

Yuri Kitayama
Illustrator • Riv

22

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

The Immaculate Equation





"SHH..."

"HUH...?
RI—!"

Rio silenced
her with a
finger to
her lips.





"THANK
YOU, SUZUNE,
KOMOMO, AKI."

Sora said in a quiet voice
as she looked between
the girls and the bag of
sweets several times.

CONTENTS



**Prologue: The Rules of God
that Rio Knows**

**Chapter 1: The Aerial Battle
of Rodania**

Chapter 2: Reunion

Chapter 3: Sisterly Bonds

Interlude: The Heroes' Resolution

Chapter 4: Celia's Return

Chapter 5: Secret Meeting

**Chapter 6: Discussion with the
Heroes**

Interlude: Rodania Post-Invasion

Chapter 7: The Power of a Hero

Chapter 8: Celia's Battle

**Epilogue: A Prophetic Dream,
Or...**

Prologue : Les règles de Dieu que Rio connaît

1. Chaque fois qu'un être transcendant exerce son pouvoir, son existence est effacée de la mémoire des habitants du monde. Si nécessaire, ses souvenirs seront ajustés pour effacer les incohérences et leur donner un sens logique. Seuls les autres êtres transcendants et leurs disciples peuvent conserver le souvenir des êtres transcendants. Quiconque tente de se souvenir des êtres transcendants devient d'abord incapable de penser clairement, puis ressent un lourd fardeau sur son cerveau.
2. Ceux qui deviennent transcendants auront du mal à rester dans la mémoire des autres. Ils peuvent entrer en contact direct avec les habitants du monde et tenir une conversation, mais tout souvenir de l'être transcendant s'effacera dès qu'ils se sépareront.
3. Il est interdit aux transcendants de soutenir les intérêts de certains individus ou groupes. Enfreindre cette règle conduira le transcendant à oublier l'individu ou le groupe qu'il soutenait.
4. Les règles de Dieu susmentionnées s'appliquent aux disciples du transcendant un aussi. Cependant, les effets de la règle 2 ne peuvent être affaiblis que lorsque le disciple est séparé de son maître transcendant.

Chapitre 1 : La bataille aérienne de Rodanie

Dans le quartier noble de Rodania, qui abrite le siège de la Restauration...

Le long d'une section d'une rue menant au port enchanté des dirigeables par le lac, Rio regarda Celia sous le choc.

Pourquoi?

Célia pleurait tristement, mais en même temps, une pointe de confusion se lisait sur son visage. Une formule magique apparut autour de son petit corps, comme si une magie tentait de s'activer.

Ça a marché. Je ne peux pas tout vous donner maintenant, mais je vous confie tout ce que je ne pouvais pas te donner à cette personne.

« H-Hein...? »

Célia regarda autour d'elle avec inquiétude, ne sachant pas d'où venait la voix. Un battement plus tard, les informations ont commencé à affluer dans sa tête.

« ... »

Ses yeux étaient fixés sur Rio, mais elle ne le voyait pas. Enveloppée par la lueur éblouissante de la formule magique, elle restait là, le regard perdu dans le vide.

« Célia ? Célia ?! »

Son père, Roland, la secoua par les épaules, paniqué. Sara, Orphia et Alma l'observait également avec inquiétude depuis les alentours. Tout le monde était également surpris par la tournure soudaine des événements.

Mais ce n'était pas le moment de se laisser distraire par leur surprise. L'armée principale du royaume de Beltrum, menée par le duc Arbor, attaquait toujours Rodanie à ce moment précis, et la chute de la cité était imminente.

Les chevaliers aériens de l'armée de Beltrum se rapprochaient du ciel, et les La flotte de dirigeables enchantés, avec le duc Arbor à son bord, se trouvait à proximité. Les quelques troupes restantes des Chevaliers Aériens de la Restauration s'affairaient.

ils ont fait de leur mieux pour gagner du temps, mais ils ne pourraient pas tenir plus longtemps.

De toute façon, la situation était claire. C'est pourquoi Christina et les autres qui tentaient d'évacuer remarquèrent Celia et le sort qui s'activait autour d'elle, mais durent l'ignorer et se diriger vers le port.

Célia resta dans cet état de stupeur moins d'une minute. Une fois le sort lancé, la formule s'estompa, elle reprit ses esprits.

« Ah... Oh... »

Cependant, son expression exprimait une profonde tristesse. Des larmes coulaient d'elle. yeux et coulait sur ses joues.

« Qu'est-ce qui se passe, ma chère Célia ? » demanda Roland en la regardant droit dans les yeux. Il a dû sentir ce que sa fille ressentait à travers son expression.

« R-Rien, c'est juste... » Celia secoua la tête en s'essuyant les yeux. Il y avait quelque chose de plus important que d'expliquer les choses à Roland maintenant.

« ... »

Les yeux rouges et gonflés, Célia fixait Rio d'un air déterminé, comme pour lui dire qu'elle ne l'oublierait plus. Rio lui-même fixait Célia d'un regard absorbé. Ils soutinrent leur regard à deux mètres de distance pendant un long moment. Tandis qu'il les regardait tour à tour d'un air interrogateur, Roland sembla ressentir une étrange unité entre Rio et Célia.

« Qui... es-tu ? » demanda Sara, la louve-garou argentée. À ses côtés, la haute elfe Orphia et la naine Alma avaient également les yeux fixés sur Rio.

« Je suis Rio », répondit-il sincèrement. D'après ce que Sora lui avait dit, les êtres transcendants avaient du mal à rester dans la mémoire de ceux qui les entouraient. Dès qu'il s'éloignait d'eux, ils oubliaient leur contact. Il pensait donc qu'il n'y avait aucun problème à leur révéler son nom.

Mais au-delà des risques, il y avait aussi quelque chose que Rio voulait confirmer : Sara et les autres se souviennent encore de lui ?

« Avons-nous... »

« ...vous êtes-vous déjà rencontrés quelque part ? »

Alma et Orphia posèrent la question ensemble. Effectivement, elles ne se souvenaient pas de Rio. Mais leur réaction impliquait qu'ils ressentait une certaine familiarité avec lui.

On dirait qu'ils ne se souviennent pas de moi. Mais ils semblent ressentir une sorte de reconnaissance.

Une fois Rio confirmé, il leva les yeux au ciel. « Tu dois te faire des idées. Le plus important maintenant, c'est de te dépêcher. Je t'accompagnerai jusqu'au port. »

Il avait initialement prévu de partir à ce moment-là, mais il voulait parler à Célia encore un peu. C'est pourquoi il a plutôt fait une telle suggestion.

« Allons-y tous ensemble », répondit d'abord Célia, approuvant l'idée de Rio.

« La princesse Christina et les autres sont déjà partis. »

"Droite..."

En réalité, ce n'était pas le moment de bavarder. Alors que Rio et Celia descendaient la rue vers le port, le groupe de Roland et Sara s'est finalement mis en route. Juste à ce moment-là, trois jeunes Chevaliers Aériens sont descendus vers Celia et les autres évacués. Rio a immédiatement préparé une contre-attaque, quand...

N'est-ce pas... Stewart Huguenot ?

Il interrompit son art dès qu'il reconnut son adversaire. Comme le laissait entendre sa dernière fois, il était le fils du duc Huguenot. À l'époque où Rio fréquentait l'Académie royale de Beltrum, Stewart était dans la classe d'un an plus jeune que lui, et il avait imputé à Rio le crime d'avoir poussé Flora du haut d'une falaise. Il était responsable de la décision de Rio de quitter l'Académie royale. Il avait également abusé de Latifa pour son propre plaisir, alors qu'elle était esclave.

La dernière fois que Rio l'avait rencontré, c'était à son retour au Strahl région sous le nom de Haruto. Stewart, ivre, s'était battu avec Rio dans un restaurant Amande, ce qui lui avait valu de sévères réprimandes de la part de son père, le duc Huguenot. Rio ne l'avait pas revu depuis.

Fait-il partie des Chevaliers Aériens de Rodania ? Mais pourquoi a-t-il quitté son escouade pour descendre ici ?

Les quelques Chevaliers Aériens restants de la Restauration combattaient encore dans le ciel. Alors que toutes les escouades étaient concentrées sur l'arrêt de l'ennemi, pourquoi Stewart et les deux autres chevaliers avaient-ils quitté leur poste pour descendre ici ? Rio trouvait leurs actions quelque peu étranges.

« Mais qui es-tu ?! » Stewart a dû trouver Rio et son masque tout aussi étrange, alors qu'il criait à Rio de s'identifier avec un regard noir.

« Tout va bien, Stewart. » Celia intervint immédiatement pour soutenir Rio. « C'est quelqu'un en qui on peut avoir confiance. Le plus important pour l'instant, c'est de protéger les princesses Christina et Flora. Elles sont devant, va les surveiller. »

Ayant été l'une de ses élèves à la Royal Academy, Stewart avait confiance en Celia.

« Professeur Celia... Très bien. Nous allons nous concentrer sur la protection des princesses. » Stewart recula docilement.

« Là-bas ! Il y a peut-être quelqu'un d'important avec eux. Ne les laissez pas filer ! »

À ce moment-là, les mouvements de Stewart et des autres chevaliers ont attiré l'attention de l'ennemi. Les chevaliers aériens de Beltrum commencèrent à descendre les uns après les autres.

« Tch... »

Sara et les filles du peuple spirituel furent les premières à lever leurs armes, mais...

« Je vais fermer la marche. Sara, s'il te plaît, surveille tout le monde jusqu'à ce qu'ils atteignent le « Navire », ordonna Rio, avant de partir sans attendre de réponse.

"Hein...?"

Sara fit une double observation lorsqu'on l'appela. Elle ne s'était pas présentée à lui, mais elle supposa que c'était parce qu'il avait entendu les autres l'appeler. nom au milieu de la bataille précédente.

« Sora t'accompagnera ! » Sora suivit immédiatement Rio.

« Merci. Je m'occuperai de la plupart des combats, alors prenez soin de tous ceux qui me dépasse. Ne les laissez pas atteindre le port.

"J'ai compris!"

Rio a donc décidé de se lancer dans de nouvelles batailles.

« H-Hé...! »

Avec l'air inquiet d'un enfant perdu, Célia appela Rio. Elle semblait
Je crois qu'il disparaîtrait à nouveau.

Rio marqua une pause et la regarda avec un doux sourire. « C'est bon. On en reparlera. »
correctement plus tard. »

Cela suffisait à apaiser ses souffrances. « D'accord ! » dit Célia en essuyant ses larmes.

Sur ce, Rio se mit à courir. Il accéléra et s'envola, rencontrant les Chevaliers Aériens en plein vol. Il activa alors un art spirituel pour créer une rafale de vent changeant de direction de manière erratique, la dirigeant vers eux.

« Qu-Quoi ?! »

La rafale de vent a englouti les Chevaliers Aériens sur son passage.

"Hein?!"

Les Chevaliers Aériens furent violemment secoués par le courant d'air violent. En un clin d'œil
D'un coup d'œil, les chevaliers perdirent le contrôle de leurs griffons. Leurs harnais de sécurité les empêchèrent de tomber, mais le vent violent les força à atterrir les uns après les autres. Mais d'autres chevaliers planaient juste hors de portée de l'œuvre.

« Quel est ce type ? » Leur attention était entièrement focalisée sur la présence de Rio dans les airs.

« Éliminez-le. Préparez vos balles à photons ! Et tirez ! »

« Projectiles photoniques ! »

Les Chevaliers Aériens lancèrent leurs sorts les uns après les autres, déployant des cercles magiques au bout de leurs épées. Une fois Rio fixé, ils lancèrent leurs sorts d'un coup.

« ... »

Rio observa calmement le déluge de balles lumineuses qui approchait. Il aurait été facile pour lui d'accélérer et de les esquiver, mais il préféra rester en l'air et attirer les attaques ennemies vers lui. Puis il lança une barrière d'essence magique pour bloquer ces tirs lumineux.

Les balles de lumière s'enfonçaient dans la barrière comme des balles lancées contre l'eau, Ils perdent leur énergie cinétique et s'immobilisent. Après que toutes les attaques aient été stoppées...

« Quoi...?! »

Les Chevaliers Aériens qui attaquaient restèrent sans voix : Rio avait pris le contrôle de tous leurs sorts. Après avoir noté leurs emplacements à l'œil nu, il renvoya vers eux les balles lumineuses qu'il avait attrapées.

« E-Évadez-vous ! Évadez-vous ! »

L'attaque qu'ils avaient lancée s'était retournée contre eux. Les Chevaliers Aériens n'avaient jamais connu une telle situation, alors ils paniquèrent. Leur formation se désintégra aussitôt tandis qu'ils se précipitaient pour esquiver les balles.

Les balles à photons étaient privilégiées pour neutraliser les ennemis, car leur létalité était inférieure à celle des autres magies d'attaque, mais un coup direct était suffisamment puissant pour projeter un humain sans défense. Si une balle touchait le mauvais endroit, elle pouvait même fracturer des os ou briser la colonne vertébrale, entraînant la mort.

Je dois éviter de les frapper si je peux...

Et donc, Rio contrôlait manuellement chaque balle une par une, les détournant En frappant directement les chevaliers, choisir de blesser plutôt que de tuer sur le champ de bataille affaiblissait encore davantage les forces ennemies en les obligeant à rediriger leurs troupes vers les alliés blessés.

Mais une autre raison de ses actions était la règle de Dieu qui disait qu'il ne pouvait pas Soutenir les intérêts d'un individu ou d'un groupe. Sauf circonstances exceptionnelles, les êtres transcendants devaient utiliser leurs pouvoirs pour le bien du monde entier. Il leur était interdit de participer au conflit des humains et de ne protéger qu'un seul camp.

Un certain soutien pouvait être négligé, mais dès que la règle était déclenchée, il perdait tout souvenir des personnes qu'il tentait d'aider. C'est pourquoi plus Rio se battait, plus la situation penchait vers l'activation de la pénalité prévue par la règle.

Crk. Crrrk.

Le craquement du masque qui portait le poids de la peine, Rio avait entendu cela. Il devait faire très attention à ce que la sanction soit proportionnelle à son degré d'assistance : s'il intervenait, il devait le faire de manière à être moins sévère. De cette façon, la sanction serait également atténuée.

De nombreux facteurs ont contribué à déterminer si son aide serait ou non. Considéré comme fort ou faible. S'il ne blessait que les ennemis qui approchaient, c'était parce qu'il espérait que les laisser en vie serait considéré comme une aide moindre que de les tuer. Son objectif était de parvenir à une impasse sans pour autant faire basculer l'équilibre des forces. Cependant...

"Bon sang!"

« Aidez les blessés ! »

Il y avait trop d'ennemis pour que cela soit possible. Quelle que soit sa retenue, affronter un tel nombre de personnes devait être considéré comme une démonstration de soutien.

Il n'avait pas d'autre choix que de gagner autant de temps que possible. Rio regarda autour de lui champ de bataille calmement, réfléchissant à la manière la plus efficace de consommer la capacité de son masque.

Il contrôlait les innombrables projectiles photoniques et les forçait à attaquer les Chevaliers Aériens volants du Royaume de Beltrum de toutes parts. Il les obligeait à couper la route à ceux qui tentaient de l'approcher et à chasser ceux qui tentaient de fuir, forçant leurs lignes de front à reculer toujours plus loin.

Si un groupe de chevaliers était rassemblé au même endroit, il chercherait à blesser les griffons d'un ou deux de ces chevaliers, forçant les autres à se concentrer sur leur sauvetage.

L'armée du royaume de Beltrum, qui avait pris l'avantage grâce à l'attaque massive de Renji grâce à ses pouvoirs héroïques, était désormais en difficulté. Le cours de la bataille s'inversait grâce à l'extraordinaire puissance de Rio.

"Qu'est-ce que c'est...?"

Il était clair pour tout le monde dans les environs que la balance était en train de pencher. par Rio. Quel que soit le camp pour lequel ils combattaient, les chevaliers du ciel

avaient les yeux fixés sur lui.

« C'est lui ! C'est lui qui contrôle les attaques ! »

« Dispersez-vous ! Encerchez-le et vainquez-le ! »

Avec leur avantage numérique, l'armée du royaume de Beltrum tenta de éliminer Rio. Sur ordre de leur commandant, la moitié des escouades qui n'avaient pas participé au combat de Rio se sont précipitées vers lui.

« O-Oui, c'est notre chance ! Profitons-en pour rétablir nos lignes de front ! »

Pendant ce temps, les Chevaliers Aériens de la Restauration tentèrent de se réorganiser leurs forces. Le déplacement de l'attention ennemie vers Rio leur avait donné la marge de manœuvre nécessaire. Plusieurs centaines de Chevaliers Aériens des deux camps emplissaient le ciel au-dessus de Rodania. Mais ensuite...

Qu'est-ce que c'est ça...?

Un sentiment étrange envahit Rio. Ce n'était pas désagréable, c'était même plutôt agréable.

Rio contrôlait alors plusieurs dizaines de balles légères. Contrôler un tel nombre de personnes venues d'une si grande distance - et à un niveau individuel - auraient dû exiger un contrôle extrêmement précis.

Mon contrôle sur les arts spirituels s'est-il amélioré ?

Était-ce parce qu'il avait pris conscience de ses pouvoirs transcendants ? Rio avait l'impression d'avoir encore la capacité d'utiliser d'autres arts tout en contrôlant ces balles.

Dans ce cas...

Afin de faire face aux ennemis qui arrivaient, Rio a augmenté le nombre de lumières des orbes devant lui de plus de trois chiffres.

« Troupes de la Restauration, rendez-vous au port ! Créez une ligne de défense et protégez les évacués qui embarquent dans les dirigeables ! Les princesses Christina et Flora sont avec elles », dit Rio, donnant des instructions aux Chevaliers Aériens de la Restauration tout en avançant pour attirer l'attention de l'armée de Beltrum. De plus, il avait utilisé un art spirituel qui transmettait sa voix par essence magique, lui permettant d'envoyer sa voix directement aux oreilles des chevaliers portant l'uniforme d'officier de la Restauration.

"Hein...?"

Les officiers des escadrons tressaillèrent en entendant la voix de Rio à leurs oreilles. Il y avait une bonne distance entre Rio et eux, et d'habitude, ils n'entendaient jamais des voix aussi distinctes en vol ; ils ne pouvaient donc pas distinguer qui venait de parler.

Cependant, la situation ne leur laissait pas d'autre choix : ils tournèrent leurs griffons vers le port et cherchèrent les évacués dont Rio avait parlé.

« Les voilà ! Nous protégerons Leurs Altesses ! Les escadrons restants forment une ligne pour protéger le port ! Maintenant ! »

Un homme vêtu d'un uniforme plus élégant que les autres donna un ordre décisif. Il devait être l'officier le plus haut gradé présent. Les autres officiers commencèrent à instruire leurs escouades. Ainsi, les escouades restantes de la Restauration se déplacèrent autour des ennemis qui s'abattaient sur Rio.

« Bon sang ! Ne laissez pas les ennemis se déplacer librement ! »

Bien sûr, l'armée de Beltrum remarqua les mouvements de la Restauration. Ils nous n'allions pas les laisser passer sans nous battre.

« On ne peut pas les atteindre ! »

« Guh...! »

Cependant, les balles légères sous le contrôle de Rio ont entravé leurs mouvements. Les orbes évitèrent sans difficulté les troupes portant l'uniforme de la Restauration et ne gênèrent que l'armée de Beltrum. Cela permit aux Chevaliers Aériens de la Restauration de comprendre que Rio était entièrement de leur côté.

« Qui que vous soyez, merci ! »

« Toutes les troupes doivent soutenir cet homme tant que vous le pouvez ! »

« Formez une ligne de défense devant le port ! »

Dans le ciel, rempli d'un nombre écrasant de projectiles et d'ennemis, Les Chevaliers Aériens de la Restauration volaient librement. Parmi eux, l'officier le plus haut gradé s'envola vers Rio. « Aimable étranger, vous avez toute ma gratitude. Continuerez-vous à nous apporter votre aide ? »

"Oui."

« Est-il vrai que les princesses ont évacué vers le port ? » demanda l'officier. Il avait besoin de plus d'informations pour prendre des décisions éclairées.

« Oui, le héros et le duc Huguenot sont avec eux. »

« Je vois... C'est tout ce que j'avais besoin de savoir. »

Avec son masque, Rio devait paraître extrêmement suspect. Mais alors qu'il Cela aurait pu éveiller les soupçons en temps de paix, mais c'était une affaire triviale sur ce champ de bataille.

Il ne faisait aucun doute que Rio les aidait, même maintenant, et ils avaient déjà repéré les évacués de leurs propres yeux. L'officier disposait de suffisamment d'informations pour croire les dires de Rio.

« Je continuerai à entraver les mouvements de l'ennemi. Déplacez vos escouades vers le port et préparez-vous à une nouvelle bataille.

« Mais ces attaques sont contrôlées par vous, n'est-ce pas ? Si vous vous joignez à nous... »

L'homme fronça les sourcils face aux mouvements frénétiques de l'armée de Beltrum. Si Rio continuait à les aider, ils pourraient renverser la situation et reprendre le contrôle de la Rodanie. C'était clairement ce qu'il pensait.

« ... »

Rio n'a pas pu réagir immédiatement et a regardé le champ de bataille en silence. Certes, il pouvait repousser l'ennemi à tout moment s'il le voulait. La tentation lui traversa l'esprit. Mais à cet instant, le masque craqua comme pour rappeler à Rio les règles des êtres transcendants. Puis...

Fissure!

Une faille parcourait son masque.

« Je ne pourrai plus me battre très longtemps. Je ne pourrai plus participer à la reprise de la ville. »

Ce qui signifiait que les troupes restantes de la Restauration devaient affronter seules l'armée de Beltrum, insinua Rio d'un ton amer.

Il était fort probable que les forces qui envahissaient la ville à ce moment-là n'étaient pas les

L'armée de Beltrum était au complet. Leurs dirigeables devaient contenir des chevaliers de réserve en attente de déploiement. Si Rio pouvait combattre sans se soucier de ses masques, il pourrait probablement tous les repousser, mais vaincre la bataille actuelle ne résoudrait pas le problème à long terme. Tant que le duc Arbor serait déterminé à détruire la Restauration, la Rodanie continuerait d'être attaquée.

Si Rio voulait protéger la Rodanie, il devait renverser le duc Arbor. Mais cela équivaldrait à changer l'histoire d'une nation ; il interférerait bien plus qu'un simple champ de bataille : il changerait la politique dans son ensemble. On ne pouvait prédire combien de masques une telle action nécessiterait, et les incertitudes étaient bien trop nombreuses pour l'envisager.

Ce que Rio voulait vraiment protéger, c'était Celia et les autres. Pas Rodania. Les problèmes se recoupaient sur certains points, mais il n'allait pas les mélanger.

« Bon, il est impossible que quelqu'un ait assez d'essence magique pour contrôler ces balles aussi longtemps. Compris. »

L'officier ne savait rien des transcendants, alors il a supposé que La raison pour laquelle Rio était limité était son essence magique. L'essence dépensée par le corps pouvait être reconstituée avec une source d'essence comme un cristal d'essence ou une pierre spirituelle, mais Rio ne pouvait pas aller les récupérer dans ce cas. situation.

« Le temps presse, allez-y ! »

Sans prendre la peine de corriger l'homme, Rio s'élança. Les Chevaliers Aériens furent stupéfaits de le voir voler sans monture et contemplèrent son dos s'éloigner, mais finalement...

« D'accord, direction le port ! Si nous ne protégeons pas Leurs Altesses, cette guerre est finie pour nous ! Vite ! »

Sur ordre de l'officier, les troupes restantes se précipitèrent toutes vers le port.

Pendant ce temps, le groupe de Christina et Celia était en route vers le port ; c'était La foule des évacués était dense. Ils avaient tous l'air désespérés, mais ils n'étaient pas encore paniqués, car ils avaient une vue dégagée sur le ciel.

La ville depuis le port. Ils pouvaient apercevoir Rio au loin, contrôlant d'innombrables orbes de lumière pour stopper les ennemis à lui seul. Grâce à cela, les troupes ennemies ne pouvaient pas s'approcher du port. C'était la principale raison pour laquelle les évacués n'avaient pas paniqué.

Cependant, que ce soit parce que Rio leur avait donné du temps ou à cause de la pression de la foule, les évacués ne pouvaient s'empêcher de s'inquiéter de ce qui se passait dans le ciel. Les habitants non combattants du quartier noble faisaient la queue pour embarquer, mais leur progression sur la rampe était lente car ils regardaient constamment vers le haut.

« Arrête de regarder ailleurs. Agis vite. »

Christina marchait le long de la file d'attente, exhortant les évacués à embarquer plus vite. L'avertissement de la Première Princesse a forcé les évacués à se concentrer sur l'affaire en cours. Grâce à cela, la file d'attente a commencé à avancer plus vite.

« Bon, tout le monde, mettez-vous en rang calmement. On va tous pouvoir embarquer, alors pas de panique. »

Célia a aidé à guider les évacués jusqu'au bout de la file. Sara, en tant que gardes, Orphia et Alma étaient en train de surveiller la zone à la recherche d'ennemis.

Rei et Kouta ont été chargés de transporter Hiroaki inconscient, ils ont donc dû J'étais déjà à bord du dirigeable avec Flora et Roanna. Elles levèrent les yeux vers le ciel depuis le pont du vaisseau.

« Il est comme un Gundam », marmonna Rei.

« Rei... » Kouta lui lança un regard exaspéré pour avoir plaisanté dans un moment pareil.

« Je n'ai pas tort ! Hiroaki dirait certainement la même chose s'il était réveillé. On dirait l'attaque à grande portée d'un entonnoir », rétorqua Rei avec obstination, quand...

« Une escouade approche ! Sont-ils alliés ?! » cria Orphia. Elle observait le ciel depuis le pont, son arc prêt, et avait repéré un groupe de Chevaliers Aériens volant vers eux. Les chevaliers portaient l'uniforme de la Restauration.

« C'est... Oui ! Ce sont des alliés, alors n'attaquez pas ! » dit immédiatement Christina en levant les yeux vers le groupe qui arrivait. Il y avait plusieurs dizaines de Chevaliers Aériens.

En route vers le port. L'officier le plus haut gradé du groupe posa son griffon à côté de Christina.

« Princesse Christina ! »

« Signalez la situation », ordonna immédiatement Christina.

Les forces aériennes restantes sont venues protéger le port. La ligne de front est comme vous pouvez le voir... Il retient l'ennemi à lui tout seul.

"Je vois..."

« Savez-vous qui c'est ? » demanda l'officier en regardant Rio avec Christina.

"Non."

Les yeux de l'officier s'écarquillèrent. « Votre Altesse ne le sait pas non plus ? »

« Malheureusement... » murmura Christina. Pour une raison inconnue, en regardant Rio luttait en vol au loin, elle ressentait une mystérieuse sensation de déjà-vu.

Il y avait quelque chose en lui qui lui donnait confiance, mais en même temps, sa poitrine semblait écrasée par la culpabilité.

Juste à ce moment-là, Célia accourut. « Princesse Christina. »

Christina reprit ses esprits. « Oui ? »

« Il n'y a pas de nouveaux évacués arrivant au port. Embarquement des autres

« Les évacués seront bientôt au complet. »

« D'après ce que nous avons vu dans les airs, il n'y a plus d'évacués en direction de le port.

Célia et l'officier ont donné leurs rapports respectifs sur la situation. Christina Son expression s'est rapidement raidie et elle a regardé autour d'elle.

Cinq dirigeables enchantés étaient utilisés pour l'évacuation. Les lignes les embarquements ont également été divisés en cinq, réduisant ainsi le temps d'attente.

« Votre attention à tous ! Dès que tout le monde aura terminé l'embarquement, nous quitterons Rodanie. Notre destination sera Galtuuk, la capitale du Royaume de Galarc. Informez-en les capitaines de chaque vaisseau. La flotte ennemie se rapproche également de nous, alors accélérez l'évacuation. Assurez-vous que nous partions dans les prochaines minutes ! » cria Christina d'une voix forte, donnant des ordres au personnel alentour.

son.

"Tout de suite!"

« Les Chevaliers Aériens garderont les dirigeables jusqu'à notre départ du champ de bataille. Je vous laisse le commandement. »

"Compris."

L'officier saisit les rênes de son griffon et retourna dans le ciel. Une fois tout le monde se mit en route pour exécuter les ordres de Christina, elle se tourna pour faire face à Célia.

« Veuillez monter à bord du vaisseau avec le groupe de Sara, professeur. Les Chevaliers Aériens s'occupera du reste de l'escorte.

"D'accord."

Sur le vaisseau amiral de la flotte de dirigeables enchantés de l'armée de Beltrum approchant de Rodania, ceux à l'intérieur de la timonerie observaient également la situation dans le ciel au-dessus de la ville.

« Mais qu'est-ce qui se passe ?! Qui est-ce ?! »

Le duc Arbor, commandant de la flotte, hurlait de colère en observant Rodania. Ses yeux étaient fixés sur Rio, qui contrôlait des orbes de lumière pour arrêter la dispersion frénétique des Chevaliers Aériens de l'armée de Beltrum.

« Nous ne sommes pas en mesure de prendre le contrôle de l'air », a déclaré maladroitement le capitaine du navire amiral.

« Je peux voir ça ! »

Des veines de colère palpitaient sur le front de Duke Arbor alors qu'il répliquait. La situation leur était favorable après l'attaque surprise du héros Renji : ils étaient à deux doigts d'occuper complètement la Rodanie. Mais avant même qu'il ne s'en rende compte, un personnage extraordinaire du côté ennemi avait complètement bouleversé la situation. situation.

Selon leurs plans initiaux, ils auraient dû prendre la suprématie aérienne, débarquer dans le port et couper la voie de fuite à l'ennemi. Pourtant, ils n'avaient même pas encore réalisé la première étape de ce plan.

À ce rythme, l'ennemi s'échapperait du port. Les insignes pourraient même leur filer entre les doigts. Cette pensée rendit le duc Arbor encore plus furieux.

« Avec tout le respect que je vous dois, je crois qu'il serait préférable de modifier le cap de la flotte
« Pour l'instant. Si nous continuons ainsi vers la ville, la flotte sera certainement endommagée »,
avertit le capitaine du navire amiral d'un air tendu.

Bien qu'il fût le capitaine du vaisseau amiral, le commandant de la flotte dans son ensemble était le duc Arbor, qui avait le pouvoir de déplacer la flotte. Le capitaine était donc incapable de la déplacer de son propre chef. Mais s'ils continuaient à foncer sur le champ de bataille ainsi, les précieux dirigeables risquaient de couler.

« Hmm... » fredonna le duc Arbor d'un air chagriné. Mais ses longues années servir en tant que chef militaire n'était pas pour rien.

« Changer le cap de la flotte. Tous les navires augmentent leur puissance de four et font un détour. autour de la ville, en direction du port. Les navires un à cinq se répartissent à tribord, les navires six à dix se répartissent à bâbord.

Le duc Arbor ravala ses émotions brûlantes et donna des ordres calmes afin d'atteindre l'objectif.

« Comment allons-nous faire face à la force ennemie qui contrôle les balles légères ? »

« Laissez faire les Chevaliers Aériens de la ville. Une prouesse aussi ridicule consomme trop d'essence magique pour représenter une menace durable. Dites-leur de faire durer le combat jusqu'à ce que l'adversaire soit épuisé. Il leur suffit de l'occuper. »

"Compris."

« La priorité absolue est de prendre le port. Dans ce cas, vous pouvez détruire le installations si nécessaire. Tirez dès que les dirigeables ennemis sont repérés.

« Il est probable que les princesses soient évacuées à bord de ces dirigeables... »

L'idée d'attaquer la royauté fit hésiter le capitaine, mais...

« Faites ce qu'on vous ordonne ! » Le duc Arbor n'hésita pas et cria le capitaine d'un ton péremptoire.

« Oui, monsieur ! Vous l'avez entendu ! Préparez les fusées de signalisation ! »

L'équipage du navire s'empressa d'exécuter les ordres du duc Arbor. Des fusées de signalisation s'élevèrent bientôt du vaisseau amiral. Les autres navires accélérèrent leur lente progression et changèrent de cap.

« Je ne te laisserai pas t'enfuir... » murmura le duc Arbor avec haine en regardant dehors dans le ciel au-dessus de Rodania.

La flotte ennemie s'est divisée ?

Alors que Rio distrayait les Chevaliers Aériens, il sentit un changement de mouvement dans la flotte de l'armée de Beltrum. Les navires à un kilomètre de la ville se séparèrent en deux et commencèrent à contourner le périmètre extérieur. Une fois Rio confirmé, il jeta un coup d'œil au port.

Il semble que les navires d'évacuation soient prêts à partir, mais...

La flotte ennemie avait pour destination le port, et son objectif était clairement d'arrêter les navires d'évacuation. D'un côté, une flotte filait déjà à une centaine de kilomètres à l'heure, tandis que de l'autre, des navires commençaient à peine à accélérer pour décoller. À ce rythme, la flotte de Beltrum rattraperait les navires d'évacuation.

« Roi Dragon ! »

Sora sentit immédiatement le danger et s'approcha de Rio pour lui demander un ordre.

« Oui, la flotte ennemie est en mouvement. »

« Sora doit-il couler certains navires ? » demanda Sora, proposant une solution plutôt radicale. Solution d'un ton décontracté. Rio cligna des yeux, surpris, avant de sourire ironiquement.

« Ne serait-ce pas une grave violation des règles de Dieu ? »

« Oui. Mais c'est à peu près la seule chose qui les fera rebrousser chemin. »

« C'est vrai... »

Rio a commencé à réfléchir à une solution pour la flotte alors qu'il contrôlait les orbes de lumière pour entraver les Chevaliers Aériens. Il voulait limiter sa consommation de masques à un seul, si possible, mais celui qu'il portait était déjà largement fissuré, et des morceaux commençaient à s'écailler. C'était clairement

approchant de ses limites. Quelle serait la meilleure option ? Rio contempla le lac pensivement pendant quelques secondes, avant de...

« J'ai une idée », dit-il lentement.

« Comme on pouvait s'y attendre du Roi Dragon ! »

« Ah ah ah. Merci. »

Sora félicita Rio pour son idée sans en connaître les détails. Elle lui faisait une confiance inconditionnelle, ce qui fit rire Rio, gêné.

« Pour l'instant, je dois finir d'arrêter les chevaliers devant moi. Ça pourrait être un
« Le masque est lourd à porter, cependant... »

En disant cela, Rio rappela à lui les orbes de lumière autour des ennemis.

« Quoi... »

Un frisson parcourut l'échine des Chevaliers Aériens. Les balles qui les poursuivaient s'accumulèrent soudain devant Rio. Ce qui allait se produire était évident. Ainsi...

« Retraite ! Retraite maintenant ! Dispersez-vous et fuyez ! » ordonna un chevalier ayant le pouvoir de commander aux autres, paniqué, envoyant une fusée éclairante de signalisation pour fuir dans les airs grâce à la magie.

Un battement plus tard, les balles légères que Rio avait rappelées jaillirent toutes en même temps. À cette époque, leur objectif n'était pas de rater leur cible, mais de frapper le plus de chevaliers possible. Par conséquent...

"Pouah!"

« Ah ! »

"Non!"

Les chevaliers commencèrent à tomber les uns après les autres. Ceux qui n'étaient pas touchés étaient occupés à secourir leurs camarades, provoquant la rupture de la ligne de front en quelques instants.

L'ennemi perdit sa capacité de combat en une seule attaque. Mais, parallèlement, le masque de Rio dut supporter un poids plus lourd. Le masque craquait à chaque fois.

une de ses attaques a touché un ennemi, et le matériau à la surface s'est détérioré avant de tomber.

Je vois...

Il semblait que vaincre un grand nombre d'ennemis constituait finalement une forte interférence. Rio toucha doucement son masque de la main gauche en pensant à cela.

Au cours de cette bataille, il avait bien compris à quel point le combat pouvait s'avérer pénible pour le masque. Il semblait que la meilleure option pour un combat prolongé était d'éviter de vaincre les ennemis et de se concentrer sur leur ralentissement. C'était un système imprudent, mais cela avait été une bonne expérience. Il serait capable de mieux se battre la prochaine fois.

« Très bien, allons-y. Suis-moi, Sora. » Son travail était terminé.

"Droite!"

Accompagné de l'enthousiaste Sora, Rio se dirigea vers le lac d'où s'apprêtaient à partir les navires d'évacuation de la Restauration.

Quelque temps plus tôt...

« Les évacués sont tous montés à bord ! »

« Tous les navires sont prêts à partir. »

Les préparatifs pour le départ du port étaient enfin terminés.

« Nous partons immédiatement. Prévenez tous les navires », décida Christina.
immédiatement.

« Bien reçu ! Alerte les navires ! »

La cloche du départ se mit à sonner bruyamment, et le dirigeable enchanté se mit lentement à naviguer à la surface du lac. Pendant ce temps, Christina se dirigeait vers la timonerie.

« Christina ! » Outre le capitaine et l'équipage, Flora et le duc Huguenot étaient également dans la timonerie.

« On ne peut pas encore se détendre. Quelle est la situation ? » demanda Christina.

« La flotte ennemie approche par bâbord et par tribord », rapporte le duc Huguenot.

« Leur but est d'empêcher notre départ, je suppose. Les Chevaliers Aériens protégeront Derrière nous. Concentrez-vous sur votre fuite ; montez le plus vite possible.

« Compris ! Le voyage risque d'être mouvementé, alors tenez bon. Augmentez la puissance ! »

Les dirigeables enchantés devaient atteindre une vitesse de trente kilomètres par heure avant de décoller de la surface de l'eau. Normalement, ils atteignaient cette vitesse en accélérant progressivement ; précipiter le processus rendait le vol plutôt inconfortable. En fait, les secousses pouvaient même représenter un danger pour les passagers, mais ce n'était pas le moment d'y prêter attention. Dans ce cas précis, le dirigeable se déplaçait sur l'eau plus vite que d'habitude.

Cependant, la flotte ennemie volait déjà à grande vitesse, et ils étaient Ils les attaquèrent de deux côtés pour les encercler. Pendant que les navires d'évacuation remontaient, la distance qui les séparait de la flotte de Beltrum se réduisait rapidement.

« Tch. Nous serons bientôt à portée de magie de la flotte ennemie ! »

Quelqu'un a fait un rapport au reste de la timonerie. Tout le monde s'est raidi.

Pendant ce temps, sur le navire amiral du Royaume de Beltrum...

« OK, tirez ! La cible, ce sont les dirigeables enchantés ennemis ! Empêchez-les de

« La voile ! » ordonna le duc Arbor avec un sourire suffisant.

« Allumez le cit ! »

Les sorciers postés sur le pont du navire lancèrent leurs sorts d'attaque sur les vaisseaux d'évacuation de la Restauration qui émergeaient de l'eau. Des boules de feu d'un mètre de diamètre commencèrent à voler à une vitesse de cent kilomètres par heure.

Par ailleurs, les dirigeables enchantés étaient également équipés de leurs propres canons. Mais leur puissance était équivalente à celle d'une magie avancée, même neutralisée. Un coup direct sur un vaisseau pouvait donc potentiellement tuer tous les occupants. Avec Christina et Flora à bord, les insignes risquaient d'être détruits ou perdus dans l'explosion. Le canon ne devait donc pas être utilisé cette fois-ci.

« Guh... » Christina sortit de la timonerie et leva les yeux vers le ciel. Une centaine de boules de feu pleuvaient sur les navires d'évacuation du

Restauration. Un seul tir pouvait détruire la partie du navire touchée, et les étincelles pouvaient propager les dégâts. Des impacts multiples pouvaient couler un navire.
moments.

« Tous les soldats, bloquez les attaques ! Même si vous devez utiliser votre propre corps ! Protégez le navire avec les princesses Christina et Flora à bord au péril de votre vie ! » Le commandant des Chevaliers Aériens, qui défendaient l'arrière des navires, envoya des ordres désespérés à ses subordonnés.

Mais ils étaient clairement en infériorité numérique. La flotte ennemie était plus nombreuse. et de nombreux autres sorciers étaient à l'attaque. Les sorciers récitaient sort après sort, dont les Chevaliers Aériens devaient confirmer la trajectoire avant de pouvoir se défendre. Il était évident qu'ils étaient incapables de maintenir cette position.

en haut.

« Orphia, Alma. Déplacez-vous vers les navires à gauche et à droite. Si nécessaire, utilisez
« Votre esprit a l'art de créer une barrière. »

À l'arrière des navires se trouvaient également Sara, Orphia et Alma. En préparation
Dans le pire des cas, Sara a donné son accord pour utiliser les arts spirituels devant d'autres personnes.

"D'accord!"

"J'ai compris."

Les deux hochèrent la tête et sautèrent vers les navires volant à côté du leur.

« A-attends ! »

À ce moment précis, Celia, qui observait le champ de bataille avec haleine, pointa du doigt la ville et hurla. Quelque chose volait du ciel au-dessus de la ville vers le lac, à une vitesse supérieure à celle des boules de feu. En y regardant de plus près, il s'agissait de deux silhouettes : Rio et Sora.

"Hein?"

« Ces deux-là... ? »

Les filles furent surprises par la vitesse à laquelle les silhouettes se déplaçaient. Il en fut de même pour les Chevaliers Aériens, et Christina et Flora qui pouvaient les voir depuis la timonerie.

Rio et Sora s'arrêtèrent une centaine de mètres avant les Chevaliers Aériens, planant un pouce au-dessus de la surface de l'eau et faisait face à la flotte de Beltrum.

Attendez encore un peu...!

Rio fixa la flotte ennemie et versa son essence magique dans le lac sous ses pieds.

« Hein ?! » Quel que soit leur statut d'ennemi ou d'allié, tout le monde était sans voix ; une masse d'eau en forme de dragon apparut du lac.

« N-n'est-ce pas à Sir Hiroaki... ? » Flora laissa échapper une voix qui se brisa en un demi-cri. Et elle avait raison : Yamata no Orochi, la capacité secrète des Bras Divins d'Hiroki, était apparue sur le lac.

La capacité qui porte le nom de son arme s'inspire de la légende japonaise du dragon à huit têtes. Lorsqu'Hiroshi l'utilisait, c'était une attaque puissante qui donnait à l'eau la forme des huit têtes du dragon. Si la légende l'avait mieux compris, elle aurait inclus le corps et les huit queues.

Le dragon que Rio avait préparé était une forme complète, comprenant un corps et des queues immenses. Chaque tête était située au bout d'un cou de trente mètres de long.

Sa hauteur totale était inférieure à celle de la bête terrestre, qui mesurait plus de cent mètres, mais elle restait néanmoins écrasante. Les navires d'évacuation s'éloignaient encore de Rio, mais tous ceux qui observaient le champ de bataille étaient pétrifiés de peur.

« Waouh ! Tu es vraiment génial, Roi Dragon ! C'est incroyable ! »

Seuls les yeux de Sora brillaient d'excitation. Le Yamata no Orochi déglutit. La boule de feu qui approchait, d'une taille gigantesque. Une fois que Rio eut confirmé que l'attaque était bloquée, il leva les yeux au ciel.

« Montons. » Il commença une ascension rapide.

"D'accord!"

Sora était juste derrière lui. Ils s'élevèrent tous deux jusqu'à un point bien plus haut le ciel et observaient le champ de bataille d'en haut. La plupart des gens étaient trop

distrain par le Yamata no Orochi pour remarquer qu'ils avaient tous les deux disparu, d'autant plus qu'ils avaient volé à une vitesse dépassant les cent kilomètres par heure.

« Ils sont montés. »

« Oui, il semble que ce soit lui qui contrôle cet art. »

« Je n'arrive pas à croire qu'il y ait quelqu'un en dehors du village qui puisse créer un art comme celui-ci. que."

Alma, Sara et Orphia étaient parmi les rares personnes à avoir vu Rio partir. Elles avaient observé du coin de l'œil le Yamata no Orochi tandis qu'elles suivaient les silhouettes de Rio et Sora s'élever dans les airs. Leur surprise était flagrante.

« ... » À côté d'eux, Célia fixait le ciel en silence.

Après cela, Rio a commencé à balancer ses bras, contrôlant Yamata no Orochi avec ses paumes. Les huit têtes du dragon ouvrirent toutes leur gueule.

« Quoi... ?! » Les gens sur le champ de bataille restèrent sans voix. Les chefs du Yamata no Orochi que Rio contrôlait avaient lâché un jet d'eau sur la flotte en approche. Huit jets d'eau comprimée fusèrent dans les airs à une vitesse supersonique.



« ... »

Chaque souffle visait à manquer les navires de justesse, mais le personnel à bord des navires de la flotte de Beltrum était stupéfait par les événements, qui dépassaient leur entendement humain. Après un certain temps, la peur les serrait au cœur.

« Tournez le gouvernail ! Reculez et battez en retraite ! Envoyez les fusées de détresse ! » dit le capitaine. du vaisseau amiral commandé sans attendre les instructions du duc Arbor.

« R-Retraite ! Reculez les navires et battez en retraite ! »

Le membre d'équipage en charge de la transmission répéta ses paroles avec confusion. Les autres passagers du navire commencèrent à bouger, pris de panique. Chacun comprit instinctivement qu'ils ne pouvaient pas gagner ici.

Ainsi, la flotte de Beltrum commença sa retraite rapide.

« ... » Même le duc Arbor n'avait rien à dire sur les décisions prises Sans son approbation. Il était d'accord avec le jugement, et surtout, il craignait pour sa vie à ce moment-là.

Cependant, plus ils s'éloignaient du Yamata no Orochi, plus le regret montait en lui. Ils étaient à deux doigts de capturer Christina. Pourtant, quelque chose les en empêchait, comme une force divine.

intervention.

C'était scandaleux. J'étais si près... Elle était presque à ma portée, et pourtant...

Le regret s'est progressivement transformé en rage.

"Bon sang!"

Duke Arbor frappa violemment le bureau de la timonerie de sa main dominante. Pendant ce temps, les dirigeables, avec Christina et les autres à bord, continuèrent leur accélération et quittèrent le lac.

Dans le noble quartier de Rodania...

« Mon Dieu, il va vraiment partir en trombe. »

Depuis un plateau avec une vue dégagée, Reiss observait la Restauration

Les navires d'évacuation partent. Lucci et Arein se tiennent à ses côtés. Renji, toujours inconscient, est porté par Lucci, plus costaud.

« Est-ce que ça nous va de simplement regarder comme ça ? » demanda Arein, guettant la réaction de Reiss. réaction.

« Oui, c'est clairement un adversaire au-dessus de nos moyens. On ne peut rien faire. »
« C'est comme affronter une catastrophe naturelle », répondit Reiss d'un ton ravi.

« Je suppose que c'est logique. Qui est donc derrière tout ça... »

Il n'y a qu'une seule possibilité pour cela, mais vous deux l'avez oublié.

Reiss leva les yeux vers le ciel où Rio se cachait et tordit sa bouche en un

petit sourire satisfait.

« Il est possible que le héros de l'eau ait été acculé à l'éveil. Renji sera
« Il est capable de faire autant de choses s'il est un jour acculé », a-t-il déclaré à Arein.

« Les héros sont vraiment fous, hein ? »

Arein jeta un coup d'œil à Renji, inconscient. Il ressentit une pointe d'appréhension. C'était rassurant de l'avoir comme allié, mais ce n'était pas si drôle de l'imaginer comme un ennemi.

« C'est un atout important pour nous. Traitez-le avec courtoisie. »

« Bien reçu, ça... » grommela Arein.

Lucci ajusta sa prise sur Renji avec un regard d'acceptation à contrecœur. « Hah, quelle
« Gros maladroit »

Voyant leurs réactions, Reiss leva les yeux vers le ciel où Rio se cachait et sourit.

Ce masque ne devrait pas être facile à reproduire. Maintenant que je sais qu'il ne me négligera pas la situation difficile de ses anciens camarades, notre voie pour l'avenir est décidée.

Dans le ciel au-dessus du lac, Rio et Sora flottaient côte à côte. Rio contrôlait le Yamata no Orochi tout en surveillant la flotte de l'armée de Beltrum. retraite.

« Ha ha ha ! Prends ça ! C'est le véritable pouvoir du Roi Dragon ! » se vanta Sora.

trionphalement, en bombant la poitrine.

« J'espère que l'ennemi perdra sa volonté de se battre avec ça... »

« Bien sûr qu'ils le feront ! Ils couraient la queue entre les jambes ! »

« J'espérais qu'ils retireraient leurs navires sans combattre si je les intimidais, donc je suis content que cela se soit bien passé. »

Le Yamata no Orochi était visuellement impressionnant, ce qui en faisait le coup idéal pour intimider. L'avoir déjà vu lui facilitait la construction, et le lac lui offrait un avantage géographique pour manipuler l'eau.

« Oui ! Le Roi Dragon a eu une idée si merveilleuse ! Si courageuse ! Si

« Sublime ! Sora est certaine que la ressemblance avec un dragon n'est pas le fruit de son imagination ! »

« J'ai même imité le geste de quelqu'un d'autre. Mais merci... Ah ah... »

Sora n'arrêtait pas de complimenter Rio avec une telle attention qu'il finit par la remercier avec un regard légèrement coupable.

« Waouh ! Le casting initial a vraiment bon goût, alors ! »

« La personne en question est à bord de ce vaisseau en ce moment même. C'est pourquoi j'espérais qu'on croirait que c'est lui qui l'a lancé », dit Rio en jetant un coup d'œil au dirigeable enchanté avec Hiroaki et les autres à bord.

« Ooh ! » Les yeux de Sora brillèrent tandis qu'elle levait les yeux vers le visage de Rio.

« Qu-Quoi ? »

« Tu pensais à ça quand tu as utilisé ce mouvement ?! »

« Euh, qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu voulais affaiblir la sanction des lois divines en faisant croire que quelqu'un d'autre l'avait fait, n'est-ce pas ? Tu t'es même caché pour ne pas être vu... »

« O-Ouais. Je me suis dit que si j'intervenais, le faire sans attirer l'attention serait moins contraire au règlement. »

« Afin de réduire la consommation du masque, n'est-ce pas ?! »

Rio hochait la tête avec hésitation, surpris par l'énergie de Sora. « Ouais... Je ne sais pas si c'était efficace, mais ça semblait mieux que rien. »

« Sora pense que ça a eu un effet ! » Sora rayonnait d'approbation.

Tout d'abord, le masque que portait Rio existait pour assumer la peine de violer les règles de Dieu : plus précisément, la peine de la deuxième règle, où le transcendant perdait la mémoire des personnes dont il essayait de soutenir les intérêts.

Cependant, cela avait également un effet sur les autres règles. Ainsi, même sans assistance, le masque pouvait finir par porter le poids d'une autre règle appliquée à la règle transcendante.

Par exemple, la règle selon laquelle les êtres transcendants ont du mal à rester dans la mémoire des autres. Ils pourraient établir un contact direct et tenir une conversation avec les gens, mais le souvenir de l'être transcendant s'effacerait rapidement.

Mais que se passerait-il si le transcendant faisait quelque chose qui attirerait délibérément l'attention et laisserait un souvenir durable ? Cela équivaudrait à s'opposer à la règle établie par Dieu. Cette règle imposait strictement la discrétion aux êtres transcendants, et laisser une trace était donc considéré comme un acte de défiance.

C'est pourquoi les transcendants évitaient d'interagir avec le monde lorsqu'ils n'étaient pas occupés à accomplir leurs devoirs. Au lieu de se tenir devant les autres, ils envoyaient leurs disciples agir en leur nom autant que possible.

Et donc, il y a eu des conséquences négatives lorsque le transcendant a échoué. Pour ce faire, la personne dont la mémoire avait été effacée en porterait d'abord le fardeau. Si elle percevait quelque chose d'étrange dans le souvenir manquant et s'efforçait de le retrouver, elle souffrirait d'un terrible mal de tête.

Deuxièmement, le type de sanction subie par le transcendant n'était pas clair, mais c'était certainement un facteur dans le fardeau que le masque devait supporter. C'était quelque chose que Sora le lui avait dit.

Ainsi, intervenir dans le conflit entre l'humanité de cette façon – et se tenir debout ce faisant, il y avait le danger de créer deux niveaux de fardeau sur le

masque.

Rio devait donc s'organiser pour attirer l'attention pendant son combat. Il avait utilisé Yamata no Orochi dans l'espoir de faire croire qu'Hiroki était à l'origine du phénomène, et non lui-même. C'était un peu un coup d'épée dans l'eau, mais il était prêt à tout pour réduire la pénalité.

« Il n'y a pas si longtemps que tu es devenu transcendant, et pourtant tu es capable de voir aussi loin quand tu agis sur un coup de tête ! Sora est vraiment impressionné ! Tu as un œil exceptionnel pour les tactiques de guerre ! » Sora loua la réflexion de Rio de toutes ses forces.

« Merci. Je voulais réduire au maximum la consommation de masques.
« Celui que je porte est déjà à moitié cassé », dit Rio en souriant. La moitié gauche du masque qu'il portait manquait, mais elle restait efficace et fixée sur son visage. Une expression de timidité se lisait sur le côté gauche exposé de son visage.

« C'est impressionnant que le masque tienne encore après tant d'interventions dans une guerre entre les hommes !

« Je vois. C'est bon à entendre alors. »

« Le masque restera efficace jusqu'à ce qu'il tombe complètement, vous pourrez donc continuer à vous battre ! »

« Je préférerais qu'il n'y ait plus de batailles après ça, cependant... » Avec le Yamata no Orochi en alerte sous lui, Rio observait la flotte du royaume de Beltrum en retraite.

S'il vous plaît, continuez à reculer comme ça...

Au cas où ils feraient demi-tour et poursuivraient la Restauration en fuite sur ses navires, il avait préparé des tactiques d'intimidation plus poussées. Cependant, plus la bataille se prolongeait et plus il infligeait de dégâts à l'ennemi, plus son masque pesait. Il voulait éviter les combats autant que possible.

Le souffle qu'il avait fait utiliser au Yamata no Orochi au début n'était qu'un simple avertissement. Il n'avait aucune intention de nuire à l'ennemi s'il n'avait aucune intention de poursuivre le combat. Effectivement, l'effet de cet avertissement fut parfait : la flotte du royaume de Beltrum continua sa retraite sans se retourner. Elle survola le lac et la Rodanie, fuyant jusqu'aux abords de la ville.

Pendant ce temps, Rio observait les navires d'évacuation de la Restauration. Ils avaient déjà survolé le lac en direction de la frontière du Royaume de Galarc.

Ils iront bien maintenant qu'ils ont fui jusque-là.

Une fois qu'il a confirmé que les navires s'étaient enfuis en lieu sûr, il s'est tourné vers Sora.

« D'accord. On y va, Sora ? »

"Bien sûr!"

Rio a dissipé le Yamata no Orochi au bord du lac avant de s'élever dans le ciel et disparaissant dans les nuages.

Chapitre 2 : Retrouvailles

Une fois Rio libéré, le Yamata no Orochi fut incapable de maintenir sa forme et s'effondra dans l'eau. Les nombreux évacués sur le pont du dirigeable de la Restauration se turent. Tous ceux qui observaient le lac restèrent sans voix.

« Roanna ! Roanna est là ?! » finit par crier Christina, haussant la voix pour appeler la fille de la famille ducale Fontaine. Elle regarda autour d'elle, mais ne la vit nulle part.

« Sir Hiroaki a été transportée dans la cabine pendant le départ. Je vais la chercher ! » Une jeune noble femme courut à travers la porte menant à l'intérieur de la cabine.

Peu après, Roanna se précipita sur le pont. « Princesse Christina ! »

« Comment va Sir Hiroaki ? » demanda Christina, allant droit au but. Elle voulait savoir s'il était celui qui contrôlait Yamata no Orochi.

« Il ne s'est pas encore réveillé... »

Il n'y avait aucune preuve concluante à en tirer. Christina pensait Je l'ai regardé un instant avant de répondre. « Je vois... Prévenez-moi immédiatement dès qu'il le verra. Vous pouvez revenir maintenant. »

« Compris. » Après une simple révérence, Roanna retourna à la cabane.

Pendant ce temps, Sara, Orphia et Alma étaient rassemblées dans un coin du pont. Tous les trois regardaient les nuages au-dessus du lac.

« On dirait qu'il est parti... » murmura Orphia.

« C'était un incroyable lanceur d'arts spirituels... Plus fort que n'importe qui dans le village. »

« Qui était-il ? »

Sara et Alma réfléchissaient à la situation avec elle. Un lac était l'environnement idéal pour un lanceur d'art spirituel aquatique, mais le mouvement utilisé était d'une ampleur bien supérieure à la normale. Personne au village spirituel ne pouvait provoquer seul un phénomène d'une telle ampleur. C'est pourquoi elles furent toutes les trois

extrêmement intéressé par la personne qui a lancé le Yamata no Orochi.

« ... »

Célia et son père Roland Claire regardaient le lac en silence à côté
eux.

Cependant, leurs expressions sur leurs visages étaient plutôt contrastées. Roland était
toujours décontenancé par l'apparition du Yamata no Orochi, tandis que Celia regardait avec
inquiétude le ciel où Rio se trouvait.

Où es-tu allée, Rio ?

Elle était terrifiée. Quelques instants plus tôt, elle avait complètement oublié l'existence de Rio.
C'était comme si une partie d'elle-même avait été recouverte d'une toile vierge, effaçant tous
ses souvenirs de Rio. Et elle ne s'en était même pas remise.

Ses sentiments étaient si précieux. Il était si spécial pour elle, et
ils avaient partagé tant de souvenirs ensemble, et pourtant...

Il n'y a aucun moyen que j'aie pu l'oublier...

Et si elle risquait de l'oublier à nouveau ? Le moment où cette pensée
traversa l'esprit de Célia, un sentiment indescriptible de malaise la submergea.

« H-Salut tout le monde ! » Incapable de supporter ce sentiment plus longtemps, Célia appela
Le groupe de Sara.

« Oui, Célia ? »

« Est-ce que... Tu te souviens de Rio... ? »

« Rio... ? » Sara et les autres semblaient perplexes.

« Il y a peu de temps, nous vivions tous ensemble avec lui. Nous préparions les repas
ensemble, préparions des en-cas ensemble, discussions ensemble et nous entraînions ensemble le
matin... » La voix de Celia se brisa sous le stress qu'elle ressentait.

« Euh... » Les filles spirituelles échangèrent des regards confus.

« Tu l'as vraiment oublié ? Pourquoi... ? »

C'était presque comme si Rio n'avait jamais existé.

Quand est-ce que cela a commencé à se produire ?

Depuis combien de temps oubliaient-ils des choses ? Elle était trop préoccupée. avec l'évacuation pour penser à ses souvenirs manquants plus tôt, alors elle y a pensé maintenant.

Sainte Erica tenta d'occuper la capitale du territoire du duc Grégoire...

C'est vrai, Rio s'était rendu sur le territoire du duc Gregory dans le royaume de Galarc afin de reprendre la ville. Célia et les autres l'avaient accompagné, mais la Sainte était une adversaire redoutable. Elle possédait une force surhumaine et pouvait contrôler un monstre appelé la Bête de la Terre. Ils avaient tous lutté sans pouvoir la vaincre.

La dernière chose dont elle se souvenait, c'était que Sainte Érica avait invoqué un monstre bien plus grand que la bête terrestre. Puis...

Aïshia... Aïshia ! C'est vrai, Aishia est allée et—!

Les souvenirs oubliés lui revinrent d'un coup. Au même moment, elle se souvint de l'existence de l'autre fille qu'elle avait oubliée. Sa présence lui était si naturelle qu'il lui fallut un moment avant de réaliser que ses souvenirs d'elle avaient disparu.

« A-Attendez ! Et Aishia ? Vous savez, Aishia ! » Célia regarda les trois filles en question.

« Aishia... » Leurs visages étaient vides.

« C'est un esprit humanoïde qui a un contrat avec Rio. Elle vivait aussi avec nous. —nous étions amies ! C'est une amie précieuse pour nous ! Celia était si désespérée dans ses supplications que Sara avait du mal à répondre.

« Je ne la connais pas... Et je n'oublierais jamais un tel esprit si elle existait », répondit-elle avec hésitation.

"Droite."

"Ouais..."

Orphia et Alma hochèrent toutes deux la tête avec des expressions déconcertées.

« Vous souvenez-vous du combat sur le territoire du duc Grégoire dans le royaume de Galarc ? »

« Je me souviens qu'il y a eu une bagarre, oui... »

« Le combat était terminé avant même qu'on s'en rende compte, ce qui était étrange.

Tu te souviens de ça ?

"Oui..."

Sara et les filles se remémorèrent leurs souvenirs de cette époque. En effet, la bagarre avait pris fin avant même qu'elles ne sachent ce qui s'était passé. Elles en étaient persuadées. Mais un voile obscurcissait leurs souvenirs, avant et après cet instant.

Leurs esprits se sont vidés à la suite de cet incident mystérieux.

« C'était un combat contre Sainte Erica. C'était une héroïne autant qu'une Sainte, et cet énorme monstre est apparu aussi. Nous n'étions de taille face à aucune d'elles... » leur dit Célia. Elle se souvenait parfaitement des événements avant que sa mémoire ne soit brouillée.

« Au dernier moment, avant que tes souvenirs ne s'éteignent, Sainte Érica invoqua un monstre encore plus grand que la bête terrestre. Il déchira le pays, bouleversant ciel et terre. »

La terre s'était soulevée et s'était précipitée vers eux tel un tsunami. L'ampleur d'une catastrophe naturelle avait dépassé les bornes, et tout le monde était désespéré. Mais ils n'avaient pas abandonné : Rio et Aishia étaient partis arrêter Sainte Érica.

Rio et Aishia sont allées arrêter ce désastre par elles-mêmes. Elles étaient toutes les deux en route vers le tsunami de la Terre... »

La première à s'envoler fut Aishia. Elle avait dit quelque chose à Rio et était partie pour le tsunami s'est produit toute seule. Rio avait été blessée, mais il s'était précipité à sa poursuite, paniqué.

« Après quelques instants, une lumière vive a rempli notre champ de vision. Une fois la lumière éteinte, « Le désastre avait complètement disparu. »

Il était difficile de croire qu'une telle catastrophe avait eu lieu. Rio, Aishia et Sainte Erica avaient disparu de la mémoire collective, et elle ignorait totalement pourquoi.

Cependant...

« Je suis sûre qu'Aishia a fait quelque chose pour nous sauver », dit Celia avec assurance. « Mais...

Nous avons oublié Rio et Aishia. Nous étions là, sans comprendre ce qui venait de se passer. Même si c'est grâce à eux que nous avons été sauvés...

Personne ne se souvenait d'eux deux, ni de Sainte Erica, ni du monstre qui Erica avait contrôlé.

« J'avais oublié Rio et Aishia aussi, jusqu'à ce que je m'en souviens tout à l'heure... Mais si je peux m'en souvenir, alors vous le pouvez aussi... ! »

Peut-être se souvenaient-ils de Rio et d'Aishia. Peut-être leur restait-il des souvenirs d'elles. Celia s'accrochait à ces espoirs en interrogeant les filles du peuple des esprits, mais...

« ... » Sara et les autres fixaient le vide, l'air hébété. Ils avaient d'abord écouté Celia d'un air confus mais sérieux, mais il était clair qu'ils n'écoutaient plus.

« Allô... ? » Célia cligna des yeux.

« Oh, euh... »

« Désolé, j'ai eu un vertige soudain. »

« Qu'est-ce que tu disais justement ? »

Les filles reprurent leurs esprits.

« Je parlais de Rio et d'Aishia. Elles nous ont sauvées, et pourtant nous les avons oubliées », dit Celia, résumant tout ce qu'elle venait de dire, mais...

« Rio... »

« Et Aishia ? »

« Qui sont-ils ? »

Tous les trois ont eu des réactions manifestement contre nature.

« H-Hein ? Impossible... Tu n'écoutais pas un mot de ce que je disais ? »

C'était comme si la conversation de tout à l'heure n'avait pas eu lieu. Célia s'interrogea eux avec une confusion extrême.

« Qu'est-ce que tu disais... ? »

Sara et les autres essayèrent de se souvenir de leur conversation sans réfléchir.

« ... »

Puis, ils regardèrent à nouveau dans le vide.

"Que se passe-t-il...?"

Que se passe-t-il ici ? Célia était encore plus perplexe. C'était étrange.

Il y avait clairement quelque chose qui clochait. La situation était presque flippante.

Célia commença à avoir peur. Mais juste à ce moment-là, quelqu'un lui tapota le épaule par derrière. Elle se retourna.

« Hein...? Ri—! » Rio se tenait là, portant un masque cassé. Celia essaya de appelle son nom par réflexe.

« Chut... » Rio la fit taire en mettant un doigt sur ses lèvres.

« Mmgh... » Celia ferma la bouche en rougissant.

Rio jeta un coup d'œil aux filles spirituelles étourdies et se pencha pour murmurer à l'oreille de Celia.
« Je vais t'expliquer pourquoi Sara et les autres sont comme ça. Discutons dans un endroit tranquille. Viens avec moi. » Il lui prit alors la main et se mit à marcher sans attendre sa réponse.

« D'accord... » Célia se laissa emmener.

« Hein...? Célia ? »

Quelques secondes plus tard, lorsque les filles spirituelles reprirent leurs esprits, Rio et Celia étaient partis.

Rio emmena Celia dans la cabine du navire et descendit un passage.

« Roi Dragon, cette chambre est libre. »

Sora devait chercher une pièce inoccupée. Elle attendait près de la porte et l'ouvrit à leur approche. Il s'agissait apparemment d'une cave du vaisseau.

« Merci. Par ici. »

"D'accord..."

Rio tira Celia à travers la porte en la tenant par la main.

Qui est cette fille...?

L'intérêt de Célia a été piqué par Sora.

Sora lança un regard noir à Celia comme pour dire : « Mais qu'est-ce que tu regardes, hein ? Qui Tu crois que tu tiens la main du Roi Dragon comme ça ? » C'était une expression que Rio pouvait voir.

« U-Umm... » Célia lui adressa un sourire amical et crispé.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » demanda Rio en se retournant.

« C-C'est une fille mignonne. »

« Son nom est Sora. »

Une fois que les trois sont entrés dans la pièce, Rio a fermé la porte et présenté Sora.

« Sora... Salut, je suis Célia. Célia Claire. »

« ...Bonjour. » Sora lui fit une révérence raide.

« Elle est un peu timide, mais c'est une bonne fille », expliqua Rio avec un regard troublé.

« D'accord... » Soudain, Célia se jeta sur Rio sans prévenir. L'émotion la submergea à la vue de Rio, et elle ne put se retenir plus longtemps.

« Quoi ?! » Sora poussa un cri horrifié.

« Alors, tu te souviens de moi finalement ? » demanda Rio, permettant à Celia de le serrer dans ses bras.

« Ouais. Quand tu as essayé de partir lors de la bataille précédente, tous ces souvenirs ont refait surface dans ma tête... et je me suis souvenu de toi et d'Aishia. Et du combat contre Sainte Érica aussi. »

« Je vois... » Incapable de comprendre pourquoi Célia était la seule à retrouver la mémoire, Rio avait un air de mécontentement sur son visage.

« Que s'est-il passé ? Toi et Aishia avez soudainement disparu, et tout le monde a perdu la mémoire... Où est Aishia ? » Celia leva les yeux vers le visage de Rio, de sa poitrine.

Aishia est en sécurité. Elle veille sur tous les habitants du Château de Galarc par son esprit.

formulaire."

« Vous nous protégez même si nous vous avons oublié... Merci. »

« Ce n'est rien... » Rio sourit joyeusement en secouant la tête.

« Ton masque est bon ? Il est en train de tomber en morceaux... »

Célia semblait s'inquiéter de savoir s'il était blessé. Elle toucha doucement la joue exposée de Rio sous le masque craquelé.

« Je vais bien. Ce n'est pas dû à une attaque. »

« Et tes yeux... »

Célia regarda Rio dans les yeux de près.

« Hé, toi ! À qui crois-tu t'accrocher ?! »



Sora s'est remise de son état de gel.

« A-attends...! »

« Éloigne-toi de lui ! Tout de suite ! » Sora tenta de séparer Rio et Celia.

« Calme-toi, Sora... ! »

« Hmph ! » Sora gonfla les joues d'un air mignon en se serrant entre eux. Sur ce, Celia fut séparée de Rio contre sa volonté. Mais la chaleur de Rio lui manquait et elle fit un autre demi-pas en avant pour se serrer à nouveau contre lui.

« Non ! Arrête ! » Sora écarta les bras pour l'arrêter. Utilisant son petit corps, celui d'une enfant de sept ou huit ans, elle a obstrué le chemin de Célia de toutes ses forces.

« Bon Dieu... » Celia sembla comprendre à quel point c'était honteux d'essayer d'écarter un enfant pour s'accrocher à Rio. Elle gonfla les joues avec gentillesse, comme pour rivaliser avec Sora.

« Euh, il s'est passé beaucoup de choses. On a appris pas mal de choses, que je vais vous expliquer en même temps que l'identité de cette fille. Ça peut paraître fou, mais vous m'écoutez ? » Rio avait l'air un peu amusé – et un peu nostalgique – alors qu'il souriait et changeait de sujet.

« Bien sûr. Il se passe tellement de choses folles, après tout. Je ne serai pas surpris. Par n'importe quoi. Dis-moi. » Celia semblait s'être ressaisie et hocha la tête d'un air sérieux. Rio expliqua alors ce qu'il savait de la situation à cet instant.

Ce monde abritait autrefois de multiples êtres supérieurs connus sous le nom de Les transcendants. Rio avait été un transcendant appelé le Roi Dragon dans sa vie antérieure. Aishia s'était accrochée à son pouvoir de Roi Dragon. Dans les derniers instants de son combat contre le Saint, Rio utilisa ces pouvoirs transcendants. Sainte Erica utilisa également le pouvoir d'un transcendant : celui de l'esprit supérieur de la Terre. Cela permit au monde de les reconnaître tous les trois comme des transcendants et de les soumettre aux règles des êtres supérieurs.

Entrer dans les détails de tout cela prendrait plus d'une heure, alors Rio a donné un aperçu de toutes les informations dont il disposait.

Bien qu'elle ait dit qu'elle ne serait pas surprise, Célia resta bouche bée d'émerveillement.

« Transcendants... ceux... »

« C'est difficile à croire, n'est-ce pas ? »

« J'y crois. Je te crois... Bref, tu es devenu une sorte de dieu, non ? »

« C'est vrai. Bien que Dieu existe séparément... C'est sans aucun doute quelque chose qui s'en rapproche. » Rio hocha lentement la tête, décrivant plus concrètement comment il avait changé.

« Je vois... Ouais, d'accord. Je comprends. » Célia réfléchit attentivement aux paroles de Rio, se les répétant pour se calmer. Puis, d'une voix trop basse pour que Rio l'entende, elle murmura : « Tu deviens de plus en plus un être différent de nous, n'est-ce pas... » et baissa subtilement les yeux. Ses yeux tremblaient d'un mélange d'émotions contradictoires, dont de la tristesse, et elle se mordait la lèvre. Mais elle reprit aussitôt son expression résolue avant que Rio ne s'en aperçoive, levant le visage.

Honnêtement, je n'ai pas vraiment l'impression d'être devenu transcendant. Mon esprit me considère toujours comme un être humain à part entière. Cependant, je suis toujours soumis aux restrictions imposées par les règles. C'est pourquoi tout le monde m'a oublié et que je ne peux pas interagir avec les gens de ce monde sans discernement. Telle est la réalité actuelle pour Aishia et moi.

« Et c'est pour ça que tu as disparu. »

« Oui. Le contact en soi n'est pas interdit, mais certaines règles aboutissent au même résultat. »

« Des règles qui font que tout le monde vous oublie et interdisent tout contact avec qui que ce soit d'autre... C'est presque comme si la personne qui a créé les règles voulait cacher les règles transcendantes au monde », dit Célia, devinant d'un coup l'intention des règles.

« Exactement. La plupart des règles existent pour que les transcendants ne puissent être identifiés. Chacun d'eux possède un pouvoir comparable à celui d'un dieu, et le dieu a donc créé des règles pour les empêcher d'influencer l'état du monde », a déclaré Rio, expliquant précisément l'objectif de ces règles.

"Pouvoir..."

« Considérez-le comme un pouvoir spécial que les transcendants peuvent utiliser. Dans mon cas, mon pouvoir est l'annihilation, ce qui me permet de libérer une lumière qui efface ma cible désignée. J'ai utilisé ce pouvoir pour effacer la catastrophe naturelle provoquée par Sainte Érica pendant notre combat. »

« C'est pour ça qu'il y avait une lumière à l'époque... »

La scène juste avant qu'elle ne perde la mémoire traversa l'esprit de Celia.

Possédée par un esprit de haut rang, Erica avait dirigé un tsunami de terre vers eux, jusqu'à ce qu'il soit englouti par la lumière qui remplissait le monde.

« En utilisant cette lumière, le monde m'a reconnu comme un être transcendant.

Il en va de même pour Aishia, qui a utilisé son pouvoir sur moi. Sainte Érica a également été oubliée, car la catastrophe naturelle a été provoquée par son propre pouvoir transcendant.

Tout comme Aishia, assimilée à Rio, la réincarnation du Roi Dragon, Sainte Érica, assimilée à un esprit de rang supérieur, était également considérée comme transcendante. Ainsi, les règles divines s'appliquaient à eux trois.

« Et c'est ainsi que vous avez tous les trois été oubliés... »

« Oui. Seules quelques rares exceptions se souviennent des transcendants... »

« Et j'en suis une, n'est-ce pas... ? » dit Célia avec hésitation, en inclinant la tête. Elle

Je ne pouvais pas penser à une raison pour laquelle elle serait considérée comme une exception.

« C'est exactement ce dont je voulais parler ensuite. »

Comment Célia parvenait-elle à se souvenir de Rio et d'Aishia ? Elles étaient enfin arrivées au sujet principal de leur discussion.

« Tu ne sais pas non plus ? »

« Oui. Les autres n'ont toujours aucun souvenir de moi, n'est-ce pas ? »

« Ouais, Sara et les autres ne se souviennent toujours de rien. C'est pareil pour tout le monde au Château de Galarc. Quand j'essaie de leur parler de toi, ils se mettent à rêvasser au lieu de se souvenir de quoi que ce soit... Est-ce aussi à cause des règles ? »

Célia se souvient de la réaction contre nature des filles du peuple spirituel au sujet de Rio

plus tôt.

Apparemment, cela se produit lorsqu'on essaie de provoquer le souvenir de ces souvenirs. Si on force ce souvenir, la personne sera prise d'un terrible mal de tête. C'est pourquoi je n'ai pas essayé d'en parler à qui que ce soit, mais...

Il y avait aussi une autre raison : si le contact de Rio avec Celia et les autres S'il était déterminé à soutenir un individu ou un groupe, il en perdrait le souvenir. Cependant, aborder ce sujet maintenant aurait fait dérailler la conversation, aussi a-t-il préféré ne pas le dire.

À ce moment-là, Sora leva la main. « Roi Dragon. Sora a une théorie. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Cette fille ressemble à la femme homoncule de Lina », dit-elle en regardant Celia avec dégoût.

« L'homoncule de Lina... Comme son disciple ? »

Lina était la vie passée de Miharu et l'une des Sept Sages. Sora avait précédemment mentionné qu'elle avait un homoncule comme disciple. Les yeux de Rio s'écarquillèrent au souvenir de cette conversation.

"Oui."

« Mais Célia... »

C'était une humaine ordinaire, née et élevée dans une famille noble de Beltrum.

« Ce ne peut pas être une coïncidence ! Tu te souviens que Sora avait dit que le pouvoir de Lina était de prédire l'avenir ? Et maintenant, une femme avec le visage de son homoncule est là, avec des souvenirs de toi. Elle a dû utiliser son pouvoir pour prédire l'avenir et mettre tout ça en scène ! Ça veut dire que Lina est aussi avec cette femme ! » hurla Sora de rage à la seule pensée de Lina.

« Que dit-elle ? Je croyais que les homoncules étaient des humains artificiels qui ne apparaissait dans les contes de fées... Et qui est Lina ? Incapable de suivre leur conversation, Celia regarda Rio et Sora avec confusion.

« Lina est... l'un des dieux sages. Il y avait un septième dieu parmi les Six Dieux Sages. Les transcendants ont des disciples qui les servent, et Sora dit que l'homoncule qui a autrefois servi Lina te ressemble exactement...

Rio jeta un coup d'œil à Sora. Il ne prit pas la peine de mentionner que Miharu était la réincarnation de Lina pour le moment. Il y avait trop d'informations à dire.

processus déjà en cours.

« Vraiment... ? Attends, hein ? Comment tu sais ça ? Ça fait combien de temps que tout ça s'est passé ? »

Célia était perplexe. Tout ce que Rio avait mentionné jusqu'à présent semblait provenir d'une époque révolue.

« À ce propos... J'aurais dû le mentionner plus tôt, mais Sora est en fait le disciple de l'ancien Roi Dragon. » Rio présenta à nouveau Sora à Celia.

Sora gonfla fièrement la poitrine. « Hmph ! »

« H-Hein ? Mais elle est... »

Célia ne comprenait pas. En fait, elle était encore plus confuse. son attitude face à son discours, tout chez elle semblait si enfantin.

« C'est quoi ce regard ?! » s'exclama Sora.

« Malgré les apparences, elle était en vie bien avant la Guerre Divine. Son développement physique et mental s'est arrêté lorsqu'elle est devenue disciple du Roi Dragon. »

« A-Ainsi, elle ne vieillit pas ? C'est incroyable... »

« Sora est un disciple du grand Roi Dragon, donc être incroyable est une évidence ! » Sora dit avec un sourire suffisant.

« Je peux aussi garantir sa force. Elle est à égalité avec Aishia au combat. »

« S-Sora est plus fort que cette femme ! Sora ne perdrait pas dans un match sérieux. »

Sora objecta, moins fièrement cette fois. Elle ne voulait pas trop contester l'opinion de Rio, mais être considérée comme l'égale d'Aishia la frustrait.

« Vous avez alors un allié fiable... »

« Oui. Apparemment, il existe un lien particulier entre les êtres transcendants et leurs disciples. En récupérant mes pouvoirs de Roi Dragon, le lien avec Sora s'est également rétabli. Elle m'a beaucoup appris lors de nos voyages ensemble.

« Je vois... Une connexion spéciale... » murmura Célia, regardant Rio et

Les visages de Sora.

« C'est lié aux règles de perte de mémoire : les seuls qui peuvent se souvenir de
« Les transcendants sont leurs frères transcendants et leurs disciples. »

C'est pourquoi, lorsque Rio et Aishia furent nouvellement reconnus comme des êtres transcendants, Sora put conserver ses souvenirs en tant que disciple de l'ancien Roi Dragon.

« Mais je ne suis ni l'une ni l'autre, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai... C'est pourquoi ce que Sora a dit est intrigant. »

« Que je ressemble à l'homoncule qui était le disciple de Lina ? »

"Oui."

« Alors je suis devenu le disciple de Lina... ou quelque chose comme ça ? »

« Je suppose... ? Qu'en penses-tu, Sora ? » Rio la regarda.

« Les disciples doivent suivre les mêmes règles de Dieu que leurs maîtres transcendants.

Mais cette femme n'a pas été oubliée par son entourage. N'est-ce pas ? demanda Sora en se tournant vers Celia.

« Oui... Sara et les autres me traitent comme d'habitude. »

« Alors cette explication n'a aucun sens. Elle n'est pas transcendante, ni disciple, et pourtant elle a retrouvé la mémoire quand même.

« Ce qui veut dire que Lina a prédit cet avenir et a élaboré une sorte de plan autour, n'est-ce pas ? » Rio plaça une main sous son menton, pensif.

« Sora le pense aussi. »

« Lorsque vous avez retrouvé vos souvenirs, la lumière d'un sort est apparue autour de vous
Ton corps, n'est-ce pas ? Te souviens-tu de quelque chose de ce moment-là ?

« Je ne sais pas... Attends, maintenant que tu le dis... » Celia pencha la tête. Mais elle sembla aussitôt se souvenir de quelque chose.

« Hmm ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi je... » Elle fronça les sourcils, méfiante. Puis, son regard se perdit dans le vide.

Elle est restée dans cet état de stupeur jusqu'à ce que...

« Célia... ? Tout va bien ? » demanda Rio, inquiet.

Célia reprit ses esprits. « Oh ! Oui ! »

"Ce qui s'est passé?"

« Pour une raison que j'ignore, j'ai l'impression de savoir utiliser ce sort dont je n'ai jamais entendu parler... Et comment décrire ça ? J'ai l'impression que mes pensées sont très claires et organisées. On dirait presque que je suis plusieurs fois en train de réfléchir... C'est flippant. »

Célia perdit l'équilibre et trébucha sur place. Rio la saisit rapidement par les épaules pour la soutenir.

« Whoa là... Tu vas vraiment bien ? » demanda-t-il en insistant sur ses mots.

« O-Ouais... Je vais bien. J'arrive à harmoniser mes pensées si je me concentre dessus. »

Célia prit une profonde inspiration et hocha la tête, s'éloignant doucement de Rio pour prouver qu'elle allait bien. Voyant cela, Rio poussa un soupir de soulagement.

« Roi Dragon », murmura Sora.

"Qu'est-ce que c'est?"

Les pensées parallèles et l'accélération de la pensée sont des capacités spéciales des disciples des Dieux Sages. Tout comme Sora peut devenir un draconien grâce à son corps spirituel, les disciples des Dieux Sages possèdent tous un esprit extraordinaire.

Ils sont capables d'utiliser ces capacités pour penser à plusieurs choses simultanément. Le disciple de Lina était même capable de lancer simultanément plusieurs sorts de cette façon.

« C'est... quelque chose d'autre en effet. »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent devant les capacités des disciples des Dieux Sages. C'était possible pour activer plusieurs cercles magiques du même sort, mais il était communément admis qu'il était impossible de lancer différents sorts magiques en même temps.

« S-Sora est encore plus incroyable ! Disciple du Roi Dragon, Sora peut parer à la fois la magie et les arts spirituels sous sa forme de dragon ! »

Elle devait désespérément désirer les éloges de Rio. L'esprit de compétition naturel de Sora s'exacerbe contre ses camarades disciples.

Rio rit comme pour reconforter un jeune enfant, hochant la tête. « Aha ha.

Ouais."

C'est comme si je regardais des frères et sœurs... Ou plutôt, un père et son enfant ?

Célia observait l'échange entre eux avec curiosité.

« Désolé, nous avons dévié du sujet. »

« Oh non, ça va. »

« La lumière du sort qui s'est activé lorsque tu as retrouvé la mémoire n'était pas de ton fait, n'est-ce pas ? » Rio ramena la conversation au sujet principal.

« Ouais. Le sort a commencé à sortir de mon corps tout seul... »

« Lina pouvait utiliser la sorcellerie pour transférer des souvenirs. Elle s'en est servie pour transmettre à Aishia des souvenirs d'il y a mille ans, puis a permis à mon âme de se réincarner avec elle. »

« Est-ce qu'elle a utilisé cette sorcellerie de transfert de mémoire sur moi ? »

« Je ne sais pas. Elle aurait pu créer une autre sorcellerie qui restaure les souvenirs. »

« Mais dans ce cas... Pourquoi ? Les Dieux Sages existent-ils encore dans ce monde ? »

La question de Célia était tout à fait raisonnable. Bien que Lina ne fût pas incluse, les Six Dieux Sages étaient vénérés comme des légendes dans la région de Strahl. Ils disparurent du monde à la fin de la Guerre Divine, il y a mille ans.

Pour Célia, il s'agissait de personnages issus de légendes anciennes. Apprendre qu'ils continuaient d'interférer avec l'humanité depuis quelque part dans le monde était difficile à croire.

« Lina a pu utiliser le pouvoir de la clairvoyance. Peut-être a-t-elle pu mettre

« J'ai créé une sorte de sorcellerie qui ne s'active que pendant une période donnée ou sous certaines conditions, et qui s'active ensuite mille ans plus tard. »

Sora renifla de dégoût, probablement parce qu'elle était mécontente de la façon dont Lina avait entraîné le Roi Dragon dans la Guerre Divine il y a mille ans.

« O-Une sorcellerie vieille de mille ans... » Celia déglutit d'étonnement.

Il était possible de créer une formule de sort de sorcellerie qui ne pouvait s'activer que sous certaines conditions, mais viser une formule qui ne s'activait qu'à un certain moment était

Bien plus difficile. Même choisir un mois pour l'activation d'une sorcellerie était inédit, il n'était donc pas étonnant qu'elle ait été choquée d'apprendre qu'elle avait été calculée pour s'activer après mille ans.

« Ce serait facile pour cette femme », déclara simplement Sora, ayant connu Lina personnellement.

« Je vois. Les Dieux Sages sont vraiment à un autre niveau... »

« Plus important encore, y avait-il quelque chose dans vos souvenirs transférés à propos de
« De la magie ou de la sorcellerie qui peut restaurer ou transférer des souvenirs perdus ? » demanda Sora en se pressant contre Celia.

« Je n'en suis pas sûr moi-même... Je ne sais pas si les informations que j'ai en tête sont tout, mais il n'y a pas de magie de ce genre... je crois. Quant à la sorcellerie, je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de ce genre dans mes souvenirs... »

Par ailleurs, la sorcellerie désignait l'acte de créer des phénomènes mystérieux grâce à l'utilisation de formules magiques. La magie, quant à elle, désignait l'acte d'implanter ces formules dans le corps et de les activer en récitant un sortilège verbal. Cela signifiait qu'à proprement parler, la magie était une forme de sorcellerie.

« Ce faux dieu insensé... » murmura Sora avec ressentiment à la pensée de Lina. C'était une déclaration qui démontrait clairement l'absence totale de foi et de respect envers quelqu'un normalement vénéré comme un dieu.

« Ph-Faux dieu imprudent ? C'est plutôt dur... »

« C'est ce qu'elle mérite pour être une fausse déesse insensée ! Elle incite les gens à faire des choses pour elle, mais ne leur donne aucune information ! À quoi pense-t-elle ?!

« J-j'ai bien peur de ne pas avoir la réponse à cette question... » Celia grimaça, reculant devant L'indignation de Sora. Mais son point de vue était également raisonnable.

Sora a raison. Elle m'a fait me réincarner dans un but précis, et pourtant elle ne m'a laissé aucune information. Pourquoi ? se demanda Rio.

Deux possibilités me sont venues à l'esprit. La première était qu'elle ne pouvait lui laisser aucune information. La seconde était qu'elle aurait pu lui en laisser, mais qu'elle avait choisi de ne pas le faire.

Peut-être y a-t-il une sorte de restriction à la sorcellerie du transfert ? Ou l'avenir est-il susceptible de changer si trop d'informations sont disponibles ? Rio se le dit.

« Les informations que vous avez en tête concernent-elles uniquement la magie ? N'y avait-il rien d'autre ?
« Qui pourrait fournir des indications ou des indices ? » demanda Sora à Celia.

« Il existe une formule magique que je ne connais pas... Mais à bien y réfléchir, j'ai entendu dire la voix de quelqu'un aussi.

À ce moment-là, elle avait certainement entendu la voix de quelqu'un venant de
Quelque part. C'était peut-être un message de Lina.

« Quoi ? Qu'a dit la voix ?! »

« Euh. Je crois que ça disait quelque chose comme... 'Ça a marché. Il n'est pas possible de vous donner
« Tout cela maintenant, mais je te confie tout ce que je n'ai pas pu donner à cette personne. »

"Qu'est-ce que cela signifie?!"

« Je-je ne sais pas ! » Celia grimâça sous les harcèlements de Sora.

« Très bien, calme-toi maintenant », dit Rio, apaisant doucement Sora.

"Mais..."

Rio tendit sa main droite devant le malheureux Sora et interrogea Celia.

« Juste pour confirmer, tu es sûr que Lina a dit « Ça a marché » ? »

« Oui. Je ne sais pas si la voix était celle de Lina, mais c'est ce que j'ai entendu. »

« Au vu de la situation, il semble naturel de supposer que la voix disait que tu avais réussi à retrouver
tes souvenirs de moi et à acquérir cette magie inconnue... N'est-ce pas ? »

« Oui, je pense. »

« Cela signifie-t-il que le propriétaire de la voix regarde de quelque part pour
vérifier si cela a fonctionné ou non ?

« Peut-être. C'est une bonne remarque. » Celia hocha la tête.

« C-C'est vrai ! Comme on pouvait s'y attendre du Roi Dragon ! » rayonna Sora, ne cessant de louer Rio.

« Mais cela signifie également que le propriétaire de la voix est quelqu'un d'autre que Lina. »

Sora haleta en réalisant. « Oh... »

« Comment ça ? Si je ressemble au disciple de Lina, il me semble naturel de supposer la voix est celle de Lina... » Célia pencha la tête, confuse.

« Parce qu'il est impossible que ce soit celui de Lina. »

"Pourquoi donc?"

« Tout comme le Roi Dragon s'est réincarné en moi, Lina a également réincarné en quelqu'un d'autre.

« Hein ? Vraiment ?! » haleta Célia, sous le choc.

« Oui. La vérité, c'est que... »

Selon Aishia, Lina était née sous le nom de Miharu. Si Lina était encore en vie, maintenant, cela contredirait l'explication d'Aishia.

Cependant, Lina avait créé Aishia à partir de sa divinité et l'avait transférée. Elle avait des souvenirs en elle. Difficile de croire qu'elle mentirait à ce sujet.

« C'est Aishia qui m'a dit que Lina s'était réincarnée. Mais

Les circonstances sont un peu compliquées... Pourrions-nous laisser les détails pour une autre fois ? Il y a autre chose que je voudrais mentionner avant.

« Bien sûr. Qu'est-ce que c'est ? »

« Que faire à partir de maintenant ? »

« Si je peux faire quoi que ce soit pour aider, dites-le-moi simplement », a proposé Célia immédiatement.

« Pour l'instant, j'aimerais que tu restes avec tout le monde ici. »

« Bien sûr, d'accord... Que vas-tu faire ? » Attristée à l'idée de ne pas pouvoir être avec Rio, le visage de Celia se décomposa.

« Je veux être à nouveau avec tout le monde. »

Au lieu de répondre par ce qu'il ferait, Rio répondit par ce qu'il voulait. Son expression était fugace comme une fleur fanée, reflétant celle de Celia.

« Rio... »

« Mais à ce rythme-là, les lois divines vont s'y opposer. C'est pourquoi j'ai de faire quelque chose à ce sujet en premier.

« Y a-t-il quelque chose que tu puisses faire ? »

« J'ai de l'espoir maintenant que tu t'es souvenu de moi. Celui qui t'a donné ton memories back sait comment récupérer les souvenirs perdus.

Cela signifiait qu'il y avait un moyen de retrouver les souvenirs.

« Bien ! La lumière de cette formule apparue plus tôt ! Cette formule est la
« Réponds ! » cria Sora en pointant un doigt vers Celia.

« Apparemment, il y a quelque chose qui peut analyser les formules de sorts dans le nouveau Les sorts magiques que j'ai acquis. Je pourrais peut-être étudier la formule grâce à ça...

« Si tu as un sort aussi utile, tu aurais dû le dire plus tôt ! »

L'idée que le Roi Dragon retrouve ses souvenirs fit sursauter Sora d'excitation.

« Mais on ne peut pas l'utiliser sur des êtres vivants. De plus, on ne peut l'utiliser que sur quelqu'un. lorsque la formule est activée. »

« Dans ce cas, réutilise ce sort ! »

« Hmm... Il y a une chance que la formule soit toujours scellée en moi, mais il se pourrait ont disparu après avoir été activés, et ce n'est pas comme si c'était moi qui les avais activés en premier lieu... Je vais essayer de les chercher, mais n'espérez pas trop.

S'il s'agissait d'un sort à usage unique, la formule aurait disparu dès l'activation du sort. Célia choisit ses mots avec soin pour ne pas susciter d'espoir.

« C-C'est bon ! Essaie ! » supplia Sora, désespéré.

« Très bien. Je m'en occuperai dès notre retour au Royaume de Galarc. » Célia hocha fermement la tête.

« Puis-je vous demander un service à tous les deux ? » demanda soudain Rio. Une idée lui était venue. à lui alors qu'il regardait les deux parler.

"Bien sûr!"

"Bien sûr."

Les réponses de Sora et Célia se chevauchaient.

« Pouvez-vous aller ensemble au Royaume de Galarc comme ça ? Alors, Célia,

« Tu as réussi à arranger un moyen pour que Sora puisse séjourner au manoir du château de Galarc ? »

"Hein?!"

« Je peux essayer, mais... »

Sora et Célia écarquillèrent les yeux de surprise. La demande dépassait ce qu'ils pouvaient imaginer. ils s'y attendaient.

« Ça serait trop long de tout expliquer ici. Sara et les autres filles seront

« Je recherche bientôt Célia », a déclaré Rio, expliquant la raison de sa demande.

Célia regarda Rio avec tristesse. « Tu ne veux pas venir au Château de Galarc avec nous ? »

« Il ne devrait pas y avoir de problème si je reste ici pour une courte période, mais... »

« Mais... les règles de Dieu ? »

« Oui. Après être devenu transcendant, il m'est devenu plus difficile de rester dans la mémoire des autres.

« Attends, vraiment ? »

« Si quelqu'un me quitte un moment de sa tête, il aura tendance à m'oublier. Il devra rester éveillé à mes côtés ou penser constamment à moi quand nous sommes séparés, ce qui n'est pas réaliste. N'est-ce pas, Sora ? » dit Rio en se tournant vers Sora, qui connaissait les règles mieux que lui.

« Oui ! Ils commenceront à oublier le Roi Dragon dès qu'ils penseront à autre chose. Si ces gens dehors entraient et voyaient le Roi Dragon, ils ne le reconnaîtraient pas comme celui qui les a aidés en ville. Ils se souviendraient seulement que quelqu'un les a sauvés là-bas. »

Tout être humain vivant a besoin de moments de repos, comme prendre un bain ou aller dormir. Ces moments où l'esprit se détendait ou s'égarait suffisaient à déclencher cette perte de mémoire. Si Rio restait dans le même manoir que les autres, ils finiraient par se réveiller le lendemain matin en se demandant : « Qui es-tu ? »

« C'est... »

Célia peinait à trouver ses mots. Les règles étaient un obstacle majeur à sa vie.

ensemble qu'elle ne l'avait imaginé.

« C'est pourquoi je ne peux pas venir avec toi », dit Rio un peu tristement, après avoir accepté sa réalité. Il se tourna ensuite vers Sora. « C'est pourquoi j'aimerais que tu m'expliques tout ce que je n'ai pas pu mentionner tout à l'heure. Pourrais-tu le faire pour moi, Sora ? »

« Bien sûr ! Tu peux laisser ce rôle à Sora, fidèle disciple du Roi Dragon ! »

Sora était ravi de se voir confier une tâche par Rio, acceptant fièrement sa demande.

« Sora peut-il vivre avec nous sans problème ? »

« Oui. Apparemment, elle est plus difficile à oublier quand on ne la voit pas avec moi. »

Sora était tout aussi facile à oublier que Rio lorsqu'elle était avec lui, mais ce n'était pas le cas lorsqu'ils étaient séparés.

« Il est du devoir des disciples de se présenter devant les autres au nom des êtres transcendants. La plupart des règles qui s'appliquent aux êtres transcendants s'appliquent également à leurs disciples, mais celui-ci constitue une exception », a déclaré Sora.

« Et j'espère que tu sauras t'occuper de Sora, Celia. Elle est plus compétente que moi sur les règles, alors demandez-lui ce que vous voulez. »

Rio a demandé à Celia de s'occuper de Sora une fois de plus.

« Très bien, j'ai compris. » Célia accepta d'un hochement de tête.

Rio baissa la tête. « Merci. »

« Dis... Peux-tu enlever ton masque et me montrer ton visage correctement ? » demanda Célia en s'approchant soudainement de Rio.

« J'avais oublié que je le portais encore », dit Rio en retirant le masque cassé de la main droite. Celia le fixa en silence.

« Tu as éclairci tes cheveux ? Tes yeux aussi. Ils sont roux maintenant », dit-elle, soulignant toutes les différences dans son apparence extérieure après être devenu transcendant. Elle plongea son regard dans ses yeux rouges.

« C'est parce que... la couleur a changé toute seule... » marmonna Rio, luttant pour expliquer.

« Changer tout seul ? Pourquoi... » Célia fronça les sourcils, inquiète.

Juste à ce moment-là, la porte de la cabine dans laquelle ils se trouvaient s'ouvrit avec un clic. Christina, Sara, Orphia, Alma, Vanessa et le père de Célia, Roland, sont entrés.

« C'est la seule pièce que nous n'avons pas encore vérifiée... » dit Vanessa. Elle fut la première à entrer. Lorsque le groupe aperçut Rio et les autres dans la réserve obscure, leurs yeux s'écarquillèrent.

« Professeur Celia... Que faites-vous ici ? » demanda Christina en lançant un regard interrogateur à Rio et Sora.

« Euh, j'ai trouvé une fille qui se promenait seule... Alors je lui ai posé quelques questions questions. Elle semble perdue. » Célia inventa quelque chose sur le champ, évitant tout contact visuel avec tout le monde.

« Sora n'est pas un enfant perdu ! » rétorqua Sora par réflexe, ne voulant pas être traité comme un enfant.

« ... c'est ce qu'elle insiste, mais elle semble avoir été séparée de son maître », expliqua Célia d'une voix stridente.

Tu viens avec moi, tu te souviens ? Suis l'histoire ! protesta-t-elle. avec un regard sur Sora.

« Hmph... » Sora fit la moue. Elle était mécontente, mais semblait comprendre.

« Vraiment... ? Si tu me dis le nom de sa famille, je pourrai t'aider à les retrouver... »

« Euh... À ce propos. Il semble qu'elle était au service d'un personnage étranger important en visite en Rodanie. Un noble, ou un riche marchand ? » Donner le nom d'un noble de la Restauration était un mensonge trop risqué. Célia trouva rapidement une astuce.

« Une silhouette étrangère... Pas étonnant que je n'aie jamais vu ces vêtements auparavant. »

« D-D'accord », acquiesça Celia maladroitement.

« Et l'autre personne là-bas est... ? » demanda Christina.

Les regards du groupe se sont tournés vers Rio.

« Je m'appelle Rio », dit simplement Rio en baissant la tête.

« Tu n'as pas de nom de famille ? »

« Je suis né roturier, donc je ne le suis pas. Je sers la maison du marquis Rodan. »

« Pourquoi es-tu ici... ? »

« Je transportais des objets dans cette salle de stockage pour libérer plus de pièces quand cette fille est arrivée en courant. Suivie par la dame », répondit Rio, regardant de Sora à Celia.

« Je vois... On s'est déjà rencontrés quelque part ? » demanda soudain Christina.

Elle semblait éprouver une étrange sensation de déjà-vu.

« Non, c'est la première fois que je suis en présence de Votre Altesse... » Rio feignit l'ignorance en inclinant la tête.

« Je vois... » Christina fixa intensément le visage de Rio.

« À bien y penser, me cherchiez-vous pour quelque chose, Princesse Christina ? » demanda Celia, changeant de sujet. Elle voulait éviter d'attirer l'attention sur Rio, et sa tentative réussit.

« Oui, j'ai quelque chose à discuter avec toi. »

« Alors, on change d'endroit ? »

"En effet."

« Oh, est-ce que je peux emmener cette enfant avec moi ? J'ai promis de m'occuper d'elle jusqu'à... »
« Son maître est retrouvé », demanda Célia en regardant Sora.

« Bien sûr. Allons-y. »

Christina regarda les visages de chacun. « D'accord. »

Le groupe tourna les talons et quitta la pièce dans l'ordre de leur proximité.
Vers la porte. Présents depuis le début, Celia et Sora furent naturellement les derniers à partir.
Mais avant cela, quelque chose tomba au sol avec fracas. La source du bruit était le masque brisé que Rio portait quelques instants plus tôt. Tout le monde se retourna en entendant ce bruit.

« Oh, excusez-moi. Vous avez laissé tomber ça », dit Rio en ramassant le masque tombé. Il puis il s'est dirigé vers Célia et le lui a tendu.

« Ah, d'accord. Merci... »

Elle ne savait pas pourquoi Rio lui tendait le masque. Mais elle se disait qu'il devait le faire. elle avait une raison, alors elle l'accepta avec un air surpris et le remercia.

« Regarde ça de plus près plus tard », dit Rio brièvement. Son explication se termina ainsi.

« Hmm... » Célia examina le masque.

« Professeur... ? » l'appela Christina, qui avait déjà quitté la pièce.

« Ah oui, j'arrive ! » Célia reprit ses esprits et se dirigea vers la porte.

Rio, quant à elle, les salua d'une révérence. Tout le monde partit sans une seconde pensée pour Rio, à l'exception de Sora, qui lui rendit son salut par une profonde révérence propre.

Une fois Rio seul, il sortit discrètement de la pièce. Il traversa le navire et sur le pont, où il a sauté du dirigeable sans que personne ne le voie.

Chapitre 3 : Liens fraternels

Un jour avant les événements de Rodania, un dirigeable enchanté arrivait à Le château de Galarc. Le navire venait du royaume de Centostella.

Cette visite n'était pas inattendue ; Sendo Masato, sous la protection du Royaume de Centostella, avait été soudainement convoqué à Galarc en héros auprès de la Première Princesse Lilianna Centostella. En tant que nations alliées, Galarc n'avait d'autre choix que de contacter Centostella. Cette visite était donc attendue.

« Le dirigeable enchanté de Centostella est arrivé. »

L'annonce de l'arrivée parvint à Miharu et Satsuki par l'intermédiaire de Charlotte. Ils se rendit à l'entrée du château avec Masato et Lilianna pour accueillir les visiteurs. La délégation du royaume de Centostella arriva bientôt dans la cour du château en calèche.

« Ils sont là », dit Charlotte lorsqu'elle aperçut la première voiture.

Tous les regards étaient rivés sur le groupe qui approchait du château. Les carrosses ils étaient gardés en toute sécurité par de nombreux chevaliers, de sorte que quiconque était à bord était supposé avoir le rang d'ambassadeur ou un rang supérieur.

Les carrosses finirent par s'immobiliser devant eux. Les chevaliers s'empressèrent d'ouvrir la porte du carrosse le plus solide. Cependant...

« Ils ne sortent pas... ? »

Satsuki pencha la tête, perplexe devant ce silence prolongé. Mais quelques secondes plus tard, un garçon et une fille sortirent du carrosse avec hésitation. Le garçon tirait doucement la fille par la main.

« Aki... Takahisa... » marmonna Miharu, les yeux écarquillés par un halètement. À côté d'elle, Masato lança à Takahisa et Aki un regard partagé et soupira.

« Tu es venu », dit Satsuki en jetant un coup d'œil à Miharu et Masato. Elle s'attendait à l'arrivée de Takahisa et Aki. Après tout, Aki était sa demi-sœur aînée d'un an, et Takahisa son frère aîné de quatre ans. C'était tout naturel qu'ils soient ensemble.

inquiet.

Mais les choses n'étaient pas aussi simples. Leur relation à tous La situation était compliquée, et tout avait commencé avec le banquet des héros organisé à Galarc. Tout avait commencé lorsque Takahisa, opposé à l'idée d'être séparé de Miharu, avait tenté de l'emmener à Centostella contre son gré. Aki avait contribué à son comportement imprudent : tous deux dépendaient trop d'elle.

Heureusement, la vive d'esprit de Lilianna empêcha la tentative d'enlèvement de Takahisa avec l'aide du Royaume de Galarc. Mais malgré l'échec de la tentative, les deux hommes ne furent pas immédiatement pardonnés. Après de longues discussions, il fut décidé d'interdire à Takahisa et Aki tout contact avec Miharu jusqu'à ce que toutes les personnes impliquées acceptent de leur pardonner. Pour s'en assurer, Lilianna et Masato emmenèrent Takahisa et Aki au Royaume de Centostella, loin de Miharu.

C'est pourquoi Takahisa et Aki n'étaient pas en mesure de se plaindre si on leur demandait de partir immédiatement. À quoi pensaient-ils en venant jusqu'à Galarc et en se montrant à Miharu ? Une explication était absolument nécessaire.

« Recule, Miharu », dit Satsuki, se tenant devant Miharu pour la protéger.

Lilianna s'avança. « Il vous était interdit à tous les deux d'entrer en contact avec Dame Miharu sans la permission de Sir Masato et la mienne, je crois. »

Cette déclaration était un test de Lilianna pour Takahisa. Si Takahisa répondait Avec des phrases du genre : « Mais vous avez tous les deux disparu », elle leur disait aussitôt de partir. Lilianna les fixait donc, les yeux plissés, attendant leur réponse.

« Je suis désolé ! » finit par s'excuser Takahisa en baissant la tête. « Je voulais... Présentez-vous comme il se doit à Miharu et à tous les autres... Je suis allé voir le roi pour obtenir la permission d'embarquer. Je n'arrive pas à croire ce que je vous ai fait... Il y avait quelque chose qui clochait chez moi à ce moment-là. Je voulais vraiment, vraiment m'excuser. Je t'ai fait quelque chose de terrible...

Takahisa semble avoir réfléchi à ses actes, car il a accepté toutes les blâmer avec une honte évidente dans sa voix.

"Je suis désolé...!"

La tête toujours baissée, il réitéra ses excuses. D'ailleurs, le roi l'avait autorisé à venir à condition qu'il obéisse aux ordres de Lilianna.

lui a donné à leur arrivée.

« Je tiens aussi à m'excuser. Je suis désolé. Je suis vraiment désolé, Miharu. » Aki s'inclina également. sa tête tandis qu'elle s'excusait à plusieurs reprises et pleurait, ses larmes tombant au sol.

« Nous ne nous attendons pas à ce que vous nous pardonniez ainsi... Mais nous voulions vous donner un Des excuses pour tout. C'est tout, honnêtement... Allons-y, Aki.

Takahisa tapota le dos d'Aki, lui indiquant doucement de retourner à la voiture. Ils s'étaient excusés et partaient maintenant volontairement. D'une certaine manière, c'était admirable, mais...

« Attendez une minute. Vous ne pouvez pas surgir de nulle part, dire ce que vous voulez, puis repartir... » s'écria Satsuki, les empêchant de monter dans la voiture. Elle observa Miharu et Lilianna pour voir leurs réactions. Miharu avait été la véritable victime, et Lilianna avait aussi fait beaucoup d'efforts pour elles.

De plus, ils avaient convenu de passer du temps chacun de leur côté pour réfléchir. L'incident s'était produit plusieurs mois auparavant, ils avaient donc effectivement passé du temps séparés. Ils s'étaient également excusés. Ne serait-il pas préférable de discuter un peu plus pour voir s'ils étaient sincères ?

« Je laisserai la décision à vous trois, y compris Sir Masato », dit Lilianna. a déclaré, exprimant clairement sa position sur le sujet.



« Je vois. Qu'en penses-tu, Masato ? »

« Miharu est celle qui a eu le plus de mal. La princesse Lilianna aussi. S'ils sont d'accord, je ne m'opposerai pas à leur décision. Mais tout dépend de leur attitude. »

« Miharu... Que veux-tu faire ? Je veux respecter ta décision. Je pense aussi que c'est à toi de décider s'ils doivent être pardonnés ou non. On les fera partir si tu veux, ou on les laissera rester si tu veux leur parler. Je serai toujours de ton côté, bien sûr », dit Satsuki, exprimant son soutien total à la décision de Miharu.

« Satsuki... » Miharu inclina la tête vers Satsuki avec gratitude, puis regarda Aki.

Elle connaissait Aki depuis toujours. Aki était la petite sœur de son bien-aimé. Une amie d'enfance qu'elle considérait comme sa petite sœur. Aki adorait aussi Miharu, sa grande sœur, et elles avaient grandi côte à côte au Japon. C'est pourquoi Miharu considérait Aki comme sa propre famille.

Mais qu'elle ait pardonné ou non à Aki, parce qu'elle était de sa famille, il n'était pas facile de couper un membre de sa famille de sa vie. Elle ne voulait même pas envisager cette option. Si un parfait inconnu l'avait fait, cela aurait été impardonnable, mais leur relation durerait toujours. Et Takahisa était le demi-frère d'Aki ; elle ne pouvait pas couper les ponts avec l'un sans couper les ponts avec l'autre.

« Je... je veux parler à Aki. Je ne sais pas encore si je veux pardonner à Takahisa, mais...Aki est ma précieuse petite sœur.

Aki allait-elle bien ? Qu'avait-elle fait pendant leur séparation ? Au fond d'elle-même, elle s'était toujours inquiétée pour elle. C'est pourquoi Miharu lui avait parlé ouvertement de ses sentiments. En entendant ses paroles, Aki s'est mise à pleurer encore plus fort.

« Je vois... Bien sûr, c'est logique. Je suis tout à fait d'accord », dit Satsuki en acquiesçant à l'avis de Miharu. Elle se tourna ensuite vers Lilianna et Charlotte.
« Et donc, nous aimerions leur parler un peu », a-t-elle déclaré.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas aller au manoir ? J'aurai des chambres pour eux. préparé dans la maison d'hôtes où séjournent Gouki et sa compagnie.

De cette façon, au cas où Takahisa tenterait de faire quelque chose, ils auraient du renfort à portée de main, a implicitement laissé entendre Charlotte.

« Bien... Allons-y. Ça te convient, Miharu ? »

« Oui. » Miharu hocha fermement la tête.

« Et vous, Princesse Lilianna ? Toute la délégation va avoir une audience avec mon père... »

Charlotte s'apprêtait à se séparer de Satsuki et du reste de leur groupe, qui étaient leur guide. Initialement, Lilianna l'accompagnait.

« J'assisterai à la réunion comme prévu », a déclaré Lilianna, donnant la priorité à la rencontre avec le roi.

« Compris. Dans ce cas, nous allons nous séparer. Pouvons-nous vous confier ces deux-là ? »

« Bien sûr. » Satsuki hocha la tête.

Voyant cela, Charlotte commença à montrer à la délégation le chemin à l'intérieur du château.

« Alors si la princesse Lilianna et la délégation pouvaient me suivre... »

« S'il te plaît, occupe-toi du reste », dit Lilianna avant de suivre Charlotte.

Ainsi, Miharu, Satsuki, Masato, Aki et Takahisa furent laissés pour compte. Techniquement parlant, ils étaient également accompagnés des femmes chevaliers qui devaient les escorter jusqu'au manoir également.

« On y va ? » suggéra Satsuki. Elle se sentait obligée de prendre les devants.

En tant qu'aînée. Regardant Aki et Masato, elle les encouragea à se diriger vers le manoir. Mais Aki sanglotait toujours bruyamment...

« ... » Takahisa était figé avec un air gêné sur son visage.

« Allô ? Tu m'écoutes, Takahisa ? » appela Satsuki avec un léger soupir.

« O-Oui... » Takahisa grimaça. « Euh... Je peux vraiment y aller aussi ? » demanda-t-il avec hésitation.

« Tu n'écoutais pas ce que Miharu vient de dire ? »

« Non, je veux dire, je l'étais, mais... »

« Tu es le frère aîné d'Aki. Tu as droit à une autre chance, pour le bien de

Tes frères et sœurs. Ce n'est pas un pardon. C'est une mise à l'épreuve. Si tu n'étais pas leur frère, tu aurais été mis à la porte sans hésiter, alors sois-leur reconnaissant.

Satsuki a pris soin de souligner à quel point ses actions étaient graves.

« Bien... Merci, Aki. Masato aussi. Et je suis désolé. » Takahisa baissa la tête.

à Aki, qui pleurait toujours, puis à Masato, qui se tenait à côté de Miharuru.

« Ta personnalité a-t-elle changé depuis notre séparation... ? » demanda Masato, sceptique.

Il se souvint de Takahisa avant d'être invoqué sur Galarc en héros.

Takahisa et Masato étaient en conflit constant l'un avec l'autre. Masato

Il n'hésitait pas à critiquer Takahisa pour ses agissements, ce que ce dernier trouvait extrêmement désagréable. Takahisa s'était enfermé dans sa chambre et refusait de voir qui que ce soit d'autre qu'Aki.

C'est pourquoi voir Takahisa s'excuser avec autant de ferveur n'était pas seulement inattendu, c'était inquiétant. Qu'avait-il donc bien pu se passer pour ce changement d'avis ? Sa personnalité avait-elle vraiment été remplacée par celle de quelqu'un d'autre ? Il n'en doutait plus à ce stade.

« Je comprends ce que tu veux dire. J'ai trouvé ça étrange moi-même. Mais quand j'ai appris que toi et Lily aviez soudainement disparu du château, j'étais vraiment inquiet. J'étais tellement paniqué... Je me suis demandé ce que j'avais fait jusqu'à présent... » dit Takahisa avec un sourire d'autodérision. Sa culpabilité semblait si sincère qu'il aurait fait un acteur extrêmement talentueux si c'était un mensonge.

« Je suis content d'apprendre que tu étais inquiet lors de notre disparition. Mais tu as perdu toute ma confiance. C'est pourquoi je ne veux pas entendre tes excuses, mais les voir dans ton attitude. Sinon, je ne pourrai plus jamais te faire confiance. »

Incertain de la manière de réagir au changement radical d'avis de Takahisa, Masato a choisi pour terminer leur conversation par un avertissement froid.

« C'est bien », dit Takahisa en hochant la tête.

Il est redevenu le frère que j'avais connu au Japon, pensa Masato en observant son frère aîné. Si le frère qui avait tenté d'enlever Miharuru à Centostella et qui se disputait avec lui tous les jours était le sombre Takahisa, alors...

son frère devant lui était maintenant le léger Takahisa.

Au lieu de voir cela comme un changement de personnalité, c'était presque comme si Takahisa avait Il avait voyagé dans le temps jusqu'à un moment antérieur à sa venue sur Terre. Masato avait presque oublié comment son frère était sur Terre, à cause de leurs disputes incessantes ces derniers temps.

« Quoi qu'il en soit, on vous expulsera immédiatement si vous essayez de faire une bêtise. Si vous n'avez rien d'autre à dire, on y va tout de suite. »

Satsuki était tout aussi déstabilisée par l'absence de bouderie de Takahisa. Mais un changement d'avis ne signifiait pas un pardon automatique. Ce que Takahisa avait fait était si terrible qu'elle refusait de renoncer à son attitude brutale envers lui.

« Oui, bien sûr. Je suis vraiment désolé pour tout », répéta Takahisa en s'inclinant à nouveau.

« C'est à moi que ces excuses s'adressent ? » demanda Satsuki en regardant Miharu. Elle avait l'impression que Takahisa n'avait jamais regardé Miharu une seule fois – et son impression était juste.

"Non... je suis désolé, Miharu."

Takahisa trouva finalement la résolution d'affronter Miharu et baissa la tête.

"...D'accord."

« Je suis vraiment, vraiment désolé... »

« Assez d'excuses. Ne fais rien qui puisse attrister Aki. »

encore. Masato non plus.

La connaissant depuis sa naissance et la traitant comme une vraie petite sœur, Miharu Elle voulait poursuivre sa relation avec Aki. Et tant qu'Aki considérait Takahisa comme son grand frère bien-aimé, Miharu devait également rester en contact avec lui. C'est pourquoi Miharu ne voulait pas entendre ses excuses verbalement, mais plutôt par ses actes envers Aki et Masato, en tant que grand frère.

« Ouais, j'ai compris. » Takahisa semblait se sentir trop coupable pour établir un contact visuel avec Miharu ne pouvait plus rien faire. Il hocha la tête, la tête basse. Puis, Miharu s'approcha d'Aki, qui pleurait la tête baissée depuis le début.

« Aki », appela-t-elle doucement. Cela faisait plusieurs mois qu'elle ne l'avait pas appelé ainsi.

« ... » Aki tressaillit.

« Veux-tu lever la tête ? » demanda Miharu.

Aki sanglotait, gardant la tête baissée en silence.

« Pourquoi ne pas discuter un peu ? »

"...JE..."

« Oui ? » Miharu l'encouragea doucement à continuer, comme si elle était apaiser un petit enfant.

« Je n'ai pas le droit... »

« Le droit ? » se demanda Miharu.

« Je... Je t'ai fait quelque chose d'horrible. Je n'ai pas le droit d'être traité avec gentillesse par toi. Je n'ai plus le droit de te parler...

« Je ne te déteste pas, Aki. Je veux qu'on redevienne amies », dit Miharu lentement et clairement, lui faisant part de ses sentiments. « Parce que je suis ta sœur aînée. » Effectivement, ses sentiments semblèrent atteindre Aki.

« Miharu... » D'autres larmes coulèrent des yeux gonflés d'Aki.

« Est-ce que tu me considères toujours comme ta sœur aînée, Aki ? »

« Je-je le fais... Je le fais, m-mais... »

Aki tremblait de la tête aux pieds. Elle ne savait pas comment aborder cette réconciliation avec Miharu. Elle se sentait si coupable qu'elle ne pouvait la regarder de honte. C'est pourquoi elle tenait bon, même si elle n'avait qu'une envie : la serrer dans ses bras et pleurer.

« Je suis désolée. » Miharu enroula ses bras autour d'Aki et lui tapota le dos.

« Pourquoi c'est toi qui t'excuses ? » demanda Aki, les larmes aux yeux.

« Je crois qu'on a juste eu une dispute fraternelle normale. C'est pour ça qu'il faut trouver une solution. « Pour qu'on se réconcilie. Parlons de ce qui a mal tourné et de ce qu'on aurait dû faire. J'ai aussi beaucoup de regrets concernant mes choix. Si vous en avez, j'aimerais bien les entendre aussi. »

Même si elles n'étaient pas liées par le sang, Miharu a accepté Aki comme sa petite sœur. C'était la douloureuse vérité.

« Waaah ! Je suis... Je suis tellement désolée, M-Miharu !!! » Comme un barrage qui s'effondre, Aki se mit à hurler. à pleins poumons.

« Je sais. » Miharu hocha la tête, acceptant les pleurs d'Aki.

« Je ne veux pas vraiment être celle qui dit ça, mais c'est entièrement de ta faute, Takahisa. C'est toi qui as entraîné Aki là-dedans », fit remarquer Satsuki d'un ton sévère.

« ... D'accord. » Takahisa baissa la tête avec une expression amère.

Miharu continua à embrasser Aki qui pleurait pendant plusieurs minutes encore. Le groupe ne s'est dirigé vers le manoir qu'après qu'elle ait arrêté de pleurer.

Avec Miharu tenant Aki par la main, le groupe se dirigea vers le manoir.

C'était la première fois que Takahisa et Aki visitaient le manoir. Les étrangers y étaient normalement interdits, à la seule exception d'être accompagnés d'un des résidents. Ils saluèrent les chevaliers qui gardaient le manoir et entrèrent.

« Ah. Bon retour ? Oh ! Aki ! »

La première personne à remarquer leur retour fut Latifa. Elle apparut dans le hall d'entrée après avoir détecté leur retour. Elle hésita un instant en apercevant Takahisa, qu'elle ne connaissait pas encore, mais son visage s'illumina aussitôt en voyant Aki tenant la main de Miharu.

« Ah... » Aki avait toujours un air coupable. Elle ouvrait et fermait timidement la bouche, cherchant ses mots. Cependant...

« C'est Aki ! » Latifa courut vers Aki et la serra dans ses bras.

« L-Latifa... » marmonna Aki, au bord des larmes.

« Ah... Tiens, je m'appelle Suzune. Alors, s'il te plaît, ne dis pas mon vrai nom !

« Chut », murmura Latifa à l'oreille d'Aki, réalisant que ce serait problématique si elle l'appelait

Latifa devant d'autres personnes.

Latifa avait un passé d'esclave entraînée à l'assassinat dans la région de Strahl. Elle ne pouvait pas risquer que son ancien maître, le duc Huguenot, entende parler de son nom et le reconnaisse, alors elle se faisait désormais appeler Suzune.

Heureusement, toutes les personnes présentes, à l'exception de Takahisa, étaient au courant de la situation. Elles n'en avaient pas informé Charlotte et Lilianna, et les chevaliers qui gardaient le manoir n'étaient naturellement pas au courant non plus. Aki avait seulement prononcé le nom de Latifa à voix basse, il était donc difficile de savoir si Takahisa l'avait entendu. Tant qu'elle l'appellerait désormais Suzune, il ne devrait y avoir aucun problème.

« Hein... ? » Aki cligna des yeux, surpris par cette demande inattendue.

« D'accord ? C'est Suzune. Suzune », insista Latifa en chuchotant.

« D-D'accord. Suzune... » appela Aki, confus.

« De quoi parlez-vous tous les deux ? » demanda Satsuki avec un sourire.

« Hé hé. C'est un secret ! Pas vrai ? » répondit Latifa en serrant Aki plus fort dans ses bras.

"Ouais..."

Les larmes montèrent à nouveau aux yeux d'Aki, et elle baissa la tête et hocha la tête. Aki, Latifa, ainsi que la petite sœur de Sara, Hera, étaient ses meilleures amies du même âge qu'elle s'était fait dans ce monde. Et cette amie ne la traitait pas différemment.

Il était impossible que Latifa n'ait pas été consciente de ce qu'elle avait fait, et pourtant elle avait choisi de rester son amie. C'est pourquoi, malgré sa culpabilité, elle se sentait heureuse.

« Comment vas-tu ? » demanda Latifa avec attention, en scrutant le visage d'Aki.

"Bien..."

« Tu es parti sans me dire au revoir comme il se doit, alors j'étais inquiet. »

« Je suis désolé... Je suis désolé, Latifa. »

« Il n'y a pas de quoi s'excuser. »

Latifa s'est déplacée pour se tenir à côté d'Aki et lui a doucement frotté le dos.

« Oh, avons-nous des invités ? »

Juste à ce moment, Gouki arriva dans le hall d'entrée avec sa femme Kayoko et sa fille Komomo. Leurs servantes, Sayo et Aoi, les suivaient.

« Ce sont nos amis, Gouki. Voici la sœur aînée de Masato, Sendo Aki, et son frère aîné, Sendo Takahisa. » Satsuki a présenté les frères et sœurs Sendo à Gouki et à sa famille.

« Oh ? » fredonna Gouki avec curiosité, fixant d'abord Aki, puis Takahisa. « Permettez-moi Je vous présente tout le monde. Je suis Saga Gouki, et voici ma femme Kayoko et ma fille Komomo. Voici nos servantes, Aoi et Sayo.

Les personnes qu'il a nommées se sont inclinées lorsqu'elles ont été présentées.

« Saga Gouki... Êtes-vous japonais ? » demanda Takahisa avec surprise. Avec leur ils pouvaient se faire passer pour des Japonais, il était donc probablement choqué que tant de gens soient venus dans ce monde comme eux.

« Ha ha ! Dame Satsuki nous a posé la même question. Mais nous ne le sommes pas. Nous sommes des immigrants venus d'une terre appelée la région de Yagumo. » Avec un rire franc, Gouki dissipa le malentendu de Takahisa.

« Ce sont des amis proches d'un de nos amis. Après les avoir rencontrés, nous avons tous commencé à vivre ensemble. Toute la famille est très forte ; on dirait des samourais japonais. Masato et moi nous entraînons sous leur autorité. »

« Je vois... »

« En ce qui concerne mon poste, je serais considéré comme un général militaire invité. Ma famille et nos domestiques séjournent ici pour assurer la garde de ce manoir. C'est un plaisir de vous rencontrer. »

« D-D'accord. Ravie de vous rencontrer aussi. »

Takahisa rendit le salut à Gouki, troublé. Leur différence d'âge était assez pour que Gouki soit son père, et pourtant il s'inclinait devant lui avec respect.

« S'il s'agit de retrouvailles entre amis, alors nous devrions partir. N'hésitez pas.

de nous appeler si vous avez besoin de quoi que ce soit.

Il semblait qu'ils étaient seulement venus pour se présenter. Une fois Gouki terminé, Après les avoir salués, ils se retournèrent promptement pour repartir. Cependant...

« E-Euh... »

Gouki s'arrêta et se retourna. « Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

« Miharuru et Aki sont sur le point d'avoir une conversation privée, et j'espérais pouvoir te parler, à toi et à Kayoko, en tête-à-tête... » dit Satsuki en regardant Masato et Takahisa. S'ils se groupaient ainsi, ils se retrouveraient seuls – et ils se chamaillaient depuis peu. Il était clair qu'ils auraient du mal à trouver leurs mots s'ils étaient livrés à eux-mêmes.

« Je vois... Dans ce cas, Aoi peut montrer le chemin à Sir Masato et Sir Takahisa. Komomo et Sayo, vous pouvez y aller aussi.

Gouki sentit que Satsuki ne voulait pas les laisser seuls. Il n'avait pas tant d'expérience de vie pour rien : il était capable de lire la pièce et de donner des ordres à Komomo et à ses serviteurs.

« Bien sûr, père ! » répondit Komomo avec énergie. Aoi et Sayo s'inclinèrent.

« Suzune aussi. J'arriverai juste après avoir parlé à Gouki et Kayoko. « Prends soin de Masato et Takahisa pour moi. »

« Bien sûr, laisse-moi faire », accepta joyeusement Latifa.

« Merci à tous », dit Miharuru en regardant les filles.

Parmi les résidents du manoir, Komomo était le plus jeune avec Masato, mais elle secoua vivement la tête avec un sourire amical. « Ne t'inquiète pas. »

« Aki et Masato sont tous les deux mes amis. On se parle plus tard, Aki ! » dit Latifa, serrant Aki fort dans ses bras une fois de plus.

"Ouais..."

Aki acquiesça avec un sourire timide. Le groupe se sépara alors temporairement pour poursuivre leurs discussions respectives.

Sendo Takahisa et Sendo Masato ont déménagé dans la salle à manger du manoir avec Latifa, Komomo, Aoi et Sayo.

« Je vais préparer du thé et des collations », proposa immédiatement Sayo en se dirigeant vers

la cuisine.

« Allez, asseyez-vous, s'il vous plaît », dit Latifa, encourageant Takahisa à s'asseoir. Les autres étaient tous résidents du château, donc Takahisa était le seul invité là-bas. C'était peut-être parce qu'il était entouré de filles qu'il n'avait jamais rencontrées auparavant, mais...

« Bien sûr... Excusez-moi. »

Takahisa semblait plutôt nerveux alors qu'il s'asseyait sur une chaise.

« Asseyons-nous aussi », a demandé Latifa, et les autres se sont assis à la table à manger. Alors...

« On ne s'est pas encore bien présentés, alors je commence. Je suis Suzune, une amie de Masato. Ravie de vous rencontrer. »

Latifa mena la conversation et se présenta à Takahisa. Elle était normalement timide avec les étrangers, mais sa conscience de son statut d'aînée Komomo et Masato et les visages familiers autour d'elle l'ont aidée à la retrouver courage.

« Je suis sûr que vous le savez après les avoir vus plus tôt, mais c'est aussi une amie d'Aki. Quand nous avons découvert ce monde pour la première fois et que nous ne savions pas où aller, allez, elle était l'une des personnes qui nous ont aidés.

Avec un léger soupir, Masato se joignit à la conversation. Il aurait pu il jurait à voix haute ou gardait le silence beaucoup plus longtemps s'il était seul avec Takahisa, mais il était capable de parler comme d'habitude grâce à la présence de Latifa.

Merci, Latifa.

Il lança un regard reconnaissant à Latifa. Latifa inclina la tête avec un sourire. mais dire : « pour quoi ? »

« Et voici Saga Komomo et sa servante Aoi. Sayo, qui est allée au cuisine à l'heure actuelle, est apprenti préposé à la famille Saga.

Je suis Komomo. Au nom d'Aoi et de Sayo, je suis ravi de vous rencontrer. Monsieur Takahisa.

Après avoir été présentée par Latifa, Komomo se redressa et s'inclina poliment. Aoi n'avait aucune intention de s'avancer en tant que simple assistante, alors elle

s'inclina simplement profondément en silence.

« Je suis Sendo Takahisa, le frère aîné de Masato et Aki... Enchanté de vous rencontrer. »

Takahisa se leva de son siège et lui rendit son salut avec hésitation. Il regarda il regarde les visages de tout le monde avec un regard curieux, apparemment dérangé par quelque chose.

« Bon, les présentations sont faites. On dirait que tu veux demander quelque chose.

Quelque chose ne va pas ? » demanda Latifa.

« Ah non, c'est juste que... Tout le monde a des noms japonais, des noms qui ressemblent à ceux d'où nous venons. J'ai trouvé ça bizarre. Les cheveux noirs donnent aussi l'impression que tout le monde est japonais... Tu n'es vraiment pas japonais, n'est-ce pas ? » demanda Takahisa en retour, expliquant sa confusion.

« Oh, je vois. »

Latifa et Komomo, qui étaient assis l'un à côté de l'autre, échangèrent un regard compréhension.

« Nous sommes nés et avons grandi dans ce monde, c'est certain. La région de Yagumo est à une longue distance de Strahl », a déclaré Komomo à propos de son lieu de naissance.

« La région de Yagumo, hein ? Même le nom du lieu sonne japonais... N'est-ce pas ?

« Masato ? » dit Takahisa, invitant maladroitement Masato à parler.

« Je suppose... » murmura Masato.

« Je veux dire, nous avons été invoqués dans ce monde, alors peut-être qu'il y a quelque chose qui relie notre ancien monde à ce monde ?

« Peut-être. On en a déjà parlé avec Satsuki et Miharu, mais on a conclu qu'il n'y avait aucun moyen d'en être sûr. Ça pourrait aussi être une simple coïncidence. »

Bien que leurs noms et leurs traits du visage ressemblaient à ceux des Japonais, le système d'écriture utilisé dans la région de Yagumo était différent, et les mots qu'ils employaient n'étaient pas non plus terriens. La dernière fois qu'ils en ont discuté, ils ont convenu qu'il y avait de fortes chances que ce ne soit qu'une coïncidence.

« Ça aurait été bien s'il y avait un indice pour retourner sur Terre... » murmura Takahisa. Il semblait entretenir un attachement persistant à

son ancien monde.

« Tu es arrivé dans un monde lointain dont tu n'as jamais entendu parler. Il est normal que ton propre monde te manque. Nous aussi, nous venons d'un pays lointain, alors je comprends ce que tu ressens », dit Komomo clairement, compatissant avec Takahisa.

« Tu as dit que la région de Yagumo était loin, n'est-ce pas ? Est-ce trop loin pour y aller depuis Strahl ? »

« Oui, nous avons dû traverser des terres inexplorées pour arriver ici. C'est ce qu'on appelle le Désert. Il n'y a aucune civilisation là-bas, et l'environnement est trop rude pour que les gens puissent vivre normalement. Même pour un soldat vétérane, le voyage à pied prendrait des années. »

La région sauvage était infestée de créatures dangereuses et le terrain était difficile à traverser. Subissant des conditions météorologiques anormales toute l'année, la plupart des humains ne pouvaient pas s'y déplacer.

« Wow... J'ai entendu dire que les routes maritimes n'ont pas été développées en raison de dangers
« Les créatures marines, mais qu'en est-il du ciel ? Ne serait-il pas facile de le survoler à bord de dirigeables enchantés ? » demanda Takahisa.

« Le Royaume de Galarc avait des contacts avec la région de Yagumo, mais apparemment, il était impossible de s'y rendre en dirigeable », répondit Masato.

« Il y a quelque chose à propos des créatures dans le ciel qui sont également dangereuses et qui n'ont pas assez de gemmes enchantées comme carburant. »

La raison pour laquelle ils ne pouvaient pas se réapprovisionner en gemmes enchantées était qu'il y avait Il n'y avait pratiquement aucun monstre dans les Terres Sauvages où l'on pouvait s'en procurer. Il était possible de faire appel aux humains pour leur fournir leur essence magique, mais l'équipage devait être entièrement composé de sorciers afin de s'assurer d'avoir suffisamment d'essence pour le voyage.

« La région de Yagumo ne possède même pas d'artefacts magiques, donc des choses comme les dirigeables enchantés n'existent pas. Et comme l'a dit Sir Masato, le ciel est rempli de dangers. Des demi-dragons vivent dans les Terres Sauvages, et il existe de nombreuses autres créatures dangereuses capables de voler », a ajouté Komomo.

Pour voyager à travers le désert, il fallait avoir soit la force

pour faire face aux dangers, ou la mobilité nécessaire pour fuir et se cacher dès leur détection. À cet égard, les dirigeables enchantés étaient des cibles imposantes et lentes se déplaçant à ciel ouvert. Si des dragons rapides et féroces apparaissaient soudainement dans le ciel terrestre, personne ne voudrait survoler la zone affectée à bord d'appareils dont la flexibilité de décollage et d'atterrissage était limitée. En fait, on parlerait probablement de zone d'exclusion aérienne, ce qui était essentiellement le cas ici.

Si le voyage s'effectuait par un moyen de transport plus modeste, comme un magicien utilisant les arts spirituels ou un chevalier sur un griffon, le risque serait moindre. Mais quoi qu'il en soit, il était impossible de véritablement comprendre les dangers du Désert sans l'avoir vécu en personne.

« Et tu as réussi à traverser ce voyage dangereux à un si jeune âge, Komomo ? » dit Takahisa d'un ton impressionné.

« Dans mon pays, certaines filles se marient à dix ans. En tant que fille de militaire, Ma famille, j'ai été formé par mon père dès mon plus jeune âge, donc ce n'était rien pour moi », a déclaré Komomo avec une expression froide.

« C'est vrai, Komomo est forte. Quand je l'ai affrontée sans amélioration physique, j'ai perdu d'emblée... »

Masato a continué son entraînement à l'épée après son arrivée au château de Galarc. C'était Gouki qui l'entraînait, et il avait affronté Komomo à de nombreuses reprises. Perdre contre une fille de son âge avait dû être un choc, car il racontait l'histoire, les épaules basses.

Les yeux de Takahisa s'écarquillèrent de surprise. « Tu as perdu, Masato ? »

Son choc était aussi dû à la petite taille de Komomo pour son âge. C'était difficile de croire que quelqu'un d'une si petite carrure puisse gagner contre Masato.

« Tu devrais essayer de t'entraîner avec elle aussi, mon pote. Tu ne gagneras pas non plus. Probablement. » Masato dit avec un sourire narquois.

« Je serais heureux de relever n'importe quel défi. » Komomo hocha la tête avec un sourire déterminé. Son esprit de compétition lui était probablement dû à Gouki, issu de son enfance dans une famille de militaires.

« Ah ah, si l'occasion se présente. » Takahisa rit de l'offre, la voyant comme non plus que des enfants jouant ensemble. Il n'a probablement pas vu le

il craignait de perdre, et il ne voulait pas non plus blesser un enfant.

Juste à ce moment-là, Sayo revint avec du thé et des en-cas. « Voilà. »

"Merci, Sayo," dit Takahisa.

« Tu te souviens de mon nom... »

« Je me souviens très bien des noms et des visages des filles. En plus, tu es mignon. »

« ... Merci », dit Sayo avec un sourire raide, s'inclinant poliment.

« Viens t'asseoir aussi, Sayo ! » Latifa tapota le siège à côté d'elle.

« D'accord. » Sayo hocha joyeusement la tête et s'assit à côté de Latifa.

« Alors, qu'est-ce qu'on disait... Ah oui, la région de Yagumo. Ça vous donne le mal du pays quand vous êtes si loin de chez vous ? » demanda Takahisa en regardant Komomo et les autres de la région de Yagumo.

« Mon frère est resté à Yagumo, alors il me manque parfois. Mais je me suis fait de nouveaux amis ici, et ce n'est pas comme si on ne se reverrait jamais », répondit Komomo avec un sourire calme.

« Je vois... Tu es vraiment fort pour quelqu'un de si petit, Komomo. Tu es presque un adulte. »

Takahisa semblait voir quelque chose de similaire dans sa situation à la sienne, car il avait un autre sourire auto-dépréciatif sur son visage.

Il y a peu de temps, Miharu avait amené Aki dans sa chambre. Elle l'avait assise sur son lit avant de s'asseoir à côté d'elle.

« Aki... »

« ... » Aki était visiblement nerveuse, le visage crispé par ses pensées. Miharu cria à elle doucement.

« Je suis sûre que tu as la tête vide, alors tu n'as pas besoin de te forcer à parler. J'attendrai que tu te calmes et que tu organises tes pensées. En attendant, on peut rester comme ça », dit-elle en caressant doucement le dos d'Aki. Cependant...

« Non... Je vais parler maintenant. Je veux parler maintenant. »

Aki secoua la tête avec résolution. Elle était envahie par le désir de laisser Miharu la gâter de son infinie gentillesse, mais elle ne pouvait pas céder à ce désir. Si elle le faisait, elle finirait par s'y noyer – c'était le sentiment qu'elle éprouvait.

« D'accord, alors je vais écouter. » Miharu arrêta de toucher le dos d'Aki et plaça ses mains sur ses cuisses.

« Je... Je ne veux plus trahir la confiance de tout le monde. Je ne veux plus jamais faire ça. « Je n'ai rien fait pour te trahir à nouveau, Miharu. J'ai fait quelque chose d'impardonnable, et pourtant tout le monde m'a regardée avec bienveillance... Je veux pouvoir les regarder dans les yeux en retour », dit Aki, avouant ses sentiments.

« Je vois... » répondit Miharu. « Mais tu sais, Aki. Je n'ai pas l'impression que tu m'aies trahie. « Moi », a-t-elle ajouté.

« C'est... Je t'ai définitivement trahie, ta confiance. Je savais que tu ne voulais pas partir, mais je t'ai aidé à te faire emmener contre ta volonté, admit Aki.

« Oui, c'était contre ma volonté. Mais je crois que c'était dû à un manque de communication. Chacun de nous voulait que l'autre fasse quelque chose sans le dire. Nous espérions trop que l'autre le sache sans utiliser de mots. Quand nous avons réalisé que nous ne pouvions pas être à la hauteur de ses attentes, nous avons évité d'en parler. Du moins, c'était mon cas. J'ai oublié de vous dire ce que je ressentais. »

Miharu a également admis sa faute par des mots. Puis, après une courte pause... « Je suis « Je ne m'intéresse pas à Takahisa d'un point de vue romantique. C'est pourquoi, selon ta décision, nous ne pourrions pas être tous ensemble », dit-elle clairement à Aki.

« D'accord... » Aki laissa échapper une voix douloureuse, mais hocha fermement la tête.

« Désolé. J'avais vaguement conscience que tu essayais de nous mettre ensemble. Je le savais. C'était ton espoir pour notre relation. Mais j'ai fait semblant de ne pas le remarquer. Je n'ai pas essayé de le rejeter. Je ne voulais pas te décevoir.

« C'est bon... Je le savais aussi au fond de moi. Tu as quelqu'un d'autre qui te plaît. »

« Hein... ? » Miharu la regarda d'un air absent.

« Tu n'as pas à le cacher. Tu l'aimes toujours, n'est-ce pas ? Amakawa Haruto. »

Aki a dit.

C'était étrange. Entendre ce nom lui suffisait à se sentir forte.

dégoût, mais elle ne ressentait rien lorsqu'elle prononçait ce nom elle-même.

« ... »

Pendant ce temps, Miharu était secouée et cherchait désespérément quoi dire. Elle sentait quelque chose d'étrange aussi.

Il était vrai qu'elle avait toujours aimé Amakawa Haruto. Il était son premier amour. avec qui elle avait fait une promesse très importante. Elle avait grandi en chérissant ces souvenirs d'enfance, et ils étaient toujours aussi vivaces. Alors... pourquoi ?

Pourquoi avait-elle l'impression qu'il manquait quelque chose d'essentiel ? Y avait-il quelqu'un à qui elle pouvait aimée en dehors de son ami d'enfance, Amakawa Haruto... ? À l'instant où elle y réfléchit, une brume envahit son esprit.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ? » Aki la regarda droit dans les yeux. Sur ce, le flou la silhouette dans l'esprit de Miharu se dispersa dans le vide.

« Ah... Ouais. Tu as raison. J'aime toujours Haru-kun, même maintenant. » rétorqua Miharu. Elle reprit ses esprits et parla lentement, comme si elle cherchait à se convaincre elle-même.

« Je le détestais tellement... Mais il semble que je ne le déteste plus », dit Aki murmura-t-il en guise de révélation.

« Est-ce que quelque chose vous a fait changer d'avis ? »

« Quand maman a divorcé, il avait sept ans et moi quatre... En fait, j'ai toujours su que ce n'était pas sa faute. Il n'aurait rien pu faire. »

Mais jusqu'à récemment, je ne pouvais pas l'accepter... Je le détestais parce que je trouvais ça tellement injuste. Je m'en suis enfin rendu compte maintenant », expliqua Aki avec éloquence.

« Je vois... J'ai remarqué quand tu as commencé à détester Haru. C'est pour ça que, pour éviter "En te blessant, j'ai arrêté de parler de lui... Mais j'aurais dû te dire que je l'aimais toujours tout ce temps", dit Miharu avec un air de profond regret.

« Non, ce n'est pas ta faute... Même si tu me l'avais dit, mon ancien moi aurait refusé.

« Écouter. Tu l'as évoqué plusieurs fois, n'est-ce pas ? Mais quand je me suis mis en colère, tu as scruté la pièce et tu t'es arrêté... » dit Aki. « J'ai profité de ta gentillesse pour essayer de te mettre avec Takahisa. »

Comme ça, j'aurais une sœur et un frère aînés. J'ai essayé de forcer mon

« Je suis idéal pour toi », a-t-elle poursuivi en analysant ses propres actions.

« Tu as été séparé contre ton gré à quatre ans. Ça a dû être dur. Je sais à quel point tu aimais Haru-kun », dit Miharu, faisant gentiment allusion à la situation douloureuse d'Aki.

« J'ai essayé de me servir de mon nouveau frère aîné pour le remplacer. C'est pourquoi je voulais que tu t'intègres à ton poste précédent à ses côtés. Mais c'était... C'était impoli envers toi et mon nouveau frère. » Aki se condamna avec amertume.

« Je vais être honnête avec toi... J'y ai vraiment pensé. Que tu essayais de remplacer Haru-kun par Takahisa.

« Bien sûr... » Aki trembla en réaction aux mots de Miharu.

« Non, j'avais tort. J'ai vite compris que ce n'était pas ce que tu essayais de faire. » Miharu secoua la tête, corrigeant le malentendu d'Aki.

« Que veux-tu dire... ? » demanda nerveusement Aki.

« Parce que j'ai réalisé que tu aimais vraiment Takahisa. »

« ... »

« Peut-être que la présence d'Haru-kun a joué un rôle. Mais même sans Haru-kun, je pense que tu aimes vraiment Takahisa maintenant. Tu ne l'adores pas seulement comme un remplaçant d'Haru-kun, tu le vois comme ton vrai frère. J'ai grandi à tes côtés, donc je peux le dire. »

« Mmn... » Quand Miharu le fit remarquer, le visage d'Aki se décomposa. Elle ne put retenir les larmes qui menaçaient de lui monter aux yeux.

« Mais il y a une chose qui me rend fou. »

"Quoi...?"

« Même si je ne me mets pas avec Takahisa, je reste ta grande sœur. Au moins, C'est ce que je crois. Nous ne sommes pas liées par le sang, mais je te considère comme ma vraie petite sœur. Je ne voulais pas te demander ça, mais... n'est-ce pas pareil pour toi ? Tu ne me considères pas comme ta grande sœur ? demanda Miharu avec une pointe de colère.

« C-C'est... Ce n'est pas... Je n'ai jamais... ! Je suis désolé ! Je suis tellement désolé, Miharu ! » Aki sanglotait hystériquement alors qu'elle s'accrochait à Miharu.

« Je suis désolée de te demander ça à l'improviste. » Miharū serra fort Aki dans ses bras. Aki avait probablement juste voulu la sécurité. Elle avait perdu sa famille heureuse à seulement quatre ans. Elle avait appris à quelle vitesse une famille chaleureuse disparaissait, alors elle voulait un lien visible – c'est pourquoi elle avait voulu que Miharū et Takahisa se mettent ensemble.

Haru-kun et Takahisa n'ont rien à voir avec cette affaire. Je serai toujours ta grande sœur. C'est le devoir d'une grande sœur d'écouter les demandes égoïstes de sa petite sœur, alors je ne te détesterais pas pour ça. Tu peux toujours faire l'enfant gâtée devant moi.

« D'accord... Merci, Miharū. Merci, et désolé. Je suis désolé... ! » gémit Aki, enfouissant désespérément son visage dans la poitrine de Miharū et pleurant à pleins poumons.

« C'est bon. Merci aussi, Aki », dit Miharū en continuant de serrer Aki dans ses bras avec amour. Pendant les minutes qui suivirent, Aki pleura dans les bras de Miharū jusqu'à s'endormir comme un enfant épuisé. Miharū la déposa sur le lit et retourna auprès de Satsuki.



Pendant ce temps, dans une autre pièce du manoir, Satsuki venait de donner une explication à Gouki et Kayoko. Le sujet était, bien sûr, leur relation avec Takahisa et Aki. Maintenant que Takahisa et Aki étaient arrivés au manoir, elle j'ai pensé qu'il serait préférable de partager la situation avec eux.

« Et c'est pourquoi j'apprécierais que vous puissiez garder un œil sur les choses », dit Satsuki en concluant par une révérence.

« Compris. Si c'est le cas, nous serons ravis de vous aider autant que possible. Si vous avez besoin de quelqu'un pour des tâches plus complexes, n'hésitez pas à nous le dire », répondit Gouki d'un hochement de tête joyeux.

« Merci beaucoup. Mais je ne peux pas vous demander d'aller aussi loin... »

« On est des profiteurs, après tout. N'hésitez pas à nous faire travailler jusqu'à l'os. N'est-ce pas ? n'est-ce pas, Kayoko ?

« En effet. »

Le couple Saga a offert son aide avec bonne humeur.

« Vous n'êtes pas des profiteurs ! Vous êtes tous de la famille pour nous. »

« C'est un honneur de vous entendre dire cela. Mais si vous y croyez vraiment, alors il n'y a encore moins de raisons pour que tu te retiennes.

« Gouki, Kayoko... Oh ? Qui est-ce ? » appela Satsuki, tandis qu'une soudaine frapper à la porte

« C'est moi. »

"Miharu ? Entrez."

Avec un claquement de porte, Miharu entra dans la pièce. « Satsuki. Bonjour. Gouki, et Kayoko aussi... »

« Je viens de leur expliquer la situation. Comment ça s'est passé chez vous ? "Fin ?" demanda Satsuki en regardant le visage de Miharu.

« C'est bon. On a partagé nos sentiments. Je crois qu'elle n'a pas dormi ces derniers temps, alors je viens de la mettre au lit. Elle avait l'air fatiguée. »

« Je vois... » Satsuki laissa échapper un soupir de soulagement devant l'expression paisible de Miharu.

« C'est pourquoi j'espérais laisser Aki passer la nuit ici si possible. »

« Bien sûr. Mais Takahisa devra quitter le manoir. »

"Merci."

« Je te fais confiance pour gérer les choses avec Aki. Mais Takahisa peut au moins avoir
Il a dîné avec nous avant son départ. Je voulais lui parler aussi.

Ce soir-là, un humble banquet fut organisé dans leur manoir. Les convives étaient
Les résidents du manoir, Masato et Lilianna, ainsi que les nouveaux arrivants Aki et Takahisa. En
présence de Miharu, Aki, Satsuki, Masato et Takahisa, tous les Japonais s'étaient réunis
pour un repas de retrouvailles tant attendu.

Le temps s'écoulait paisiblement. Personne n'abordait de sujets sombres, et c'était presque
comme s'ils étaient revenus à leurs anciennes relations sur Terre.

« Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas autant amusé », marmonna joyeusement Takahisa.
Mais ces bons moments allaient prendre fin en un clin d'œil. Le repas terminé, quelques conversations
agréables échangées...

« Maintenant, allons-y pour cette nuit », interrompit Satsuki.

« ... » À cet instant, Takahisa se raidit. Le ciel était déjà sombre dehors.

Il ne lui restait plus qu'à se laver et dormir pour la journée. Il se demandait ce qui allait se passer
ensuite. Peut-être serait-il autorisé à rester ici ? Ce serait mentir de dire qu'il n'avait aucun espoir.

« Aki passera la nuit ici, mais Takahisa a sa propre chambre d'amis dans la
château, donc il y restera.

Satsuki ne lui laissa aucun faux espoir. Les premiers mots qu'elle prononça après
le dîner terminé, nous avons abordé la question de son hébergement.

« Hein...? Oh, d'accord... »

Ses espoirs étant anéantis, un sentiment soudain de perte envahit Takahisa.

« J'ai aménagé la chambre moi-même. C'est l'une des plus belles chambres d'hôtes de notre château, alors...
J'espère que vous vous sentirez bien chez vous, Monsieur Takahisa. Hi hi », dit Charlotte.

à Takahisa avec un sourire. Elle semblait apprécier sa réaction déçue.

Oh là là, Char. C'est dégueulasse.

Satsuki la connaissait depuis assez longtemps pour avoir une vague idée de ce qu'elle était en pensant. Elle lança à Charlotte un regard peu impressionné.

C'est tellement drôle, je ne peux pas m'en empêcher. Tu devrais continuer à le critiquer. C'est tout. Charlotte continua de sourire comme pour dire exactement ça. Cependant, Satsuki n'éprouvait aucune sympathie pour Takahisa non plus.

« Désolée. Ce manoir est réservé aux filles », dit-elle avec un léger soupir.

« Hein ? Mais Masato reste ici... pas vrai ? Et Gouki aussi... » Takahisa était pris surpris.

« Ce serait à cause de la différence de confiance. » Satsuki implicitement lui a rappelé de considérer ce qu'il avait fait à Miharu.

« Ah... Bien sûr, bien sûr », murmura faiblement Takahisa. Il s'était tellement amusé depuis son arrivée au manoir qu'il avait oublié qu'on ne lui faisait pas confiance. La vérité lui était à nouveau imposée, lui rappelant que les choses n'étaient plus comme avant. Ça devait être un choc pour lui.

« J'ai des choses à discuter avec la délégation, je serai donc à la maison d'hôtes ce soir. Je peux vous raccompagner à votre chambre », dit Lilianna, informant Takahisa de son intention de se rendre également à la maison d'hôtes. En tant que Première Princesse du Royaume de Centostella, elle souhaitait probablement profiter de cette occasion pour lui parler en tête-à-tête.

« Lily... D'accord. »

Takahisa hocha la tête avec découragement, quittant le manoir avec Lilianna de mauvaise humeur.

Interlude : La résolution des héros

Une heure après que Takahisa et Lilianna aient quitté le manoir, Takahisa était assis sur son lit seul dans sa chambre d'amis.

Sur le chemin du retour, Lily m'a demandé ce qui s'était passé. Bien sûr qu'elle le voulait, j'étais incroyablement déprimé jusqu'à récemment.

Dans la pièce sombre, sans lumière, Takahisa se moquait de lui-même. Il s'était... conscient de son état mental précaire. Cependant...

Je ne comprends pas. Pourquoi ai-je agi ainsi sous le coup de la panique ?

Takahisa lui-même était incapable de comprendre pourquoi il avait fait une telle chose. Il voulait être avec Miharu, mais Miharu elle-même avait refusé, disant que c'était impossible, ce qui l'a fait paniquer et a tenté de l'emmener à Centostella par la force.

J'aime Miharu, mais...

Lorsqu'il réfléchissait à ses actes, il se trouvait lui-même trop autoritaire. Que ferait-il s'il réussissait ? Il était clair qu'il n'y avait même pas pensé. À quoi pensait-il alors ?

Je suppose que c'est à quel point mon esprit était instable à l'époque.

Après avoir erré dans ce monde, seul, sans sa famille ni ses amis – ni Miharu, l'objet de ses désirs –, il fut contraint d'endosser le rôle d'un héros. Puis, lorsqu'il retrouva enfin Miharu et les autres, on lui annonça qu'ils ne pourraient pas rester ensemble...

Mentalement acculé dans un coin, il n'y avait pas de place dans son cœur pour accepter la réalité. C'est ainsi que Takahisa s'est analysé lui-même.

Mais il manquait un facteur essentiel à son analyse.

Ce facteur était Rio, qu'il avait oublié à cause des lois divines. La principale raison pour laquelle Takahisa était si désespéré était qu'il avait appris que Miharu éprouvait des sentiments pour Rio.

J'ai d'abord aimé Miharu. Avant notre arrivée dans ce monde, j'étais toujours à ses côtés. Eh oui, l'homme avec qui Miharu est la plus intime, c'est moi. Pourtant, cet homme surgit de nulle part – ce criminel qui a déjà tué des gens – se tient à ses côtés comme un gentil. En plus, Miharu veut vraiment être avec lui. Elle s'est visiblement fait avoir par lui pendant notre séparation.

Je dois être celui qui protège Miharu.

Quelle que soit sa justification, Takahisa avait agi en fonction de son sentiment imminent de danger. Il se sentit en danger lorsqu'il réalisa que sa relation avec Miharu était sur le point de lui être retirée. Il s'était accroché au fait qu'il connaissait Miharu et qu'il était amoureux d'elle depuis plus longtemps pour chercher frénétiquement les défauts de Rio.

Cependant, en raison des règles divines activées lors de la récente transformation de Rio en un transcendant, Takahisa avait perdu ses souvenirs de lui.

Peut-être que je n'étais pas aussi fort mentalement que je le pensais. N'importe qui aurait rejeté une invitation aussi forte... Je n'aurais jamais fait une chose pareille si j'avais été raisonnable. Argh !

À quoi pensait-il en faisant une chose pareille à sa bien-aimée Miharu ? Takahisa se tordait de haine envers lui-même. Honnêtement, il ne comprenait pas pourquoi il avait fait une chose pareille.

Il pensait ne pas être le genre de personne à agir ainsi. Il croyait sincèrement être une personne de bonnes valeurs. En effet, au-delà des événements liés à l'implication de Rio avec Miharu, Takahisa était une personne vertueuse, dotée d'un sens éthique élevé.

C'est pourquoi il était incapable de comprendre ses actions passées, maintenant qu'il avait oublié Rio. Il se sentait profondément repentant et plein de regrets.

Il ne pouvait s'imaginer dans une situation où il renoncerait à ses valeurs morales pour obtenir Miharu. S'il avait réfléchi logiquement, il aurait compris qu'une telle chose ne ferait qu'empirer sa relation avec elle.

En réalité, la relation actuelle entre Takahisa et Miharu avait atteint le fond. Non, elle était presque au fond – il avait eu l'occasion de se racheter, après tout.

Ça ne servira à rien de ruminer. Je vais devoir regagner sa confiance grâce à mon actions à partir de maintenant. Parce qu'au final, je l'aime toujours...

Il voulait être à nouveau à ses côtés. Il voulait rester avec elle aussi longtemps que il le pouvait. Il était amoureux de Miharu, alors il ne pouvait pas l'abandonner.

Ce n'est pas encore fini. C'est un nouveau départ. Je veux être celui qui protège Miharu.

Il ne pouvait plus se permettre de faire des erreurs. Il ne recommencerait jamais. Déterminé et enthousiaste, Takahisa ne put fermer l'œil cette nuit-là.

Le lendemain matin, Rodanie, capitale du territoire du marquis Rodan et siège de la Restauration, avait été occupée par les troupes du royaume de Beltrum.
armée.

Grâce aux efforts discrets de Rio, plusieurs dirigeables enchantés s'étaient échappés de Rodanie, dont un avec Christina à bord. Au beau milieu du voyage de ce dirigeable de la Restauration vers le Royaume de Galarc pour y trouver refuge...

« Hein... ? » Le héros, Sakata Hiroaki, s'est réveillé sur un lit dans la cabine.

« Monsieur Hiroaki ! »

« Hiroaki ! »

À l'intérieur de la cabine se trouvaient Roanna, Flora, Kouta et Rei. Lorsqu'ils remarquèrent qu'il avait repris connaissance, ils se penchèrent immédiatement en avant sur leurs sièges.

« Vous les gars... » Hiroaki regarda autour d'eux et cligna des yeux.

« Est-ce que tu ressens une douleur quelque part ? » demanda Roanna avec inquiétude.

« Je vais bien. Je ne ressens aucune douleur. »

Hiroaki s'assit et étira son corps en répondant.

« Dieu merci... » Le soulagement se lisait sur les visages du groupe.

« Alors j'ai perdu contre ce sale gosse, hein... Bon sang. On dirait que je vous ai tous inquiétés. Désolé."

Hiroaki grimâça au souvenir de ce qui s'était passé avant d'être assommé. Malgré cela, il prit soin de s'excuser auprès des quatre pour les avoir inquiétés.

« Monsieur Hiroaki... » Le groupe rayonnait de joie.

« Mais je suis surpris qu'on soit tous sortis sains et saufs. Que s'est-il passé ? » demanda Hiroaki en fronçant les sourcils.

La majorité des personnes embarquées étaient des civils. La flotte ennemie avançait vers eux depuis les airs, et la situation était clairement désespérée.

« Mon Dieu, c'était un spectacle incroyable. Après t'avoir mis K.O., un chevalier est venu nous sauver. Puis Yamata no Orochi est apparu dans le lac et nous a donné le temps de nous enfuir », expliqua Rei avec enthousiasme.

« Tu viens de dire Yamata no Orochi ? » L'air soupçonneux d'Hiroki durci.

« Pas l'arme, mais le mouvement. Tu nous l'as déjà montré, non ? »
Ce n'est pas toi qui l'as utilisé ?

« Moi... ? Comment ai-je pu l'utiliser alors que j'étais inconscient ? » Ça ne devrait pas être possible.

« Mais je ne connais personne d'autre qui pourrait réussir un tel coup... » dit Roanna, exprimant implicitement sa conviction qu'Hiroshiki l'avait utilisé. C'était la seule explication qu'elle pouvait trouver à la situation, mais elle ne semblait pas pleinement satisfaite. Une légère confusion se lisait sur son visage.

« C'est peut-être vrai, mais... Tu veux dire que je l'ai utilisé pendant mon sommeil ? Que mes pouvoirs de héros se sont éveillés pendant mon sommeil ? »

« Oui, je crois que c'est le cas... » dit Flora en échangeant un regard avec Roanna hocha la tête avec hésitation.

« Eh bien, cela ressemble à un tournant typique dans une histoire. » Mais sans se souvenant de l'utilisation du mouvement, il n'était pas entièrement convaincu.

« Nous avons pu nous échapper grâce à toi, Hiroaki. Tout le monde à bord est
« Je suis reconnaissant », lui rapporta Rei.

"Je vois..."

« Tu n'es pas content ? C'est un accomplissement. »

« Je n'en ai pas l'impression, alors je n'ai pas de quoi être fier. À part... »

J'ai perdu contre ce sale gosse prétentieux du nom de Renji, furent les mots qu'Hiroki ravala avec amertume. Quoi qu'il en soit, il n'était pas d'humeur à célébrer un exploit dont il n'avait aucun souvenir.

« À part quoi ? » demanda Kouta avec curiosité.

« Non, ce n'est rien... Que va faire la Restauration maintenant ? »

Il n'avait aucune idée du nombre de personnes qui avaient réussi à s'échapper, mais la plupart d'entre elles à bord se trouvaient des non-combattants. Ils n'avaient probablement ni ressources ni provisions. Ne serait-il pas difficile de maintenir leur organisation dans un tel état ? C'est ce que pensait Hiroaki.

« Nous nous dirigeons actuellement vers le château de Galarc. Dès notre arrivée, la princesse Christina compte demander l'asile au roi François », expliqua Roanna, le visage figé. Bien sûr, c'était à Galarc de décider s'ils acceptaient ou non. S'ils refusaient, la Restauration n'aurait nulle part où aller.

« Je vois... Si je peux faire quelque chose, dis-le-moi. »

Il semblait que même Hiroaki comprît à quel point l'avenir était sombre. Que ce soit par attachement à la Restauration ou par regret d'avoir perdu contre Renji, il proposa son aide, bien que sans détour.

« Oh... » Roanna et Flora haletèrent doucement et échangèrent un regard autre.

« Le simple fait de vous avoir ici est une immense bénédiction pour la Restauration. »

« Oui. Et ma sœur veillera à ce que tout se passe bien ! »

Ils auraient dû se sentir mal à l'aise, mais ils n'en ont admirablement montré aucun signe dans leur réponse.

« Je vois... » marmonna Hiroaki avant de soupirer. « Euh... » Il ouvrit la bouche pour leur dire quelque chose. Mais sans rien dire de précis, il commença à se frotter la tête.

Je ne suis pas vraiment du genre à travailler vers un objectif ou à me dépenser pour les autres, mais...

Pourquoi, lorsqu'il regardait les deux filles, qui étaient clairement plus jeunes que lui, il avait l'impression qu'il pouvait faire quelque chose aussi ?

Ce n'est peut-être pas le moment de faire des romans légers sans réfléchir... Mais nous allons certainement terminer ce roman un jour.

Que pouvait-il faire ? Il allait devoir y réfléchir sérieusement. S'il devenait plus fort, aurait-il plus de poids en tant que héros ?

Surtout, il ne pouvait pas supporter l'idée de perdre contre Renji et son comportement embarrassant.

C'est pourquoi...

Pour l'instant, je dois être capable de battre ce gamin la prochaine fois que nous nous battons.

Hiroaki a tranquillement trouvé une solution pour son propre bien.

Ailleurs, un autre héros ouvrait les yeux après la bataille de Rodanie. Il s'agissait de Kikuchi Renji, le héros qui avait aidé l'armée de Beltrum aux côtés de Reiss, de l'Empire Proxia.

« Monsieur... » Renji reprit ses esprits dans le quartier noble de Rodania. La sensation d'air frais l'avait tiré de son sommeil. Il cligna lentement des yeux à la vue de l'élégant quartier noble qui s'offrait à lui.

« Hé, tu es enfin réveillé ? » lui cria un homme.

Renji regarda dans la direction de la voix. « Tu es... »

L'homme qui avait parlé était un homme de grande taille avec une épée noire au fourreau. À sa taille. Un deuxième homme se tenait à ses côtés. S'il se souvenait bien, ces deux-là étaient...

« C'est Arein. Et voici Lucci. Souviens-toi-en, sale gosse ingrat. »

« Ouais. Qui t'a porté jusqu'ici, à ton avis ? »

Il s'agissait des mercenaires que Reiss engageait souvent comme forces extérieures. Position- En termes de sagesse, ils n'étaient pas différents du statut de mercenaire de Renji. Mais alors qu'ils

Bien qu'ils aient le même statut, ils n'avaient eu aucune raison de se connaître jusqu'à présent. Renji avait du mal à se souvenir des noms et des visages.

Ou plutôt, il ne s'intéressait pas aux autres s'ils ne représentaient pas un danger pour lui.

Lui. Il n'était pas intéressé par les relations avec les autres. Il se considérait comme un loup solitaire suivant son propre chemin.

Cependant, il était encore capable de distinguer quand il fallait ressentir de la gratitude ou non. En plus de cela, il a eu l'impudence de ne pas exprimer sa gratitude alors qu'il ne le voulait pas, mais dans ce cas...

« Je vois. Désolé pour ça... Lucci, Arein », dit Renji avec un léger soupir.

« Hmph. » Lucci et Arein échangèrent un regard et reniflèrent de satisfaction.

Gêné par son expression de gratitude, Renji changea rapidement de sujet.

« Alors, où sommes-nous ? »

« Rodanie. »

« Je peux voir ça... » Renji resta silencieux alors qu'il essayait de se remémorer ses souvenirs, mais Pour une raison quelconque, il ne se souvenait pas de ce qui s'était passé avant de perdre connaissance.

« Que s'est-il passé ? » demanda-t-il avec un regard sceptique.

Ils avaient lancé une attaque sur les évacués qui s'échappaient vers le port, où il a vaincu le héros de l'eau qui ne comprenait pas la différence entre leurs capacités.

Mais c'est là que s'arrêtaient ses souvenirs...

« Un type bizarre est apparu et t'a vaincu », expliqua Lucci après un moment.

« Je vois... Je... »

Il s'était battu avec quelqu'un. Il s'en souvenait. Mais il ne se souvenait pas de leurs traits. Lorsqu'il essayait de se souvenir de leur apparence, il ne lui revenait en mémoire que de brefs aperçus de mains et de pieds. Ça, et le violent coup à l'arrière de la tête. C'était probablement ce qui l'avait assommé.

Renji lui toucha doucement l'arrière de la tête. Heureusement, il n'y eut aucune douleur.

« À en juger par les apparences, tu ne t'en souviens pas très bien non plus », dit Arein en voyant la réaction de Renji.

"Que veux-tu dire...?"

« On se souvenait tous de tout jusqu'à ce qu'on quitte les lieux. Mais une fois partis, on

« Tous ont oublié contre qui vous avez combattu et à quoi ils ressemblaient. »

« Que se passe-t-il ici ? »

« Aucune idée. M. Reiss a dit que ça pourrait être un puissant artefact magique qui empêche reconnaissance..."

Arein et Lucci avaient tous deux l'air mécontent.

« Il existe quelque chose d'aussi pratique ? » Les yeux de Renji s'écarquillèrent d'intérêt.

« On ne sait pas. Personne n'a répertorié tous les artefacts magiques qui existent dans ce monde. Et il existe de nombreux artefacts anciens dont personne ne sait comment se servir. Il ne serait pas étonnant qu'il existe des artefacts aux effets étranges.

Lucci répondit.

« Je vois... Enfin, peu importe. Où est passé Reiss ? » Renji regarda autour d'eux.

alentours.

« Il est avec le duc Arbor. Ils n'ont pas réussi à capturer la princesse Christina, alors ils sont discuter de ce qu'il faut faire à partir de maintenant.

« Ils se sont enfuis dans cette situation ? »

« Après votre élimination, d'autres problèmes sont survenus. Un énorme monstre aquatique surgit du lac et protégea le dirigeable à bord duquel la princesse était montée. M. Reiss soupçonnait que le héros endormi de leur côté avait révélé son pouvoir d'une manière ou d'une autre. Arein a répondu.

« Quoi ? Ce héros aquatique a créé un monstre à partir de l'eau ? » Renji fronça les sourcils.

froncer les sourcils avec incrédulité.

« On aurait dit qu'il avait manipulé l'eau avec ses Bras Divins. Le lac est revenu à la normale après le départ du dirigeable, mais cette chose était capable de détruire la ville d'un seul souffle. Sa puissance était comparable à celle de votre coup ultime : Blizzard de Force Infinie, n'est-ce pas ? »

Lucci a vu la façon dont la fierté de Renji a été déclenchée et a délibérément choisi son des mots pour jeter de l'huile sur le feu.

« Être à égalité ne suffit pas. L'eau ne peut pas vaincre la glace », dit froidement Renji, mais l'idée qu'un autre héros soit fort ne l'amusait guère. De Lucci

et du point de vue d'Arein, il était clair que le sens de la rivalité de Renji brûlait en lui.

Je deviendrai plus fort... Encore plus fort qu'aujourd'hui. Je n'ai pas le temps de perdre contre un lâche qui se bat en cachant son identité.

Contrairement à l'élément de glace qu'il contrôlait, l'esprit combatif dans le cœur de Renji s'enflamma.

Ma force est ce qui prouve ma valeur.

Renji détestait perdre – ou plutôt, il était obsédé par la force. Personne ne pouvait défier les forts. Les forts avaient raison, c'est pourquoi il ne voulait perdre contre personne.

C'est pourquoi Renji voulait être plus fort. Assez fort pour que personne ne puisse le défier. lui. Il croyait vraiment qu'il devait devenir plus fort.

Et il y avait quelqu'un qui avait une haute opinion de cet esprit de compétition.

« Si tu veux devenir plus fort, je t'aiderai. Moi aussi, je veux m'améliorer dans l'utilisation de ce truc. »

Lucci tira son épée du fourreau à sa taille, proposant de l'accompagner.

L'entraînement de Renji avec un sourire narquois et intrépide.

« ... »

Renji fronça légèrement les sourcils, fixant l'épée noire du regard. C'était parce qu'il avait une certaine histoire avec l'épée de Lucci. Il avait subi une terrible défaite face à Lucius, son précédent propriétaire.

Il n'oublierait jamais ce moment amer. Il avait toujours eu un esprit de compétition, mais cette défaite était l'événement qui l'avait rendu encore plus obsédé par la force. Ce désespoir, cette humiliation, ce désespoir – il ne voulait plus jamais ressentir cela.

Bien sûr, le propriétaire d'origine, Lucius, était maintenant mort, mais...

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Intimidé par l'épée que notre commandant a utilisée pour vaincre
« Et toi ? » demanda Lucci, ravie du silence de Renji.

« Non, j'accepte. On peut s'entraîner ensemble, mais à condition que tu fasses

« le maximum de la capacité de cette épée. »

« Ah, petit prétentieux. Mais je suis à la recherche du salaud qui a tué le commandant. et le venger, alors je serai heureux de le faire.

Comme le laissaient entendre les paroles de Lucci, les membres des Lions Célestes avaient également tout oublié de Rio. Ils avaient ainsi oublié que c'était lui qui avait tué Lucius, mais en laissant cela de côté...

L'épée de ce type est spécialisée dans les attaques par angles morts. Il l'a également utilisée pour une attaque surprise par derrière. Ce serait un bon entraînement.

Déterminé à ne plus jamais perdre, Renji s'est concentré avec avidité sur le fait de se faire plus fort.

Chapitre 4 : Le retour de Célia

Le même jour où Rodania fut attaquée par l'armée du royaume de Beltrum, en l'après-midi, les dirigeables d'évacuation de la Restauration arrivèrent dans la capitale de Galarc.

Cependant, juste avant l'atterrissage des dirigeables, quelqu'un d'autre est arrivé à la périphérie de la ville : Rio.

Après avoir fait ses adieux à Célia et Sora sur le dirigeable, il s'était dirigé vers le La capitale, Galtuuk, se trouvait devant eux. Puis, il atterrit dans la forêt, loin de la civilisation, juste à côté d'une source.

Il devrait être par ici... Près de cet arbre.

Rio s'approcha d'un arbre et mit sa main dans un trou. Il en sortit le masque qui pourrait supporter la peine des règles de Dieu cachées à l'intérieur.

Il avait laissé ce masque ici pour Aishia. Elle ne pouvait pas porter de masque dans sa Il l'avait donc laissé là. Il lui avait ordonné d'utiliser ce masque si quelque chose arrivait pendant leur séparation, mais il n'y avait aucun signe d'utilisation du masque, ce qui signifiait que rien ne s'était passé.

« Haruto. »

Juste à ce moment-là, Aishia se matérialisa à côté de Rio. Leurs âmes étaient liées par leur contrat, elle l'avait donc senti dès qu'il s'était approché de la capitale.

« Aishia. On dirait que c'était calme ici. »

« Ouais... Rien de grave. Bon retour. »

Il y eut une légère pause dans sa phrase alors qu'elle se rappelait comment Takahisa et Aki étaient arrivés au château de Galarc hier.

« Où est Sora ? » se demanda Aishia en la cherchant du regard.

« Elle viendra plus tard. Le dirigeable enchanté avec Célia et les autres à bord se dirige également vers ici. Il s'est passé beaucoup de choses – je vais tout vous expliquer, mais d'abord... Dissolve

Rio a utilisé le cache espace-temps et a sorti la maison en pierre, la posant à côté de la source.

« Parlons-en à l'intérieur », proposa-t-il. Il avait quelques explications à donner. y compris la façon dont Célia avait retrouvé ses souvenirs d'eux.

« D'accord. Je dois te raconter ce qui s'est passé ici aussi. »

Ainsi, pendant le temps qu'il a fallu à Celia pour arriver à Galtuuk, les deux ont discuté de ce qui ce qui leur était arrivé pendant l'absence de l'autre.

Quelques minutes plus tard, Rio avait fini de rapporter à Aishia ce qui s'était passé à Rodania en premier.

« Célia... a retrouvé la mémoire ? » Aishia cligna des yeux, une rare démonstration de surprise.

« Même toi, tu es surpris, hein ? Moi aussi, j'étais choqué. Il n'y en avait pas assez.

Il est temps de parler correctement, mais j'ai réussi à avoir une conversation rapide avec elle.

« Dieu merci... » Aishia sourit de soulagement.

« Ouais... » dit doucement Rio. « Sora va vivre au château avec elle pendant les prochaines quelques jours pour échanger avec elle. J'espère aussi que Sora fera connaissance avec les autres.

« Si Sora est là, tout le monde sera en sécurité. Et si Celia est là, on n'a pas à s'inquiéter pour Sora », dit Aishia. Sora n'était pas très douée pour interagir avec les autres, donc son comportement était un peu inquiétant lorsqu'elle était seule.

« Ah ah ah. C'est vrai. Tu pourrais aller voir comment ils vont ce soir ? Je suis sûre que Célia a envie de te revoir aussi. »

Si elle portait le masque, elle pourrait dissimuler sa présence spirituelle pendant sa matérialisation. Même si Sara et les autres retournaient au manoir, ils ne remarqueraient pas un esprit du contrat rencontrant Celia dans leur dos. Si jamais elles se croisaient, Aishia pourrait se faire passer pour une humaine devant eux.

« Oui. Moi aussi, je veux voir Célia. »

Ce n'était probablement pas l'imagination de Rio qui pensait qu'Aishia, qui était normalement inexpressive, semblait plus heureuse aujourd'hui.

« Alors, de quoi voulais-tu discuter, Aishia ? »

« Aki et Takahisa sont venus au château », rapporta Aishia, cette fois avec une pointe d'expression sombre.

« Je vois... Comment ça s'est passé ? » Les yeux de Rio étaient écarquillés, mais son ton était calme. D'après la réaction d'Aishia, il ne semblait pas être un problème majeur dans le présent. situation.

Cependant, l'incident que Takahisa avait provoqué dans le passé lui revint en mémoire, lui causant un pincement au cœur. Et il y avait aussi Aki à craindre. Rio avait remarqué que la rupture entre Miharu et Aki était liée à...

L'existence d'Amakawa Haruto.

Mais il ne savait pas quoi faire. Tandis qu'il possédait Amakawa Haruto dans ses souvenirs, Haruto ne vivait pas comme Amakawa Haruto. Il ne pouvait pas jouer les médiateurs entre eux, ce qui le rendait impuissant et plein d'excuses. Un sombre nuage planait constamment sur lui.

« Ils ont tous les deux réfléchi et se sont excusés auprès de Miharu et des autres. Miharu et Aki se sont réconciliés correctement.

« C'est bon à entendre », répondit Rio. Sans douter des paroles d'Aishia, il J'ai eu du mal à y croire sans l'avoir vu de mes propres yeux.

« Aki ira probablement bien maintenant. »

"Vraiment...?"

« Oui. J'en suis sûre. » Aishia hocha fermement la tête. Elle avait probablement assisté à leur échange sous sa forme spirituelle.

« Je vois... » Finalement, Miharu et Aki se réconcilièrent sans qu'il ait rien à faire. Non, il n'avait rien à faire, alors c'était sans doute mieux ainsi.

Après tout, Aki détestait Amakawa Haruto. Elle aurait éprouvé des sentiments contradictoires. envers Rio, qui possédait les souvenirs d'Amakawa Haruto. Mais maintenant que Rio était transcendant, Aki avait perdu ses souvenirs de Rio. Autrement dit, elle avait oublié que Rio possédait les souvenirs d'Amakawa Haruto.

Si cela a été le déclencheur de la réconciliation entre Miharu et Aki, alors peut-être y avait-il

Cela signifiait que son existence était effacée. Rio pensa cela avec une expression quelque peu attristée.

Mais Aishia a dissipé ses pensées négatives. « Aki a oublié Rio, mais Elle se souvient encore d'Amakawa Haruto. De plus, elle a surmonté ses sentiments pour lui. Même si elle se souvenait de toi maintenant, je ne pense pas qu'elle changerait sa réponse.

« Tu crois... ? » L'appréhension dans sa poitrine s'allège un peu. Aishia avait Elle avait probablement deviné ses pensées et avait dit cela pour alléger son cœur. Comprenant qu'il n'était pas de taille à la battre, Rio sourit ironiquement.

« Ils vont surveiller de plus près la situation concernant Takahisa. »

« Ce n'est donc pas comme si le fait qu'il ait essayé de kidnapper Miharu avait été effacé... »

Bien que sa punition ait semblé un peu clémente, il était le frère aîné d'Aki et Masato. Sa sentence avait été prononcée avec égards pour eux deux.

Il était aussi un héros, une figure dont l'importance était comparable à celle du roi d'un grand royaume.

« L'impact de la perte de souvenirs de toi semblait plus grand pour Takahisa. Il regrette profondément tout maintenant qu'il t'a oublié, mais j'ignore quel effet cela aura sur ses actions à partir de maintenant. »

Et si Takahisa se souvenait soudain de Rio ? Il pourrait redevenir lui-même. C'était l'analyse implicite d'Aishia.

« Je vois... » Incapable de dissiper complètement ses inquiétudes, l'expression de Rio était toujours Un peu raide. Mais il serait déraisonnable de punir Takahisa de peur qu'il ne cause de nouveaux problèmes maintenant qu'il a perdu la mémoire et réfléchi à ses actes.

Ses actions étant limitées par leur transcendance, Rio ne pouvait rien faire pour empêcher Takahisa de commettre une deuxième infraction. Ce qui signifiait...

« Pour l'instant, laissons Célia observer les choses une fois de retour au manoir. Si Si elle ne voit pas de problème, alors nous n'aurons peut-être rien à faire.

Finalement, Rio a décidé d'attendre et de voir.

Environ une demi-heure après l'arrivée de Rio à Galtuuk, les cinq dirigeables de fuite de la Restauration arriva de Rodanie, débarquant sur le lac de la ville.

C'était une visite soudaine, sans aucun moyen de prévenir. Les évacués ne pouvant débarquer en masse, plusieurs représentants se dirigèrent d'abord vers le château. Il s'agissait de Christina, duc Huguenot et de Roland, le père de Célia, accompagnés des habitants actuels du château : Célia, Sara, Orphia et Alma. Sora les accompagnait également lorsqu'ils embarquèrent dans plusieurs carrosses en direction du château.

« D'accord, alors j'irai avec la princesse Christina et les autres saluer le roi François une fois arrivé au château.

À l'intérieur de la voiture avec Célia, Sara, Orphia, Alma et Sora, Célia a décidé de se déplacer séparément des autres.

« Ouais. On va d'abord retourner au manoir et expliquer les choses à tout le monde. »

"Merci."

« Et elle ? » demanda Sara en regardant Sora. Elle se demandait si Sora les accompagnerait au manoir ou à la rencontre avec Celia.

« Que veux-tu faire, Sora ? Tu peux d'abord attendre au manoir. » Celia demanda-t-elle en regardant Sora, silencieuse, à côté d'elle.

« Quoi ! Tu t'attends à ce que Sora aille seul dans un endroit rempli d'inconnus ?! » dit Sora, visiblement réticent à cette idée.

« Tu ne seras pas seule, Sara et les autres seront avec toi... Ou es-tu timide ?

« Entourer des étrangers, Sora ? »

« S-Sora n'aime tout simplement pas être entourée d'étrangers qui la forcent à parler. Détester la foule n'est pas synonyme de timidité. Le Roi Dragon t'a confié Sora, alors prends soin de Sora jusqu'au bout !

Bien qu'elle le dise, Sora vivait seule dans les montagnes depuis plus de mille ans. Elle ne l'admettrait jamais elle-même, mais il était clair qu'elle était timide à l'idée de rencontrer de nouvelles personnes. Cela la faisait paraître aussi enfantine que son apparence le laissait entendre.

« On dirait qu'elle est complètement attachée à toi », dit Orphia avec un sourire.

« Tu crois que... ? » Célia pencha la tête maladroitement.

« Ce-ce n'est pas vrai ! » protesta immédiatement Sora.

« Ha ha, les enfants commencent à se rebeller à cet âge-là. » Alma rit.

« Oh ? Tu veux dire comme toi, Alma ? »

« J'ai toujours été obéissante. » Alma fit la moue aux taquineries de Sara.

« Sora est obéissant aussi ! » Elle gonfla ses joues en signe de protestation.

« Bien sûr que tu l'es. Bon, tu peux venir avec moi au château, mais tu devras d'attendre dans une autre pièce pendant la réunion. Tu n'as pas le droit de te promener seul dans le château, compris ?

Célia l'a avertie comme si elle parlait à un jeune enfant.

« Sora le sait ! Pour qui prends-tu Sora ?! » Sa voix énergique résonna dans toute la voiture.

Malgré cette visite soudaine, François accepta promptement une audience urgente avec Christina et les autres. La situation était si grave. Christina, Flora, le duc Gustave Huguenot, le comte Roland Claire, Celia, Hiroaki et Roanna étaient tous présents. Sora attendait dans une autre pièce à proximité.

Dès le début de la réunion, Christina a donné un bref résumé des événements jusqu'à maintenant.

« Je ne m'attendais pas à ce que Rodania tombe... » fredonna le roi François de Galarc d'un air grave.

« Ils ont dû viser le moment où nous nous sommes détendus après la signature du contrat. accord. » Christina fronça les sourcils.

« Malgré tout, cela semble bien trop hâtif et autoritaire. Ils devaient avoir un objectif à atteindre à tout prix... » dit François en regardant Christina d'un air entendu.

« L'objet a été sorti en toute sécurité », répondit Christina, interprétant avec précision sa question.

"Je vois..."

C'était certes une manœuvre autoritaire d'attaquer une ville fortifiée hautement défendue, mais cela montre à quel point ils croyaient pouvoir nous vaincre. La puissance du héros à leurs côtés était suffisamment puissante pour garantir leur victoire...

« Vous avez mentionné comment les attaques du héros de glace vous avaient acculé... »

« D'un seul mouvement, le héros de glace a gelé les Chevaliers Aériens qui protégeaient Rodania. « Des centaines de chevaliers dispersés dans le ciel ont été anéantis instantanément », a déclaré Christina, soulignant la force de Renji.

« Quelle puissance... »

« Je n'ai jamais vu une attaque aussi désastreuse et de si grande envergure. Si elle avait été utilisée sur le terrain, cela aurait éliminé une armée de mille soldats.

La magie d'attaque de plus haut niveau, destinée à anéantir à grande échelle, pouvait éradiquer un maximum de deux à trois cents personnes dans une zone dense. Selon Christina, l'attaque de Renji en Rodanie était bien plus importante... potentiellement dix fois plus.

« Alors le pouvoir du héros était tel que les légendes le suggéraient... Hmm... Hmm ? » François pencha la tête d'un air sceptique. Il ressentit soudain une impression de déjà-vu. Il savait que les héros étaient puissants, mais il avait l'impression que quelque chose de similaire s'était déjà produit.

« Il y a un problème ? » demanda Christina en observant l'expression de François. Curieusement. La sensation de déjà-vu s'est rapidement dissipée.

« Non, ce n'est rien. J'avais autre chose à vous demander, Monsieur.

« Hiroaki », s'adressa François à Hiroaki avec un soupir inquiet.

"Quoi?"

« Êtes-vous capable de manipuler une attaque d'une telle ampleur ? »

« Qui sait... L'attaque de ce voyou a couvert tout le ciel. Roanna a dit que mon Yamata no Orochi à puissance maximale était plus puissant que la magie d'attaque la plus puissante, mais qu'il puisse couvrir tout le ciel, c'est une autre histoire... »

C'était probablement impossible pour Hiroaki. Il ne voulait pas l'admettre. Il a crié fort, exaspéré, mais son expression exprimait clairement la vérité.

« Hmm... » fredonnait François en pensant.

« Cependant, le dragon d'eau apparu sur le lac Rodania lors de notre départ était d'une puissance comparable à celle du héros de glace. Cela ne signifie-t-il pas que Sir Hiroaki possède le potentiel d'utiliser des attaques de la même ampleur ? » demanda le duc Huguenot, présentant sa théorie selon laquelle Hiroaki était responsable du serpent à huit têtes apparu à Rodania.

« Peut-être, mais ça ne veut rien dire, car j'ai été mis KO. Je peux essayer.

encore une fois, mais... »

La dernière fois qu'il avait sorti Yamata no Orochi, il avait été assez sérieux déjà. Il ne pensait pas pouvoir en créer un plusieurs fois plus grand.

C'est Rio qui le contrôlait...

Seule Célia connaissait la vérité. Cependant, personne ne comprendrait si elle essayait de Expliquez-le, et cela ne ferait que compliquer les choses. Elle garda sa langue, frustrée.

« Maintenant que les choses en sont là, il faudra peut-être réévaluer la valeur du pouvoir des héros. Il faudra mettre Dame Satsuki au courant plus tard, mais qu'en dites-vous, Monsieur Hiroaki ? Accepterez-vous de participer à des tests pour mesurer l'étendue de votre pouvoir ? »

« Bien sûr. Mais où peut-on faire ça ? Si tu veux qu'on y aille à fond, je ne le ferais pas.

« Je recommande le parc du château. » Hiroaki accepta volontiers la demande de François.

Avec une telle puissance, on ne peut évidemment pas la retenir ici. On va sortir. la capitale pour des tests. Cela vous convient-il, Princesse Christina ?

« Je n'ai aucune objection. »

« Je m'occuperai de tout de notre côté. Mais les tests doivent être aussi confidentiels que possible. Veuillez vous abstenir de toute diffusion d'informations. »

Il a donc été rapidement décidé que des tests seraient effectués pour mesurer la puissance des héros.

Pour être honnête, j'ai mes réserves à ce sujet...

François soupira d'un air las en pensant à cela. Il n'était pas enthousiaste. à propos de cette idée, car il savait comment les gens pouvaient se transformer lorsqu'ils obtenaient un pouvoir considérable. Et en tant que roi, il savait précisément comment un groupe de

les gens pourraient être maltraités par quelqu'un comme ça.

Jusqu'à présent, François avait évité d'utiliser le pouvoir du héros à des fins militaires. Il ne pensait pas que Satsuki ait besoin de se battre, d'autant plus qu'il craignait que sa personnalité ne change si elle acquérait un pouvoir trop grand pour elle.

De plus, si Satsuki obtenait autant de pouvoir, des guerres de factions pourraient éclater autour d'elle, la forçant à combattre pour eux. Cela pourrait ruiner la confiance qu'ils avaient bâtie jusqu'alors.

Cependant, il n'était plus en mesure de fermer les yeux sur la situation lorsque la menace du héros des glaces pesait sur le royaume de Galarc. En tant que chef de la nation, il devait s'assurer que les forces de dissuasion soient suffisantes pour protéger le royaume de toute attaque. Confier la défense du royaume à une seule personne n'était pas judicieux, mais dans cette situation, Satsuki était la seule capable d'assumer ce rôle.

« Laissant de côté la question des héros, que prévoit la Restauration ?
« Que fais-tu d'ici ? » demanda François à Christina. Il comprit qu'ils s'étaient enfuis ici parce qu'ils n'avaient nulle part où aller.

« Il y a actuellement un millier de réfugiés qui attendent à bord de nos dirigeables enchantés. Tant qu'ils sont de mon côté – non, même si je dois agir seul – j'ai l'intention de m'opposer au duc Arbor jusqu'au bout. »

Malgré la perte de leur base, Christina avait bien l'intention de continuer.
une résolution calme mais ferme dans ses yeux.

« Je vois. » François voyait bien qu'elle ne pouvait pas changer d'avis.

« C'est pourquoi je souhaite ravalier ma fierté pour vous faire une demande. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Avec la prise de Rodania, nous n'avons nulle part où aller. Pourriez-vous nous accorder un endroit où mener à bien les activités de notre organisation ? » demanda Christina en inclinant profondément la tête. Sa demande n'était pas quelque chose qui pouvait être traité à la légère.

Célia, Flora, Roanna et le duc Huguenot inclinèrent tous la tête avec elle.
Le père de Célia, Roland, qui aurait dû être dans une position neutre, a fait la

Même chose. Les voir a finalement incité Hiroaki à faire de même.

"Hmm..."

François ne répondit pas immédiatement. Accueillir les vestiges de la Restauration à Galarc entraînerait inévitablement une confrontation avec les Royaume de Beltrum. Ce n'était pas une question qu'il pouvait trancher facilement en tant que roi.

« Chacun est soit noble, soit un serviteur hautement éduqué. Nous nous efforcerons tous de servir le Royaume de Galarc jusqu'à notre retour au Royaume de Beltrum », supplia Christina avec désespoir, la tête toujours baissée. Première princesse de sa nation, elle n'avait jamais eu à formuler une requête aussi désespérée. Mais elle était prête à supplier pour que sa requête soit entendue.

« S'il vous plaît, si vous pouviez avoir la gentillesse de considérer... » dit-elle d'une voix tremblante.

Si François refusait, les réfugiés seraient confrontés au choix de mourir honorablement en se suicidant, de se rendre au gouvernement de Beltrum, de mener une guerre désespérée contre le duc Arbor, ou de partir en nomades. Leur sécurité n'était pas garantie en cas de reddition, et il était clair que chaque option promettait un avenir difficile.

« J'organiserai le logement et l'emploi de votre peuple pour le temps « Être », dit lentement François. Qu'il accepte ou non la Restauration, la confrontation avec le royaume de Beltrum était inévitable.

"Merci beaucoup!"

L'air lourd se dissipa aussitôt. La voix de Christina faillit se briser de joie tandis Elle le remercia. Les autres se penchèrent encore plus bas pour lui témoigner leur gratitude. Cependant...

« Il est encore trop tôt pour se réjouir. Je ne prendrai des dispositions que pour ceux qui resteront dans la Restauration. Préparez-vous à un mode de vie plus rude que celui que vous avez connu en Rodanie », ajouta François. Il n'avait aucune intention de protéger ceux qui étaient là uniquement pour s'accaparer un repas gratuit.

« Bien sûr, nous sommes pleinement préparés à cela. »

Dans ce cas, je vous accorde quelques jours pour vous organiser. Pendant ce temps, vous pourrez emprunter la maison d'hôtes comme résidence temporaire. Il y aura

Les membres de votre groupe qui ne conserveront plus leur statut de noblesse dans cette nation. Assurez-vous qu'ils en soient conscients lorsqu'ils décideront de rester ou non dans la Restauration. En attendant, nous travaillerons sur les détails. conditions de notre côté. »

« Je ne peux pas vous remercier assez pour un traitement aussi gracieux », a déclaré Christina, baissant à nouveau la tête.

« Puis-je dire quelque chose aussi ? » demanda Roland en levant la main.

« Vas-y », dit François.

« Je pense retourner au Royaume de Beltrum », déclara calmement Roland.

Le reste du groupe fut surpris à l'idée de revenir après avoir été évacué.

« Ça ne ferait pas de mal d'enquêter sur la situation de leur côté. Et je suis le seul à pouvoir me déplacer pour le faire », dit Roland, expliquant son raisonnement. Bien sûr, il n'allait pas capituler, et il n'allait pas les trahir en abandonnant le camp des perdants pour rejoindre Beltrum.

Roland était le chef de la famille noble la plus proche du roi. famille après les Fontaines — la famille de Roanna — donc personne ne doutait de lui à cet égard.

« À cause de l'accord précédent, tu veux dire ? » demanda François d'un air sombre.

L'accord auquel il faisait référence était celui conclu entre Christina et Le duc Arbor s'est entretenu avec le gouvernement de Beltrum au sujet de la Restauration. Cet accord stipulait explicitement le traitement réservé à la famille du comte Claire. En effet, en échange du retour de Charles Arbor après la Restauration, le gouvernement de Beltrum garantirait la position et la sécurité de la famille du comte Claire.

Les membres de la famille du comte Claire serviraient également de messagers dans les communications futures entre Beltrum et la Restauration. Mais dans le contexte actuel situation, dans quelle mesure la position du comte Claire a-t-elle été protégée par cet accord ?

L'autre camp a lancé une attaque surprise avant même que les conditions de l'accord ne soient remplies. Il est douteux qu'il les respecte.

le reste de l'accord. »

Christina était extrêmement dubitative. Célia, la fille de Roland, était tout aussi sceptique. sceptique. Son expression était teintée d'inquiétude.

« Peut-être. Mais en tant que chef de famille comtale, rester à Galarc pourrait être perçu comme un abandon de ma neutralité. C'est pourquoi je pense qu'il serait préférable de rentrer sans vergogne ! Ha ha ha ! » Roland rit de bon cœur.

« Dans ce cas, je ne devrais pas rester ici non plus... » dit Célia, se demandant si elle devrait revenir avec lui.

« Le problème, c'est que nous restons tous les deux au même endroit, Célia. Avec l'un
« L'un de nous restant avec la Restauration et l'autre à Beltrum, nous pouvons nous expliquer en plaçant du personnel de chaque côté. »

Sous le regard du roi François et des autres personnes de leur entourage, Roland s'abstenait de s'adresser à sa fille sur son ton habituel, mais il lui parlait toujours avec un regard paternel.

« Dans ce cas, je pourrais y aller à la place... »

« Vous avez été tellement absorbé par vos recherches depuis votre plus jeune âge que vous ne voudriez pas
« Tu as des relations même si tu y allais, non ? »

« C'est... » Célia ne pouvait pas le nier.

« Je suis le plus apte à ce poste. Il y aura aussi d'autres choses que toi seul pourras faire. »

"Père..."

« Concentre-toi sur ce que tu peux faire ici à Galarc. Compris ? »

"Je comprends..."

« Je retournerai donc à Beltrum. Dès demain matin, si possible. Cela vous convient-il, Votre Altesse ?

La conversation entre le parent et l'enfant étant terminée, Roland se tourna pour demander l'approbation de Christina.

"Très bien..."

Il fut donc décidé que Roland retournerait seul au royaume de Beltrum.

Environ une heure après le début de la réunion entre la Restauration et François, Satsuki et le groupe Galarc ont fini de recevoir une mise à jour des événements de la part des filles spirituelles dans la salle à manger du manoir.

L'air était lourd de silence. Takahisa avait suivi Lilianna au manoir plus tôt, ils étaient donc tous deux présents.

Satsuki, Miharu, Aki, Masato et Takahisa étaient tous nés et avaient grandi au Japon, sans aucune expérience de la guerre. Leurs expressions étaient restées figées tout au long de l'intervention de Sara, et elles l'étaient encore aujourd'hui.

« La guerre n'est jamais agréable », soupira Gouki, devinant ce qu'ils pensaient. « Elle vous affecte, que vous souhaitiez y participer ou non. Parfois, elle vous affecte même sans y avoir participé. C'est du moins ce qu'on ressent. »

En tant que vétéran guerrier ayant participé à de nombreuses guerres, ses paroles provenaient d'une expérience réelle.

« Je suis d'accord... Je n'aurais jamais pensé que Célia et les autres s'impliqueraient dans une guerre. » Satsuki fronça les sourcils amèrement. Elle savait que la relation entre Beltrum et la Restauration n'était pas des plus harmonieuses, mais elle ne s'attendait pas à ce qu'elle dégénère en conflit.

Son opinion a probablement été influencée par son éducation paisible, mais comme Gouki avait dit qu'elle avait l'impression d'être désormais elle aussi affectée par les choses.

« Je suis tellement soulagé que vous soyez tous revenus sains et saufs... Merci d'être revenu, Sara, Orphia, Alma. » Latifa se réjouit de leur retour avec un regard ému.

"Suzune..."

"Merci."

"Droite."

Les trois filles spirituelles souriaient joyeusement.

« La guerre est impardonnable. Elle ne devrait pas avoir lieu. Ce qui se passe pendant la guerre serait normalement considérée comme un crime. Tuer autant de personnes et les forcer à se soumettre par la force est absolument inacceptable.

Takahisa exprima son mépris pour la guerre avec une colère intense. Difficile de croire qu'il s'agissait de la même personne qui avait tenté d'emmener Miharu au royaume de Centostella par la force, mais le souligner maintenant changerait la donne.

« D'accord... Je suis d'accord avec le sentiment contre la guerre », a déclaré Satsuki d'un ton plus calme. tonifier.

« Le meurtre est un mal. Un mal absolu. La guerre qui encourage le meurtre est tout aussi maléfique... » murmura Takahisa. Sa façon de dénoncer le meurtre et la guerre dépassait les limites de la morale, frôlant une rancune profonde. C'était presque comme si son esprit était possédé par des pensées négatives.

« Quelque chose ne va pas, Sir Takahisa ? »

Lilianna remarqua la réaction anormale et regarda son visage depuis le siège à côté de lui.

« Ah, Lily... » Takahisa reprit ses esprits.

« Non, je me demandais simplement pourquoi des gens sont capables de déclencher des guerres pour leur propre bénéfice. Comment peuvent-ils choisir de tuer sans hésiter ? Il doit y avoir quelque chose qui cloche chez eux s'ils trouvent du plaisir à tuer. Seuls les plus bas de l'échelle peuvent perturber l'ordre public. N'est-ce pas ? »

Il a parlé de son propre sens de la justice, exprimant sa haine de la guerre.

Je ne le nierai pas. Cependant, la guerre éclatera de toute façon. Nous, les humains, marchons sur une histoire sanglante, et il est important de ne pas nous cacher. Je me demande ce qu'il faudrait pour perdre toutes les guerres de ce monde.

Lilianna évita d'accepter ouvertement Takahisa et fit référence aux nombreuses guerres que l'humanité avait traversées jusqu'à présent. Puis elle esquissa un sourire forcé.

« Seuls ceux qui ne comprennent pas la douleur d'autrui créent la guerre. Ils ne vivent pas avec suffisamment de considération pour autrui. Tant de gens meurent à la guerre, et pourtant ceux qui survivent rient insouciantement une fois la guerre terminée. C'est insensé. » Takahisa dit avec un regard amer.

« Hmm... Je comprends ce que tu dis, mais... tout dépend de la façon dont on voit les choses, de ce qu'on ressent et de la force de son cœur, je pense. Et ça varie d'une personne à l'autre. Il n'est pas nécessaire que ce soit la guerre pour que quelque chose de douloureux arrive à quelqu'un, et il n'y a rien de mal à ce qu'on essaie de se relever et de retourner à sa vie quotidienne avec le sourire... On ne sait jamais si c'est juste une apparence... » Satsuki semblait avoir son propre avis sur le point de vue de Takahisa. Mais elle peinait à organiser ses pensées sur le champ et ne trouvait pas les mots justes.

« Est-ce que je peux être heureux que Sara, Célia et tout le monde soient revenus ?
Ça devrait aller... N'est-ce pas ? demanda Latifa avec un regard inquiet.

Elle était heureuse que tout le monde soit rentré sain et sauf. C'était l'émotion la plus forte qui l'envahissait. Mais en même temps, de nombreuses personnes auraient péri dans cette bataille.

Alors, pouvait-elle se réjouir du retour sain et sauf de ses amis, ou était-ce imprudent ? Après avoir entendu ce que Takahisa venait de dire, elle commença à douter d'elle-même.

« Tu vois, c'est pour ça que tu ne peux pas dire ça. Quand les gens qui comptent pour toi reviennent vivants, tu devrais pouvoir fêter ça. Tu devrais pouvoir sourire.

Ce n'est pas comme si tu riais sans te soucier du monde... Sauter aux conclusions et traiter les gens d'imprudents avant de les écouter est ce qui crée les conflits en premier lieu. » Satsuki soupira, toujours incapable de rassembler ses pensées.

« Je crois que vous avez le droit de célébrer, Dame Suzune, Satsuki », déclara Gouki clairement, dissipant les inquiétudes dans le cœur de Latifa et Satsuki.

« Gouki... »

Se réjouir du retour d'un ami et pleurer la disparition d'un proche sont des sentiments qui peuvent coexister. Ressentir du soulagement de revoir un ami en vie ne signifie pas que l'on n'éprouve aucune compassion pour ceux qui nous ont quittés.

Gouki a donné ses conseils en tant que leader dans la vie, après avoir vu de nombreuses personnes avec des préoccupations similaires jusqu'à présent. De plus...

« Il y a ceux qui se sont battus pour protéger et qui sont morts, et ceux qui étaient

« Protégés et ramenés. Ainsi, ceux qui sont morts doivent être salués pour leur sacrifice, et ceux qui reviennent doivent être célébrés. Sinon, ceux qui sont morts ne pourront pas reposer en paix. Du moins, c'est mon point de vue personnel », a-t-il conclu.

« J'ai l'impression que vous avez tout expliqué parfaitement. Merci. »

Satsuki l'applaudit silencieusement avec étonnement.

« J'ai simplement vécu plus longtemps que vous tous. J'ai participé à des guerres et j'ai été témoin de la fin de nombreuses personnes. J'ai aussi tué d'autres personnes au combat... Mais c'est un peu trop violent pour en parler à table. Pardonnez-moi. »

Gouki avait un regard lointain dans les yeux alors qu'il parlait, mais le lapsus le fit revenir à la raison.

« C'était trop moralisateur et trop long. Veuillez accepter mes excuses à tous. » Kayoko soupira d'exaspération en inclinant la tête près de Gouki.

« Bwa ha ha, c'est peut-être vrai. » Gouki rit de bon cœur. L'échange entre les mariés dissipa l'atmosphère morose de la pièce.

« Très bien. Célébrons le retour de Célia quand elle reviendra, Suzune. »

« Ouais ! » Toute trace d'hésitation disparut des lèvres de Satsuki et Latifa.
expressions.

« Je vais préparer un repas chaud ce soir... le meilleur possible ! » annonça Miharu avec enthousiasme. Elle voulait aussi fêter le retour de Celia et des filles du peuple spirituel.

« Oh, alors je vais t'aider, Miharu », proposa immédiatement Orphia.

« Mais le repas sera pour fêter ton retour... »

« C'est bon, je veux le faire. Comme toujours, non ? »

« Je vois. D'accord. » Miharu hocha joyeusement la tête.

« Je t'aide aussi ! On recommence à faire quelque chose ensemble, Aki. Comme avant, d'accord ? »

« Ouais. D'accord. » Aki acquiesça joyeusement à l'invitation de Latifa. Les autres filles aussi ont proposé de participer l'un après l'autre, et à la fin il a été décidé que

tout le monde cuisinerait ensemble comme d'habitude.

« Ce manoir est magnifique... Tout le monde est si chaleureux, comme une famille. Ça me donne envie d'y retourner. « Vivre ici pour toujours », murmura Takahisa avec envie. Seuls Lilianna et Masato, assis de chaque côté de lui, l'entendirent.

À ce moment-là, plusieurs personnes entrèrent dans la salle à manger. C'étaient Célia, Roland, et Sora, qui venait de rentrer de la réunion au château.

« Nous sommes à la maison... Ah, tout le monde est dans la salle à manger comme je le pensais. » Celia repéra les visages familiers rassemblés dans la salle à manger et se détendit de soulagement.

« Bienvenue à la maison, Célia. » Tout le monde se tourna vers Célia et l'appela joyeusement.

« Qu'est-ce que vous faites tous ? » Pour une raison inconnue, l'air était un peu différent de normal. Célia les regarda d'un air vide.

« Tout le monde est content que tu sois rentré sain et sauf », répondit Charlotte en riant.

Célia sourit doucement. « Princesse Charlotte... Merci beaucoup. »

« Bonjour, Comte Claire. J'ai appris ce qui s'est passé en Rodanie. Veuillez vous installer confortablement ce soir. On dirait que tout le monde va préparer le dîner ensemble. »

Charlotte parlait comme s'il était déjà supposé que Roland resterait le nuit. Elle avait pris les dispositions dès son arrivée avec Célia.

« Merci pour votre considération... » Roland porta une main à sa poitrine et exprima sa profonde gratitude.

« Au fait, qui est-ce ? » demanda Satsuki à Sora, qui se cachait derrière Célia.

« Oh, c'est vrai. On ne t'a pas encore expliqué ça. » Sara se rappela soudain ce qui Elle n'avait pas réussi à l'expliquer. Elle n'avait pas complètement oublié, mais c'était peut-être un symptôme des lois divines en vigueur.

« C'est bon, je peux m'occuper des explications », dit Celia à Sara. « Voici Sora. Elle a été séparée de son tuteur pendant le chaos à Rodania et sera sous ma garde pendant un certain temps. Accepterait-elle qu'elle vive dans ce manoir avec nous ? Il y a un lit d'appoint dans ma chambre, alors elle pourrait rester avec moi. » Après avoir présenté Sora à

Tout le monde, elle se tourna pour demander la permission à Charlotte. Bien que Satsuki soit le propriétaire officiel du manoir, ce genre de décision devait être prise par Charlotte.

Tous les regards se sont concentrés sur Sora.

« Hmph... » Sora n'avait pas l'habitude d'être le centre de l'attention, alors elle se cacha rapidement derrière Celia. Cela sembla éveiller un besoin de protection chez Satsuki, qui se leva de sa chaise et s'approcha de Sora. Elle s'accroupit et lui sourit du même regard.

« Hein... Quelle mignonne petite fille ! Je suis Satsuki. Ravie de te rencontrer, Sora. »

« Elle est adorable ! Au fait, je m'appelle Suzune ! »

« Et je suis Komomo ! »

Les deux plus jeunes ont pris l'initiative de se lever de leurs sièges et de se rassembler autour de Sora. Les autres se levèrent également et formèrent un cercle autour d'eux. Tous contemplèrent l'adorable allure enfantine de Sora avec tendresse.

« Oh... ? » Gouki et les adultes de Yagumo avaient les yeux écarquillés de curiosité.

Le nom de Sora ressemblait à un nom de leur pays d'origine, et les vêtements qu'elle portait étaient également similaires à ceux portés dans la région de Yagumo.

« Argh, c'est étouffant ! Dégage, dégage ! Arrête de regarder Sora ! Boum ! »

« H-Hé... » Sora attrapa Celia et l'utilisa comme bouclier pour garder ses distances de ceux qui s'approchent d'elle.

« C'est bon, il n'y a pas lieu d'avoir peur », dit Latifa. Elle passa la tête autour de Celia et a essayé de regarder le visage de Sora avec Komomo.

« Chut ! » leur siffla Sora comme un chat méfiant.

"Si mignon!"

Il semblait que Sora avait conquis le cœur de tout le monde.

« Comme tu vois, elle a la langue bien pendue... Mais c'est quelqu'un de bien, alors sois indulgent avec elle. Vas-y, il faut saluer tout le monde correctement. » Celia inclina la tête, puis demanda à Sora de se tenir à côté d'elle.

« Hmph... S'il te plaît, prends soin de Sora. » Sora s'inclina à contrecœur.

Satsuki se tourna immédiatement vers Charlotte. « Allons la chercher, Char. »

« Ça me va. Ce manoir est aussi la demeure de Lady Celia », acquiesça Charlotte sans hésiter.

« Merci beaucoup. » Celia repoussa doucement le dos de Sora et s'inclina sa tête avec elle.

« À bien y penser, Ayase Miharuru fait-elle partie de ce groupe ? » demanda Sora en regardant Elle se souvenait qu'Ayase Miharuru était la réincarnation de Lina, la déesse des Sept Sages.

« Euh, ce serait moi... » Miharuru leva la main avec curiosité. Elle n'avait pas encore... Se présenter, pourtant elle avait été appelée par son nom. Sora s'avança droit vers elle.

Cette femme est la réincarnation de Lina.

Sora regarda Miharuru d'un air menaçant de près, mais à cause d'elle apparence jeune et adorable, il n'y avait aucune puissance derrière le geste.



« Tu as vraiment tout oublié ? Il ne reste plus rien du tout ? » demanda-t-elle.

« Euh... Quoi ? » Miharu pencha la tête, confuse.

« Tu es vraiment une personne différente », marmonna Sora.

"Hmm?"

Tout le monde était perplexe quant à la raison pour laquelle Sora connaissait le nom de Miharu et ce qu'elle disait.

« Euh, je lui ai appris le nom de tout le monde en venant. Mais qu'est-ce qui ne va pas, Sora ? »

Celia était tout aussi perplexe que tout le monde, mais elle parvint à inventer un mensonge sur-le-champ pour dissiper les soupçons concernant le nom de Miharu. Cependant, cela ne répondait pas à ses propres questions. Elle fixa le visage de Sora, cherchant la vérité.

Sora secoua la tête en soupirant. « Ce n'est rien. »

« Au fait, cette tenue ressemble aux vêtements de la région de Yagumo. Puis-je demander où tu l'as trouvé ? » demanda Gouki, exprimant son intérêt pour les vêtements de Sora.

« Ceci... a été acheté sur un marché pendant que Sora voyageait. »

Sora vivait au sommet d'une montagne, du côté Yagumo de la Nature Sauvage, et ses vêtements lui étaient fournis lors des rares fois où elle descendait acheter des choses à Yagumo. Mais dire la vérité ne ferait que créer des problèmes, aussi omettait-elle la plupart de ses explications. C'était quelque chose qu'elle avait acheté sur un marché de la région de Yagumo, donc elle ne mentait pas non plus.

« Oh ? Alors, il a dû être fabriqué par un descendant de quelqu'un venu de la région de Yagumo. » Gouki hocha la tête, tirant ses propres conclusions de cette réponse.

« Au fait, je vois qu'Aki est de retour », dit Celia en se tournant vers Aki. Elle avait remarqué Aki dans la pièce plus tôt, mais n'avait pas eu l'occasion d'en parler jusqu'à présent.

« C'est vrai, nous aussi avons été choqués à notre retour tout à l'heure. »

« Ils sont arrivés à Galarc hier. »

Orphia et Miharu informèrent Celia de ce qui s'était passé. À la façon dont Miharu entourait doucement les épaules d'Aki, Celia sentit qu'elles s'étaient réconciliées.

« Je vois... Salut Aki. Content de te revoir. »

« Je ressens la même chose... Je suis désolée pour tout ce remue-ménage. » Aki baissa la tête. en m'excusant.

Célia lui sourit doucement. « Si tu t'es réconciliée, je n'ai plus rien à dire. Je suis heureux pour toi.

« Aki, qui est-ce ? »

Juste à ce moment-là, Takahisa s'approcha d'Aki, cherchant à être présenté à Celia.

« Oh, Takahisa. Voici Celia. Nous étions sous sa garde avant le banquet. »

« Hein ? » Celia sursauta en l'entendant l'appeler Takahisa. Elle avait J'ai entendu parler des événements du banquet après coup. C'est-à-dire que Takahisa craignait que Rio et Miharu ne se mettent ensemble et a tenté de kidnapper Miharu pour l'empêcher.

« Salut, ravi de te rencontrer. Je suis Sendo Takahisa, le frère aîné d'Aki. » Takahisa Il s'est présenté avec un sourire éclatant, ne montrant aucune attention à l'expression raide de Célia ni à sa honte pour son comportement passé.

« Ah... Je suis Célia. Ravie de vous rencontrer aussi. »

Hein ? Que s'est-il passé ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi fait-il si malin ? et joyeux après ce qu'il a fait ?

Ce genre de questions occupait l'esprit de Celia, la laissant au bord de la dépression. Mais elle n'était pas née noble pour rien. Elle parvint tant bien que mal à articuler ses mots avec un sourire gêné.

Est-ce parce qu'il a oublié Rio ? Est-ce pour ça qu'il est venu ici avec Aki ?

« Aki et Masato ont été très gentils avec moi. C'est un plaisir de faire ta connaissance, grand héros. » Celia devina la raison de la présence de Takahisa.

Elle se calma et le salua comme il se doit.

« Takahisa va bien, inutile de m'appeler ainsi. C'est agréable de revoir Aki. »

« Je me fais des amis du même âge. » Takahisa se gratta timidement la joue.

« Celia est plus âgée que toi, Takahisa », dit Aki avec dégoût.

« Attends, vraiment ?! » Il avait supposé qu'elle était plus âgée qu'Aki, mais plus jeune que lui-même. Takahisa la regarda, sidéré.

« J'aurai vingt et un ans cette année. »

« Vingt... Vingt... Hein... ? »

Takahisa regarda Celia avec incrédulité. Peu importe comment il la regardait, elle il ne semblait pas plus âgé qu'un collégien de deuxième ou troisième année.

« Bonjour, je suis Roland, le père de Celia et le chef de la maison du Comte Claire. C'est un honneur de rencontrer le grand héros du Royaume de Centostella. » Roland interrompit leur conversation comme pour empêcher Takahisa de draguer sa fille bien-aimée.

« Ravi de vous rencontrer, comte Claire. » Takahisa recula devant Roland.
aura intimidante.

Voyant cela, Satsuki soupira. « Enfin, comment ça s'est passé avec la princesse ?
« Christina et la princesse Flora ? Sont-elles en bonne santé ? » demanda-t-elle à Célia.

« Oui, les deux semblent parfaitement bien vus de l'extérieur. Mais je crains qu'ils ne soient
« J'étais quelque peu choquée par la tournure des événements. » Célia devait s'inquiéter pour l'état mental de Christina et Flora. Une pointe de tristesse se lisait dans son sourire.
elle a répondu.

"Je vois..."

Toutes les filles vivant dans ce manoir avaient un certain niveau d'interaction avec Christina et Flora. Comme Célia, ils s'inquiétaient tous pour eux deux avec des expressions sombres.

« Ils doivent avoir beaucoup de choses en tête en ce moment, alors invitons-les ici.
« Une autre fois. Je les considère tous les deux comme mes amis », suggéra Charlotte.

« Oui, s'il vous plaît. Je suis sûre qu'ils seraient ravis. » Célia hocha joyeusement la tête.

Chapitre 5 : Réunion secrète

La nuit où Célia et les autres retournèrent au manoir, Célia emmena Sora à sa chambre. Le dîner était terminé, ils avaient fini de se baigner et chacun était rentré dans sa chambre pour la nuit.

« Tu peux utiliser ce lit. »

« D'accord. » Sora hocha la tête et s'assit sur le lit. Celia s'assit sur son propre lit, face à elle.

« Comment c'était ? Tu penses pouvoir t'entendre avec tout le monde ? » demanda-t-elle.

« Sora n'a pas l'intention de se faire des amis », répondit Sora sans détour.

« Tu dis ça, mais tu as englouti ce dîner avec une telle frénésie. Tu semblais aussi content d'entendre tout le monde expliquer les plats. »

« Ces plats sont innocents. Et ce n'est pas vrai du tout ! Ils étaient tellement agaçants ! »
ria Sora d'une voix stridente.

« Tu peux être plus honnête avec toi-même, tu sais ? »

« M-Plus important encore, les nuisances sont enfin éliminées. Il y avait
« Il y a encore d'autres choses dont Sora avait besoin de parler », dit Sora en changeant de sujet.

« C'est vrai... » approuva Célia avec un soupir apathique.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi cette grimace ? »

C'est juste que tout le monde a oublié Rio... Après avoir passé la journée avec tout le monde, je m'en suis rendu compte à nouveau. Je suis le seul à me souvenir de lui, tous les autres l'ont oublié – et ça me rend vraiment aliénée...

Tous les souvenirs qu'ils avaient créés ensemble avaient disparu, comme si elle avait traversé un passé différent de celui de tout le monde.

« Mais... » continua Célia en regardant Sora.

Sora pencha la tête, méfiante. « Quoi ? »

« Rio, Aishia et toi... Vous êtes tous bien plus seuls que moi. C'est vous qui

ont été oubliés de tous, ceux qui ont vu leurs relations rompues, ceux qui doivent rester séparés d'eux... » marmonna Celia misérablement.

« Sora n'a besoin que de sa connexion avec le Roi Dragon... Tant qu'elle a le Roi Dragon, Sora ne se sent pas seule du tout. »

Qu'elle bluffe ou qu'elle dissimule ses véritables sentiments, Sora baissa les yeux en parlant. Sa vue avait quelque chose de triste pour Celia.

« Que faisais-tu avant de rencontrer Rio ? Le Roi Dragon est décédé dans le « La guerre divine, il y a plus de mille ans, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle en scrutant l'expression de Sora.

« Sora a juste attendu que le temps passe. »

« Attends... Tu étais seul tout le temps ? »

« Et alors, si Sora l'était ? Même sans le Roi Dragon, les lois divines s'appliquaient à Sora. C'était naturel. »

« N'étais-tu pas vraiment seul ? »

« Sora a déjà dit non. Pas tant qu'elle aura le Roi Dragon. »

« Sora... » Celia était celle qui affichait un visage solitaire.

« Ne fais pas cette grimace. Tu plains Sora ? » Sora fit la moue, irrité.

« Je ne le suis pas, ce n'est pas ça. C'est juste... »

Mille ans. Pendant mille ans, Sora fut soumise aux lois divines.

Peut-être était-ce à cause des lois divines que Sora ne prenait jamais la peine d'interagir avec les autres. De toute façon, ils l'oublieraient. C'est pourquoi elle abandonna dès le début, persuadée qu'il était inutile de se faire des amis. Peut-être avait-elle dû se dire qu'elle ne voulait pas se faire d'amis pour se protéger et protéger son cœur.

De telles pensées traversèrent l'esprit de Célia. Bien sûr, il était possible que Sora ne croyait vraiment pas avoir besoin d'amis. Mais sinon...

Elle ne s'est pas donné la peine de se faire des amis, car personne ne se souviendrait d'elle.

« Quoi ? »

« Je veux juste mieux te connaître. Alors, veux-tu être mon ami ? Je veux dire...

« On est déjà amis, n'est-ce pas ? » dit Celia d'un ton joyeux. Elle voulait être amie avec Sora.

« Hein ? » Sora laissa échapper un cri d'incrédulité.

« Parce que nous sommes tous les deux profondément liés à Rio, n'est-ce pas ? Et ils disent qu'un ami de un ami est un ami.

« Quel genre de raisonnement stupide est-ce... ? »

« L'amitié n'a aucune logique. Pour devenir amis, il suffit d'avoir envie de...

« Soyez amis. »

« Tu veux être ami avec Sora ? » demanda Sora, sceptique, la regardant avec étonnement.

« C'est vrai. En fait, je nous considère déjà comme des amis. Je viens de le dire, non ? » Célia acquiesça sans aucune hésitation.

« Quelle personne autoritaire... »

« C'est vrai. Je suis trop insistante. Je te considère comme une amie parce que j'en ai envie. Et Je vous dis ça de mon plein gré. C'est tout.

« ... » Sora était sans voix.

Son égoïsme est très similaire à celui de Lina.

Pourquoi était-ce ainsi ?

Nous sommes déjà amis, n'est-ce pas ?

Maintenant qu'elle y pensait, on lui avait dit quelque chose de similaire.

quelqu'un.

« Et toi, Sora ? Me considères-tu déjà comme une amie ? » demanda Célia.

regardant le visage de Sora.

Sora détourna le regard, vexé, et congédia froidement Celia. « Fais ce que tu veux. Sora. » fera aussi ce qu'elle veut, et Sora ne te considère pas comme un ami.

Bien que son amitié ait été rejetée, Célia sourit doucement. « Comment

Têtu... Mais bon. Tu peux rester comme ça pour l'instant.

« Hmph. T'es bizarre. Arrête de faire ton copain avec Sora », rétorqua Sora d'un ton dédaigneux.

Elle jeta ensuite un coup d'œil à Celia, guettant sa réaction face à cette froideur.

« Oh, mais il y a une chose que j'aimerais te dire... »

"Quoi?"

« Je ne suis pas bizarre, je suis Celia. Je m'appelle Celia. Compris ? » prévint Celia en gonflant les joues devant Sora.

« La seule personne que Sora respecte est le Roi Dragon. »

« Indépendamment du respect, appeler les gens par leur nom lorsque vous vous adressez à eux C'est de la simple politesse. Selon votre interlocuteur, vous pourriez avoir de gros ennuis si vous ne parlez pas poliment. Assurez-vous d'appeler des personnes comme la princesse Charlotte et la princesse Lilianna par leur titre.

Heureusement, aucun problème de ce genre ne s'est produit aujourd'hui, et Charlotte et Lilianna Nous étions tous les deux suffisamment tolérants pour ignorer de telles choses de toute façon, mais agir impoliment en dehors du manoir serait très probablement une invitation aux ennuis.

« Cela ressemble à une conférence. »

« C'est vrai, j'étais prof. J'étais aussi le prof de Rio, tu sais ? »

Les yeux de Sora s'écarquillèrent de surprise. « Le professeur du Roi Dragon ? Un type bizarre comme toi ? »

« C'est Célia. »

« ...Tu étais le professeur du Roi Dragon, Celia ? » demanda Sora à contrecœur.

« C'est vrai. Je lui ai enseigné pendant cinq ans, quand il était aussi jeune que toi. »

Célia répondit fièrement.

« Hmph. Sora n'est plus jeune. Ne le traite pas comme un enfant », dit Sora en pinçant les lèvres d'un air boudeur.

« C'est vrai, tu es beaucoup plus vieux que moi... »

Même si tu n'en as pas l'air, pensa Celia en observant Sora avec attention. Étant constamment prise pour une préadolescente, Celia pouvait...

comprendre enfin les sentiments de ceux qui ont fait de mauvaises suppositions.

« Arrête de regarder Sora comme si elle était déjà une enfant. Et si tu veux la comparer Depuis combien de temps connaissons-nous le Roi Dragon ? Sora est à ses côtés depuis mille ans. Notre histoire est différente de celle d'un moins que rien comme toi. Compris ? se vanta Sora, refusant de perdre contre Celia.

Célia plissa les yeux. « Tu m'as traitée de "moins que rien"... »

« B-Bref ! Arrête de traiter Sora comme un enfant. La seule personne autorisée à le faire. « C'est le Roi Dragon. » Sora esquiva la question, sa voix grinçant maladroitement.

« D'accord. Mais en échange, tu dois appeler les personnes importantes par leur nom et leur titre. Si tu n'es pas un enfant, tu peux faire ça, non ? »

« Guh... C'est une autre histoire. »

« Malgré tout, tu ne veux pas non plus causer d'ennuis à Rio, n'est-ce pas ? Comment penses-tu que Rio réagirait s'il apprenait que tu lui causais des problèmes ? » Celia prévint Sora en mentionnant le nom de Rio. L'effet sembla immédiat.

« Hmph... Très bien. » Sora hocha la tête docilement, bien qu'à contrecœur.

« Bien. Passons maintenant au sujet principal », dit Célia, changeant de sujet. « À quoi sert ce masque cassé ? » Elle ramassa le masque qu'elle avait laissé sur l'étagère à côté de son lit.

« C'est un artefact magique spécial qui permet d'échapper aux règles de Dieu en portant leurs effets.

« Hein... ? Mais Rio et Aishia sont encore oubliées de tous. »

Les transcendants étaient oubliés du monde à chaque fois qu'ils utilisaient leur pouvoir. Dès lors, ils devinrent des existences sans grande présence ni mémorisabilité. C'était tout ce que Celia savait des règles pour le moment, alors elle se demandait pourquoi les contourner ne fonctionnait pas.

« Ce n'est pas la règle qui est contournée ici. Cet objet est passible de la pénalité lorsqu'un « L'être transcendant intervient dans le monde », dit Sora, corrigeant l'erreur de Celia.

« Il y avait donc d'autres règles. Quels sont les détails de celle-ci ? »

Les êtres transcendants possèdent le pouvoir de changer le monde ; ils ne sont donc pas autorisés à s'immiscer inconsidérément dans les affaires du monde. C'est pourquoi les lois divines leur interdisent d'utiliser leur pouvoir au profit d'individus ou de groupes spécifiques. S'ils enfreignent cette règle...

« S'ils le cassent... » Celia déglutit nerveusement.

« Le transcendant oubliera tout des gens qu'il a essayé d'aider. »

"Hein...?"

« Les transcendants ont un pouvoir rivalisant avec celui de Dieu, donc Dieu a jugé injuste qu'ils défendent les intérêts des individus. C'est pourquoi cette règle existe. » Sora étouffa ses émotions, expliquant platement les règles d'un air renfrogné.

« Si Rio et Aishia se battaient pour nous... toutes les deux nous oublierait ?

Au lieu de les oublier ?

« C'est ce que dit Sora », confirma Sora sans détour.

« N-Non ! C'est... C'est impossible ! Non, absolument pas ! » hurla Célia, paniquée, le sang qui lui ruisselait au visage.

« La réalité ne se soucie pas de votre opinion. »

« C'est pour ça que ce masque est brisé, alors... ? »

« Dans la bataille d'aujourd'hui, le Roi Dragon a pris un risque énorme pour vous sauver tous. C'est pourquoi ce masque était-il usé et fissuré ? Voilà ce que cela signifie. »

« Ce n'est pas possible... » Celia resta sans voix en sachant que Rio avait risqué sa vie. des souvenirs pour les sauvegarder.

« Tant que ce masque est utilisé, le Roi Dragon peut se battre pour quelqu'un sans perdre la mémoire. Mais il n'existe que cinq masques, dont celui-ci. S'il doit continuer à vous sauver comme il l'a fait aujourd'hui, ils seront épuisés en un instant. Une fois cela fait, il devra se battre au prix de ses souvenirs.

Sora dit avec une expression stricte.

« Bien que le Roi Dragon ferait probablement cela pour vous tous », ajouta-t-elle tristement.

« Tu viens juste de rencontrer Rio, mais tu le connais bien. » Celia lança à Sora un regard impressionné.

« Comme Sora l'a déjà dit, Sora est aux côtés du Roi Dragon depuis mille ans. Même réincarné, le Roi Dragon est le Roi Dragon. Bien sûr que Sora le connaît », rétorqua Sora comme si elle venait d'être insultée.

« Je suis désolée de t'avoir méprisé, Sora. Je comprends maintenant. » Honnêtement, elle Elle était stupéfaite. Mais en même temps, elle ne voulait pas perdre. Elle était fière d'être celle qui se souciait de Rio plus que quiconque. C'est pourquoi, en tant que compagnes qui allaient rester ensemble pendant longtemps, elle s'excusa auprès de Sora.

« Du moment que tu comprends. » Sora hocha la tête d'un air approbateur.

« Il va falloir faire quelque chose, alors. La meilleure option serait Rio et Aishia veulent éviter de se battre pour toujours, mais...

« Ce serait trop facile. Et vous êtes tous trop faibles pour ça. »

« Je ne peux pas le nier... Nous avons été protégés par Rio et Aishia pendant tout ce temps. Mais..."

Lorsque Célia a retrouvé ses souvenirs aujourd'hui, elle a également appris plusieurs nouvelles magies Des sorts. Si elle les utilisait, elle pourrait potentiellement produire un pouvoir dépassant tout ce dont elle avait été capable jusqu'à présent. Célia fixait ses mains, pensive.

Cependant, elle choisit délibérément de ne pas discuter avec Sora. Prétendre qu'elle était devenue plus forte ne serait que du bluff à cet instant. Elle prouverait sa force par ses actes, pas par ses paroles. C'est ce que pensait Celia.

« Tu dois faire mieux. Tu es peut-être faible, mais Sora a de l' espoir pour toi.

« Cerveau », dit Sora, insistant sur le « certains ». Mais il était clair qu'elle était trop gênée pour féliciter Celia honnêtement. C'est pourquoi...

« Oh là là, c'est vrai ? » répondit joyeusement Célia.

« Sora a du mal à l'admettre, mais les Sept Dieux Sages et leurs disciples étaient de véritables génies. Tu ressembles au disciple homoncule de Lina, et tu sembles avoir

Tu as hérité de certaines caractéristiques de ce pouvoir lorsque tes souvenirs sont revenus, alors Sora a de l'espoir. Tu pourrais être la clé pour contourner les lois divines... Toi et Ayase Miharu.

« À bien y penser, tu connaissais déjà le nom de Miharu, n'est-ce pas ? Comment ça ? »

Celia se souvint de ce qui s'était passé lorsque Sora avait visité le manoir pour la première fois aujourd'hui. Elle avait regardé autour d'elle les résidents et avait demandé Ayase Miharu.

« D'accord, Sora ne l'a toujours pas expliqué. Ayase Miharu est la réincarnation de « Le Dieu des Sept Sages, Lina », dit Sora, révélant sans hésitation la vérité plutôt choquante.

« Hein ? » Célia était incapable de comprendre ses paroles et réagissait comme si elle je l'avais mal entendue.

« Il devrait également y avoir une sorte de lien entre vous et Ayase Miharu. Tu as des idées ?

« Hein ? Attendez une minute. Ayase Miharu comme dans Miharu ? Miharu est la « Réincarnation d'un Dieu Sage ? » Incapable d'en croire ses oreilles, Célia répéta juste pour être sûre.

« C'est ce que dit Sora. Alors, des idées ? »

« Je-je ne sais pas... Mais es-tu sûr ? »

Bien qu'elle ait finalement compris la partie selon laquelle Miharu était la réincarnation du Dieu des Sept Sages Lina, Celia doutait encore que ce soit la vérité.

« C'est Aishia qui l'a dit. Elle a été créée par Lina pour le Roi Dragon, et Ayase Miharu est la réincarnation de Lina. Tant qu'elle ne ment pas, c'est la vérité. Pourquoi es-tu si sceptique ? »

« Parce que Miharu est juste une fille normale, tu sais ? Je l'imagine comme l'une des Les Six Dieux Sages, les dieux vénérés dans la région de Strahl, sont juste...

« Oh oui, ces types arrogants se sont surnommés les Six Dieux Sages quand Ils prirent le contrôle de la région de Strahl. Mais Lina était la septième Déesse Sage exilée, et personne ne la vénérât. En premier lieu, les Déeses Sages

« Ce ne sont même pas des dieux. Ce sont de faux dieux à qui l'on a confié le rôle de remplir les devoirs des vrais dieux », a déclaré Sora, dénonçant les Sept Dieux Sages.

« Euh... Ça ne fait pas d'eux des dieux ? Si on leur confiait le rôle de Dieu par le vrai dieu... » dit Célia en inclinant la tête. Quoi qu'il en soit, c'étaient des êtres surnaturels que l'humanité considérait comme des dieux.

« Eh bien, tu peux les considérer comme tu le souhaites. Sora considère le Dragon Le roi est son dieu, après tout. » Sora se gonfla de fierté.

« C'est vrai... La vie passée de Rio en tant que Roi Dragon était comparable à celle des Sept « Des dieux sages, tu veux dire ? »

« Tu as l'air abruti, tu es sûr de comprendre ? Le Roi Dragon est quelqu'un de très, très haut placé et de très puissant. »

Sora écarta les bras pour exprimer l'étendue de la magnificence de Rio. La vue de ce qu'elle faisait était si mignon, cela montrait à quel point elle aimait Rio.

« Tu ne te soucies que de Rio. » gloussa Celia.

« On dirait que tu ne comprends rien du tout. » Sora soupira avec lassitude.

« Ce sont des existences tellement inaccessibles que ça paraît irréaliste. Entendre que Rio était le Roi Dragon et que Miharu était un Dieu des Sept Sages, je veux dire. »

De plus, pour Celia, Rio était Rio. Même s'il avait été un être divin dans sa vie antérieure, cela ne changeait rien à ce qu'il était désormais à ses yeux.

« Eh bien, vous avez raison, le Roi Dragon est une existence inaccessible. Sache simplement qu'Ayase Miharu est la réincarnation de cette méchante déesse Lina, et que tu es peut-être la réincarnation de son disciple. Ce sont les moindres détails que tu devrais garder à l'esprit.

« On dirait que ma vie passée n'est qu'une conjecture... Mais bon, ça ne change pas. ce que je dois faire.

« Sora est content de voir que tu es motivé, mais qu'est-ce que tu comptes faire ? »

Je vais commencer par analyser ce masque. Je chercherai un moyen de le reproduire. Parallèlement, je vais examiner les formules magiques incrustées dans mon corps et vérifier qu'elles ne présentent aucune anomalie.

Cela peut donner un indice sur la raison pour laquelle j'ai retrouvé des souvenirs des transcendants alors que je ne suis ni un transcendant ni l'un de leurs disciples. » Celia fixa le masque dans sa main.

« Penses-tu pouvoir le faire... ? »

« Je ne le saurai pas avant d'avoir essayé, mais j'ai appris quelques sorts utiles quand j'ai retrouvé la mémoire, donc je dirais que ce n'est pas impossible... Peut-être. » Elle n'avait pas encore testé les sorts elle-même, donc elle ne pouvait rien dire avec certitude pour le moment.

« Alors, essaie d'analyser le masque tout de suite ! » insista Sora, tout excité. « ... Hmm ? »

Sora sembla sentir quelque chose en se tournant vers la fenêtre. Aussitôt, on entendit frapper à la porte de l'autre côté.

« Qui est-ce ? » murmura Célia.

Le fait qu'ils aient frappé était peut-être pour montrer qu'ils n'étaient pas hostiles. Mais elle devait tout de même se méfier de quelqu'un qui viendrait à sa fenêtre à une heure aussi tardive.

« Hé, éloigne-toi de la fenêtre. » Sora ordonna à Celia de reculer, puis s'approcha seule de la fenêtre pour la protéger. Elle ouvrit le rideau, révélant...

« Aishia ! » s'exclama Célia, rayonnante de joie.

« Hmph. C'est juste toi. »

Sora renifla froidement, mais elle ouvrit la fenêtre pour qu'Aishia puisse entrer.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Célia. Ça fait peu qu'on ne s'est pas vus, Sora ? » Aishia les salua d'un Elle fit un signe de la main en inclinant la tête sur le côté. Elle portait un masque sur le visage.

« Où est le Roi Dragon ? » Sora se pencha par la fenêtre et regarda le ciel.

Haruto m'a raconté ce qui s'était passé, alors je suis venu voir Celia. Haruto est dans la pierre. maison. On ne pouvait pas venir au château ensemble, alors je suis venu seul.

« Tch. » Elle devait avoir envie de voir Rio. Sora claqua la langue, déçue, et se détourna de la fenêtre.

« Allons, allons, Sora. Entre, Aishia. Tu m'as manqué. »

Celia comprenait les sentiments de Sora : elle aussi voulait voir Rio. Mais elle

Elle avait aussi voulu voir Aishia. Elle apaisa Sora en lui souriant et en l'invitant à entrer. Cependant...

« Haruto veut aussi vous voir tous les deux. On va tous le voir ? » suggéra Aishia d'un ton léger, comme pour les inviter à une promenade.

« Hein ? On peut ? »

Célia était heureuse de revoir Aishia, mais elle serait encore plus heureuse de revoir Rio. Elle ne pouvait pas cacher ses véritables sentiments qui apparaissaient sur son visage à l'occasion de le faire.

« Oui, tant que personne au manoir ne le découvre. »

Rio avait salué Aishia en lui disant de s'amuser au manoir, mais il Elle n'avait pas dit qu'elle ne pouvait pas les ramener tous les deux. C'est pourquoi elle a pensé à les ramener tous les deux pour le voir.

« Alors... »

Célia ne put réprimer son désir de voir Rio. Elle était sur le point de dire joyeusement : « Allons-y », quand...

« Que faites-vous tous les deux ? Si vous ne venez pas, Sora viendra en premier. Au revoir. »

Sora était déjà sur le balcon, prête à partir. Rien ne l'arrêterait. de partir, et elle a exhorté Célia et Aishia à se dépêcher également.

« Attendez une minute, je dois d'abord éteindre les lumières de la pièce... »

Célia s'est précipitée pour préparer leur départ tard dans la nuit du manoir.

Avec Célia dans les bras d'Aishia, Aishia et Sora volèrent dans le ciel et se dirigèrent vers la périphérie de la capitale où la maison en pierre était cachée dans la forêt.

Ils entrèrent dans la maison et tous les trois s'alignèrent dans le entrée.

« ... Et c'est pourquoi je les ai amenés avec moi », dit Aishia, concluant son explication.

« Ah ah... » Rio rit d'un rire neutre, confus. Il ne s'attendait pas à ce qu'Aishia ramène Celia et Sora avec elle.

« Désolée... J'ai fini par venir ici », s'excusa timidement Célia.

« Tu n'as aucune raison d'être désolé. Je suis content de te revoir aussi. »

Avec autant de combattants expérimentés comme Gouki vivant dans le manoir, Rio avait décidé de ne pas s'infiltrer avec Aishia pour ne pas se faire remarquer. Mais si elle avait décidé de faire ça, peut-être aurait-il dû la suivre dès le départ.

Mais il était important qu'ils réduisent au maximum le risque d'être remarqués, même si cela demandait un effort supplémentaire. Maintenant que Rio était transcendant, il devait éviter d'être remarqué autant que possible ; il était sans doute plus prudent pour Aishia d'aller voir Célia seule, car elle pouvait toujours fuir sous sa forme spirituelle. Et en ramenant Célia à la maison de pierre, ils n'avaient plus besoin de baisser la voix.

C'est en tout cas ce que Rio a décidé de croire.

« Il serait probablement préférable de revenir rapidement, mais nous pourrions aussi bien parler un peu maintenant.

« Que vous soyez là. Allons d'abord au salon », dit Rio en les invitant à entrer.

Celia hocha joyeusement la tête. « D'accord ! » dit-elle en avançant. Aishia s'avança également, et Rio s'apprêtait à les suivre lorsqu'il remarqua Sora qui s'agitait derrière lui.

« On y va aussi, Sora ? » lui cria-t-il.

« Oui ! Tout de suite ! » répondit immédiatement Sora en marchant vers la gauche de Rio.

Il n'y avait pas beaucoup de distance entre l'entrée et le salon, mais Rio décida quand même d'entamer la conversation avec elle. « Comment se passe la vie au manoir ?

« Penses-tu pouvoir y arriver ? » a-t-il demandé.

« Oui ! Sora accomplira la mission que lui a confiée le Roi Dragon ! » répondit-elle fièrement.

« Je vois. C'est vraiment rassurant de t'avoir avec Celia. Merci. »

« Sora ne fait que ce qui doit être fait. Hé hé. Hé hé. » Elle rigola, rayonnant de joie face aux éloges.



« Sora m'a été d'une grande aide en m'apprenant des choses », a ajouté Celia.

« Célia est également prometteuse », répondit Sora, ne parvenant pas à cacher à quel point elle était heureuse. était.

« Hmph. Ne t'emballe pas. »

« Ah ah, je suis content de voir que vous vous entendez bien. Maintenant, asseyons-nous. »

Ainsi, tous les quatre entrèrent dans le salon. À l'instigation de Rio, le groupe se dirigea vers le canapé.

« Allons, Roi Dragon. Tu devrais t'asseoir ici ! »

Sora s'est précipité et a obtenu un siège à offrir à Rio.

« Merci. Je vais m'asseoir là, alors. » Rio accepta la place avec un sourire amusé, comme s'il se laissait aller aux caprices d'un enfant. Celia remarqua sa position et alla immédiatement s'asseoir en face de lui.

Je peux voir clairement le visage de Rio d'ici.

Elle sourit joyeusement. Pendant ce temps, Aishia s'assit naturellement à côté de Rio, mais...

« Attends ! Tiens-toi là, Aishia ! » cria Sora, choqué. « Qu'en penses-tu ?

Tu prends naturellement place aux côtés du Roi Dragon ?! Le côté du Roi Dragon est réservé à son seul et unique disciple, Sora ! » s'exclama-t-elle, réprimandant Aishia pour ses actes.

« Je suis le seul et unique esprit de contrat de Haruto. »

« N-N'imite pas Sora ! Tu veux te battre ? Sora va te battre ! On va sortir ! » Sora se hérissa et adopta une posture de combat, refusant de céder sa place à Rio. Son esprit de rivalité semblait éveillé.

« Attends, pas besoin de se battre. Ce canapé est assez grand pour trois personnes, alors Vous pouvez vous asseoir chacun de mon côté. Heureusement, Rio s'était assis sur un canapé trois places. Sora était de la taille d'un enfant et Aishia était mince, il y avait donc assez de place pour que Celia puisse s'y glisser si elle le souhaitait. Rio calma rapidement la situation et s'assit au milieu du canapé, laissant de la place à Aishia et Sora de chaque côté.

« ... » Célia les regarda tous les trois s'asseoir en silence.

Aishia et Sora s'accrochaient fermement aux bras de Rio. Ils avaient sans aucun doute assez de puissance pour s'emparer de ces places – Aishia et Sora comptaient parmi les êtres les plus forts du monde. Mais cela ne signifiait pas que Celia acceptait la défaite. Elle n'avait aucune intention de perdre contre eux.

Aurais-je dû essayer de m'asseoir à côté de lui aussi ? Non, nous sommes là pour parler ce soir. Cet endroit me convient pour l'instant. Je veux que Rio me regarde aussi.

Comme Rio s'était déplacé sur le côté pour faire de la place à Aishia et Sora, Celia déplacée de sorte qu'elle était directement en face de lui.

« Je vois que tu as choisi un autre individu vraiment unique », dit-elle à Rio en souriant comme si elle n'était absolument pas dérangée.

« On dirait bien. Les choses sont devenues beaucoup plus animées grâce à elle. » Rio jeta un regard aux deux à ses côtés avec une timidité subtile.

"Je vois."

« Comment ça s'est passé de votre côté ? Tout le monde va bien ? »

« Ouais... Tout le monde va bien. »

Tout le monde vivait comme s'il était naturel que Rio ne soit pas là. Rio n'a pas existé dans leurs souvenirs. Incapable de supporter la tristesse qu'elle ressentait, Célia baissa les yeux et hocha la tête.

« C'est bien alors », dit Rio, heureux de l'état de paix de tous depuis le fond de son cœur.

« C'est juste que... Pendant qu'on était à Rodania, Aki et son frère sont venus au manoir. Tu lui en as déjà parlé ? » demanda Celia en jetant un coup d'œil à Aishia.

« Oui, j'ai eu des nouvelles d'Aishia. Ça ne semble pas être un problème pour le moment, n'est-ce pas ? » Surtout pour Miharu et Aki. J'ai entendu dire qu'elles se sont réconciliées.

« Ouais, Miharu et Aki sont complètement redevenus normaux. En fait, je crois qu'Aki Elle a un peu mûri maintenant – peut-être parce qu'elle se sentait coupable envers Miharu, mais on dirait qu'elle a appris à garder une distance raisonnable. Elle n'est plus aussi collante qu'avant et elle semble beaucoup plus calme. Le seul problème que je vois, c'est chez son frère aîné.

« Est-ce que Takahisa a fait quelque chose ? » demanda Rio avec crainte.

« Il n'a rien fait, mais... parce qu'il t'a oubliée, il a oublié le passé... » dit Celia avec hésitation.

« Je crois qu'il est amoureux de Miharuru. Non, j'en suis sûre. »

Elle a deviné avec précision la raison pour laquelle Takahisa était un problème potentiel.

« Vraiment ? Enfin, je suppose que c'est logique. »

Takahisa était tellement obsédé par Miharuru qu'il avait traité Rio comme un ennemi juste pour être à ses côtés. Rio savait que Takahisa était amoureux d'elle, et il ne pouvait imaginer que ces sentiments disparaîtraient sans raison.

« Oui, je peux le dire rien qu'en le regardant. Mais Miharuru n'éprouve aucun sentiment pour Takahisa. Je sachez-le avec certitude.

Célia fixa Rio comme pour lui indiquer exactement qui Miharuru aimait.

« ... » Rio ne répondit pas. Soit il n'en avait aucune conscience, soit il n'y croyait pas. pourrait être son moi oublié.

« C'est pourquoi je pense qu'il pourrait continuer à représenter un problème potentiel comme celui-ci », Célia poursuivit avec un soupir las. « Il semble avoir profondément réfléchi à ses actes, alors nous n'avons d'autre choix que d'attendre pour le moment... »

« Je suis désolé que mon effacement de la mémoire de tout le monde vous ait causé autant de stress. »

Ce n'est pas ta faute. Trouvons un moyen pour que tout le monde se souvienne de toi. bientôt deux.

"Oui."

Bien qu'ils n'aient pas encore trouvé le moyen d'y parvenir, ni Rio ni Aishia n'étaient pessimistes. Ils échangèrent un regard et hochèrent fermement la tête.

« Sora m'a déjà parlé de ce masque et de la vie passée de Miharuru. »

"Droite."

« Merci de nous avoir sauvés au risque de perdre vos souvenirs », dit Célia avec une expression attristée.

« Tu n'as pas besoin de me remercier pour ça. » Bien que ses souvenirs soient restés dans danger, Rio secoua doucement la tête.

« Mais je ne veux pas que tu perdes tes précieux souvenirs de tout le monde. » Célia elle a exprimé ses sentiments directement à Rio.

« Je fais peut-être partie de ceux que tu oublieras, non ? Tu n'oublieras pas les autres transcendants et leurs disciples, mais je ne suis ni l'un ni l'autre. Je me suis enfin souvenue de toi, alors ne m'oublie pas... » protesta Celia en fixant Rio droit dans les yeux.

« Je sais. Moi aussi, j'ai peur d'oublier tout le monde. » Rio hocha la tête avec un sourire triste.

« C'est pourquoi vous deux devez éviter de vous battre autant que possible à partir de maintenant. Pour que cela n'arrive pas.

« Je ferai de mon mieux... »

« C'est à nous de faire de notre mieux. Sora a dit que si nous continuions, En comptant sur toi pour tout, tu vas utiliser tous tes masques en un rien de temps. J'aimerais analyser le masque que tu m'as donné pour voir s'il est reproductible. Ça ne te dérange pas que je le garde, n'est-ce pas ? demanda Célia en posant le masque brisé sur la table devant elle. Elle l'avait apporté en quittant le manoir pour lui poser des questions.

« Bien sûr. Son effet se poursuit jusqu'à sa destruction complète, vous devriez donc pouvoir l'analyser comme ça, mais faites-moi savoir si vous en voulez un en parfait état.

« Je vais utiliser celui-ci fissuré pour l'instant. Je comptais analyser le masque. demain, mais puisque je suis là... Et si j'y jetais un œil maintenant ?

« Peux-tu faire ça ? »

« Oui. Je n'ai jamais utilisé ce sort auparavant, mais je pense que ça devrait marcher. »

« Alors, s'il te plaît, fais-le. »

« Compris. OK... *Magicae Explicare.* » Celia prit une inspiration, puis posa sa main sur le masque et récita le sort. Une formule complexe apparut au bout de ses doigts, avant de s'enrouler autour du masque.

Du point de vue de l'image, c'était un spectacle plutôt simple. Célia avait la main tendue vers

j'ai lancé le sort, et le sort s'est enroulé autour du masque.

« Est-ce que ça marche vraiment comme ça ? »

« Ouais. C'est incroyable... L'information s'impose à moi.

Mais ça ne veut pas dire que je comprends parfaitement. Il va falloir que je me concentre vraiment...

L'expression de Célia était tout à fait sérieuse.

« C'est probablement le sort utilisé par le disciple de Lina ! Sora l'a déjà vu ! Ça pourrait être prometteur ! » dit Sora, les yeux pétillants. Cependant...

« À première vue, plus la formule est compliquée, plus le temps est long.

L'analyse prendra du temps. Et celui qui porte ce masque est extrêmement complexe...

Célia venait à peine de commencer l'analyse, mais il y avait déjà une fine couche de sueur sur son front.

« Désolé... Je ne pense pas pouvoir l'analyser comme ça. »

Incapable de supporter le flot d'informations dans sa tête, Célia annula le sort d'analyse.

« Ça va ? » Rio se leva et s'approcha d'elle.

« Ouais, ça ira. Ouf... »

Avec un grand soupir, Célia fit signe à Rio de se rasseoir sur le canapé.

« Vous n'avez pas besoin de vous fatiguer à analyser le masque. Ce n'est pas grave si ce n'est pas possible. »

« répliqué. » Rio a essayé de prendre le masque sur la table par crainte pour Celia.

« Attends. C'est bon. » Célia tendit immédiatement la main et la posa sur Rio.

"Mais..."

« C'est bon. Je peux l'analyser petit à petit. Mais ça peut prendre du temps... »

« Cela ne me dérange pas si cela prend du temps, mais... »

C'était un ancien artefact magique créé par les Dieux Sages afin de s'échapper des règles du vrai dieu. Être capable de les analyser était déjà assez incroyable. Ce qui inquiétait Rio, c'était le fardeau qui pesait sur Celia.

« C'est bon, vraiment. Laisse-moi faire. » Celia fixa Rio avec détermination.

yeux. Lorsque l'emprise de Rio s'est relâchée, elle a rapidement attrapé le masque.

« Assurez-vous de ne pas en faire trop, quoi qu'il arrive. »

« Ouais, laisse-moi faire. »

« Merci. » Rio inclina profondément la tête.

« Cela dit, pourquoi n'as-tu pas lancé la magie en silence ? » demanda soudain Sora.

« Hein ? Parce que la magie s'utilise en récitant un sort, non ? » Célia pencha la tête avec curiosité.

C'était du bon sens pour elle. Comme la magie impliquait l'incorporation de sorts, Les formules contenues dans le corps risquaient constamment de rater les sorts qu'elles contenaient. Réciter le nom du sort constituait une protection contre ce risque.

« C'est une mesure de sécurité pour les gens ordinaires, non ? Quelqu'un capable d'analyser l'artefact d'un Dieu Sage, qui a acquis les caractéristiques de ses disciples, devrait pouvoir facilement lancer des sorts sans réciter le sort », dit Sora, montrant à quel point elle tenait en haute estime les capacités de Celia.

« Mais... comment puis-je faire ça ? »

« Hein ? Fais comme Sora. » Sora leva soudain son index vers son visage, trop paresseux pour l'expliquer avec des mots. Puis...

« Hmph... » murmura-t-elle, pensive. Une formule magique simple lui apparut. du bout du doigt, et une petite flamme est apparue avec un joli son « pouf ».

« Waouh ! C'est incroyable ! » s'écria Célia, émerveillée. Rio clignait également des yeux, surpris.

« C'est vraiment, vraiment incroyable, Sora ! » Célia frappa dans ses mains.

« Il n'y a pas besoin de faire autant d'éloges à Sora. Tch », grommela Sora joyeusement.

« Comment fais-tu ça, Sora ? Et comment se fait-il que tu utilises la magie plutôt que l'esprit ?

« Les arts ? »

Sora utilise les arts spirituels, elle ne peut donc pas utiliser la magie. L'astuce est simple : Sora a imaginé cette formule magique dans sa tête et l'a fait apparaître. C'est tout. La clé est

pour mettre les instructions pour le phénomène que vous souhaitez voir se produire dans la formule du sort.

« Oh, je vois. Donc, tu dessines la formule du sort avec les arts spirituels, puis tu laisses la magie opérer. « Activer ? » Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un sorcier de génie, Célia comprit rapidement ce que Sora voulait dire.

« Quelque chose comme ça ! »

« Mais est-ce que ça ne veut pas dire que je ne peux pas le faire ? Je suis un sorcier, donc je ne peux pas utiliser les arts spirituels avec les sorts que je possède. »

Les sorciers utilisaient leur propre corps comme artefact magique pour stocker des formules de sorts. On pourrait considérer cela comme une forme de modification artificielle du corps. En confiant à la formule du sort les instructions nécessaires à la création d'un phénomène, la sorcellerie pouvait être activée simplement en récitant le nom du sort.

Cependant, le prix à payer était l'incapacité d'utiliser les arts spirituels, ce qui permettait au lanceur de sorts de modifier le phénomène comme il l'imaginait. Ou du moins, il aurait dû...

« Mais il existe deux arts spirituels qu'un sorcier peut utiliser : la représentation et la manipulation d'une formule de sortilège.

« Hmm. La représentation et la manipulation... »

Les choses que Sora disait étaient nouvelles non seulement pour Célia, mais aussi pour Rio et Aishia. Ils écoutaient aussi, les yeux écarquillés d'intérêt.

« C'est différent de faire apparaître des lettres et des mots comme de la lumière, vous savez ? Lors de l'activation de la magie et de la sorcellerie, la formule magique qui apparaît sous forme de lumière est appelée la représentation d'une formule magique. Écraser cette formule est appelé manipulation.

« Waouh. » Célia écouta attentivement l'explication de Sora, sa curiosité intellectuelle piquée.

« Mais si vous demandiez à Lina, elle dirait probablement que ce n'est pas techniquement des arts spirituels. »

« Comme ce n'est pas techniquement un art spirituel, les sorciers peuvent aussi l'utiliser. »

Tu veux dire ? Je peux comprendre la logique, mais pourquoi n'est-ce pas considéré comme un art spirituel ?

Célia pencha la tête en pensant, se rappelant la lumière qui apparut lorsque

activer la sorcellerie et la magie.

Les formules magiques prenaient la forme de motifs géométriques de lettres et de symboles.

La façon dont les lanceurs de sorts utilisaient leur essence magique pour faire en sorte que la lumière représente une formule de sort n'était pas différente de la façon dont les lanceurs de sorts utilisaient les arts spirituels pour faire en sorte qu'un phénomène se produise comme ils l'imaginaient.

Elle a expliqué qu'une formule magique est l'équation permettant de trouver une solution au phénomène, et non le phénomène lui-même. C'était assez compliqué...

Sora se remémora ses souvenirs de cette époque, répétant avec hésitation les paroles de Lina. Franchement, cette explication manquait quelque peu d'explication concernant la question de Celia, mais...

« Hmm... » Célia sembla comprendre ce qu'elle voulait dire et fredonna intérêt.

« Son activation est également différente de celle des arts spirituels classiques. Ces derniers peuvent On peut l'activer en libérant une idée vague avec son essence magique et en laissant le mana interpréter le phénomène voulu. Cependant, la formule d'un sort ne peut être vague. Il faut mémoriser l'intégralité de la formule et en conserver clairement la forme dans son cerveau pour pouvoir la représenter.

« Hein ? N'est-ce pas vraiment difficile ? Il semblerait que ce serait plus facile pour ceux qui maîtrisent les arts spirituels de créer directement le phénomène... Et plus rapide pour les sorciers de simplement réciter le sort qu'ils souhaitent utiliser... » dit Célia, soulignant le défaut fatal de la représentation des formules de sorts. Plus le niveau de sorcellerie était élevé, plus les formules étaient complexes. La formule pour créer une simple flamme serait bien moins complexe que celles de la magie d'attaque.

Si la formule du sort devait être mémorisée avec précision, il y avait à peine quelle utilité pratique cela pouvait-il avoir ? C'est ce que pensait Célia.

« Exactement. C'est vraiment gênant. Ce que Sora a créé auparavant pourrait être reproduit en un instant grâce aux arts spirituels. Personne ne s'embarrasse habituellement d'une chose aussi futile.

Sora accepta volontiers le désavantage souligné par Celia.

« Alors à quoi ça sert... ? » demanda Célia, quelque peu déçue.

« C'est un cas différent lorsqu'il s'agit des Dieux Sages et de leurs disciples.

Ce sont des monstres mentaux capables de traiter et d'accélérer simultanément les pensées. Les sorts magiques de haut niveau sont plus faciles à lancer par récitation, mais la magie classique est plus rapide à lancer silencieusement. C'est pourquoi, si vous êtes vraiment un disciple de Lina...

« Tu as peut-être aussi obtenu cette caractéristique », dit Sora en fixant Celia.

"Je vois..."

« J'ai déjà essayé d'écrire des mots avec les arts spirituels. Je l'ai fait pour tester si je pouvais dessiner une formule magique comme si je peignais un tableau, mais cela semble nécessiter une approche différente. » Ayant tout écouté jusqu'à présent, Rio a partagé sa propre expérience passée à titre de comparaison.

« Comme on peut s'y attendre du Roi Dragon ! Bien que des formules de sorts simples puissent être élaborées Avec le doigt, comme vous venez de le décrire, la représentation dont Sora parlait est effectivement différente. La formule du sort apparaît instantanément, ce qui est différent du dessin au pinceau.

« S'il existe une magie ou une sorcellerie dont nous connaissons la formule magique, peut-être pourrions-nous « Essaie-le maintenant ? » suggéra nerveusement Célia.

« Tu pourrais ! » acquiesça Sora.

Ils ont donc commencé à essayer de décrire leurs formules de sorts.

« C'est assez difficile... » Rio plaça l'index de sa main droite devant son visage et fixa le vide. Il imaginait une formule magique apparaître au bout de son doigt, mais rien ne se passait.

À côté de lui, Aishia fixait le vide. « J'ai l'impression que quelque chose sur le point d'être activé.

« D'accord. Ce serait plus simple si je faisais simplement apparaître des lettres... »

Il a tenté de faire apparaître des lettres et a reçu une réponse instantanée. c'était définitivement quelque chose de différent de l'activation des arts spirituels ordinaires.

« Hmm... C'est différent de ce que je ressens lorsque je pratique des arts spirituels classiques. Celui-ci J'ai l'impression que c'est quelque chose que même moi je pourrais faire.

Comme indiqué précédemment, les sorciers comme Célia étaient incapables d'utiliser les arts spirituels. Rio lui avait déjà enseigné la technique nécessaire à leur utilisation, elle avait donc la

Elle savait comment les utiliser, mais les formules magiques contenues dans son corps empêchaient leur activation. Les instructions pour créer un phénomène ne pouvaient être transmises au mana, l'énergie naturelle du monde.

« Hé hé hé. Il a fallu un peu de temps à Sora pour apprendre ça aussi ! Mais juste un peu ! » Sora semblait heureux d'avoir l'opportunité d'enseigner quelque chose à Rio.

« Puisque je peux ressentir une sorte de réaction, je ne devrais pas être trop loin de la vérité pour le processus de représentation. Il ne reste plus qu'à... » Célia était entrée dans son mode académique et marmonnait pour elle-même.

« Eh bien, tu finiras par y arriver. Le plus important, c'est de rappeler avec précision la forme de la formule du sort, comme Sora l'a dit plus tôt... »

Après avoir pleinement profité des réactions de chacun, Sora sentit qu'il était temps. Elle donna d'autres conseils. Elle ouvrit la bouche avec cela en tête, quand...

« Oh, j'ai réussi. » Célia réussit à faire apparaître silencieusement une formule magique. Le sort qu'elle testait était une magie pour une petite source de lumière qui flottait légèrement dans l'air.

« Et c'est pour ça qu'on t'appelle un génie. »

« C'est incroyable, Célia. »

Rio complimenta Célia avec un regard émerveillé tandis qu'Aishia la complimentait honnêtement.

« Quoi ?! C'est impossible ! Même Sora n'y arriverait pas sans plus d'indices ! » Sora hurla de surprise.

« Y a-t-il une astuce autre que de mémoriser la formule entière du sort ? »

« Hmm... Mémoriser la forme de la formule est important, mais cela semble très inefficace si on n'en comprend pas la signification. Peut-être qu'une compréhension plus approfondie de la magie ou de la sorcellerie serait préférable ? J'ai essayé de me souvenir de la sensation ressentie en lançant la magie pour créer cette source de lumière, et ça a fonctionné. »

"Je vois..."

« Il peut être plus difficile pour nous de comprendre le sentiment d'utiliser la magie, car nous ne pouvons pas utiliser que les arts spirituels.

Rio et Aishia écoutèrent les explications de Celia. Sa pensée théorique et son esprit génial l'avait probablement aidée à comprendre rapidement ce qu'elle devait faire.

« S-Sora était sur le point de t'apprendre ça, Roi Dragon ! L'astuce pour comprendre la formule du sort, c'est comme ça... Euh... Sora essaya rapidement de s'attribuer le mérite de leur avoir appris.

« Vous savez comment les lanceurs d'arts spirituels peuvent comprendre et imiter la sorcellerie dans un artefact magique en touchant l'artefact et en lisant le flux d'essence magique ?

« Peut-être que tu pourrais utiliser ce sentiment comme référence », a ajouté Célia en guise d'explication.

« S-Sora allait dire ça plus tard ! Lisez la salle ! Juste parce que vous avez appris « Le faire un peu vite ne te donne pas le droit d'être arrogant ! » s'exclama Sora, les larmes aux yeux.

« D-Désolée. Je pensais juste que c'était plus facile à comprendre en tant que sorcière qu'en tant que magicienne des arts spirituels. C'était amusant d'y réfléchir. » Celia apaisa Sora d'un air confus.

« Voilà, Sora. Aishia et moi ne savons toujours pas comment faire, alors peux-tu nous apprendre ? »

Apaisé par les paroles de Rio, Sora hocha joyeusement la tête. « O-Bien sûr ! »

« Je vais essayer de dessiner quelques sorts de sorcellerie avec des formules simples sur papier. » Avec un soupir de soulagement, Célia se leva pour aller chercher un stylo et du papier.

Dessiner une formule de sort sur du papier avec de l'encre ordinaire n'activait pas la sorcellerie tant qu'aucune essence magique n'était utilisée comme carburant. C'était le moyen idéal pour s'entraîner à ressentir les choses.

Rio et Aishia envoyèrent donc leur essence dans la formule dessinée par Celia pour confirmer la sensation qu'elle devait procurer. Rio utilisait cette méthode pour améliorer ses compétences spirituelles lorsqu'il était à la Royal Academy, il était donc prompt à l'assimiler. Aishia avait un talent exceptionnel pour les arts spirituels, elle n'eut donc aucune difficulté non plus.

« Merci beaucoup. Maintenant que je peux le faire, je comprends ce que Sora voulait dire tout à l'heure. C'est Il est bien plus simple d'activer les arts spirituels. Utiliser une méthode d'activation différente rend la tâche difficile, et mémoriser chaque formule de sort une par une serait inefficace pour Aishia et moi. Qu'en pensez-vous ?

« Célia ? » Rio arriva à la conclusion qu'il n'utiliserait probablement plus cela à l'avenir, alors il se tourna vers Célia pour avoir son avis.

« C'est assez facile à utiliser ; je l'apprécie. Il faudra que j'essaie un peu plus, mais je pense que ce serait plus rapide pour moi d'utiliser l'incantation silencieuse jusqu'au niveau intermédiaire. Ce serait bien de pouvoir lancer instantanément de la magie sans réciter le nom du sort, comme avec les arts spirituels. » En tant que sorcière, elle éprouvait une certaine admiration pour les arts spirituels. Célia sourit joyeusement au nouveau pouvoir qu'elle avait acquis.

« Lina était capable de lancer des sorts difficiles en silence, alors tu devrais faire de ton mieux aussi, « Célia », dit Sora, l'encourageant avec une pointe d'embarras.

Les yeux de Célia s'écarquillèrent. « Oh là là, merci. Et merci d'avoir prononcé mon nom. » elle la remercia joyeusement.

« S-Sora, c'est juste ce qu'il me semblait. Le Roi Dragon sera en difficulté si tu ne le fais pas. »

Sora se détourna, montrant à Celia sa joue ronde.

« Je vais devoir travailler encore plus dur alors. Hé hé. » Avec un sourire élégant, Célia serra les poings, l'air motivée.

Sora restera encore quelques jours au manoir. Continuez, s'il vous plaît. enseignant à Celia pendant cette période, Sora.

« Bien sûr ! » répondit Sora avec énergie.

« As-tu décidé quoi faire après ces quelques jours ? » demanda Célia.

« Oui. Il y a peut-être autre chose à faire concernant les règles divines.

À part le masque. Je pense partir en voyage pour trouver plus d'indices sur Lina. Ça pourrait prendre quelques semaines.

« Je vois. Je vais devoir analyser ce que je peux pendant ce temps. » Célia était triste et inquiète. être séparée de Rio dans une telle situation, mais elle avait simplement décidé de ne pas trop compter sur Rio et Aishia.

« Une fois que Sora aura quitté le manoir, Aishia restera à la place. »

Rio s'était demandé qui prendre entre Aishia et Sora, mais il y avait un Il y avait de fortes chances de rencontrer des traces d'autres transcendants et de leurs disciples au cours de ce voyage. Sora était le seul à les connaître de leur époque ; il décida donc qu'il serait préférable qu'elle l'accompagne.

cette fois.

« Vraiment ? Je me sentirai seul sans elle, mais ce sera agréable de rester avec toi.

encore une fois, Aïshia.

« Ouais. Je ne me sentirai pas seule si je peux te parler aussi. »

Célia et Aishia parlèrent toutes les deux, puis échangèrent un regard.

« Cela signifie que Sora peut à nouveau être avec le Roi Dragon ! »

« Oui. Je compte sur toi, Sora. »

« Bien sûr ! » répondit Sora, suffisamment heureux pour commencer à danser sur place.

Pendant l'heure qui suivit, tous les quatre profitèrent de leur temps ensemble. La journée avait tout commencé avec l'attaque de Rodania à l'aube, et Célia devait être épuisée. Ne pouvant rester trop longtemps, le moment des adieux est arrivé en un éclair.

« Prends soin de toi. Ramène-la saine et sauve, Sora. »

Rio et Aishia se tenaient à l'entrée de la maison, accompagnant Celia et Sora.

« Bien sûr ! Allons-y, Célia. »

Sora a tenté de prendre Celia dans ses bras, mais avant qu'elle ne puisse le faire, Celia s'est approchée de Rio. et l'appela avec un air déterminé.

« Hé, à propos des règles de Dieu, je vais certainement faire quelque chose à ce sujet. »

« Tout le monde retrouvera la mémoire afin que toi et Aishia puissiez vivre avec nous sans chagrin. Sora pourra nous rejoindre et nous pourrons tous vivre à nouveau ensemble », dit-elle, exprimant ainsi son souhait, jusque-là impossible.

« Oui... Certainement. »

« Je ne pourrai probablement pas vous accompagner le jour de votre départ, alors je vais
« Fais-le maintenant. Bon voyage, Rio », dit Celia en serrant Rio fort dans ses bras.

« Hmph... » Sora fit un pas en avant pour la séparer de Rio, mais elle semblait de changer d'avis après avoir vu Célia s'accrocher à lui.

« Tch... Peu importe. » Elle s'arrêta là où elle se tenait. Aishia s'approcha.
Sora à la place.

« C'est admirable de ta part, Sora. » Elle lui tapota doucement la tête.

« Tais-toi. Ne traite pas Sora comme un enfant. »

Un regard satisfait traversa brièvement le visage de Sora avant qu'elle ne l'effleure rapidement. Elle repoussa la main d'Aishia en rougissant. Elle se tourna ensuite pour fusiller du regard le dos de Celia, gonflant les joues.

« Hé, Célia ! Combien de temps vas-tu t'accrocher au Roi Dragon ?! On s'en va ! »

Que ce soit pour cacher sa gêne ou parce qu'elle n'avait plus de Patience, Sora a essayé de retirer Celia de Rio.

Chapitre 6 : Questions-réponses avec les héros

L'après-midi suivant, Satsuki, Masato et Takahisa furent conduits par Charlotte et Lilianna dans la salle à manger du château. François avait quelque chose à leur dire, alors ils allaient déjeuner avec lui.

« S'il vous plaît, venez par ici. »

Un chevalier ouvrit la porte de la salle à manger et Charlotte leur fit signe entrer. Lorsque Satsuki et les autres entrèrent dans la pièce, ils découvrirent qu'elle était déjà occupée par d'autres visiteurs : la première princesse Christina et la deuxième princesse Flora de Beltrum, le héros Hiroaki, Roanna et le duc Huguenot.

« Princesse Christina ! Princesse Flora ! » Satsuki courut vers les filles qu'elle considérait déjà comme ses bonnes amies. Les visages de Christina et Flora s'éclairèrent en retour. Elles se levèrent pour la saluer.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Dame Satsuki. »

« C'est un honneur d'être à nouveau en votre compagnie. »

Satsuki fronça les sourcils tristement, incapable de trouver les mots justes. « J'ai entendu parler de ce qui s'est passé en Rodanie. Tu as dû beaucoup souffrir. »

Merci pour vos gentils mots. Nous avons été sauvés par le professeur Célia et Sara.

« Groupe, alors s'il vous plaît, transmettez-leur nos salutations plus tard », dit Christina. Flora inclina la tête à côté d'elle.

« Nous vous inviterons tous les deux au manoir une autre fois, alors revenez nous voir », dit Charlotte en se joignant à la conversation.

« Nous en serions ravis. »

"Bien sûr."

Les frères et sœurs se répondirent l'un à l'autre.

« Ça me fait plaisir de te revoir, Hiroaki. Je suis content de voir que tu es indemne. »

Satsuki s'assit à côté d'elle et regarda Hiroaki. Si leur relation n'était pas au plus mal, elle n'était pas non plus au beau fixe. Aucun des deux

Il prenait généralement la peine de parler à l'autre quand il n'avait rien à se dire. Dans ce genre de situation, Satsuki était généralement celle qui le saluait en premier, pour finalement se retrouver face à un visage mécontent.

« Oui. Merci. » Hiroaki jeta un coup d'œil à Satsuki sans se lever. Sa réponse fut brève, mais sans hostilité. Les yeux de Satsuki s'écarquillèrent légèrement.

« Bonjour, Sakata. Tu te souviens de moi ? Je t'ai salué une fois au banquet. »

Takahisa s'est également approché d'Hiroaki pour lui présenter ses salutations.

« Tu es... C'est vrai, tu es le héros de Centostella. Alors ce petit là-bas doit être le nouveau héros.

Hiroaki semblait se souvenir de Takahisa.

"Bonjour, je m'appelle Sendo Masato."

"Sakata Hiroaki," répondit Hiroaki avec un léger haussement d'épaules.

« Tout le monde. Mon père arrive bientôt, alors prenez place. »

Charlotte appela tout le monde, ayant reçu un signal du chevalier près de la porte, chargé d'annoncer les arrivées. Tandis que Satsuki et les autres prenaient place, le roi François de Galarc entra dans la salle à manger.

Merci à tous d'être réunis aujourd'hui. Veuillez prendre place. Certains sujets à l'ordre du jour ne se prêtent pas à un repas, alors profitons d'abord du repas.

Dès que François eut fini de parler, la nourriture fut apportée dans la pièce.

Le déjeuner commença avec quatre héros, mais l'ambiance était loin d'être au beau fixe. Tout le monde mangeait son repas ; c'était même ce qui les empêchait de parler. Puis, une fois le repas terminé...

« Maintenant, passons aux choses sérieuses. Si j'ai réuni les héros ici aujourd'hui, c'est pour discuter de la chute de Rodania. Dame Satsuki en a sans doute déjà entendu parler, mais il a été rapporté que le héros de glace a aidé le royaume de Beltrum à attaquer Rodania », commença François en regardant autour de lui.

sur tous les visages.

« Le problème, c'est la puissance déployée par le héros de glace. D'un seul coup, le héros de glace a gelé une centaine de Chevaliers Aériens protégeant Rodania, les faisant tomber du ciel », poursuivit-il.

« ... »

Les visages se raidirent tandis que le groupe ressentait une certaine forme de nervosité.

Ce chiffre ne peut être sous-estimé. Le héros affrontait une armée volante. Se propageant dans les airs, il a néanmoins causé une telle dévastation. La princesse Christina estime que s'il avait utilisé cette puissance contre une armée au sol, il aurait pu éliminer plus d'un millier de soldats.

« Mille ?! »

Tout le monde, à l'exception de Satsuki, Masato et Takahisa, qui avaient déjà entendu cela plus tôt, était sans voix à ce numéro.

Si ce pouvoir ne pouvait être utilisé qu'une fois par bataille, la nation le considérerait simplement comme une menace grave et incontournable. En revanche, si ce pouvoir pouvait être utilisé plusieurs fois, ou s'il existait un pouvoir encore plus grand... nous pourrions être confrontés à une crise nationale.

« Qu'entends-tu par potentiellement ? » demanda nerveusement Satsuki.

« Je fais référence à la possibilité qu'un héros décide d'utiliser son pouvoir contre nous. Les héros possèdent le pouvoir de tuer mille soldats d'un seul coup. Si un tel pouvoir pouvait être utilisé à répétition, mobiliser l'armée équivaldrait à sacrifier des vies pour rien. » François souligna d'emblée le danger que représentaient les héros.

« Qu-qu'est-ce que tu racontes ?! On ne ferait jamais ça ! » Takahisa a dû se sentir aussi bien qu'il ait été critiqué pour être un héros, il s'est levé et a crié sur François en signe de protestation.

« Bien sûr, je crois qu'aucune personne saine d'esprit ne ferait une telle chose. Je
« Ayez confiance en tous les héros présents aujourd'hui », répondit calmement François.

« Veuillez retourner à votre place, Sir Takahisa. »

Apaisé par les paroles calmes de Lilianna, Takahisa se rassit avec un regard amer.

« Je tiens à le souligner pour éviter tout malentendu : je ne considère pas les héros présents comme une menace. Je considère le héros de glace, qui a intentionnellement utilisé son pouvoir dans le conflit d'une autre nation, comme la menace. Je vous demande votre compréhension avant de poursuivre », dit François en regardant attentivement chaque héros dans les yeux.

« C'est bon, je comprends », dit Satsuki.

« Moi aussi », répondit Masato.

« Hmm... » Hiroaki haussa les épaules pour exprimer sa compréhension sans un mot.

« ... D'accord. » Takahisa hocha la tête.

« En tant que dirigeant de ce royaume, je souhaite un moyen d'estimer la puissance de
« Le héros de glace. Évidemment, il est impossible de le contacter directement. C'est pourquoi j'ai réuni ici aujourd'hui les héros amis de notre royaume. J'ai déjà expliqué cela à Sir Hiroaki, mais j'aimerais vous demander à tous de nous montrer votre coup le plus fort », dit François, expliquant enfin la véritable raison du déjeuner.

« Est-ce que ça veut dire que Sakata... » Satsuki regarda Hiroaki.

« Oui, j'ai accepté de coopérer. Le héros de glace du côté ennemi pose problème.
« Pour la Restauration aussi. C'est donc mon problème. » La déclaration d'Hiroaki témoigne d'un profond sens des responsabilités envers la Restauration.

« Hein... » Satsuki le regarda avec curiosité, le voyant sous un nouveau jour.

« Je tiens également à souligner qu'il s'agit d'une demande. Vous n'êtes en aucun cas obligés de participer. Un refus ne vous causera aucune difficulté ni perte. Je suis prêt à attendre quelques jours si vous le souhaitez pour réfléchir à votre réponse, et je suis ouvert à toutes vos questions », a déclaré François aux héros.

« Alors... j'aimerais demander quelque chose. »

Satsuki leva lentement la main.

« Qu'y a-t-il, Dame Satsuki ? »

« Concernant le pouvoir d'un héros... En tant que héros du Royaume de Galarc, vous
Tu aurais pu mesurer ma puissance à tout moment. N'est-ce pas ?

« Avec votre accord, oui. »

« Mais tu ne m'as jamais demandé la permission. Tu ne m'as même jamais demandé de démontrer mon pouvoir de héros. Je crois qu'on a déjà discuté de quelque chose de similaire, mais pourquoi ? Pourrais-tu m'expliquer encore une fois, devant tous les héros ici présents ? »

Satsuki regarda les autres héros autour d'elle pendant qu'elle parlait.

« En effet, j'aurais pu vous demander de démontrer votre pouvoir pour faire vos preuves
« Un héros. Mais il était clair, vu la situation à l'époque, que tu correspondais aux légendes des héros... » dit François en riant comme si quelque chose l'amusait.

« Plusieurs raisons m'ont empêché de poser la question, mais la principale est que je considère les héros comme égaux aux dirigeants d'une nation. Je souhaitais établir une bonne relation dès le départ, donc je ne voulais pas leur imposer des exigences que je n'aurais pas voulu qu'on me fasse. Comme c'est naturel lorsqu'on interagit avec quelqu'un de même statut », a-t-il expliqué.

« ... » Satsuki attendit silencieusement que François continue.

« Ne trouveriez-vous pas cela déplacé ? Peu importe la force dont vous disposez.

Il n'y a aucune nécessité politique, financière ou autre à une manifestation. Vous demander d'étaler votre pouvoir par pure curiosité serait grossier, n'est-ce pas ?

« Je comprends ce que tu dis, mais n'y avait-il vraiment aucune nécessité ? »

Les pouvoirs d'un héros auraient dû avoir de nombreuses utilités militaires pour le royaume. Satsuki a demandé pourquoi François n'avait aucun intérêt à faire un détour.

« Le Royaume de Galarc est prospère. Il n'y a pas de guerre en cours et le royaume ne risque pas la ruine. Nous n'avons aucune intention d'envahir qui que ce soit. Que ferions-nous d'un pouvoir légendaire en ces temps de paix ? J'avoue toutefois que ce pouvoir a suscité une certaine curiosité », dit François avec franchise.

« Si tu étais curieux, pourquoi n'as-tu pas enquêté ? » demanda Takahisa sur le côté.

« Comme je l'ai déjà dit, parce que ce serait inapproprié. Et, comme je l'ai aussi dit, parce que je souhaitais établir une relation d'égal à égal avec Dame Satsuki. Il est facile d'être repoussé par les gens qui se comportent mal avec vous, non ? »

Quelque chose ne signifiait pas automatiquement qu'il était nécessaire d'enquêter, pensait François.

Takahisa continua de fixer François avec scepticisme, comme pour dire : « Tu dis ça, mais tu voulais quand même enquêter », mais François ne fut pas affecté par son regard grossier.

Ce serait une chose si Dame Satsuki se portait volontaire pour tester elle-même son pouvoir, mais je ne lui ferais jamais une telle demande par simple curiosité. Au pire, Dame Satsuki pourrait se méfier de moi. Même s'il avait été nécessaire d'enquêter sur ce pouvoir, je l'aurais fait après avoir établi une certaine confiance. Et c'est pourquoi je suis ici aujourd'hui.

François s'exprima ouvertement. Puis il regarda les héros. « J'ai une autre question à vous poser. »

« Oui ? » répondit Satsuki au nom de tous.

« Je n'ai été témoin du comportement de Lady Satsuki que de près, mais quand il s'agit de « Le véritable pouvoir des héros ? Aurais-je tort de dire que vous n'avez pas non plus exploré tout le potentiel de vos pouvoirs ? Il me semble que même si vous aviez la possibilité de libérer toute votre puissance, aucun d'entre vous ne tenterait de repousser ses limites et n'en désirerait davantage », dit François.

« C'est parce que je n'ai pas l'intention de l'utiliser ! » répondit d'abord Takahisa, exprimant son sens moral aigu.

« Je suis d'accord avec Takahisa là-dessus. Je n'avais jamais prévu de l'utiliser non plus. »

"Pareil ici."

Bien qu'ils aient été moins passionnés dans leurs réponses, Satsuki et Masato étaient d'accord avec lui.

« Eh bien, oui. Dès qu'on devient un peu plus sérieux, on peut lancer une attaque dévastatrice. On ne veut pas se lancer dans la guerre, alors pourquoi vouloir plus de puissance ? La puissance elle-même est totalement intuitive, donc il n'y a pas non plus de mode d'emploi. » Hiroaki acquiesça, tout en donnant son avis.

Si je pouvais ajouter une chose, j'avais aussi peur que vous vous méfiez de moi si je demandais à en savoir plus sur mon pouvoir de héros. Ce n'était pas que je n'étais pas intéressé par

le pouvoir d'un héros, mais je pensais que ce serait un problème si j'affichais trop mon pouvoir », a déclaré Satsuki, ajoutant une perspective différente.

« Bwa ha ha ! J'apprécie votre côté attentionné, Dame Satsuki. »

François rit de bon cœur.

« J'apprécie que vous soyez également un roi attentionné, Votre Majesté. »

« Alors parlons-en plus franchement. Je vais être honnête avec vous : je craignais ce qui arriverait au royaume si un être doté d'un pouvoir exceptionnel apparaissait. Si vous ne vouliez pas utiliser le véritable pouvoir d'un héros, il était plus avantageux pour le royaume de le garder secret. Le royaume de Galarc était sous un régime stable avant l'arrivée d'un héros, il n'était donc pas nécessaire d'utiliser ce pouvoir légendaire ; il suffisait d'emprunter votre influence. »

François a dit, révélant ses vrais sentiments.

Les choses auraient pu être différentes si le pouvoir du héros avait été contrôlé par la volonté de François, mais ceux qui détenaient le pouvoir étaient des héros au même rang que le roi. Le libre arbitre d'une jeune fille célibataire était différent de celui du roi d'une nation.

En tant que dirigeant du royaume, il était naturel de craindre un pouvoir qui ne pouvait pas être contrôlé, un pouvoir suffisamment puissant pour détruire le royaume. Sur la Terre moderne, c'était l'équivalent d'un individu possédant une arme nucléaire plutôt qu'une nation.

« Si nous coopérons avec le royaume sur ce point... Nous pourrions être trouvés comme ayant autant de pouvoir que le héros de glace, n'est-ce pas ? » demanda soudainement Satsuki.

"En effet."

« Ne serions-nous pas considérés comme une menace après ? Ne vous méfiez-vous pas. Nous allons retourner notre pouvoir contre le royaume ? Je suis sûr que c'est effrayant pour le royaume d'avoir un individu avec autant de pouvoir.

Considérant le massacre commis par le héros de glace Renji, c'était déjà. Il a été prouvé que les pouvoirs des héros représentaient une menace. Satsuki en a tenu compte et a interrogé François avec sérieux.

« Que vous soyez perçu comme une menace ou non dépendra du niveau de confiance que nous vous accordons. Dans votre cas, j'ai eu amplement le temps de confirmer votre personnalité à partir du

« Je t'ai invoquée jusqu'à maintenant. C'est pourquoi j'ai décidé de te faire confiance et de te demander de tester tes pouvoirs héroïques autant que tu le souhaites. Voici la réponse que j'ai obtenue. » François regarda Satsuki droit dans les yeux.

« Puisque Votre Majesté a agi avec tant de courtoisie, je suis partant. En tant que héros du Royaume de Galarc, je jure de déployer toute l'étendue de mes pouvoirs. »

Satsuki dit, promettant sa coopération.

« Êtes-vous sûr ? Comme je l'ai déjà dit, je ne cherche pas une réponse immédiate. »

« J'ai en toi la même confiance qu'au roi. Je considère aussi Char comme un ami irremplaçable. Avec des gens comme vous à la tête de Galarc, je suis heureux de donner ma réponse ici et maintenant.

« Je vois... Merci », dit François en lançant un regard appréciateur à Satsuki.

« Attends une minute, Satsuki. C'est pas un peu téméraire de ta part ? Tu devrais réfléchir à...

« Attendez encore un peu avant de donner votre réponse », dit Takahisa à la hâte.

« Takahisa... »

« Et si sa demande ne se limitait pas à montrer votre puissance ? Et si la situation changeait et qu'il vous demandait d'utiliser cette puissance ? Si nous utilisions notre puissance dans une guerre, nous finirions par tuer un nombre considérable de personnes. N'est-ce pas ? »

Au lieu de regarder Satsuki, Takahisa lança un regard accusateur à François.

« Si le héros de glace menace un jour notre royaume avec son pouvoir, je pourrai demander à Lady Satsuki doit se tenir en première ligne pour dissuader. Mais ce ne sera qu'un moyen de dissuasion. Je ne lui demanderais d'utiliser son pouvoir contre l'armée ennemie qu'en tout dernier recours. Et même dans ce cas, je laisserais la décision finale à Dame Satsuki elle-même. Je n'ai absolument aucune intention d'utiliser le pouvoir d'un héros comme agresseur. Mon objectif est purement défensif, pour utiliser ce pouvoir comme moyen de dissuasion. » En retour, François répondit en regardant Satsuki au lieu de Takahisa.

« Vous dites que vous n'utiliserez pas le pouvoir d'un héros pour la guerre ? »

« Cette formulation implique que je n'utiliserai pas les héros pour la guerre. Ce que j'ai dit, c'est que je souhaite utiliser leur pouvoir comme moyen de dissuasion », a immédiatement corrigé François.

« Il n'y a aucune garantie que vous vous arrêterez à un simple moyen de dissuasion, cependant », a déclaré Takahisa.

murmura-t-il en fronçant les sourcils. Il n'était pas aussi enclin à croire en François que Satsuki, ce qui expliquait probablement pourquoi il lui semblait qu'elle se laissait tromper.

Bien qu'il existait une relation de confiance entre Satsuki et François, on ne pouvait en dire autant de Takahisa et François. Takahisa fut invoqué dans le Royaume de Centostella, donc il n'y avait rien à faire à ce sujet, mais...

« C'est peut-être vrai. Mais j'ai déjà exposé ma politique envers l'ennemi. Armée. Vous semblez croire que le royaume cherche activement à participer à la guerre, Sire Takahisa. Si certaines nations s'investissent effectivement dans la guerre, tout dépend du chef – et je peux vous assurer que je n'aime pas la guerre. Il y a des moments où je n'ai d'autre choix que de l'envisager comme un moyen diplomatique, mais je ne le ferais jamais de mon plein gré.

François dit après un petit soupir.

« Pourquoi cela ? » Takahisa continua d'exprimer ses doutes.

« Tout d'abord... Même si je n'irais pas jusqu'à dire que c'est inutile, le coût économique est bien trop élevé. Mobiliser l'armée nécessite des ressources colossales.

« Il faut forger des armes, enrôler des citoyens, se procurer de la nourriture, envoyer des troupes, transporter des fournitures... Il y a trop de choses à énumérer », explique François comme première hésitation.

« Même si cela peut dépendre de l'échelle, la guerre est un fardeau pour tout le royaume. Cela engendre également un stress accru chez les citoyens. Pourtant, la victoire n'apporte que peu de compensation. Le mécontentement persiste dans tout le pays après la guerre, et les conséquences de la guerre ne se limitent donc pas à un simple coût économique », a-t-il poursuivi, offrant le point de vue des citoyens contraints à la guerre.

« Les gens ne sont pas des pions irréflechis. Une fois la victoire acquise, les récompenses pour les grands mérites et les compensations pour les dommages seront inévitablement évoquées. Chaque décision sera accueillie avec critiques et accusations, ce qui alimentera le mécontentement. Et ceux qui ont le plus contribué à la victoire auront le pouvoir de créer de nouvelles factions. » Le visage fatigué, il ajouta son dernier point, comme pour achever le coup.

« Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres rois, mais j'exigerais que les circonstances l'emportent sur ces inconvénients avant de me lancer volontairement dans la guerre. Cela, ou que les circonstances n'aient que très peu d'inconvénients. Eh bien, je...

supposons que le pouvoir des héros puisse être utilisé avec force à cet égard.

« Attends, alors... ! » Takahisa commença à parler, mais...

« Ce n'est pas parce que je peux que je le ferai. Je ne ferais pas ça », a déclaré François.

d'abord.

"Pourquoi...?"

Comme je l'ai déjà dit, mon objectif est purement défensif, pour utiliser ce pouvoir comme moyen de dissuasion. J'ai également dit que je souhaitais nouer une bonne relation avec Dame Satsuki.

Même si les héros ont vraiment le pouvoir de ruiner une nation, cela ne signifie pas qu'ils souhaitent activement la destruction, n'est-ce pas ? dit François, décortiquant calmement l'argument point par point.

« Un individu peut être tourmenté par un pouvoir excessif. Faire cela

Ce serait comme confier la force de dissuasion d'un royaume à une seule personne.

Il faut également tenir compte du fardeau mental de Dame Satsuki. Je tiens à souligner que je ne la forcerai à rien », dit François en regardant Satsuki d'un air entendu.

« Ça suffit, Takahisa. Je sais que tu t'inquiètes pour moi, mais ma réponse ne te sera pas utile.

« Changer. » Satsuki essaya de le calmer avec un soupir.

"Mais..."

« J'ai confiance dans le Royaume de Galarc sous le règne du roi François. Si le héros de glace menace ce royaume, je ne peux pas fermer les yeux », déclara-t-elle clairement, malgré les réticences de Takahisa.

« Alors tu combattrais ce héros de glace s'il attaquait ? »

« C'est vrai... Si je sentais que je n'avais pas d'autre choix, je le ferais. »

« Pourquoi ? » demanda Takahisa, incapable de la comprendre.

« Parce que c'est aussi mon problème. Si le héros de glace domine l'armée, l'ennemi marchera sur ce château.

« Bien sûr, cela pourrait vous affecter, mais ce n'est pas une raison pour que nous nous battions également. »

« Donc vous ne vous battriez pas si le château de Centostella était envahi ? »

« Faire des hypothèses extrêmes ne fait que faire dérailler le sujet... »

« Il sera trop tard lorsque cette hypothèse sera prouvée, et je ne pense pas que ce soit le cas. Cet extrême non plus. Le héros de glace a l'habitude d'attaquer Rodania. Beaucoup de gens sont morts et Christina et les autres ont dû fuir pour sauver leur vie.

Satsuki jeta un coup d'œil au groupe de la Restauration pendant qu'elle présentait son argument.

Mais si vous persistez dans cette voie, vous finirez par utiliser votre pouvoir contre d'autres. Si nous utilisons notre pouvoir, des gens mourront. Ils tomberont comme des mouches. Je ne veux pas ça. Tuer quelqu'un simplement parce qu'il vous a menacé est tout simplement barbare... Takahisa est devenu émotif et a répliqué avec un dégoût évident dans son ton.

« Je vois. Tu ne veux pas te battre parce que tu ne veux pas tuer. »

« N'est-ce pas tout à fait naturel ? »

« C'est vrai, c'est naturel. Je ne veux tuer personne non plus. Je n'aime pas me battre. Mais si je... Si je ne me protège pas, qui me protégera ? On ne peut pas vivre en paix si on ne se protège pas.

« Cela ne signifie pas que vous pouvez tuer des gens pour cela. La paix n'a aucun sens si vous avez commis des crimes pour l'obtenir. Tenter de combattre le pouvoir par le pouvoir ne fera que sacrifier davantage de vies. Si les deux camps refusent de céder d'un pouce, le combat ne pourra prendre fin que lorsque l'un des deux camps sera complètement anéanti.

« Ce que vous dites me semble bien plus extrême... Et personnellement, je ne Je crois que la paix peut exister sans pouvoir. Il faut un pouvoir dissuasif pour empêcher les gens de s'entretuer.

Ni Satsuki ni Takahisa ne voulaient changer d'avis. Jusqu'à ce que...

« Alors, héros de Centostella. »

Hiroaki, qui les avait observés en silence jusque-là, les interrompit d'un ton ton irrité.

« C'est à moi que tu parles ? » Takahisa pencha la tête d'un air dubitatif.

« Ouais, toi. Disons qu'il y a dix personnes dans une pièce avec dix armes. Tu fais partie de ces personnes. Six d'entre elles sont gentilles et amicales avec toi. Mais les trois autres sont des connards. Ils prennent des armes et menacent les autres. Que ferais-tu ? »

Hiroaki a soudainement interrogé Takahisa avec une situation inventée.

« Quoi ? Encore des hypothèses irréalistes ? » Takahisa fronça les sourcils.

« Réponds simplement », insista Hiroaki.

« La loi existe pour une raison. Je ne devrais rien avoir à faire, car aucune personne normale ne commettrait un crime aussi violent. »

« Malheureusement, il y a des idiots dans ce monde qui ignorent la loi. Si des gens comme eux prenaient des armes pour vous menacer, que feriez-vous ? »

« Je négocierais avec eux avant que la situation n'atteigne ce point et je quitterais la pièce. »

« Et si les trois personnes armées disaient non, elles ne te laisseront pas t'enfuir ? »

« Je les convainrais », répondit Takahisa sans hésitation.



« Et si tu échouais ? »

« Je n'abandonnerai pas. Je veillerai à ce qu'ils m'écoutent. »

« ... Tu es sérieux ? Tu te ferais probablement tuer pour avoir été si agaçant à ce moment-là.

Je suppose que si tu ne veux pas te battre, alors c'est ta vie... Mais que se passerait-il si la nana que tu aimes était là et que ces types armés essayaient de la peloter ?

Essaierais-tu encore de négocier ? Satsuki et le roi François disent qu'ils ne laisseront pas ces types faire ce qu'ils veulent. Ils prendront les armes pour protéger ceux qui leur sont chers. Et je suis d'accord avec eux.

« Envenimer la situation jusqu'à ce que les gens s'entretuent est exactement le genre de sacrifice insensé dont je parle. Prendre les armes pour éviter le combat est contradictoire et absurde... Il doit y avoir une autre option que le combat ! »

« C'est pourquoi, pour éviter des sacrifices inutiles, nous... Ce n'est pas bon. Ce type n'a pas sens des réalités. Tu es sûr que ce n'est pas juste un lâche qui ne veut pas se salir les mains ?

Hiroaki soupira lourdement tandis que sa frustration s'accumulait pendant qu'il parlait.

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire par là ? C'est vous qui ne regardez pas

« Vous traitez la vie des gens comme si de rien n'était. Vous ne voyez pas les gens comme des êtres humains ! » s'exclama Takahisa avec colère.

« Ce n'est que ton avis. Et je n'ai fait que donner le mien. Dis-moi, on pourrait exclure ce type pour une différence de valeurs, Roi François ? » Ne voulant pas parler davantage à Takahisa, Hiroaki se tourna vers François.

« Je n'aurais jamais dû forcer qui que ce soit à participer, en premier lieu. »

François répondit avec un haussement d'épaules. « La nécessité de mesurer la puissance d'un héros s'est imposée, alors j'ai demandé à ceux d'entre vous qui souhaitent coopérer. Tout ce qui concerne les forces de dissuasion, etc., est sans importance pour le moment. Il n'est pas nécessaire de prendre ces décisions maintenant. Sir Takahisa est le héros de Centostella. Avez-vous un avis à donner, Princesse Lilianna ? » demanda-t-il, cherchant l'avis de Lilianna.

« Je ne suis pas non plus en mesure de forcer la main de Sir Takahisa. »

Jusqu'à présent, Lilianna avait observé les discussions en silence.

Son expression ne trahissait aucune émotion. Mais Takahisa sembla percevoir quelque chose, et il ferma la bouche après un regard à ses beaux yeux.

« Je vois... » dit François en soupirant.

« Alors c'est décidé. Satsuki et moi participerons. Et toi, nouveau héros ? »

Ayant perdu tout intérêt pour Takahisa, Hiroaki s'est tourné vers Masato.

« Je coopérerai aussi », accepta volontiers Masato.

« H-Hé, Masato ! » Takahisa ne pouvait pas ignorer la réponse de Masato.

« Quoi ? Tu n'as pas le droit de me donner des ordres, mon frère. Après avoir écouté tout ce que vous avez dit, j'ai décidé d'être d'accord avec Satsuki. »

Masato répondit avec audace.

« Est-ce que tu comprends la situation ?! Tu risques de tuer quelqu'un ! »

« Ce n'était pas le sujet. Nous parlons de la façon de gérer le héros des glaces s'il décide d'attaquer d'autres nations. Si vous n'avez aucune intention de vous battre, alors restez assis et taisez-vous. Critiquer ceux qui se battent pour vous pendant que vous vous cachez dans la zone de sécurité, c'est le comportement d'un lâche. »

« J'ai droit à la liberté d'expression. Et je ne veux pas entendre ça de ta part non plus, Masato. Êtes-vous en train de dire que les gens qui participent à la guerre sont supérieurs ? Ce genre de pensée mène au totalitarisme.

« Je ne comprends pas ce que tu veux dire. Je ne parle pas de supériorité, ni de ce truc-là. Je parle de défense contre un agresseur. Si ça finit par un combat, je veux pouvoir résister avant que ça n'arrive », répondit Masato, envenimant la dispute entre les deux frères.

« Hein ? Dis donc, Satsuki ? » appela Hiroaki à Satsuki à côté de lui.

"...Oui?"

« Sont-ils frères ? »

« Oui, c'est vrai. Le frère aîné s'appelle Sendo Takahisa et le frère cadet, Sendo Masato », dit Satsuki en les présentant.

« Waouh, le plus jeune a la tête sur les épaules. » Hiroaki

ricana sans prendre la peine de baisser la voix.

« Quoi... » Takahisa fronça les sourcils, offensé par ses paroles.

« Joli garçon héros, ce que tu fais, c'est du totalitarisme en soi, tu sais ? Tu es
Tu essayes de forcer Satsuki et Masato à partager ton opinion, n'est-ce pas ?

« Quoi... Ce n'est pas ça ! Tout ce que je veux, c'est... »

« Ni Satsuki ni Masato ne t'ordonnent de te battre, tu te rends compte ? » railla Hiroaki.

« Guh... » Takahisa serra les dents et serra les poings amèrement.

Comprenant que toute cette histoire ne serait qu'une dispute, Satsuki l'interrompit en guise de médiation. « Bon, et si on s'arrêtait là ? Cette fois, la question est de savoir si nous allons participer à l'enquête sur la puissance maximale de nos pouvoirs héroïques. »

Sakata, Masato et moi allons coopérer. Takahisa n'est pas obligé de faire quoi que ce soit qu'il ne souhaite pas faire. On nous a dit qu'il n'y avait aucune pénalité en cas de non-participation, et je pense que nous avons suffisamment discuté de nos points de vue respectifs maintenant.

« D'accord. De toute façon, je m'en fiche que ce type participe ou non. Je n'ai aucune
« J'ai intérêt à le convaincre de le faire », a convenu Hiroaki, reculant facilement.

« Je... je n'ai pas tort... » murmura Takahisa d'un air maussade.

« Nous procéderons alors avec Sir Hiroaki, Dame Satsuki et Sir Masato comme participants. Il serait problématique que les nobles du château soient informés de l'enquête et fassent du grabuge ; elle sera donc menée en secret, à l'abri des regards. Je suis encore en train de choisir un lieu approprié, mais je suppose que l'expérience sera menée dans les prochains jours. »

Avec la conclusion de François, la séance de questions-réponses entre les
Les héros ont pris fin.

Pendant ce temps, dans le manoir où vivaient Miharu et les autres...

Après avoir accompagné Roland au matin, lors de son départ pour le royaume de Beltrum, Célia se mit immédiatement à analyser le masque. Même après avoir déjeuné, elle s'enferma dans sa chambre et continua à lancer des sorts sur le masque posé sur son bureau.

Sora la regardait depuis l'endroit où elle était assise sur le lit.

« Célia, trente secondes se sont écoulées depuis que tu as commencé à analyser », dit Sora à Célia est de retour.

« D'accord. Ouf... » Célia arrêta son analyse et soupira lourdement.

« Il est temps de faire une pause d'une heure entre chaque analyse », a insisté Sora.

« Je commence à m'y habituer, donc je pense que nous pouvons commencer à raccourcir la durée de les pauses.

« Non. Tu dois maintenir ce rythme pour le moment afin que Sora puisse surveiller ta santé. Nous prolongerons les pauses si ta fatigue s'accumule », dit Sora, veillant rigoureusement à la santé de Celia.

« C'est plutôt protecteur de ta part. Je m'attendais à ce que tu me bouscules davantage. » Celia rit doucement, lançant à Sora un regard surpris.

« Le Roi Dragon a demandé à Sora de s'assurer que tu ne te pousses pas trop loin. Difficile. De plus, la progression sera encore plus retardée si vous vous effondrez en cours d'analyse. Ce serait encore plus gênant.

« Je vois... Alors je vais faire une pause maintenant. » Celia sourit, heureuse d'être autant appréciée. Elle se leva et s'effondra tête la première dans son lit, enfouissant son visage dans ses coussins.

« Alors, c'était comment ? Tu as commencé à comprendre ? » demanda Sora.

« Tu me le demandes à chaque pause. Ma réponse est la même qu'avant : j'ai encore un « Il y a encore un long chemin à parcourir », répondit Célia en se retournant sur le dos en riant.

« Eh bien, c'est un artefact créé par l'un des soi-disant Dieux Sages. Nous savions dès le départ qu'il ne serait pas facile à analyser. »

« À première vue, je vais devoir analyser la situation pendant quelques jours pour progresser. Je ne veux pas y consacrer des semaines, des mois ou des années, alors je vais viser un résultat avant de partir avec Rio pour son voyage. »

Il vaut mieux espérer que ça marche.

« Eh bien, Sora peut faire une brève prière pour toi. »

« Hi hi. Merci. » La bouche de Célia se redressa en un sourire adressé au

plafond. Juste à ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte.

« Je me demande qui c'est ? J'arrive ! » cria-t-elle en se précipitant vers la porte.

« Oh ! Bonjour Suzune. »

Latifa se tenait de l'autre côté. « Salut Celia. Sora. » Elle leur lança un sourire amical.

« Quoi de neuf, Suzune ? »

« Satsuki vient de rentrer à la maison, alors je voulais vous inviter tous les deux à prendre le thé avec tout le monde dans la salle à manger.

« Ça a l'air sympa. J'étais juste en pleine pause de toute façon. Qu'est-ce que tu en penses ?

« Tu penses, Sora ? » demanda Célia en regardant Sora avec enthousiasme.

« Du thé ? Qu'y a-t-il de si amusant à se blottir ensemble dans une pièce pour boire du thé ? » Sora semblait dubitatif à l'idée d'une chose aussi agaçante.

« C'est amusant ! On peut boire un délicieux thé avec quelqu'un et avoir une conversation amicale. » Célia, qui adorait le thé, ne pouvait ignorer une telle réaction.

« C'est vrai ! » acquiesça Latifa. « On a fait des bonbons tous ensemble ! Ils sont vraiment délicieux !

« C'est bien aussi ! » a-t-elle ajouté en guise de soutien.

« Des bonbons ? Il y a aussi des bonbons ? » Les yeux de Sora s'écarquillèrent d'intérêt.

« Il y en a ! On en a fait plein ! »

« Trop de bonbons ? Bon, alors. Allons-y, Célia. »

« Mon Dieu... » rit Célia, exaspérée par la facilité avec laquelle Sora s'était laissé séduire. par la promesse de bonbons.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ce regard ? La recherche demande beaucoup de réflexion, il est donc important de maintenir son taux de sucre à un niveau élevé. Sora s'inquiète juste pour toi, Celia. »

Sora a pris soin de souligner que les bonbons n'étaient pas pour elle-même.

« Très bien, j'ai compris. Allons-y. »

Célia rigola en sortant de la pièce. Sora la suivit jusqu'à ce qu'ils atteignent le salle à manger où tout le monde était réuni.

« J'ai amené Celia et Sora ! » rapporta Latifa à l'ensemble de la salle.

Déjà réunis dans la pièce se trouvaient les visages familiers de Miharu, Aki, Satsuki, Masato, Sara, Orphia, Alma, Sayo, Komomo et Charlotte.

« Bon retour, Dame Satsuki et Masato », dit Celia aux deux jeunes filles qui venaient de rentrer. Elle remarqua immédiatement l'absence de Takahisa et Lilianna, mais elle préféra ne pas le mentionner.

« On est à la maison, Celia. Et Sora aussi. »

"Bonjour."

Satsuki et Masato la saluèrent en retour.

« Et quand arrêteras-tu de m'appeler par un titre comme tu le fais pour tout le monde ?

« Et sinon ? » Satsuki fit la moue d'un air maussade.

« Pas encore, aha ha... C'est juste une ligne difficile à franchir pour moi, compte tenu de nos positions... »

Satsuki avait demandé à Celia de changer la façon dont elle s'adressait à elle à plusieurs reprises. maintenant. Célia avait déjà essayé auparavant, mais elle avait dû recommencer à utiliser un titre dès qu'ils étaient en public, ce qui l'a naturellement amenée à utiliser cette forme d'adresse dans leur vie quotidienne également.

« Mais tu continues à appeler Masato par son nom après qu'il soit devenu un héros. »

Normalement, Satsuki ne s'en souciait pas, alors elle a dû se sentir jalouse après entendre Masato être appelé par son nom après être devenu un héros.

« C'est vrai. Je l'appellerai désormais Sir Masato. »

Il n'était pour elle qu'un garçon ordinaire, mais désormais, il était un héros, comme Satsuki. Devenir un héros ne changeait rien à ses sentiments pour lui, mais elle devait désormais l'appeler par un titre en public. Cependant...

« S'il te plaît, ne m'appelle pas comme ça, Célia ! » protesta vivement Masato.

« Mais je ne peux pas m'adresser à un héros sans titre en public... » dit Celia avec hésitation. Elle devait garder à l'esprit son statut de noble.

« Et si tu les appelais simplement par leur nom à la maison ? » suggéra Charlotte.

« Ce n'est pas comme si quelqu'un regardait, et c'est ce que Lady Satsuki et Sir Masato

préférer."

« Mais vous-même, vous vous adressez à tout le monde avec un titre, Princesse Charlotte. »

Je m'adresse à tout le monde de la même manière, donc ma façon de parler n'est pas un indicateur de notre proximité. Bien qu'il y ait des exceptions, comme Liselotte. Mais grâce à ça, personne ne m'a jamais dit : "Tu appelles cette personne par son prénom, alors pourquoi ne m'appelles-tu pas par mon prénom aussi ?" Charlotte sourit.

« Bien vu... Tu as vraiment réfléchi. Je suppose que c'est Char qui te convient. »

Satsuki marmonna avec une forte admiration.

« Et il existe d'autres moyens d'exprimer sa familiarité que de changer sa façon de s'adresser à quelqu'un. Comme la façon dont je me montre vraiment devant tout le monde ici. »

« C-Comme c'est calculateur... Mais je suis honnêtement heureux d'entendre ça. »

« Merci beaucoup. J'aime tout le monde ici, tu sais ? » dit Charlotte avec une expression malicieuse.

« Bien sûr, bien sûr. » Satsuki hocha timidement la tête.

« Dans la noblesse, chaque personne a un rang. Il peut être difficile de s'adresser à chacun différemment, c'est pourquoi je trouve plus facile de m'adresser à tout le monde de la même manière. Cependant... » Charlotte marqua une pause. « Une différence d'adresse ne signifie pas nécessairement une différence de familiarité. Je ne pense pas que Dame Celia considère Dame Satsuki comme une moins bonne amie lorsqu'elle lui donne un titre », poursuivit-elle.

« C-C'est tout à fait exact, Princesse Charlotte. Vous avez un don pour les mots. » Celia acquiesça d'un signe de tête. « Alors, si je pouvais continuer à parler de Dame Satsuki de cette façon... »

« Non. C'est une autre histoire. Quel mal y a-t-il à utiliser des noms à la maison ? D'ailleurs, c'est amusant de voir Lady Celia si troublée par cela », dit Charlotte, bloquant d'un sourire la tentative de Celia de maintenir son adresse.

« Tu viens de dire quelque chose de bien, alors ne gâche pas tout comme ça... » Satsuki soupira en se couvrant les yeux de la main droite. Mais un sourire apparut sur son visage, car c'était typique de Charlotte.

« Pourquoi s'embêter avec la façon d'appeler quelqu'un ? Des cinglés. »

Plus important encore, c'est l'heure des friandises. Où sont-elles ? Sora est venue manger des friandises. Sora avait observé leur échange avec curiosité jusqu'à présent, mais son attention se porta sur les friandises.

« Par ici, Sora. »

« H-Hé. Ne tire pas, Sora ! Mince. »

Latifa prit la main de Sora et la conduisit à la plus grande table de la salle à manger, s'asseyant l'une à côté de l'autre.

« Hé hé. On a préparé plein de douceurs rien que pour toi, Sora », dit Miharu en lui poussant un carton de présentation rempli de plateaux de douceurs.

« Hmph. Ayase Miharu... »

Lorsque Sora remarqua que Miharu s'approchait de son siège, elle la regarda avec méfiance comme un chien errant. chat en état d'alerte.

« Ou-oui, c'est moi. Pourquoi m'appelles-tu par mon nom complet ? »

« Parce que », dit Sora sans détour, ignorant la confusion de Miharu.

« Tu n'es pas obligé de m'appeler par mon nom complet, tu sais ? Miharu, ça suffit. »

« Hein ?! C'est injuste, Miharu ! Dis donc Sora, tu peux m'appeler Suzune aussi, d'accord ? »

Miharu et Latifa ont dit, encourageant Sora à dire leurs noms.

« Oh ! Et moi, c'est Komomo ! »

« Tu peux aussi m'appeler Sayo. »

« Dans ce cas, tu peux m'appeler Orphia. »

Tous ceux qui se trouvaient à proximité ont également commencé à se présenter.

« H-Hah ? Qu'est-ce qui vous prend, tous, à envahir Sora si soudainement... » Sora regarda autour de leurs visages amicaux. « P-Pourquoi Sora doit-il vous appeler par vos noms ? Sora s'en fiche, elle est là pour manger des bonbons ! Des bonbons ! hurla-t-elle pour cacher son embarras.

Quand elle vit comment Sora était entouré par tout le monde, Celia rigola amusement. « Oh là là, c'est adorable. C'est agréable de voir que tu t'entends bien avec

Tout le monde, Sora.

« Sora ne l'est pas ! Hmph ! » Sora gonfla ses joues.

« Hé hé. Voilà des bonbons, Sora », dit Miharu en posant un plateau devant elle.

« Waouh ! Ça sent bon ! Ça a l'air bon ! Qu'est-ce que c'est ?

« Appelé ? » demanda Sora, les yeux pétillants.

Il y a des cookies, des madeleines et des scones. Il faut y ajouter un peu de miel.
et de la crème pour que les scones soient sucrés.

« Sora peut-il déjà manger ? Sora va manger maintenant. »

« Bien sûr. Mange. »

Une fois que Miharu eut passé les plateaux aux autres, elle s'assit à côté de Sora.

« Waouh ! Ces cookies sont tellement bons ! » Sora engloutit cookie après cookie, les croquant comme
s'il s'agissait des meilleures friandises qu'elle ait jamais mangées.
mangé.

« Dieu merci. » Il n'y avait pas de meilleure réaction à recevoir pour son
cuisine maison. Miharu sourit joyeusement.

« Ces biscuits sont la recette originale de Miharu », dit Latifa à côté de Sora.



"La propre recette d'Ayase Miharu ? Hmm... Nom nom."

Sora fixa les biscuits d'un air confus. Mais les biscuits eux-mêmes ne lui avaient pas fait de mal, alors elle a continué à grignoter.

« Tu vas avoir la gorge sèche après avoir mangé autant de biscuits. Tiens, prends un peu de lait. »

Au lieu de thé, Miharu versa du lait dans une tasse et l'offrit à Sora.

« Du lait ? Oh, du lait de vache. Ça va bien avec les cookies ? »

Sora pencha la tête avec scepticisme. Mais sa gorge était effectivement sèche, alors elle j'ai pris une gorgée de la tasse.

« Glou, glou... Waouh, ils vont parfaitement ensemble ! » cria-t-elle joyeusement, boire le reste d'un trait.

« C'est comme si j'avais une nouvelle petite sœur », dit Latifa avec un sourire insouciant, en regardant Le visage de Sora vu de côté.

« C'est vrai. C'est ça, avoir une petite sœur ? Je crois que je comprends ce que ressent Miharu maintenant », acquiesça Aki. Elle observait Sora depuis le siège en face d'elle.

En fait, tout le monde dans la pièce regardait Sora se gaver de bonbons avec des expressions agréables sur leur visage.

« Qu-Qu'est-ce qu'il y a ? Arrêtez de fixer Sora. » Sora leur lança un regard noir Du lait autour de la bouche. Ayant vécu seule jusqu'à présent, elle se sentait mal à l'aise d'être au centre de l'attention. Elle ne comprenait pas pourquoi tout le monde la regardait avec bienveillance.

« Désolée Sora, tu es tellement mignonne. Et tu as du lait autour de la bouche, là. » Miharu prit un chiffon humide et essuya doucement la bouche de Sora.

« W-Wah ! Qu'est-ce que tu fais, Ayase Miharu ?! Ne traite pas Sora comme un enfant ! »

Sora a essayé d'essuyer le tissu de Miharu, mais Miharu a rapidement fini d'essuyer. La bouche de Sora avec une main habile.

« Oh, elle a encore appelé Miharu par son nom complet », fit remarquer Latifa avec envie.

« Ce n'est pas si étrange. Sora appelle aussi les autres par leur prénom. Comme Célia. » Sora marmonna avec embarras.

« Hé hé. » Célia sirotait son thé, assise un peu plus loin, rayonnant de bonheur.

Le goûter prit fin une heure plus tard. Rempli de douceurs, Sora elle est retournée seule dans sa chambre.

Celia avait été appelée par Charlotte pour l'aider. Satsuki, Masato, Sara, Orphia, Alma et Gouki l'accompagnaient pour la même raison. Les autres allaient rester dans la salle à manger et continuer à discuter, mais Sora s'excusa précipitamment en prétextant sa fatigue.

« Honnêtement... qu'est-ce qui se passe avec eux tous ? » marmonna-t-elle en s'asseyant sur son lit. Tout le monde essayait de lui parler par curiosité, ce qui rendait l'atmosphère extrêmement suffocante. Si les bonbons n'avaient pas été si bons, elle serait partie furieuse bien plus tôt.

Alors pourquoi ? Quand elle repensa au goûter, elle sembla ressentir une émotion autre que l'irritation. Mais elle n'arrivait pas à verbaliser cette émotion avec succès.

« Hmm... »

Le sentiment brumeux s'accumulait en Sora, sans aucun endroit où aller.

« Je suis de retour, Sora. J'arrive. » Juste à ce moment-là, Celia ouvrit la porte et entra dans la pièce.

« Oh, tu es enfin de retour. » Sora sauta du lit et désigna Celia du doigt. Elle n'avait pas attendu Célia, alors pourquoi était-elle heureuse ? Son cœur battait plus vite, pour une raison inconnue.

« Quoi ? Ça ne fait que trente minutes que tu es revenu dans la chambre. « Tu m'attendais ? » Célia leva les yeux vers l'horloge avec surprise.

« N-Non, Sora ne l'était pas. De quoi parlais-tu ? » Sora détourna le sujet. embarrassé.

« Oh, on m'a demandé d'être témoin de quelque chose. C'est confidentiel pour les résidents du manoir, mais Rio devrait être au courant, alors j'allais t'en parler... »

« Hmm. Alors attendons qu'Aishia vienne nous voir, pour que tu nous racontes tous ensemble.

Cette nuit-là, dans la forêt aux abords de Galtuuk et à l'entrée de la pierre maison installée à côté de la source...

« Je suis de nouveau là... »

Célia se tenait face à Rio avec un air quelque peu gêné, quelque peu gêné. expression. Elle s'agitait sans cesse tandis qu'elle évitait le regard de Rio en rougissant.

Elle s'était accrochée à lui avec audace la nuit précédente pour lui dire au revoir, pensant qu'elle ne pourrais pas le voir partir quand il partirait en voyage dans quelques jours. Des souvenirs vivaces de ce moment refirent surface dans son esprit, et la gêne était insupportable. Malgré cela, sa joie de revoir Rio surpassait tout cela, et c'est pourquoi elle se tenait à nouveau ici ce soir. C'était une jeune femme amoureuse.

« Je l'ai ramenée ici », déclara Aishia sur son ton habituel.

« Nous sommes de retour, Roi Dragon ! » Sora salua Rio avec joie, ravi d'être dans son présence à nouveau.

« Bon retour, Sora », répondit doucement Rio. Il se tourna ensuite vers Celia. « Et bienvenue, Celia. Merci de les avoir amenés ici, Aishia. »

« D-désolée, je ne pensais pas venir deux jours de suite », s'excusa Célia, le visage légèrement rouge.

« J'ai l'impression de l'avoir dit hier, mais ne vous excusez pas. Il n'y a pas de jours où tu n'as pas le droit de venir, donc je suis vraiment heureux de te revoir aujourd'hui. Vraiment."

Bien que cela créait un risque d'être vu lorsqu'ils se déplaçaient vers et depuis le Au manoir, Aishia et Sora s'occupaient du transport. Elles étaient extrêmement prudentes à cet égard.

« J'aimerais te dire quelque chose. Serais-tu disponible pour discuter un peu ? » demanda Célia en levant les yeux vers Rio.

« Bien sûr. Allons au salon. »

Ainsi, le groupe s'est réinstallé dans le salon comme la veille, assis dans le même ordre de placement. Là, Célia expliqua à Rio l'expérience que Charlotte lui avait demandé d'observer.

« Je vois. Une enquête sur la force du pouvoir d'un héros... » Rio a placé un la main contre son menton en pensant.

« Il n'y a aucune chance qu'une chose comme la bête de la terre apparaisse et Tu perds le contrôle, n'est-ce pas ? Je ne sais pas quoi faire si ça arrive... » marmonna Celia nerveusement.

« Ce n'est pas impossible, mais je ne pense pas que quiconque perdra le contrôle de son pouvoir. « Je ne pense pas non plus qu'un monstre comme la bête de Sainte Erica apparaisse », dit Rio vaguement, choisissant ses mots avec soin.

"Vraiment?"

« Les bras divins que possèdent les héros ont des bras transcendants : supérieurs Des esprits de haut rang, qui résident en eux. Et la relation des esprits de haut rang avec les Sept Dieux Sages est... eh bien...

« Ah, c'est vrai. Sora m'a tout raconté sur Miharuru et Lina hier et aujourd'hui. Elle m'a aussi expliqué la raison de la Guerre Divine... Elle m'a aussi expliqué comment les Six Dieux Sages ont enfermé les six esprits de haut rang dans les Bras Divins, et comment les héros peuvent mourir en utilisant ce pouvoir transcendant. »

« Dans ce cas, je ne donnerai pas d'explication à ce sujet. Les Six Dieux Sages ont placé un limiteur sur les Bras Divins afin que les esprits de haut rang enfermés à l'intérieur ne puissent apparaître. »

« Pour qu'ils ne perdent pas le contrôle de ce pouvoir ? »

« Oui. Chaque héros utilise ses Bras Divins comme catalyseur pour former un contrat spécial, appelé lien spirituel, avec les esprits de haut rang qui les habitent. Le contrôle des Bras Divins devrait être entre les mains du héros, mais s'ils dégagent trop de puissance, le limiteur lui causera plusieurs inconvénients. »

« Quel genre d'inconvénients... ? » demanda Célia avec crainte.

Un héros pouvait s'assimiler à l'esprit de rang supérieur grâce au lien spirituel. Plus la puissance délivrée était élevée, plus le taux d'assimilation était élevé.

Ce taux peut être temporairement augmenté puis réduit. L'assimilation elle-même est l'acte de devenir une existence instable et non humaine. Il existe un risque que l'esprit de rang supérieur prenne le contrôle du corps si cela va trop loin. C'est ainsi que Sainte Érica perdit le contrôle de ses Bras Divins dans ses derniers instants.

« C'est donc ce qui s'est passé... »

« Le limiteur est ce qui empêche l'esprit de prendre le contrôle du corps si facilement. »

« Est-il possible de reprendre le contrôle après l'avoir perdu ? »

Honnêtement, je ne sais pas. Ce serait bien que le limiteur aide aussi, mais si ce n'est pas le cas, le héros n'aura d'autre choix que d'attendre que l'esprit lui rende son corps. Ou il pourra tenter de le reprendre par la force.

Cependant, après avoir combattu Sainte Erica, il semblait que même si le limiteur fonctionnait, le contrôle du corps resterait entre les mains de l'esprit pendant un temps considérable.

« Il est donc dangereux de perdre le contrôle de son corps, après tout ? Si c'est ainsi que Saint Erica a perdu le contrôle de l'esprit terrestre de haut rang, je veux dire.

Si Miharu ou Aishia sont à proximité, elles seront attaquées sans hésitation en raison de leurs liens avec Lina : Miharu, sa réincarnation, et Aishia, sa divinité. Je ne sais pas ce qui se passera s'ils ne sont pas à proximité... Les esprits de haut rang en veulent aux Six Dieux Sages de les avoir enfermés dans les Bras Divins, et ils pourraient donc agir violemment. S'ils utilisaient ainsi leur pouvoir transcendant, ce serait un désastre total.

« Non seulement ils détruiront tout autour d'eux, mais les héros mourront aussi. Dois-je alors interrompre l'enquête ? Je peux leur dire qu'il est dangereux de faire ressortir le pouvoir des héros. Mais comment expliquer les choses de manière crédible... ? » demanda Celia, inquiète.

« Ce n'est pas nécessaire. Comme je l'ai dit tout à l'heure, il faudrait un limiteur pour les empêcher de perdre le contrôle de leur corps. Et il faut savoir quelle quantité de pouvoir ils peuvent exploiter. J'observerai moi aussi depuis l'ombre, alors laissez-les poursuivre l'enquête. »

C'était une occasion rare pour les héros étroitement surveillés de quitter le château

et exploiter pleinement leurs Armes Divines dans la Nature. Rio voulait observer et comparer les héros actuels à Sainte Erica.

« Très bien », acquiesça docilement Célia.

Je ne crois pas que quiconque soit encore capable d'invoquer un monstre comme la bête terrestre. Satsuki n'en était clairement pas à ce stade la dernière fois que je l'ai vue, et Sakata non plus. C'est probablement dû au limiteur, mais le problème est de savoir comment Sainte Erica a supprimé ce limiteur et perdu le contrôle de son pouvoir. J'aimerais bien connaître la réponse.

« Les phénomènes créés par les Bras Divins sont tous des arts spirituels en fin de compte, n'est-ce pas ? Et s'ils amélioraient leurs compétences en arts spirituels ? » théorisa Célia.

« La capacité du héros doit correspondre à la performance de l'arme. Je J'y ai pensé moi-même, mais... »

Il y avait en effet de fortes chances que les héros améliorent le maniement de leurs Armes Divines en pratiquant leurs arts spirituels. Rio avait lui-même envisagé cette possibilité. C'était peut-être la solution pour éviter de perdre le contrôle de leur corps face aux esprits de rang supérieur. Cependant...

« Quelque chose vous dérange ? »

« Pour une raison inconnue, j'avais l'impression que Sainte Erica combattait en s'appuyant entièrement sur la puissance de ses Bras Divins. Je ne peux pas imaginer qu'elle ait appris les arts spirituels de qui que ce soit. »

La question qui se posait à Rio était de savoir si la maîtrise des arts spirituels était réellement la clé pour lever le limiteur des Bras Divins. Il se demandait également s'il existait un autre moyen de lever ce limiteur, outre l'augmentation de la capacité spirituelle. arts.

« C'est vrai. Il n'y a pas de lanceurs d'art spirituel dans la région de Strahl, donc ce serait assez difficile pour Sainte Erica de trouver quelqu'un auprès de qui apprendre... » Celia se posait les mêmes questions que Rio.

« En revanche, le héros de glace combattait entièrement en utilisant ses arts spirituels. C'est probablement Reiss qui le lui a enseigné, et d'après ce que j'ai vu de son unique attaque sur Rodania, il est capable d'exploiter une grande partie de sa puissance. »

"Je vois..."

C'est pourquoi je veux voir quelle puissance Satsuki et les trois autres héros peuvent tirer de leurs Bras Divins à cet instant précis. On peut peut-être émettre des hypothèses en les comparant à Sainte Erica et au héros de glace.

Par exemple, même s'ils n'y avaient pas passé beaucoup de temps, Satsuki et Masato Ils avaient déjà appris les bases de l'utilisation des arts spirituels. Ils pouvaient potentiellement exploiter davantage leur puissance que Hiroaki ou Takahisa, qui n'avaient jamais pratiqué une telle chose.

« Compris. Je préviendrai Aishia quand nous saurons où se déroulera l'enquête. »

« D'accord. Alors Aishia pourra venir demain dans la journée pour surveiller à la recherche de choses sous sa forme spirituelle.

« Laisse-moi faire », accepta immédiatement Aishia.

« Merci, Aishia. Juste pour confirmer, Celia... Miharu ne sera pas présente, « Elle ? » demanda Rio.

« Non, elle ne devrait pas. Le plan est de la laisser au château. »

« Alors, peux-tu rester au château ce jour-là, Aishia ? Je suis sûre que ce sera... bien grâce au limiteur, mais il ne serait pas inutile d'être trop prudent contre les esprits de rang supérieur.

« Bien sûr. Je l'ai. »

« J'aimerais plutôt que tu viennes avec moi, Sora. Ça te va ? »

« Bien sûr ! » acquiesça Sora avec énergie.

« Mais je ne serai peut-être pas autorisée à emmener Sora avec moi... L'enquête va se dérouler en secret, donc je ne pense pas que je serai autorisée à l'emmener sans une bonne raison... » dit Celia, exprimant ses inquiétudes.

« Je pense partir en voyage après, pour qu'elle puisse quitter le manoir et revenir la veille. Je suis désolé de t'emmener loin du manoir juste au moment où tu t'habitues à y vivre... Te sentiras-tu seul sans tout le monde, Sora ? » Rio le regarda droit dans les yeux.

« Tout le monde l'oubliera quelques jours après qu'elle aura quitté le manoir, n'est-ce pas ? »

Celia fronça les sourcils tristement.

En plus d'être oubliés du monde à chaque fois qu'ils utilisaient leurs pouvoirs, les transcendants et leurs disciples peinaient également à laisser une trace durable dans la mémoire des autres. En tant que transcendant, cet effet fut immédiat pour Rio. En tant que disciple, il se produisit après quelques jours pour Sora.

« Pourquoi es-tu si triste ? Sora s'en fiche complètement. Elle s'y est déjà habituée. Voyager avec le Roi Dragon est bien plus important », dit Sora d'un air totalement détaché. Sora elle-même ne savait pas s'il s'agissait d'une démonstration de courage ou de la vérité.

« Je suis désolé... C'est parce que tu es mon disciple », dit Rio avec regret. En tant que disciple du Roi Dragon, les lois divines s'appliquaient également à Sora, l'empêchant de se faire des amis comme tout le monde. Il l'avait obligée à accompagner Celia afin de faire connaissance avec tous les habitants du manoir, mais cela lui causait peut-être encore plus de peine maintenant qu'elle devait s'en séparer.

« N-Ne t'excuse pas ! Si le Roi Dragon n'avait pas sauvé Sora, elle serait morte de faim depuis longtemps ! Et contrairement à l'effacement de la mémoire par les pouvoirs transcendants, de fortes impressions peuvent encore être rappelées de temps en temps ! Surtout pour un disciple comme Sora ! » expliqua Sora, troublé. Cependant, son trouble ne faisait que renforcer l'impression qu'elle mentait pour le reconforter.

Je vais certainement faire quelque chose concernant les règles de Dieu. Pour pouvoir présenter Sora à tout le monde un jour.

Rio se le promit silencieusement.

Interlude : Rodanie après l'invasion

Quelques heures auparavant, dans la capitale du territoire du marquis Rodan, Rodania, dans le royaume de Beltrum, les forces de la Restauration avaient été complètement réprimées et la ville était désormais sous le contrôle de l'armée de Beltrum dirigée par le duc Arbor.

Cela étant dit, il n'y a eu aucun changement dans les moyens de subsistance des roturiers. eux, une armée avait soudainement envahi le quartier noble, pris le contrôle de la zone et rapidement renversé le gouverneur de la ville.

Certains soldats patrouillaient dans le quartier populaire à la recherche de vestiges de la Restauration, mais d'autres avaient réservé des tavernes entières pour célébrer leur victoire. Cette atmosphère n'était possible que grâce aux envahisseurs, les troupes du royaume.

En revanche, les seuls à se promener dans le quartier noble étaient ceux de la Armée de Beltrum. Tous les membres de la Restauration encore en vie avaient été maîtrisés et emprisonnés. Le bâtiment qui avait servi de quartier général à la Restauration avait également été saisi par l'armée et servait désormais de résidence temporaire au duc Arbor.

Après le dîner, le duc Arbor, son fils Charles et l'empire Proxia
L'ambassadeur Reiss s'est réuni dans un salon de ce bâtiment.

« Mon Dieu ! Quelle douleur ! » Le lourd soupir du duc Arbor résonna dans toute la pièce.

« Nous n'aurions rien pu faire contre ce monstre aquatique... »

Charles dit nerveusement, guettant la réaction de son père.

« Ce n'est que le début de nos problèmes. Princesse Christina, Princesse Flora, et le duc Huguenot ont tous pris la fuite. Il ne fait aucun doute que leurs insignes sont avec eux. Si seulement vous aviez capturé la princesse Christine et le duc Huguenot comme on vous l'avait dit.

Le duc Arbor claqua la langue, manifestement agacé, et lança un regard noir à Charles. Charles avait été chargé de localiser Christina et le duc Huguenot sur leur

Il avait réussi à atteindre le port et à les capturer. S'il avait réussi, la plus grande victoire de l'opération lui aurait été due, mais il avait échoué.

« Je n'ai aucune excuse... » Charles baissa la tête de honte.

« Comment ont-ils pu être emmenés à votre insu ? »

Le pli sévère du front du duc Arbor s'accentua. Hélas, Charles ne se souvenait plus quoi que ce soit sur la personne qui les lui avait arrachés des mains.

Ce qui s'était réellement passé était ceci : Sora avait survolé et immédiatement Il envoya Charles et ses hommes voler, s'empara de Christine et du duc Huguenot, puis s'envola à nouveau. Charles et ses troupes n'avaient pas vu le visage de Sora, les lois divines n'avaient donc même pas eu l'occasion de s'appliquer. C'était une performance extrêmement habile de la part de Sora.

« Eh bien, même s'il avait capturé la princesse Christine et le duc Huguenot à ce moment-là
« Avec le temps, impossible de dire comment les choses auraient évolué par la suite. Ce monstre aquatique aurait été le produit du héros de l'eau acculé. Si nous n'avions pas laissé la princesse Christina et le duc Huguenot s'échapper, il aurait peut-être utilisé ce pouvoir pour attaquer plutôt que pour se défendre », dit Reiss, tendant une bouée de sauvetage à Charles.

Même si ce n'était pas l'œuvre du héros de l'eau.

Il savait que le Yamata no Orochi sur le lac n'était pas l'œuvre d'Hiroaki.

« Hmm... » Duke Arbor fredonna en contemplant les mots de Reiss, se penchant de retour à son siège.

Si le héros de l'eau est capable d'utiliser autant de puissance, il faudra que notre héros de la foudre en fasse autant. Ce petit malin ne sera pas facile à manipuler, alors je vais devoir trouver un moyen de le contrôler...

Le duc Arbor a soigneusement noté la nécessité de trouver un moyen de militariser le Le héros du royaume de Beltrum, Rui Shigekura, dans un coin de son esprit.

« Inutile de se lamenter sur ce qui s'est passé. Prendre leur quartier général et la réduction des effectifs de leur organisation est un excellent résultat en soi. Ce sur quoi nous devrions nous concentrer dès maintenant, c'est la prochaine étape.

Reiss a donné son avis constructif et a essayé de faire avancer le dossier.

discussions.

« La priorité absolue est la garde des insignes. Le pire scénario serait que la princesse Christina ou la princesse Flora l'utilisent pour faire de la politique. On ne sait jamais ce que cette créature imprévisible fera une fois acculée...

Le renard acculé auquel il faisait référence était probablement Christina. Il n'y avait pas la moindre trace de respect envers la Première Princesse de son royaume dans les paroles du duc Arbor.

« Le seul endroit sur lequel la princesse Christina peut compter est le royaume de Galarc. C'est la destination la plus probable pour qu'elles fuient... » proposa Charles, espérant se rassurer auprès du duc Arbor.

« C'est évident », cracha le duc Arbor avec colère.

« Le problème est de savoir si Galarc considérera la Restauration comme un fardeau précaire et s'en débarrassera, ou non. Eh bien, je parie qu'ils l'accepteront. »

Reiss a déclaré, donnant ses prédictions sur la situation.

« Même au risque d'un conflit avec notre royaume ? Le Royaume de Galarc cherchait initialement à utiliser la Restauration comme protection entre notre royaume et l'Empire Proxia. Perdu dans ce rôle, le Royaume de Galarc ne serait-il pas moins disposé à défendre la Restauration... ? » Charles exprima ses doutes sans se décourager.

Et son opinion était juste. Il avait essuyé plusieurs défaites consécutives à cause de confrontations malchanceuses avec des adversaires puissants, mais ses capacités n'étaient pas si faibles. Il avait tendance à perdre de vue son environnement lorsqu'il s'échauffait, mais il était généralement capable d'analyser les situations de guerre avec une grande précision.

C'est une bonne remarque. Le roi François est intelligent. Son intelligence le rend sensible aux pertes et aux gains, et sa passivité face à la guerre le ferait normalement pencher dans la direction que vous évoquez. Cependant, son intelligence sentira aussi que Galarc est déjà voué à un conflit avec Beltrum, qu'il repousse ou non la Restauration.

« Il les gardera donc à proximité comme matériel de négociation si la guerre éclate.

« Que dites-vous, Monsieur Reiss ? » demanda le duc Arbor avec un regard maussade.

« Tout à fait. Il aurait aussi beaucoup à gagner si la princesse Christina gagnait la guerre et prenait le pouvoir. Et il aurait encore plus de raisons de les aider si les insignes étaient entre ses mains. »

« Tch. Quelle douleur ! » Une veine palpitante de colère à la tempe, le duc Arbor claqua la langue de dégoût pour la énième fois de la journée. Il prit soin de fusiller Charles du regard.

« S'attaquer au Royaume de Galarc sera bien différent d'envahir la Rodanie. Ils se sont récemment rapprochés du Royaume de Centostella, remplaçant Beltrum, et disposent de plus de héros que nous. Et maintenant, le héros de l'eau a peut-être réveillé ses pouvoirs... Bien qu'il y ait suffisamment de raisons de déclarer la guerre, je vous recommande fortement de vous abstenir d'exercer toute pression autre que diplomatique. Votre armée n'est pas prête à affronter une invasion de leur part pour le moment », avertit Reiss.

« Vous disiez que leur héros ne pouvait pas déployer autant de puissance que le héros de glace. Cela signifie-t-il que votre nation sait comment exploiter la puissance des héros ? » demanda soudain le duc Arbor.

"Oui."

« Seriez-vous prêt à enseigner la même chose à notre héros de la foudre ? »

« Malheureusement, je ne pourrais pas le faire sans récompense. Et notre nation n'a pas particulièrement besoin de quoi que ce soit en ce moment... »

Naturellement, il semblait que Reiss n'était pas disposé à aller aussi loin gratuitement.

« Hmph... » Un héros capable d'exploiter sa puissance était capable de renverser le cours d'une bataille en un instant. À vrai dire, le duc Arbor avait désespérément besoin d'une telle force, mais il ne pouvait le montrer en surface.

« Cependant, je peux à nouveau vous prêter le pouvoir du héros de glace comme je l'ai fait cette fois. Bien que je doive gentiment décliner si vous avez l'intention de l'envoyer envahir Galarc.

Le duc Arbor secoua la tête, irrité. « Je ne ferais pas ça. »

« Cela étant dit, la lettre diplomatique de protestation habituelle n'aura aucun effet. Nous Il nous faut un moyen de pression réel. Mais le seul pion réellement utilisable dont nous disposons est le marquis Rodan, capturé...

Le duc Arbor réfléchit à la manière d'exercer une pression diplomatique sur la Restauration et Galarc. Ils disposaient d'un grand nombre de prisonniers, mais leur chef manquait cruellement de personnalité.

« Au lieu de chercher un pion utilisable, pourquoi ne pas envisager un

« Est-ce qu'on peut en obtenir un ? » suggéra Reiss.

« Un produit accessible ? »

Le duc Arbor et Charles semblaient tous deux dubitatifs, incapables de penser à quelqu'un d'autre. le haut de leur tête.

« Je crois que vous avez accepté d'utiliser la famille du comte Claire comme messagers neutres l'accord que vous avez conclu avant d'envahir la Rodanie.

Avec un léger sourire sur son visage, Reiss évoqua la famille du comte Claire. Juste que complotait-il ?

Chapitre 7 : Le pouvoir d'un héros

Cinq jours s'étaient écoulés depuis que Célia avait visité la maison en pierre la nuit. Pendant ce temps À cette époque, une date fut fixée pour enquêter sur les Armes Divines des héros. Parallèlement, il fut décidé que Sora quitterait le château de Galarc.

Et ainsi, l'après-midi de l'expérience, les habitants du manoir se sont rassemblés à l'entrée pour dire au revoir à Sora.

« Sora...! »

Latifa, Komomo et Aki s'approchèrent de Sora et l'appelèrent tristement. Mis à part leur âge, ces trois-là étaient les plus proches de Sora en apparence, et c'est donc eux qui avaient le plus insisté pour devenir amis avec elle.

« T-T'es trop près. C'est quoi cette expression sur ton visage ? » répondit Sora en tressaillant. dos.

« Tu nous manqueras. »

« C'est vrai. Tu as enfin commencé à t'ouvrir à nous. »

« Et maintenant, nous devons dire au revoir. »

Latifa, Komomo et Aki parlaient tous d'un air abattu. On avait expliqué à tous que Sora avait été séparée de son maître en Rodanie et qu'elle ne séjournait au manoir que temporairement.

Il était donc naturel pour elle de partir une fois son maître retrouvé, mais après une semaine ensemble, Latifa et les autres considéraient déjà Sora comme un ami précieux.

« C'est déjà décidé, alors on ne peut rien faire. Sora doit retourner auprès des Dra... auprès de son maître », dit Sora en détournant le visage, vexée. Ce matin même, elle annonçait à tout le monde qu'elle avait retrouvé son maître et qu'elle partait.

Elle avait annoncé sans aucun avertissement que l'artefact magique qu'elle possédait - qui permettait à Sora et à son maître de suivre leurs positions respectives - avait montré que son maître était à proximité, elle allait donc partir et

trouve le.

Bien sûr, un tel artefact n'existait pas. Elle leur avait montré un artefact au hasard et avait inventé l'histoire sur le champ. Il était vrai qu'elle pouvait localiser Rio grâce à son statut de disciple.

« Sora aime vraiment son maître. Il est comme un parent pour elle », expliqua Celia à propos de la maladresse de Sora.

« C'est vrai. Le maître de Sora est très, très important pour elle », souligna Sora.

« Alors tu devrais demander à ce maître si tu peux visiter à nouveau le manoir un jour !

« Alors tu pourras nous présenter ton maître aussi », dit timidement Latifa.

« ...Sora peut demander. »

C'était improbable. Le ton de Sora était si passif qu'il était évident ce qu'elle pensait.

Après tout, le maître de Sora était Rio. Elle n'avait pas besoin de le présenter à tout le monde. — il les connaissait déjà tous, ils l'avaient simplement oublié. Personne ne se souviendrait de lui si elle l'amenait ici, et les lois divines le feraient tous oublier immédiatement. Il n'y avait aucun intérêt à le faire venir.

« Euh, Sora... Tiens. »

Peut-être ne reverraient-ils jamais Sora. Sans savoir pourquoi, c'était la. Les filles ressentait quelque chose. Latifa tendit un sac à Sora.

"Qu'est-ce que c'est?"

Le sac était assez lourd. Sora l'accepta et le regarda avec curiosité.

« Ce sont des bonbons. Ceux dont tu as dit qu'ils étaient délicieux », expliqua Latifa.

« Des bonbons ? Pour Sora ? » Sora cligna des yeux.

« Tu as soudainement dit que tu quittais le manoir, alors nous avons demandé à Miharuru et Orphia pour nous aider à les réaliser le plus rapidement possible », explique Aki.

« Nous avons choisi des types qui peuvent durer le plus longtemps possible », a ajouté Komomo.

« V-Vraiment ? » Sora fixait le sac dans ses mains, ses émotions indéchiffrables.

Puis, après avoir regardé les filles et le sac plusieurs fois...

"Merci, Suzune, Komomo, Aki," appela-t-elle doucement leurs noms. "Ayase Miharuru, Orphia, Sara, Alma, Satsuki, Sayo, la princesse Charlotte, Masato, Gouki et Kayoko aussi."

Elle a également appelé les noms des personnes âgées qui regardaient à une courte distance, inclinant la tête en signe de gratitude.

Satsuki rayonnait de joie. « Oh là là ! Tu te souviens de tous nos noms ? »

« Je vois que je vais être appelée par mon nom complet jusqu'à la fin », dit Miharuru en se grattant la joue avec un sourire ironique.

« Il y a donc un côté mignon chez elle après tout », soupira Sara avec exaspération.

« S-Sora savait qu'elle allait bientôt partir, alors elle a volontairement choisi de ne pas utiliser de noms. Sora n'a pas l'habitude de ce genre d'au revoir. » Sora rougit, soudain gênée. « En tout cas, merci. Sora va demander à son maître si elle peut revenir dans ce manoir. Ça te va ? » demanda-t-elle avec inquiétude.

« Bien sûr que oui. N'est-ce pas, tout le monde ? » répondit Satsuki en regardant autour d'elle. Les autres. Ils ont tous exprimé leur accord l'un après l'autre.

« Merci... Ensuite, Sora viendra visiter le manoir avec son maître un jour. jour, alors tu ferais mieux de ne pas l'oublier.

Toujours timide, Sora garda le visage baissé tout du long. Mais ses sentiments parvinrent à tous.

« C'est promis. On se retrouve, Sora ! » Latifa serra Sora dans ses bras tandis que Komomo et Aki s'accrochaient à elle par les côtés.

« N-Ne t'accroche pas à Sora ! Éloigne-toi... Beurk. D'accord. C'est une promesse, alors assure-toi de « Fais encore plein de bonbons à Sora. »

« Hé hé. Sora adore les sucreries. » Latifa rit, amusée.

« Dans ce cas, tu devrais les faire avec nous la prochaine fois », suggéra Komomo.

Aki acquiesça. « Ah oui. C'est une bonne idée. »

« Sora est un expert en alimentation. Mais une fois, ça ne ferait pas de mal. »

« Alors c'est aussi une promesse ! » ajouta joyeusement Latifa à leur promesse.

« Des gens tellement insistants. Bon, puisque Sora va revenir de toute façon, elle

Je vais y aller maintenant. Célia.

"Ouais."

Sora leva les yeux vers Celia, qui se tenait à côté d'elle, et lui fit signe de bouger. Célia avait été chargée de la raccompagner hors du château.

« Je ne te dirai pas au revoir. Prends soin de toi et à plus tard, Sora. Celia aussi. » Latifa envoya les chasser avec ses mots.

« Je veillerai à ce qu'elle rejoigne son maître en toute sécurité. À mon retour. »

« Nous vous attendrons ! »

Ainsi, Sora et Celia se dirigèrent vers la voiture qui attendait à côté du manoir.

"Amusez-vous!"

« À plus tard, Sora ! »

Tout le monde fit signe à Sora de partir avec des expressions réticentes.

Sora hocha simplement la tête en silence en guise de remerciement avant de monter dans la voiture. avec Célia, un sac de bonbons serré soigneusement dans ses mains.

« Honnêtement... qu'est-ce qui leur prend ? » marmonna-t-elle en gonflant timidement ses joues.

Dès qu'elle s'assit dans la voiture. C'était la première fois qu'elle vivait avec des gens aussi extravertis, alors qu'elle n'avait jamais eu beaucoup de contacts avec eux. Elle savait que les gens finiraient par l'oublier, alors elle les repoussait toujours maladroitement. C'était ce qu'elle avait fait avec les résidents du manoir.

Pourtant, les habitants de ce manoir la harcelaient sans cesse à la moindre occasion. Elle les trouvait franchement agaçants, mais ce n'était pas la seule émotion qu'elle ressentait. Avant même de s'en rendre compte, elle se surprit à penser qu'elle n'avait d'autre choix que de leur faire plaisir en restant un peu plus longtemps. Elle finit par se demander si elle ne voulait pas rester avec eux plus longtemps. C'était ce qui troublait le plus Sora.

Ce serait peut-être bien pour vous de vous faire des amis.

Elle se souvint soudain des mots que son maître lui avait dit avant de partir pour la Guerre Divine il y a mille ans.

Est-ce là ce que le Roi Dragon entendait par « amis » ?

Elle n'était pas tout à fait sûre, pensa-t-elle en serrant le sac dans ses bras.

« Eh bien ? Ils étaient tous gentils et bien, n'est-ce pas ? Tout le monde là-bas avait un lien avec Rio. Bien qu'ils l'aient oublié à cause des lois divines...
Celia dit avec un regard triste en regardant Sora.

« Sora le sait. »

« Je ne vous ai pas dit comment chacun d'eux est lié à lui, mais voulez-vous savoir maintenant ?

« Sora gardera ça pour la prochaine fois. »

"Je vois..."

« Célia. » Sora appela la femme assise en face d'elle.

« Oui, Sora ? » dit doucement Célia.

Pour que Sora tienne sa promesse, il faut changer les règles divines. Ils doivent retrouver la mémoire du Roi Dragon et se rappeler comment ils ont rencontré Sora.

Parce que dans quelques jours, tout le monde dans le manoir oubliera Sora...

"Tu as raison."

« Sora partira avec le Roi Dragon à la recherche d'indices. C'est pourquoi tu... »

Sora dit, puis marqua une pause. « Fais de ton mieux pour te renseigner sur le masque, Celia. »

Célia cligna des yeux de surprise pendant quelques instants, puis sourit largement. « Merci. Je ferai de mon mieux, alors faites de votre mieux aussi.

Il y eut quelques instants de silence, mais il n'y eut aucune gêne. Celia se sentit plutôt à l'aise pendant ce temps.

« Ici, c'est parfait. Sora descend », dit Sora en regardant par la fenêtre.

« Hein ? Mais... »

Le plan était de l'envoyer sur la place du quartier noble où elle croiser son maître par hasard et partir. Mais ils étaient encore un autre

À trois minutes à pied de la place. Le cocher semblait lui aussi perplexe.

« Sora descend. Elle partira à pied », insista Sora.

« Je vois... D'accord alors. »

Elle semblait avoir envie de marcher. Célia demanda au cocher d'arrêter la voiture.

« À plus tard, alors », dit Sora une fois que les chevaux se furent arrêtés, puis il s'avança hors de la voiture.

« Ouais. La place est par là. » Il était peu probable qu'elle obtienne la direction. La voiture avançait mal, mais Célia a quand même pointé la route.

« Si vous vous perdez ou êtes traité comme quelqu'un de suspect, dites-leur que vous êtes avec Celia Claire et la princesse Charlotte », a-t-elle ajouté.

« N-Ne traite pas Sora comme un enfant. »

Sora fit la moue en signe de protestation, serrant le sac contre elle et s'enfuit sur la route. Celia n'était pas si inquiète que ça au départ.

« À plus tard, Sora ! » cria-t-elle en faisant un signe de la main dans le dos de Sora. Elle s'arrêta une seconde pour regarder en arrière, puis reprit sa course. Elle avait dû accélérer à un moment donné, car elle avait disparu en quelques secondes.

Une fois que Sora atteignit la place, elle se retourna pour regarder dans la direction du château. Après être restée là quelques secondes, elle s'essuya les yeux avec sa manche, comme pour essuyer ses larmes.

Puis, elle descendit une ruelle déserte et prit son envol, en direction pour la maison en pierre où Rio attendait.

Le lendemain, il était enfin temps pour Satsuki et les autres héros de tester leur Bras Divins.

Satsuki, Masato, Hiroaki et Takahisa embarquèrent à bord d'un dirigeable enchanté et partirent dans une zone située à environ une heure de la capitale. Célia, Sara, Orphia, Alma et Gouki les accompagnaient. Le dirigeable atterrit sur un lac inhabité pour

Pour éviter d'être vus, ils déchargeèrent ensuite les calèches qu'ils avaient amenées et roulèrent jusqu'à une vaste plaine inhabitée. Le groupe descendit des calèches et Hiroaki se tourna vers Takahisa d'un regard froid.

« Tu étais tellement contre les combats, et pourtant tu as fini par accepter, hein ? »

« Nos pouvoirs peuvent tuer facilement. C'est pourquoi nous devons en savoir plus sur nos pouvoirs. C'est tout », répondit Takahisa à Hiroaki malgré son air quelque peu irrité.

Il y a six jours, François avait convoqué les quatre héros au château pour entendre leurs réflexions sur l'exploration de leurs pouvoirs héroïques. Si trois d'entre eux exprimèrent leur intérêt pour une coopération, Takahisa s'y était fermement opposé. De ce fait, il avait passé toute la journée suivante enfermé dans la maison d'hôtes à ruminer, mais il était ensuite retourné rendre visite à Satsuki et aux autres au manoir.

« Hmm. Je vois », marmonna Hiroaki avec désintérêt.

Personne ne devrait rien voir ici. N'hésitez pas à libérer vos pouvoirs.

« À votre guise », dit François aux quatre héros.

« Qui veut commencer ? » demanda Satsuki.

« Je le ferai. » Hiroaki se porta le premier volontaire, impatient de se lancer. Il matérialisa le Yamata no Orochi dont il était si fier. Les yeux de Gouki s'écarquillèrent de curiosité en voyant la lame de tachi extra-longue.

« Vas-y, alors », dit Satsuki en lui cédant l'ordre. Ni Masato ni Takahisa n'y voyant d'objection, Hiroaki utilisa ses Bras Divins à pleine puissance.

« Assurez-vous de vous éloigner suffisamment avant d'activer votre arme. »

Gouki dit. François lui avait demandé de prendre en charge l'enquête aujourd'hui, alors il demanda à Hiroaki de s'éloigner des observateurs avant de commencer. Sara, Orphia et Alma étaient présentes pour protéger les observateurs en cas d'urgence.

« D'accord... » Hiroaki tenait ses bras divins prêts.

Il lui suffisait de libérer toute sa puissance. Il s'imaginait déverser toute la

Il insuffla l'énergie de son corps à la lame et activa sa technique. Il imagina le monstre aquatique le plus puissant qu'il pût imaginer : le Yamata no Orochi, la légendaire créature à huit têtes du folklore japonais, qui donna son nom à son arme. Il n'invoquait pas réellement une créature appelée Yamata no Orochi, mais il produisait de l'eau prenant la forme d'un dragon géant à huit têtes et huit queues, et la contrôlait librement.

« Oh... »

Hiroaki a terminé de lancer sa technique pour révéler un dragon d'eau à six têtes. Il n'y avait ni corps ni queue, mais chaque tête mesurait plus de dix mètres de long.

Si les longueurs des têtes étaient additionnées, la distance totale serait au même niveau que la magie d'attaque la plus puissante. Cette évaluation ne ferait qu'augmenter s'il pouvait continuer à contrôler les têtes après les avoir invoquées.

François, le duc Huguenot et un certain nombre d'autres observateurs étaient émerveillés.

« Yamata no Orochi, hein ? » Satsuki n'avait pas l'air impressionné.

Tout Japonais aurait déjà entendu parler de Yamata no Orochi, indépendamment de leur intérêt pour les sous-cultures, c'était une créature mythologique bien connue. Et il était de notoriété publique qu'elle avait huit têtes et huit queues.

Satsuki possédait également cette connaissance, c'est pourquoi elle trouvait douteux que quelque chose à six têtes puisse être appelé le Yamata no Orochi.

« Je pense que c'est cool comme ça. »

Masato était également conscient de l'origine du nom, mais il avait toujours le cœur d'un jeune garçon. Ses yeux brillaient d'excitation tandis qu'il contemplait le dragon d'eau d'Hiroki.

« Qu'en penses-tu, princesse Christina ? » demanda François.

« C'est une technique magnifique, mais... elle semble bien plus petite que ce qui était utilisé à Rodania. Il y a aussi moins de têtes. Je doute qu'elle puisse résister à un seul coup du héros de glace.

Christina a donné son avis honnête.

"Je vois..."

La réaction de François fut également plutôt indifférente. C'était indéniablement impressionnant, mais il voyait bien qu'elle n'était pas aussi impressionnante que Christina l'avait espéré.

Non... Ce n'est pas suffisant. Son attaque était encore plus puissante. Comment ce salaud a-t-il pu invoquer autant de puissance ?

En tant que lanceur de la technique, Hiroaki lui-même était le plus conscient de la façon dont C'était incomplet. Il fronça les sourcils, frustré.

Il voulait attaquer plus fort, mais il ne savait pas comment. Il concentrait déjà toute son énergie sur les Bras Divins. Leur utilisation était purement intuitive, il ne savait donc pas comment en exploiter la puissance.

Jusqu'à présent, il avait toujours cru qu'il pouvait y arriver s'il essayait. Mais c'était la réalité. Il avait essayé de toutes ses forces, et maintenant il n'avait plus d'excuses.

« Bon sang ! » cria Hiroaki avec colère, en frappant le Yamata no Orochi contre Le sol. Il essaya de déployer toute sa puissance et de creuser le sol. L'eau perdit sa forme en heurtant le sol, giclant partout et créant un léger arc-en-ciel.

« Ça suffit ! Tu as démontré ta puissance. S'il te plaît, retire-toi, Seigneur.
« Sakata ! » cria Gouki en courant vers Hiroaki avec son corps physique amélioré.

"...D'accord."

Hiroaki s'est arrêté après avoir claqué ses bras divins contre le sol et il traîna les pieds vers les autres observateurs.

« C'était un spectacle impressionnant », a déclaré Gouki à Hiroaki, le félicitant pour son efforts acharnés.

« Je suppose que je vais y aller ensuite. » Le prochain volontaire à partir était Satsuki.

« Fais de ton mieux, Satsuki. » Masato lui fit signe de partir tandis qu'elle se dirigeait vers l'endroit où Hiroaki venait d'utiliser ses Bras Divins.

« D'accord... » Satsuki matérialisa ses Bras Divins : une courte lance en forme de

Glaive. Elle prit une profonde inspiration. Bien que les plaines devant elle fussent inhabitées, elle craignait encore de lancer une attaque de toutes ses forces. Elle craignait l'ampleur des ravages qu'elle pourrait causer en utilisant son pouvoir.

« C'est parti ! »

Serrant le manche de sa lance, Satsuki cria pour s'encourager. Elle pointa ensuite la pointe de sa lance vers le ciel et la tint prête au-dessus de sa tête.

Aussitôt, une violente tornade se forma à la base de la pointe. Elle culminait à plus de cinquante mètres et aurait facilement abattu – ou plutôt emporté – le Yamata no Orochi à six têtes créé par Hiroaki.

Gouki, lui aussi amateur de vent, fredonnait avec admiration. « Fantastique. »

« Haaah ! » rugit Satsuki en abattant sa lance, fracassant la tornade.

La lame s'enroula dans le sol. La tornade s'enfonça profondément dans le sol et un vent violent souffla sur la zone, évitant uniquement la zone où se trouvait Satsuki.

« Orphia, Alma... »

"J'ai compris."

"Ouais."

Sara, Orphia et Alma ont utilisé leurs arts spirituels pour créer une barrière contre les Vent et décombres. Orphia créa une douce brise pour chasser la poussière qui obstruait leur champ de vision.

« Waouh... Satsuki est incroyable. » Masato était complètement stupéfait.

Est-ce parce qu'elle a appris les bases des arts spirituels, comme Rio le soupçonnait ? Satsuki fait clairement ressortir plus de sa puissance que Sir Hiroaki.

Celia a comparé Hiroaki à Satsuki et a analysé tranquillement la différence.
Entre-temps...

C'est quoi ce bordel ? Cette Satsuki... Elle est vraiment plus forte que moi...

Hiroaki avait compris que Satsuki exploitait davantage son pouvoir que lui. Il serra les dents, l'air frustré.

En comparant le sol où Hiroaki a claqué le Yamata no Orochi à Dans la zone où Satsuki a déclenché la tornade, il était clair que cette dernière avait creusé plus profondément.

« Qu'en penses-tu, princesse Christina ? » demanda François, cherchant un comparaison avec le héros de glace.

« Alors qu'il tombe derrière l'attaque du héros de glace et le Yamata no Orochi Sir Hiroaki a utilisé Rodania, et on y arrive. La zone de dégâts n'est pas très étendue, mais sa puissance, localisée, pourrait même surpasser celle du héros de glace.

C'était parce que l'attaque du héros de glace Renji visait à geler ses cibles plutôt qu'à les détruire. Même si cette attaque ne pouvait pas détruire le Yamata no Orochi apparu en Rodanie, elle devrait pouvoir en éliminer une ou deux têtes.

Peu après, Satsuki revint. Masato courut vers elle pour la complimenter. « Cela C'était génial, Satsuki !

« Ce n'était pas bon. J'étais tellement obsédée par la taille que ça a fini par paraître plus impressionnant que ça ne l'était en réalité. » Satsuki fredonna, songeuse, persuadée qu'elle aurait pu condenser davantage la puissance.

« Je vois. Je vais y aller ensuite, alors ! »

« Oui, va nous montrer ta puissance. Mais sois prudent. »

"J'ai compris!"

Avec une réponse enthousiaste, Masato s'enfuit. Les Bras Divins qu'il matérialisa sur son passage étaient une grande épée à deux mains disproportionnée par rapport à son corps encore enfantin. Il semblait avoir amélioré son corps physique, car il était capable de le soulever légèrement d'une main.

« Très bien, faisons-le ! » Masato fit tournoyer son épée à deux mains, s'habituant à La sensation qu'il ressentait dans sa main. Au bout d'un moment, il la leva au-dessus de sa tête et marqua une pause. L'épée tendue, il prit une profonde inspiration et imagina le phénomène qu'il souhaitait créer. Puis, il abattit l'épée à deux mains avec un rugissement.

« Raaaaaagh ! »

Au moment où la pointe de l'épée est entrée en contact avec le sol, le sol s'est soulevé et s'est effondré.

« Hein ?! » La terre retournée forma un tsunami de dix mètres de haut, se déployant depuis l'épicentre et détruisant tout sur son passage. La vague faiblissait à mesure qu'elle s'éloignait de Masato, et s'arrêta net à une cinquantaine de mètres.

« C'est impressionnant... »

Satsuki fut surprise par la destruction qui en résulta. Elle avait plus de puissance sur une zone localisée, mais Masato était clairement le vainqueur lorsqu'il s'agissait d'appliquer une destruction uniforme en éventail.

« ... » Masato baissa les yeux sur l'arme dans ses mains, surpris par sa propre résultats. Il rayonnait alors de joie en retournant là où tout le monde se trouvait.

« Tu l'as fait, Masato ! » Satsuki l'accueillit par des applaudissements.

« Hé hé. C'était le mieux que je pouvais faire avec ma force actuelle. J'appelle ça le « Ruine Slash ! Ou quelque chose comme ça », plaisanta Masato en riant.

« Qu'a à dire la princesse Christina ? »

« L'attaque du héros de glace s'est également dispersée en éventail pour propager les dégâts. L'ampleur du phénomène est encore largement inférieure, mais Sir Masato pourrait potentiellement surpasser sa force sur certains points », a déclaré Christina en analysant l'attaque de Masato.

« Je vois. C'est logique : même les plus hauts niveaux de magie d'attaque varient selon qu'il s'agit de sorts à cible unique ou multiple. Il existe également des différences selon l'élément, il serait donc imprudent d'évaluer quelqu'un uniquement sur sa puissance. Hmm... »

François réfléchissait, se demandant comment évaluer la situation. Pendant ce temps...

Même ce gosse est meilleur que moi. Bon sang. Il ne reste que le beau gosse héros...

Hiroaki était inquiet de sa position actuelle de troisième plus fort. Et s'il arrivait dernier des quatre ? Il ne voulait surtout pas perdre face à cet homme faible, au beau visage et aux valeurs peu recommandables. Il lança à Takahisa un regard noir de rivalité.

« On dirait que c'est mon tour. » Takahisa s'avança avec un regard sombre.

« Laevateinn. » Il appela le nom de ses Armes Divines : une épée rouge avec une lame d'un mètre de long.

« Cette apparence évoque l'élément feu. Le nom aussi. »

Hiroaki entendit ses paroles et analysa les Bras Divins de Feu qu'il voyait pour la première fois. Pendant ce temps, Takahisa s'approcha de Masato quelques instants plus tôt et serra son sabre à deux mains, fermant les yeux et l'approchant de son visage. Puis, inspirant profondément, il frappa l'épée.

« Haaah ! » En réponse au rugissement de Takahisa, des flammes rageuses jaillirent de la lame de son épée. L'épée se déplaça horizontalement et libéra une explosion de feu, brûlant à dix mètres devant lui.

Le feu brûla la terre pendant quelques secondes avant de disparaître. L'ampleur de l'attaque était comparable à celle d'un sort d'attaque de haut niveau, mais elle était nettement inférieure à celle de Satsuki et Masato, et même à celle incomplète de Yamata no Orochi d'Hiroki.

Le sol à portée de son attaque était encore rouge de chaleur, mais il n'y avait aucune trace physique de dommage comme les autres héros.

« ... » Voyant l'absence de traces, Takahisa se demanda lui-même s'il était inférieur. Son regard, déçu, alterna entre l'épée qu'il tenait à la main et le sol frais.

N'a-t-il pas libéré toute sa puissance ? Il a levé son épée pour réessayer.

« S'il vous plaît, revenez, Seigneur Takahisa », appela Gouki derrière lui.

« Oh, d'accord... » Takahisa hocha la tête avec un sursaut et traîna les pieds jusqu'à l'endroit où se trouvaient les observateurs.

« Les autres héros excellaient en échelle, mais... »

Il ne semblait y avoir aucun aspect dans lequel il surpassait les autres héros. François Je n'ai pas demandé l'avis de Christina au sujet de Takahisa. Entre-temps, Takahisa est revenu.

Lilianna s'approcha de lui et s'inclina. « Bon travail, Sir Takahisa. »

« Ah... Merci, Lily. Comment... Comment c'était ? » demanda Takahisa avec incertitude. Il

Il s'est probablement senti pathétique à la vue de son attaque laissant à peine une trace lorsqu'il a regardé derrière lui.

« C'était merveilleux », répondit Lilianna sans hésiter. En réalité, c'était une belle initiative. Si les comparatifs n'avaient pas été d'autres héros, il aurait été ouvertement félicité.

« Eh bien, selon l'endroit où vous l'utilisez, vous pourriez causer le plus de dégâts secondaires », dit Hiroaki à Takahisa avec un sourire supérieur, croyant qu'il l'avait vaincu.

Tch. De quoi suis-je soulagé, d'être troisième devant ce lâche ? Si ce gosse de glace était là, il serait premier et moi quatrième.

Réalisant qu'il était soulagé d'éviter la dernière place, Hiroaki grimaça amèrement. Il avait décidé de vaincre Renji, donc terminer avant-dernier ne lui suffisait pas.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Takahisa d'un ton maussade.

« Je suis tout à fait sincère. Si la zone en feu se propage, votre Les dégâts secondaires seraient encore plus importants. N'est-ce pas la force de toutes les attaques de feu ? Enfin, je suppose, mais... Hiroaki se frotta la tête et détourna le regard.

Bon sang... Y a-t-il des éléments qui sont meilleurs que d'autres ? Quel est le Quelle différence entre nous ? Comment exploitent-ils davantage la puissance de leurs Bras Divins ? Hiroaki se creusait la tête pour trouver un moyen de devenir plus fort. Pendant ce temps...

Hmm. Eh bien, c'est à peu près le résultat auquel je m'attendais. Gouki était satisfait du résultat. S'il devait trouver une explication, il supposerait que c'était parce que Satsuki et Masato étaient en plein apprentissage des arts spirituels. De plus, seuls Satsuki et Masato avaient une certaine expérience du maniement des armes parmi les quatre héros ; son œil expert lui permettait de deviner que Hiroaki et Takahisa étaient des amateurs.

Cela dit, les Bras Divins sont scandaleux. Qui, sain d'esprit, Donner autant de pouvoir à des enfants inexpérimentés et n'ayant jamais reçu d'éducation ? L'idée qu'ils soient victimes de maltraitance est véritablement terrifiante...

Les enfants ordinaires avaient acquis un tel pouvoir. C'était quelque chose qui effrayait Gouki. Il avait particulièrement peur pour Satsuki et

Masato, qu'il considérait déjà comme sa famille.

S'ils le souhaitent, il est peut-être temps de leur apprendre sérieusement à se battre.

La gentillesse innée de Gouki lui rappela de leur offrir son aide dans un avenir proche.
avenir.

Et il y en avait d'autres qui avaient tout vu se dérouler. C'était Rio et Sora, qui avait entendu à l'avance le programme de l'enquête de Celia, s'était positionné haut dans le ciel au-dessus des plaines.

« Quelle démonstration de bas niveau », murmura Sora d'un air dégoûté. Elle Il semblait que les capacités des quatre héros sur le terrain étaient médiocres. Pendant ce temps...

Comme je m'y attendais, il semble que leur expérience dans les arts spirituels soit la clé de la puissance qu'ils possèdent. ils peuvent puiser dans leurs bras divins.

Rio a conclu que sa prédiction était correcte après avoir vu les quatre d'entre eux démontrer leurs talents. Cependant, en même temps...

Mais cela n'explique pas comment Sainte Erica a pu utiliser autant de pouvoir quand Elle se fiait entièrement à son arme. Avait-elle reçu une formation aux arts spirituels ? Sinon, y a-t-il une autre raison ?

Le mystère s'épaissit.

Il doit y avoir une autre méthode pour exploiter le pouvoir des héros en plus des arts spirituels.

Après un moment de réflexion, Rio a émis une hypothèse selon laquelle mystère. Et pour trouver des preuves de cette hypothèse...

Je devrais enquêter sur ce que je peux concernant le chemin emprunté par Sainte Erica après avoir été invoqué dans ce monde.

Rio décida d'enquêter sur le territoire où Erica avait été invoquée, tandis qu'ils partaient à la recherche d'indices sur Lina. Fort de cette pensée, il appela Sora.

« Allons-y, Sora. »

"Tout de suite!"

Ainsi, Rio et Sora quittèrent le Royaume de Galarc.

Chapitre 8 : La bataille de Célia

Trois jours s'étaient écoulés depuis l'enquête sur les pouvoirs des héros. C'était l'après-midi, et Célia avait été convoquée par le roi François de Galarc et la cheffe de la Restauration, Christina. Apparemment, il s'agissait d'une affaire importante concernant la Restauration.

« Père, j'ai amené Lady Celia. »

« Célia Claire à votre service. »

C'est Charlotte qui a amené Célia au bureau de François.

« Vous pouvez entrer. »

« Pardonnez l'intrusion. »

Avec la permission de François, Célia et Charlotte entrèrent dans la pièce. Christine et le duc Huguenot étaient déjà présents.

Je me demande de quoi il s'agit... Célia se demanda pourquoi elle avait été convoquée ici, avec les chefs des deux groupes. Ses soupçons ne firent que croître devant l'expression sombre de Christina. « Asseyez-vous d'abord. »

« Excusez-moi. » Célia s'assit à côté du duc Huguenot, en face de François et de Christina.

« Une lettre est arrivée du royaume de Beltrum », lui dit François, allant immédiatement droit au but.

"Concernant...?"

« Voyez par vous-même. »

« Si ça ne te dérange pas. » Célia prit la lettre sur la table et la lut. « C'est... »

En bref, la lettre était à la fois une objection aux actions du Royaume de Galarc et une demande de reddition de la Restauration.

Premièrement, le Royaume de Galarc devait cesser de fournir un abri aux restes

de la Restauration, et la Restauration devait immédiatement se dissoudre et se rendre. Christine, Flora et le duc Huguenot devaient être remis, et les insignes que Christine avait pris devaient également être restitués.

Deuxièmement, le fait que le Royaume de Galarc continue d'offrir refuge à la Restauration et refuse de restituer les insignes pourrait déclencher une guerre immédiate. L'absence de réaction pourrait également être un motif d'éclatement de la guerre.

Troisièmement, la réponse écrite du Royaume de Galarc et de la Restauration devait être remise en main propre par Celia, de la famille Claire. Aucun garde ni escorte ne devait l'accompagner. Elle devait apporter la lettre à un poste de contrôle près de la frontière, après quoi un émissaire du Royaume de Beltrum lui servirait de guide.

Quatrièmement, le délai de réponse était d'une semaine et la lettre devait être livré à un fort près de la frontière entre Galarc et Beltrum.

Cinquièmement, si Célia ne parvenait pas à remettre la lettre dans le délai imparti, le rôle de la famille Claire, en tant que messagère neutre, serait dissoute. Le royaume de Beltrum ne garantirait plus la sécurité de ses proches.

Telles étaient les exigences égoïstes et unilatérales contenues dans la lettre.

« J'ai fini de lire », dit Célia en ramenant doucement la lettre sur la table.

« Comme nous l'attendions, ils ont décidé de faire un geste audacieux maintenant que la Restauration a perdu sa base et la plupart de son personnel.

François semblait déjà s'attendre à de telles exigences. Il soupira lourdement, l'air sombre.

Mais Célia n'a montré aucune objection à la lettre, l'acceptant volontiers. « Je suis d'accord Je n'ai qu'à apporter la réponse écrite à l'endroit indiqué, n'est-ce pas ?

« S-s'il vous plaît, attendez une minute ! » cria Christina, troublée.

"Oui?"

« C'est peut-être un piège », a-t-elle souligné d'un ton sec.

« C'est vrai... Mais il n'y a aucune preuve. Et l'autre camp a désigné

« Je suis appelé par mon nom, donc il n'y a pas d'autre choix que d'y aller. »

"Mais..."

« Si nous ignorons cette lettre, mon père sera tué à Beltrum. Je ne peux pas le laisser faire. « Je ne peux pas mourir comme ça. Je m'excuse d'avoir mêlé mes sentiments personnels à ça », admit Celia en baissant la tête en signe d'excuse.

« Vous n'avez pas à vous excuser, professeur... »

« Le Royaume de Galarc serait également troublé si je refusais d'accomplir mon devoir. »
Célia ajouta résolument.

« Nous sommes prêts à envoyer un autre messager... », suggéra François.

« Je suis désolé. C'est peut-être naïf de ma part de penser ainsi en tant que noble, mais je ne « Je souhaite rester là pendant que mon père est tué », dit Célia, rejetant son offre.

« Je vois... Dans ce cas, je ne t'arrêterai pas. »

« Je... je pourrais y aller à votre place, professeur... » dit Christina avec une expression pâle.

« C'est exactement ce que souhaite le duc Arbor ! La Restauration sera terminée si Votre Altesse est capturée. Et vous donneriez une image désastreuse aux membres de l'organisation si vous veniez me couvrir. Pensez d'abord à l'organisation, Princesse Christina », l'exhorta Celia d'un ton ferme.

« Pardonnez-moi. Si seulement je n'avais pas conclu cet accord avec le Royaume de Beltrum... Je n'aurais jamais imaginé que les conditions destinées à vous protéger, vous et votre famille, se retourneraient contre vous. »

Christina baissa la tête.

Le rôle d'un leader était de maîtriser ses émotions et de ne penser qu'à l'organisation. Il devait penser et agir uniquement pour le bien de l'organisation dans son ensemble. Christina en était parfaitement consciente : il était impossible qu'une personne aussi intelligente qu'elle ne le fasse pas.

Cependant, ses émotions n'étaient pas au rendez-vous. Elle ne pouvait accepter de remettre son ancien professeur au duc Arbor sans résistance.

Mais néanmoins, Christina se trouvait actuellement dans une situation où elle devait avaler ses émotions.

"Je suis désolé..."

Elle ne pouvait que s'excuser auprès de Célia, honteuse. Rien n'était plus vexant que de ne pas pouvoir protéger ceux qui lui sont chers.

« Princesse Christina. Quelqu'un de votre trempe ne devrait pas s'excuser auprès de qui que ce soit. Voulez-vous bien m'écouter ? Je vous en prie. » Celia baissa la tête.

« P-Professeur, ce n'est pas nécessaire... » Christina essaya de l'arrêter, troublée.

« Permettez-moi, Célia Claire, de vous transmettre la réponse de la Restauration et Royaume de Galarc au duc Arbor. Je lirai la lettre devant le duc et lui transmettrai clairement vos intentions. De plus, je jure de revenir sain et sauf. Alors, je vous en prie, confiez-moi ce rôle. Si vous croyez en moi, laissez-moi m'en occuper.

Célia déclara fermement son intention de s'acquitter de sa tâche de réponse. Elle continua de baisser la tête devant Christina, la suppliant de lui confier cette tâche.

« Veuillez lever la tête, Professeur... »

« Si vous acceptez que je remette la réponse au duc Arbor, alors avec plaisir. »

« Tu es sûre de ça... ? » dit Christina avec une expression affaiblie.

« Mon père est en train de retourner à Beltrum pour remplir son rôle. Comme son Ma fille, je ne peux pas non plus abandonner mon devoir. Alors, s'il te plaît... ! implora Célia, désespérée. Ses sentiments semblèrent atteindre Christina.

« Je comprends... Pour l'instant, nous allons nous concentrer sur le contenu de la réponse. Si vous n'avez pas changé d'avis d'ici la fin de la séance, alors... je vous confie cette tâche, Professeur. » Christina fit confiance à Celia et accepta à contrecœur.

Une fois la discussion terminée, Célia retourna au manoir avec Charlotte.

« Euh, Princesse Charlotte. J'ai une faveur à vous demander », dit Célia à Charlotte, qui marchait à ses côtés sur le chemin du retour.

« Oui, Lady Celia ? »

« Pourriez-vous garder le silence sur la réponse que je dois remettre au duc Arbor ? »

« Que vais-je dire aux autres si tu ne reviens pas ? » Charlotte n'acquiesça pas immédiatement. Elle interrogea plutôt Celia sur les risques potentiels liés au silence.

« Je reviendrai. Quoi qu'il arrive », répondit fermement Célia.

« Cela ne répond pas à ma question. »

« Eh bien, si je parlais à tout le monde de ma situation, ils s'inquiéteraient vraiment pour moi, non ? Ils sont tous si gentils qu'ils prendraient la situation comme si elle leur arrivait à eux et essaieraient de me sauver. »

« Bien sûr. Si j'en avais eu les moyens, j'aurais moi aussi essayé d'apporter mon aide. »

Charlotte lança à Celia un regard inquiet et plein de reproche. C'était une rare démonstration d'émotion directe de sa part.

"Merci beaucoup."

« Me remercier avec un visage aussi heureux ne va pas aider votre cause... »

« Mais je ne peux pas m'empêcher de me sentir heureux. »

« Hmph... » Charlotte fit la moue, embarrassée.

« Mais pour répondre à ta question : si je parlais sans rien dire, tout le monde serait probablement très en colère contre moi. Ils se demanderaient pourquoi je ne leur ai rien dit, pourquoi je ne leur ai pas fait confiance. Et ils ressentiraient une tristesse encore plus grande », dit Celia d'un air coupable.

« Donc tu le sais. »

« Oui... Mais vous me comprenez, n'est-ce pas, Princesse Charlotte ? Ils n'y peuvent rien. »

« ...Je ne le nierai pas. »

« S'ils essayaient de m'accompagner ou de me protéger dans l'ombre, l'accord entre la Restauration et Beltrum serait annulé. Je ne peux pas laisser cela se produire. »

Si les exigences de cette fois-ci étaient un piège du duc Arbor, son objectif serait de

Capturer Celia. Si quelqu'un venait à son secours immédiatement, le camp de Beltrum pourrait protester contre l'envoi de gardes, même si on lui avait interdit de le faire.

« Vous avez une loyauté admirable. »

« Les princesses Christina et Flora sont mes anciennes élèves. C'est peut-être impoli de ma part de penser ainsi, mais je les considère toujours comme mes élèves. »

Célia a expliqué qu'elle ressentait de la loyauté envers Christina et Flora au-delà de leur statut de royauté.



« Ça me rend jalouse d'entendre ça. Peut-être que ma vie scolaire n'aurait pas été aussi pénible si j'avais eu un professeur comme toi », marmonna Charlotte avec une pointe de jalousie.

« Ce sont tous des gens très importants pour moi, et c'est pourquoi je ne peux pas compter sur eux. Pour tout. C'est ce que je crois. Alors, s'il vous plaît, je suis désolée que le cours des événements m'oblige à vous imposer ce fardeau, mais... » Célia s'arrêta et inclina profondément la tête devant Charlotte.

« J'ai une... non, deux maladies. » Charlotte s'arrêta également.

"Quels sont-ils?"

« Tout d'abord, s'il vous plaît, rentrez chez vous quoi qu'il arrive. »

« Bien sûr. » Célia avait prévu de faire ça depuis le début.

« Deuxièmement, une fois que tu seras de retour, je leur dirai tout ce que tu viens de dire. »

« ... » La deuxième condition surprit Célia, qui cligna des yeux sous le choc.

« Comme ça, tu pourras subir toi-même la colère de tout le monde. Je vais même donner un tour nouveau à cette conversation pour te troubler davantage. »

Alors assurez-vous de revenir pour cela, a souligné Charlotte.

« Avec plaisir. » Célia hocha la tête en souriant.

« Alors allons-y. »

"D'accord."

Charlotte gonfla légèrement les joues et reprit sa marche. Célia la suivit derrière elle.

Puis-je en discuter davantage avec toi ce soir, Aishia ? Célia s'adressa à la personne qui l'accompagnait dans l'ombre par télépathie.

Bien sûr. Une réponse arriva immédiatement et ils continuèrent leur route vers le manoir.

De retour à la maison, Célia et Charlotte ont continué leur journée sans évoquer à nouveau ce qui s'était passé au château.

Ils discutèrent de choses et d'autres, dînèrent ensemble, puis prirent un bain et retournèrent dans leurs chambres respectives pour se reposer. De retour dans sa chambre, Celia alluma la lumière et jeta un coup d'œil autour d'elle. Sora, qui était là depuis quelques nuits seulement, était parti avec Rio chercher des indices sur Lina. Le peu de temps qu'ils avaient passé ensemble avait été plein de vie, rendant tout étrangement silencieux. Cependant...

Es-tu là, Aishia ?

Oui, je suis là. Aishia était à ses côtés sous sa forme spirituelle.

Si vous avez un moment, puis-je vous parler de ce que j'ai mentionné cet après-midi ?

Bien sûr.

Je ne m'attendais pas à ce que cela se produise au moment où Rio est parti... Mais je considère que c'est l'opportunité parfaite.

Une opportunité parfaite ? Pourquoi ?

Rio a déjà assez de soucis avec les lois divines. Je ne peux pas l'embêter avec mes propres problèmes. Il y a aussi une limite à ce que vous pouvez vous disputer avec Rio en ce moment.

Mais je vais venir avec toi.

Il semblait qu'Aishia avait l'intention d'accompagner Célia sous sa forme spirituelle, mais...

C'est en fait de ça que je voulais vous parler... Je ne veux plus être un fardeau pour vous deux, dit Célia avec empressement.

Tu n'as jamais été un bagage pour nous.

Je suis content que tu penses de cette façon, mais je veux aussi que tu restes au château et que tu regardes Après tout le monde. Puis-je compter sur toi pour ça ? Le manoir a déjà été attaqué une fois.

Il est plus probable que quelque chose se produise de votre côté. Le groupe de Gouki et Sara est Voilà. Je m'inquiète surtout pour toi, Célia. Aishia a exprimé ses pensées avec honnêteté.

Je sais... Jusqu'à présent, j'aurais compté sur toi aussi. Mais ça ne peut pas continuer.

Ça n'arrive plus. Je ne peux pas compter uniquement sur toi et Rio pour tout. Je veux prouver que je peux aussi être un atout. Alors cette fois... peux-tu me faire confiance pour y aller seule ?

Es-tu si confiante ? demanda Aishia après un long silence.

Ouais, je le suis... Débordante d'énergie, pour être honnête. Je suis devenue beaucoup plus forte maintenant ; je connais beaucoup plus de sorts. Celia balança ses bras délicats et se tapota fièrement la poitrine.

Dans ce cas, prouve-le. Bats-toi avec moi, Célia, proposa Aishia, afin de vérifier si elle pouvait renvoyer Célia sans s'inquiéter.

Le lendemain matin marqua le départ de Célia du Château de Galarc. Elle quitta la capitale sans dire un mot sur les demandes du duc Arbor.

Après avoir piloté un dirigeable enchanté jusqu'à la ville la plus à l'ouest du royaume de Galarc, elle est montée sur un griffon dirigé par l'une des chevalières de Charlotte et s'est dirigée vers la frontière de Beltrum.

Ils atteignirent la frontière en début d'après-midi et se dirigèrent vers le premier point de rendez-vous désigné par le duc Arbor : le poste de contrôle. Les chevaliers de Galarc n'étaient pas autorisés à l'accompagner au-delà. Une petite escouade de Beltrum l'attendait au poste de contrôle. Ils devaient escorter la calèche de Celia jusqu'au fort où le duc Arbor l'attendait.

Célia se méfiait des pièges que Duke Arbor aurait pu tendre au cours du voyage, mais ses craintes étaient infondées. Environ une demi-heure s'écoula sans incident.

« Mmm... » Celia bâilla doucement.

Oups, je dois faire plus attention. Je n'aurais pas dû veiller si tard hier soir.

On ne pouvait pas savoir quels problèmes le moindre manque de prudence pouvait entraîner. Seule dans la voiture, elle secoua rapidement la tête et se ressaisit.

Après une demi-heure de voyage environ, ils arrivèrent au fort où se trouvait le duc Arbor.

« Sors », ordonna son soi-disant garde, un chevalier ennemi. Célia descendit de la voiture tandis que la porte du fort se refermait derrière elle.

« ... » Elle observa silencieusement le fort. À une dizaine de mètres devant elle se tenait

Le duc Arbor, Charles, Reiss et Renji en rang. De nombreux chevaliers encerclèrent Celia, parmi lesquels les mercenaires Lucci et Arein, avec lesquels Reiss était ami.

Ils ne cherchaient même pas à faire semblant ; ils affichaient clairement leur intention de la garder prisonnière ici. Comme elle s'y attendait, ils n'allaient probablement pas la laisser revenir sans se battre.

« C'est un accueil chaleureux », dit Célia au duc Arbor, les sourcils froncés.

« Que voulez-vous dire ? » Le duc Arbor pencha calmement la tête. « Vraiment, quand même. Comment oses-tu te montrer sans vergogne après avoir ruiné ton mariage dans la famille Arbor ? » Il lança un regard sévère à Celia, faisant référence à l'incident de son mariage avec Charles.

« En y réfléchissant bien, j'ai été enlevée lors de ce mariage », répondit Célia, le provoquant avec un sourire détendu.

« Hmph ! Tu étais donc un cheval indiscipliné sous ton apparence jeune et obéissante. Je te donne une chance. Il n'est pas trop tard, tu sais ? » demanda le duc Arbor avec audace.

« Trop tard pour quoi ? »

« Épouse Charles et rends-toi à la maison Arbor. Je garantirai la survie de la maison Claire si tu le fais. »

« Tu te moques de moi. As-tu oublié les termes de l'accord ? »

« Tu es déjà avec la Restauration ? » Célia répondit à la question avec une forte objection.

« Si tu penses que l'accord perdurera une fois la Restauration détruite, alors tu es encore plus bête que je ne le pensais. Je devrais revoir mon jugement sur toi, la plus jeune génie diplômée de la Royal Academy », dit le duc Arbor d'un ton moqueur.

« La Restauration existe toujours. »

« Dans un état précaire, peut-être. C'est pourquoi c'est ta dernière chance. Deviens la maîtresse de Charles. »

« Il faudrait d'abord que tu me tues. » Même Célia a dû refuser une telle oppression.

demande comme ça, son visage tressaute.

« Célia... » Blessé par son attitude froide, Charles lança à Célia un regard noir.

une énorme grimace sur son visage.

« Imbécile. Tu ne pourras jamais revenir d'ici, ni dans un sens ni dans l'autre. »

le ricanement s'approfondit.

« Hé, était-il nécessaire de m'appeler jusqu'ici pour attraper une fille seule ? Elle est

« Elle tremblait sur ses pieds », se plaignit Renji, qui se tenait à proximité, à Reiss ennui.

En effet, bien que les jambes de Celia fussent cachées par sa longue jupe, elles tremblaient légèrement. Elle paraissait détendue devant le duc Arbor, mais ce n'était en réalité qu'un bluff. Renji n'était pas particulièrement enthousiaste à l'idée de capturer une femme aussi frêle et soupira mollement.

« Si elle était seule, tu n'aurais pas besoin d'être ici. Mais garde tes attention au ciel au-dessus de nos têtes.

Cependant, Reiss a appelé Renji à prêter attention à son environnement, presque aussi bien qu'il s'attendait à ce que Célia ait d'autres alliés.

« Compris. » Renji hocha la tête avec un autre soupir, dirigeant son regard vers le ciel avec une attention renouvelée.

« Vous rompez les négociations. Dois-je interpréter vos propos ainsi ? »

Le duc Arbor lança un regard encore plus dur à Celia.

« Je ne romps rien, je suis ici avec la réponse écrite du Restauration et Royaume de Galarc. Je partirai dès que les affaires seront terminées, alors permettez-moi de lire leur message et de m'assurer qu'il n'y a pas de problème de communication. Celia maintint qu'elle n'était là que pour remplir son rôle.

« Il n'y aura pas besoin de cela », a déclaré le duc Arbor.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

« Nous allons maintenant procéder à votre contention. »

« Ai-je raison de supposer que vous révoquez votre part de l'accord ? Votre

La cause ne sera plus justifiable si vous faites cela. En êtes-vous sûr ?

« Oh, nous n'avons aucune intention de révoquer l'accord. Ceux qui seront
La famille Claire ne respectera pas sa parole. C'est notre justification.

« Que veux-tu dire ? » Célia haussa un sourcil, méfiante.

« Je suis sérieux. La famille Claire ne respectera pas l'accord. »

« Je ne ferais jamais une chose pareille. »

« Non, tu l'as déjà fait. Une fois que nous t'aurons maîtrisé, nous aurons tout le temps nécessaire.
monde pour obtenir des aveux de votre part.

Même l'expression de Celia dut se raidir à ces mots. « Tu as l'intention de forcer un faux
« Tu ne me ferais pas une confession ? Je ne te céderais jamais ! » déclara-t-elle fermement.

« Hmm. Voyons voir si tu peux encore dire des choses pareilles une fois attrapé. Hé... »

Le duc Arbor secoua le menton, ordonnant aux chevaliers autour de Célia de l'appréhender.
Les chevaliers ont commencé à l'entourer à quelques mètres de distance, s'assurant qu'elle ne
puisse pas fuir.

« Si telle est votre intention, alors j'exercerai mon droit à la légitime défense. Je dois

« J'atteins mon objectif et je reviens quoi qu'il arrive », protesta Célia avec un regard nerveux.

« Bwa ha ha ha ! Petite idiote. Tu as tellement peur que ta voix et tes pieds tremblent. J'aimerais
te voir essayer. » Le duc Arbor rit à Celia comme s'il la perçait à jour.

« ... » Celia tremblait de la tête aux pieds. Elle était vraiment terrifiée. Impossible qu'elle ne le soit pas.
Elle était au cœur d'une vraie bataille, seule. Ses adversaires étaient tous des soldats de carrière, plus
costauds et plus expérimentés, et ils l'encerclaient.

Calme-toi. Calme-toi, moi...

Elle avait déjà pris sa décision. Elle ne compterait pas sur Rio et Aishia pour se battre à ses côtés.
Elle se battrait à leur place, pour qu'ils n'aient pas à le faire. Après tout, elle ne voulait pas qu'ils
perdent la mémoire. Elle voulait Rio, Aishia, et maintenant
Sora pour se souvenir d'eux tous.

Aujourd'hui, ici et maintenant, je vais prouver que je peux me battre seul !

Elle ne se laisserait plus gêner, être quelqu'un à protéger. Elle n'avait pas non plus laissé Aishia la suivre ici. Elle allait se libérer de sa dépendance envers les autres pour la protéger. Pour Celia, c'était la première fois qu'elle se battait vraiment seule.

« Assumo : Gladius. »

« ... Hmm ? » Duke Arbor et la majorité des autres personnes présentes inclinèrent la tête. Le sort que Célia avait soudainement lancé était inconnu d'eux tous, à l'exception de Reiss.

Ne me dis pas... Est-ce que c'est...?

Reiss, qui surveillait le ciel depuis un certain temps à la recherche d'une embuscade, Il reporta son regard vers le sol avec un hoquet de surprise en entendant le sort de Celia. Il concentra son attention sur ce qui se passait devant lui juste à temps pour voir un cercle magique complexe entourer le corps de Celia.

« H-Hé, qu'est-ce que tu fais ?! Arrête-la avant qu'elle ne fasse quoi que ce soit de bizarre ! »

Le duc Arbor ordonna à ses chevaliers, en proie à la confusion.

« T-Tout de suite ! »

Leur confiance dans la capture d'une petite femme comme Célia avait provoqué la colère des chevaliers. Ils se mirent à courir vers elle, mais Célia courut vers l'un des chevaliers qui s'approchait d'elle, se rapprochant instantanément.

« Ah ! »

Elle l'attrapa alors et le projeta avec aisance, lui volant l'épée à la taille et la récupérant. Cependant, le chevalier n'avait été équipé que d'une épée d'entraînement en bois pour l'appréhender. Néanmoins, Célia avait obtenu une arme.

« Quoi...?! » La tension emplit instantanément les visages des chevaliers.

« Si vis pacem, para bellum. » Célia lança un nouveau sort. Un autre cercle magique complexe recouvrit son corps. C'était un sort impossible à reproduire avec la magie et la sorcellerie modernes, un sort qui provoquait une puissante amélioration physique, normalement obtenue uniquement grâce à d'anciennes épées enchantées.

« Augendae Corporis. » Les chevaliers réagirent promptement. Dès qu'ils virent ses mouvements, ils utilisèrent leur magie pour améliorer leurs capacités physiques. Ils accélèrent dès l'activation du sort et s'approchèrent de Célia pour la saisir.



"Quoi?!"

La vitesse de Célia surpassait celle des chevaliers. Elle se faufila entre eux à une vitesse fulgurante, échappant à leur encerclement. Puis, adossée au mur du fort, elle fit face aux chevaliers, son épée de bois à la main.

« Bon sang ! Dégagez vos épées ! » ordonna le chef d'escouade des chevaliers.

Tout le monde a sorti ses épées en bois non mortelles et a entouré Célia.

« Tu peux lui faire autant de mal que tu veux, mais ne la tue pas ! » hurla le duc Arbour.

Ainsi commença la bataille entre Celia et les chevaliers du royaume de Beltrum.

« Haaa ! » Célia chargea hardiment les chevaliers. Il n'y avait aucun signe de peur. avait montré plus tôt.

« Qu-Quoi ?! » Avec une habileté à l'épée et un jeu de jambes léger, Celia a utilisé son des capacités physiques qui dépassaient les limites humaines et submergeaient les chevaliers.

« Oh ? » Même Renji, malgré toute son agacement, la regardait maintenant se battre avec un profond intérêt.

Il n'y a pas d'erreur possible. Elle a acquis de nombreux sorts de magie céleste. Elle utilisait aussi un autre sort auparavant. Était-elle toujours capable de lancer de tels sorts ? Ce ne serait pas un problème si elle était spécialisée dans le combat rapproché, mais...

Reiss observait le combat de Celia avec son regard froid afin de déterminer comment Elle représentait une menace considérable. Celia, qui n'avait jusqu'alors combattu qu'en tant que sorcière de type tourelle, s'était complètement transformée en épéiste spécialisée dans le combat rapproché.

« Hé, qu'est-ce que ça veut dire ?! »

« Être déjoué par une sorcière comme celle-ci... »

« Guh... »

Célia s'approcha d'un chevalier après l'autre, les frappant avec le dos de son épée et les assommant. Il restait encore des chevaliers.

Ils peuvent être plus nombreux qu'elle, mais le chevalier moyen n'a aucune chance, Reiss

conclu.

« Lucci, Arein. Soutenez les chevaliers et capturez-la ! » ordonna-t-il aux deux
Des mercenaires armés d'épées enchantées capables d'améliorer le corps physique. Déjà
prêts au combat, ils bondirent sur Celia sans même prendre la peine de répondre à Reiss.

"Hein?!"

Celia a évité leurs épées avec des réflexes étonnants, voyant à travers leurs attaques et se
déplaçant légèrement sur ses pieds.

« Hé, Arein ! On va la coincer ! » ordonna Lucci à Arein avec un sourire féroce.

« D'accord, d'accord. » Arein se plaça immédiatement derrière Celia.

« Dis donc, ma petite. Comment fais-tu ça ? Tu ne pourrais même pas courir en ligne droite.
ligne avant! "

Les mouvements de Célia étaient complètement différents d'avant. Elle ne pouvait même plus
Elle brandissait une épée avec ses anciennes capacités athlétiques, mais elle se battait désormais avec
suffisamment d'habileté pour faire fuir le plus expérimenté des chevaliers vétérans. Cependant, Célia n'était
pas assez stupide pour les occuper avec une conversation. Son expression était froide et calme.

« Tu te sens même comme un vétéran maintenant. Comment est-ce possible ? » Arein
s'interrogeait également sur le changement soudain chez Célia.

« Eh bien, je suppose qu'on peut le découvrir en croisant le fer ! » Lucci se précipita pour attaquer
Célia, encore. Contrairement à l'épée enchantée qu'il tenait à la main, Célia n'avait qu'une épée en
bois. Il était évident que le camp perdrait s'ils croisaient le fer.

« ... »

D'un pas élégant, Celia se concentra sur l'évasion. Lucci et Arein tentèrent de la coincer entre eux,
mais elle esquiva habilement leurs tentatives.

En utilisant seulement des mouvements minimes, elle a évité leurs épées juste avant leur
yeux.

« Hé maintenant... »

« Putain, elle est bonne... »

Lucci et Arein furent impressionnés par ses capacités. Les chevaliers furent ils la poursuivaient également autour du fort, mais ils ne pouvaient pas suivre sa vitesse et ne parvenaient pas à la toucher une seule fois.

« N-pas question, quel genre de magie a-t-elle utilisé... ? »

Le duc Arbor et Charles restèrent également bouche bée à la voir se battre. Des adultes physiquement enchantés, entraînés à la guerre, se laissaient mener par le bout du nez, et en si grand nombre.

Il serait préférable de la considérer comme une personne différente de celle qu'elle était jusqu'à présent. Oubliez les grands héros, elle pourrait même être à la hauteur des disciples...

Le regard évaluateur de Reiss sur Celia devint plus dur.

À qui cela peut-il bien être dû ? Il a dû se passer quelque chose après Renji. a été éliminé à Rodania... Était-ce sa faute, finalement ? Non, mais il...

La situation était tout à fait inattendue pour Reiss également. Ses pensées étaient incapable de suivre les circonstances, laissant un rare regard de confusion sur son visage.

« Elle se précipite comme une mouche... »

« Les autres chevaliers sont sur le chemin. »

Arein et Lucci ne savaient pas comment attaquer, toujours incapables de capturer Celia. Célia avait tiré parti de sa petite taille et de l'étroitesse du champ de bataille, manœuvrant pour contourner la situation d'infériorité numérique. Les chevaliers devinrent des obstacles empêchant les mercenaires de se rapprocher d'elle.

La différence d'armes est pénible. Célia n'était pas capable de porter un coup de grâce. bouger. Si elle devait continuer ce combat rapproché, elle préférerait avoir une arme en métal.

Je veux juste faire parvenir cette lettre au duc Arbor. Beurk.

Elle pourrait probablement utiliser la magie pour changer la situation, mais cela lui ferait aussi du mal. Elle changeait l'approche de ses adversaires. Elle se méfiait énormément de Reiss et Renji, qui l'observaient encore.

De plus, si quelqu'un mourait ici, il lui trouverait probablement des défauts plus tard. j'ai dû gérer cette situation sans tuer personne par accident.

Très bien. Si ça doit se passer comme ça, alors...

Célia accepta son sort et passa à l'action. Le nombre de chevaliers autour d'elle était infini, alors elle les ignora, ainsi que les mercenaires, pour courir droit vers sa cible principale, le duc Arbor.

« Quoi ?! » Le duc Arbor se raidit.

« Hmph ! » Renji s'interposa entre eux, utilisant la poignée de Cocytus, ses Bras Divins en forme de hallebarde, pour bloquer l'épée de Celia, mais Celia pressa son arme contre celle de Renji en silence.

« Quelle femme ! Ce serait dommage de te tuer, pour être honnête. » Renji fixa Celia de près, un sourire narquois, mais aussitôt après, un cri hystérique retentit derrière lui. Il venait du duc Arbor.

Ce n'est pas possible, la femme est devant moi !

Pendant un bref instant, Renji porta son attention derrière lui. Il remarqua une pierre. Un pilier émergeait du sol, du coin de l'œil. Le duc Arbor avait été propulsé par ce pilier ; une formule magique brillait à l'endroit où il se tenait initialement.

Elle peut donc désormais même lancer des sorts en silence.

Reiss comprit immédiatement ce qui se passait. Mais même en pensant cela, Une autre formule magique brillait aux pieds de Célia. Un pilier de pierre jaillit du sol, propulsant son corps élané dans les airs.

« Hah ! » Célia sauta du pilier vers l'endroit où Duke Arbor volait l'air. Elle l'attrapa et atterrit sur le mur du fort.

« Tu ne t'en sortiras pas. »

Renji, Lucci et Arein ont tous amélioré leurs capacités physiques pour courir sur le mur facilement, entourant Célia.

« La situation a changé, vous réalisez ? » dit froidement Celia aux trois hommes. Elle pointa son épée de bois vers le duc Arbor, au bord du mur. Avec une petite poussée, il tomberait du mur.

« Avec une épée-jouet comme celle-là, essayez. Dès que vous poussez le duc, ou le Dès que tu brandiras ton épée, nous te tuerons tous les trois. Préféreriez-vous

« Mieux vaut mourir que se rendre ? » menaça Arein froidement.

Après une brève réflexion, Célia pointa l'épée en bois vers le duc Arbor et

Il a dit : « Je suis simplement ici pour remettre une lettre. Une fois ce rôle rempli, je partirai. »

« C'est ce qu'elle prétend. Que faisons-nous, Duc ? » demanda Arein au Duc Arbor.

« Ugh... J'accepte la lettre. »

Un demi-pas plus loin, et il tomberait du mur à la renverse. Pris de peur à l'idée de tomber de plus de dix mètres, le duc Arbor accepta les négociations de Célia.

« Alors voilà. Voici la réponse du Royaume de Galarc et de Restauration. »

De sa main libre, Célia fouilla dans sa poche de poitrine et en sortit deux enveloppes, les tendant au duc Arbor.

« ...Je l'ai reçu. »

« Veuillez l'ouvrir. Je vais maintenant lire les lettres. Veuillez donc confirmer que

« Le contenu est conforme à la description. Une fois terminé, veuillez apposer le sceau de réception d'Arbor House », a déclaré Celia.

« Ah ! Comment vas-tu la lire d'une seule main ? Tu veux que je tienne tes exemplaires pour que tu puisses les lire ? » demanda Lucci d'un ton moqueur. La coutume voulait qu'un deuxième exemplaire de la réponse soit préparé et lu à voix haute devant le destinataire afin de certifier la réception de la lettre. De plus, le destinataire devait tamponner un exemplaire de la lettre à rapporter, prouvant ainsi la réception de la réponse.

« J'ai mémorisé chaque mot des lettres, donc je n'en aurai pas besoin.

Une fois que vous aurez tamponné vos copies des lettres, je vous les donnerai pour que je les rapporte, alors tamponnez-les également, s'il vous plaît.

« Tu es sérieux ? » Le visage de Lucci se crispa. Il ne pensait pas qu'elle le laisserait faire. de s'approcher si facilement, mais il ne s'attendait pas à cette réponse.

« Je vais maintenant commencer à lire. »

Ainsi, avec son épée en bois pointée vers le duc Arbor, Célia commença à réciter la lettre.

Le duc Arbor compara la lettre aux paroles de Celia, tremblant au bord du mur du fort. Qu'il ait ou non le courage de critiquer la moindre erreur soit dit en passant, Celia avait véritablement mémorisé chaque mot de la lettre et l'avait lue à voix haute avec aisance.

« A-t-elle vraiment mémorisé chaque mot ? » murmura Lucci, exprimant ses doutes.

« Certains peuvent faire ça. Tu es juste stupide. Maintenant, sois sérieux », prévint Arein. Célia continua sa lecture tout en conversant, approchant finalement de la fin de la deuxième lettre.

« Voici la condition finale. Veuillez écouter attentivement », lança Célia en guise d'avertissement. La lettre qu'elle lisait provenait de la Restauration du Royaume de Beltrum.

« Quoi... » Les yeux du duc Arbor parcoururent le texte avant qu'elle ne puisse le lire.

« T-Tu te moques de moi ! Je n'accepterais jamais ça ! » hurla-t-il avec colère, oubliant qu'il se tenait au bord du mur.

Je transmettrai ce message à mon retour. Mais avant cela, je dois lire ceci.

« Dernière condition à voix haute. Veuillez garder le silence », dit Célia en tenant l'épée en bois avec plus de force.

« Guh... » Cela sapa l'énergie du duc Arbor. Profitant de cette occasion, Célia a commencé à lire la réponse que Christina lui avait confiée.

« Moi, Christina Beltrum, première princesse du royaume de Beltrum, officiellement déclare ma position comme premier dans la lignée pour succéder au trône.

« S-Stop ! Je n'accepterai pas ça... ! »

Le duc Arbor refusa obstinément de l'écouter, mais Célia le fit taire en lui lançant une fois de plus l'épée en bois.

« Moi, Christina Beltrum, déclare par la présente mon accession au trône de Beltrum. Je partage l'autorité royale sur le royaume de Beltrum aux côtés de mon père, le roi Philippe Beltrum. Les insignes royaux que mon père m'a confiés témoignent de ma légitimité. En tant que dirigeant du royaume de Beltrum, je sollicite officiellement une rencontre avec son autre dirigeant, Philippe III. Je n'accepterai pas de représentant par procuration.

Compte tenu de la situation politique actuelle de notre royaume, je propose que la réunion se tienne au château de Galarc. Une réponse à cette lettre devra être apportée au château de Galarc par le comte Roland Claire dans un délai d'un mois. En l'absence de réponse dans ce délai, le roi Philippe III sera réputé n'avoir aucune objection à l'accession de Christina Beltrum au trône.

Célia acheva de lire la lettre jusqu'au bout. Le contenu était essentiellement un déclaration d'une dyarchie.

« Partager l'autorité royale ? Deux dirigeants d'un même royaume ? Vous devez être dehors. »
« Vous avez tort ! Vous essayez de diviser la nation en deux ?! Et les insignes ont vraiment été volés ! » hurla le duc Arbor avec colère.

Je n'ai pas l'autorité nécessaire pour donner une réponse officielle, mais les insignes ont été pris avec autorisation et non volés. Si vous avez une objection à cette accession, vous devrez la déposer conformément aux procédures établies par les lois du royaume.

« Urgh... » Le duc Arbor resta silencieux, une veine de colère gonflant son front.

C'est pourquoi... C'est pourquoi je ne voulais pas la laisser utiliser les insignes !

Que signifiait la déclaration d'accession de Christine pour le royaume ?

En bref, c'était ce que Célia venait de dire : nier la légitimité de l'adhésion

Il faudrait suivre les procédures prévues par la loi nationale. Cela signifiait que Christine resterait reine jusqu'à ce que sa légitimité soit contestée par les voies légales appropriées.

Même le duc Arbor, qui avait reçu le droit de représenter le roi Philippe III en tant que Premier ministre, ne pouvait se soustraire à ces procédures. S'il esquivait les démarches pour refuser par la force son accession au trône, il perdrait sa propre légitimité.

Ainsi, s'il voulait dénier à Christina sa position de nouvelle reine, il devait absolument se soumettre à la loi nationale. Le duc Arbor avait été parfaitement contraint d'accepter le plan de Christina.

« Je signalerai également à Sa Majesté votre tentative de me faire du mal aujourd'hui, donc
« S'il vous plaît, gardez cela à l'esprit », a ajouté Célia, en s'assurant de protester contre la façon dont elle avait été traitée aujourd'hui.

« Quoi... ? » Le visage du duc Arbor se contracta encore plus.

« La lettre contient également des détails sur ce qui devrait se passer à partir de maintenant.

Mon père Roland aurait dû être de retour sur le territoire de Claire, alors assurez-vous que c'est bien lui que vous enverrez au Royaume de Galarc avec votre réponse. « Maintenant, veuillez marquer les lettres de votre sceau magique », ordonna Celia au duc Arbor d'un ton neutre. Elle appliqua sa force à son épée, comme pour souligner ce qui arriverait s'il ne le faisait pas.

« Grr... » Le duc Arbor hésitait. Mais il se décida au bout de quelques secondes et pressa son doigt contre l'endroit marqué d'une formule magique, y versant son essence magique. La formule brilla, enregistrant l'essence du duc Arbor.

« Maintenant, faites la même chose avec ces lettres. »

« Hmph... » Le duc Arbor appuya sur son sceau magique pour prouver qu'il avait reçu les lettres en silence.

« Avec cela, la réponse a été donnée. » Célia confirma les sceaux magiques ont été appliquées et ont remis sa copie des lettres dans sa poche de poitrine.

« Cela n'a plus d'importance. De telles déclarations ne changeront rien à ce stade.

« En fin de compte... » cracha le duc Arbor avec haine.

« Toute autre objection sera entendue lors de la réunion. Maintenant, si vous voulez bien...

« Excusez-moi », répondit Celia d'un ton froid, concluant la conversation. Elle avait accompli son devoir, il ne lui restait plus qu'à revenir. Les lettres marquées devaient être rapportées à tout prix.

« Maintenant que vous avez terminé vos affaires, il est temps de vous occuper des nôtres. »

Pour Renji, Lucci et Arein, leur tour commençait ici. Ils n'avaient aucune intention de laisser Celia revenir ainsi, alors ils l'encerclèrent, armes à la main.

« Heh heh... » Lucci lança à Celia un sourire narquois, comme pour lui demander comment elle Elle avait prévu de partir. En fait, le problème était de savoir comment elle allait partir.

« J'ai dit, excusez-moi. » Avec une simple révérence, Célia sauta du dix-mur d'un mètre de haut.

« Nous ne vous laisserons pas faire ! » Lucci et les autres se jetèrent immédiatement sur elle avec leurs corps physiquement améliorés.

« Alis Luminis ! » cria Célia en tombant.

Deux petits cercles magiques apparurent sur son dos et commencèrent à émettre une onde de légèreté, comme si elle avait poussé des ailes de lumière.

« Quoi ?! » Les hommes étaient sans voix. Célia s'enfuit du fort dans une seule explosion sans battre des ailes, laissant derrière elle une traînée de lumière.

« Ha... ha ha... ha... » Arein ne put que rire. Il regarda Celia qui, rapidement, pris de la distance par rapport au fort.

« Mec... Elle est vraiment à un autre niveau maintenant », rit aussi Lucci, félicitant son ennemi.

Il est difficile de ne pas aimer les femmes fortes comme elle, pour une raison quelconque.

Renji avait également oublié sa position d'ennemi et la considérait hautement.

Juste à ce moment-là, Reiss atterrit légèrement à côté de lui.

« On la poursuit, Renji », dit-il. « Tue-la avec ton attaque la plus puissante. »

« ...Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? » Renji fut surpris par cet ordre soudain.

De plus, Célia était déjà à une centaine de mètres ou plus.

« Fais ce que je te dis. Il faut l'éliminer ici et maintenant. »

« H-Hé ! » Reiss attrapa le corps de Renji avant qu'il ne puisse protester davantage et s'envola. après Célia à la vue de tous.

A une centaine de mètres du fort...

Est-ce qu'ils me suivent ?

Celia remarqua que Reiss la poursuivait avec Renji dans ses bras. Reiss utilisait les arts de l'esprit du vent pour accélérer, une technique que Rio utilisait souvent, et il se rapprochait rapidement d'elle.

Celia a tenté d'accélérer, mais Reiss l'a suivie.

« Lancez votre attaque dès que vous avez préparé votre essence magique », dit-il

ordonna Renji avec une intention meurtrière claire.

« Tu ne te retiens vraiment pas, hein... Très bien. » Malgré ses mots, la bouche de Renji était
Il afficha un sourire narquois et ravi. Il tenait sa hallebarde prête et se concentrait sur la génération
d'essence magique.

C'est tellement d'essence ! Ne me dites pas...

Célia perçut la montée d'essence magique derrière elle. D'un rapide coup d'œil, elle
Elle confirma que l'essence s'élevait du corps de Renji. Puis, elle se souvint de la puissante
attaque qu'il avait lancée sur le ciel de Rodania.

A-t-il l'intention d'utiliser cette attaque ?!

À cette distance, Célia était facilement à portée d'attaque : elle finirait par être gelée.
à ce rythme-là.

« A-Argh ! » Elle prépara précipitamment sa propre essence magique. Il lui fallait une magie
capable de résister à ce coup...

« Aperio : Caelestis Magicus. Verifico : Celia Claire. » Celia commença aussitôt à réciter un sort.
Incapable de lancer silencieusement des sorts d'une grande complexité, elle dut le réciter en entier.

"Salvatio Initium. Impetus... Mora."

Elle se préparait sans relâche à activer sa magie. Mais en même temps,
temps...

« D'accord, Reiss ! Je suis prêt ! » Renji avait également préparé son attaque ; ils étaient sur le point
pour s'envoyer leurs coups les plus puissants. Une épreuve de force, dans sa forme la plus simple,
allait avoir lieu.

« Force infinie — »

« Infinitus ! »

Le nom du mouvement et l'incantation du sort se superposèrent. À cet instant, Celia tourna son
corps vers Renji.

"-Blizzard!"

« Durandal ! »

Une énorme onde de choc a créé une explosion de lumière qui a rempli leur vision.

Épilogue : Un rêve prophétique, ou...

Ayase Miharuru rêvait.

Dans sa torpeur, elle était consciente de rêver. Elle ressentait de la nostalgie pour certains raisons. Comme si quelque chose lui manquait cruellement.

Ce...

Ce sentiment était...

Qui était-ce ?

Dans son rêve, Miharuru pencha la tête avec curiosité. Elle ne voyait rien... il n'y avait rien d'autre que du blanc devant elle, mais elle était presque sûre qu'elle inclinait la tête.

« Ce n'est pas un rêve », lui dit quelqu'un.

"Hein?"

« Ce n'est pas un rêve. »

« Comme prévu, ce garçon est près de toi et affecte ta conscience. Mais il ne reste plus de temps, alors écoute attentivement. »

« Qui... es-tu ? » appela Miharuru à la voix dans l'espace blanc.

« Tu devras prendre une décision à un moment donné », continua la voix sans lui répondant.

"Hein?"

« Une décision extrêmement vitale. »

« ... »

« Quand ce moment viendra, l'une de ces options sera clairement erronée. Et vous en sera absolument certain.

"Qu'est-ce que tu dis...?"

« Je vous recommande fortement de faire le mauvais choix. »

La voix parla à l'oreille de Miharu comme un murmure de sorcière. Mais cette voix grandit.
de plus en plus lointain, jusqu'à ce que—

« Hé... » dit une voix masculine. Le propriétaire de cette voix était...

« On se retrouve, Miharu. »

"Hein?!"

Miharu se redressa brusquement dans son lit. Elle regarda autour d'elle, terrorisée, dans la pièce plongée dans le noir complet, mais seule Aki dormait dans le lit voisin.

« ... »

Miharu soupira de soulagement et se rendormit.

Épilogue

Bonjour à tous, c'est Yuri Kitayama. Merci d'avoir lu le tome 22 des Chroniques Spirituelles : Seirei Gensouki, L'Équation Immaculée.

Comment avez-vous trouvé le tome 22 ? Le tome 20 détient le record du nombre de pages, mais le tome 22 est plus grand en nombre de caractères. C'était un volume assez dense, donc terriblement difficile à écrire. Si le résultat de ces efforts est que les lecteurs se disent : « Je veux lire plus vite ! », alors en tant qu'auteur, je ne pourrais pas être plus heureux.

De plus, l'édition spéciale du volume 22 est accompagnée d'un CD drama, dont j'ai également écrit le scénario. Les merveilleux personnages de l'anime se sont réunis pour enregistrer une histoire entraînante et amusante. J'espère donc que vous l'apprécierez autant que le volume 22.

C'est tout pour le moment. On se retrouve dans le tome 23 !

Yuri Kitayama juillet 2022

Histoires courtes bonus

Le lit du roi dragon

Dans le Royaume de Galarc, le lendemain matin où Sora est apparu devant Rio en tant que disciple du Roi Dragon...

Ravie de ses retrouvailles tant attendues avec la réincarnation du Roi Dragon, Sora sanglotait sans cesse. Pour la reconforter, Rio l'avait emmenée dans une chambre où ils pourraient dormir séparément.

Ainsi vint le matin. Aishia, Rio et Sora avaient dormi séparément dans une chambre à trois lits, mais Rio s'était levé tôt pour préparer le petit-déjeuner. On entendait la respiration d'Aishia dans la pièce.

« Mmph... Roi Dragon... »

On entendait aussi les paroles béates de Sora pendant son sommeil. Pourtant, elle fut la première à se réveiller.

en haut.

« Bâillement... Quoi ?! » Elle ouvrit lentement les yeux et bâilla gentiment. Mais en se rappelant sa rencontre avec Rio la veille, elle se redressa dans son lit en sursaut.

« Roi Dragon... ? »

Et si ce qui s'est passé hier n'était qu'un rêve ? Sora regarda avec inquiétude Elle fit le tour de la pièce et soupira de soulagement en voyant Aishia encore endormie. Apparemment, elle n'avait pas rêvé après tout.

« Hé... Hé hé hé... »

Les souvenirs de la nuit dernière lui revinrent en mémoire. La joie de voir le Dragon Le roi, après mille ans, dominait toutes ses pensées, la faisant sourire joyusement. Cependant, le Roi Dragon lui-même était introuvable. Elle était sûre qu'il s'était endormi dans le lit à côté d'elle la veille...

« Où est-il... ? »

Le regard de Sora se fixa sur le lit où Rio avait dormi. La couverture avait été

Il s'est redressé brutalement, mais il était évident que Rio avait dormi là la nuit dernière.

C-C'est ici que le Roi Dragon a dormi...

Être autorisé à dormir à côté d'une figure aussi sublime signifiait beaucoup pour Sora.

Le simple fait de repenser à ce moment précis lui faisait battre le cœur.

« ...! »

Sora sauta la tête la première dans le lit de Rio.

« Ha ! Aha ha ! »

Les actions scandaleuses, honteuses et impensables de Sora l'ont remplie à la fois culpabilité et joie.

« Sora ? Bonjour... » Aishia se réveilla et se frotta les yeux, somnolente.

« Aaaaaaaaaaaa ! » Sora bondit d'horreur. Elle retourna rapidement dans son lit.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » Aishia pencha la tête avec curiosité, n'ayant pas compris ce que Sora avait dit. avait fait.

« N-Rien du tout ! N'effraie pas Sora en te réveillant subitement. Mince ! » couina Sora.

Arabe Reine

Amakawa Haruto était un lycéen japonais en deuxième année, et Christina et Flora étaient des sœurs en échange au lycée de Haruto, venant du même pays étranger que le professeur Celia. Christina était dans le même

année comme Haruto, tandis que Flora avait un an de moins.

Un après-midi, pendant les vacances d'été, les sœurs se détendaient dans leur maison.

« La prochaine pièce que nous allons jouer s'appelle Aladin et la lampe magique », Flora dit-elle à sa sœur. « Une demande officielle sera faite au conseil des élèves ultérieurement, mais j'espérais que tu pourrais aussi apparaître dans la pièce. »

Flora faisait partie du club de théâtre, tandis que Christina siégeait au conseil des élèves, aux côtés de Satsuki, Miharuru et Haruto. Le club de théâtre ne comptait qu'une poignée de filles ; les membres du conseil des élèves participaient donc généralement aux événements en

remplir des rôles.

« Eh bien, je suppose que ça ne me dérangerait pas... » C'était un peu gênant de jouer la comédie devant les autres, mais c'était une demande de sa petite sœur adorée. Christina voulait exaucer tous les vœux de Flora, alors elle accepta sans hésiter.

« J'adorerais que tu incarnes la fille du roi ! Je pense que ce serait...
« C'est parfait pour toi ! » Flora a recommandé le rôle de princesse à Christina avec un sourire radieux.

« Tu pourrais aussi jouer la princesse... »

« Non, non, je ne pourrais jamais ! Et la vérité, c'est que j'ai déjà préparé un costume pour toi ! Je me suis inspirée d'une tenue de danse orientale pour faire un costume arabe à ta taille ! » Flora ramassa un sac en papier qu'elle avait laissé par terre à côté du canapé.

« Vous êtes vraiment bien préparé... »

« Je suis sûre que ça te va à ravir ! Essaie-le ! »

« R-Maintenant ? »

« Oui ! Je l'ai mesuré moi-même, donc je suis sûr que ça ira, mais prévenez-moi si la taille doit être ajustée. »

« D'accord... Attends un instant. » Christina était totalement insensible aux demandes de sa petite sœur. Elle accepta le sac en papier et retourna dans sa chambre pour enfiler son costume.

« Ceci... Ce sont en fait des sous-vêtements. Et le tissu est transparent. » Christina avait fini d'enfiler le costume que Flora avait préparé. Elle doutait de la quantité de peau exposée pendant le changement, mais elle avait suffisamment de considération pour sa petite sœur pour finir de l'enfiler. Cependant, elle n'avait aucune intention de descendre au salon où Flora l'attendait.

Je devrais lui dire de reconsidérer le costume, décida Christina avec un soupir, se déplaçant pour remettre ses propres vêtements.

« J'entre, Christina. »

Juste à ce moment-là, Flora fit irruption dans la chambre de Christina, trop impatiente pour attendre.

plus long.

« H-Hé, Flora... Bon sang. » Christina soupira, résignée.

« Qu'en penses-tu ? » demanda Flora, cherchant son avis avec un regard plein d'espoir.

« C'est trop révélateur. Je ne peux pas rester devant tous ces hommes qui portent ça. S'il vous plaît. »

« Changez le design pour quelque chose de moins exposant », a demandé Christina sans détour.

« Oh... Je pensais que tu serais magnifique dedans... » Flora regarda Christina dans le Robe arabe avec un air de déception.

« T-tu ne me feras pas changer d'avis juste parce que tu fais une grimace comme ça ! »

« Mais tu es si belle comme ça. Ce serait dommage de le refaire sans le montrer à personne...

Oh, je sais ! Tu serais d'accord pour montrer Haruto, non ? »

« Non, je ne le ferais pas ! Pourquoi ferais-je ça avec une tenue aussi honteuse ?! »

« J'ai déjà envoyé un SMS à tous les membres du conseil étudiant pour qu'ils viennent pendant que tu étaies en train de changer.

« Je-je vais me changer maintenant ! »

Elle ne pouvait pas laisser Haruto la voir dans cette tenue révélatrice. Christina commença rapidement à se changer, mais comment l'arrivée de Satsuki la conduirait plus tard à remettre sa robe arabe est une autre histoire.

La cuisine du roi dragon

Sora était une jeune fille, disciple du Roi Dragon. Sa croissance physique s'était arrêtée dès son arrivée au rang de disciple, si bien qu'elle paraissait encore avoir sept ou huit ans après mille ans. Devenir disciple avait également stoppé sa croissance mentale, transformant son comportement en celui d'une jeune fille.

Sora aimait son maître, le Roi Dragon. Plutôt qu'un amour romantique, elle Elle l'adorait comme un dieu. C'est pourquoi, dès qu'elle rencontra sa réincarnation, Rio, elle lui voua son adoration.

« Roi Dragon ! » l'appela-t-elle joyeusement.

« Oui, Sora ? »

« Le petit-déjeuner d'aujourd'hui est vraiment, vraiment délicieux ! » rayonna Sora.

« Merci. Je suis ravi que ça vous plaise. »

« C'est parce que c'est bon ! » Sora reprit son petit-déjeuner. Elle se bourra ses joues comme celles d'un écureuil ou d'un hamster, dégageant une expression de pur bonheur.

Depuis qu'elle est devenue disciple, son corps n'était plus capable de tomber malade ou changer de forme. C'est pourquoi elle avait un gros appétit malgré son apparence enfantine, et elle était capable de manger toute la nourriture grasse qu'elle voulait, à toute heure de la journée. Il en était de même pour Aishia en tant qu'esprit, et elle mangeait aussi beaucoup. Depuis qu'elles vivaient toutes les trois ensemble, Rio devait préparer des repas supplémentaires le matin.

« Sora est si heureux d'être à nouveau avec le Roi Dragon, en train de manger son plat fait main « Cuisiner », dit Sora avec joie. Son enthousiasme était si intense que Rio en fut gêné.

« Ha ha. » Il sourit en regardant Sora manger.

« Nom nom. Waouh... Cette viande ! C'est tellement bon ! » L'expression de Sora changeait radicalement à chaque bouchée, mais c'est en mangeant de la viande qu'elle était la plus heureuse.

Ça vaut le coup de cuisiner pour quelqu'un qui apprécie autant. Que dois-je faire ? Que préparer ensuite ? Quelles saveurs Sora préfère-t-il ? Rio a passé en revue mentalement son répertoire de plats de viande.

« Comme l'a dit Sora, la cuisine d'Haruto est délicieuse. La déguster fait chaud au cœur. » Aishia ajouta soudain. Avec sa personnalité taciturne, elle avait mangé en silence jusqu'à présent.

« Aishia a raison ! Tout ce que prépare le Roi Dragon a une valeur nutritive et « Effet de récupération ! » Sora souffla fièrement.

« Je ne pense pas qu'ils aient de tels effets... » Rio sourit ironiquement à la exagération.

« C'est vrai ! Le cœur de Sora est tout chaud maintenant ! » déclara Sora fermement.

"Ouais," acquiesça Aishia.

« Je vois... Je vais devoir être à la hauteur de ces attentes quand je préparerai le déjeuner, alors. » Rio répondit timidement, réfléchissant soigneusement à ce qu'il allait préparer pour leur prochain repas.



Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Prologue : Les règles de Dieu que Rio connaît](#)

[Chapitre 1 : La bataille aérienne de Rodanie](#)

[Chapitre 2 : Retrouvailles](#)

[Chapitre 3 : Liens fraternels](#)

[Interlude : La résolution des héros](#)

[Chapitre 4 : Le retour de Célia](#)

[Chapitre 5 : Réunion secrète](#)

[Chapitre 6 : Questions-réponses avec les héros](#)

[Interlude : Rodanie après l'invasion](#)

[Chapitre 7 : Le pouvoir d'un héros](#)

[Chapitre 8 : La bataille de Célia](#)

[Épilogue : Un rêve prophétique, ou...](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres de séries comme celle-ci en devenant un J-Novel
Membre du club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 22

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2022 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2022 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2022 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2023
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre électronique : mars 2023

Livre électronique Premium